

OLGA KHALLIEVA BOICHÉ

# IMJA ET NAME

Aux sources de l'anthroponymie  
germanique, anglo-saxonne et slave

chap. 6 – 979-10-231-1096-8



# IMJA ET NAME

Aux sources de l'anthroponymie  
germanique, anglo-saxonne et slave

Ce livre explore l'origine, le sens, la fonction et la diffusion des noms de personnes à travers les mondes anglais, germanique, scandinave et slave à l'époque médiévale, en combinant les approches de la linguistique, de l'anthropologie et de l'histoire médiévale.

Les sources les plus nombreuses concernent naturellement les dynasties régnantes et les élites ; une partie importante de l'enquête est ainsi consacrée à la généalogie des dynasties païennes ou récemment converties de l'Europe du Nord, de la Grande-Bretagne jusqu'à la Rus' de Novgorod, autour de l'an mille. L'analyse des noms permet d'explorer les notions-clés que révèlent les anthroponymes, comme la sacralité des héros élus par les dieux, la vénération des ancêtres et l'espoir de les voir renaître, la croyance en des femmes-gardiennes et des esprits tutélaires, la symbolique des noms qui évoquent la richesse et la santé, ou encore l'onomastique obscène, qui assure une fonction protectrice.

Cet essai de grande ampleur, qui évite l'écueil des études anthroponymiques modernes en recourant aux méthodes comparatistes et en ne se limitant pas aux traditions mortes, couvre ainsi un grand nombre de langues et d'aires de civilisation. Les annexes en fin de volume, qui témoignent du vaste corpus sur lequel elle se fonde, constitueront en outre un précieux outil pour les chercheurs.

Illustration : Nicolaj Roerich, *Pomorjane. Utro* (détail), tempera sur toile, 1906.

Photo © 2015, Gorlovskij Xudožestvennyj Muzej, Ukraine



IMJA ET NAME



## CULTURES ET CIVILISATIONS MÉDIÉVALES

Collection dirigée par Dominique Boutet, Jacques Verger & Fabienne Joubert

### Dernières parutions

- Auctoritas. Mélanges à Olivier Guillot*  
G. Constable & M. Rouche (dir.)
- Les « Ditez vertueux »*  
d'Eustache Deschamps.  
*Forme poétique et discours engagé*  
à la fin du Moyen Âge  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- L'Artiste et le Clerc. La commande artistique*  
des grands ecclésiastiques  
à la fin du Moyen Âge (xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
Fabienne Joubert (dir.)
- La Dérision au Moyen Âge.*  
*De la pratique sociale au rituel politique*  
É. Crouzet-Pavan & J. Verger (dir.)
- Moult obscures paroles.*  
*Études sur la prophétie médiévale*  
Richard Trachsler (dir.)
- De l'écrin au cercueil.*  
*Essais sur les contenants au Moyen Âge*  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Un espace colonial et ses avatars.*  
*Angleterre, France, Irlande (v<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup> siècle)*  
F. Bourgne, L. Carruthers, A. Sancery (dir.)
- Eustache Deschamps, témoin et modèle.*  
*Littérature et société politique*  
(xiv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)  
M. Lacassagne & T. Lassabatère (dir.)
- Fulbert de Chartres*  
*précurseur de l'Europe médiévale ?*  
Michel Rouche (dir.)
- Le Bréviaire d'Alaric.*  
*Aux origines du Code civil*  
B. Dumézil & M. Rouche (dir.)
- Rêves de pierre et de bois.*  
*Imaginer la construction au Moyen Âge*  
C. Dauphant & V. Oby (dir.)
- La Pierre dans le monde médiéval*  
D. James-Raoul & C. Thomasset (dir.)
- Les Nobles et la ville*  
dans l'espace francophone (xiii<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècle)  
Thierry Dutour (dir.)
- L'Arbre au Moyen Âge*  
Valérie Fasseur, Danièle James-Raoul  
& Jean-René Valette (dir.)
- De servus à slavus.*  
*La fin de l'esclavage antique*  
Didier Bondue
- Cacher, se cacher au Moyen Âge*  
Martine Pagan & Claude Thomasset (dir.)
- L'Islam au carrefour des civilisations*  
médiévales  
Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)
- Le Texte médiéval*  
*De la variante à la récréation*  
C. Le Cornec-Rochelois, A. Rochebouet,  
A. Salamon (dir.)
- Hommes, cultures et sociétés*  
à la fin du Moyen Âge.  
*Liber discipulorum en l'honneur*  
de Philippe Contamine  
Patrick Gilli et Jacques Paviot (dir.)
- Les Usages de la servitude.*  
*Seigneurs et paysans dans le royaume*  
de Bourgogne (vie-xv<sup>e</sup> siècle)  
Nicolas Carrier
- Rerum gestarum scriptor.*  
*Histoire et historiographie au Moyen Âge*  
Mélanges Michel Sot  
Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus  
Krönet et Sumi Shimahara (dir.)
- L'Enluminure et le sacré.*  
*Irlande, Grande-Bretagne, viii<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècles*  
Dominique Barbet-Massin  
Préface de Michel Rouche
- Wenceslas de Bohême.*  
*Un prince au carrefour de l'Europe*  
Jana Fantysová-Matějková
- Intus et Foris.*  
*Une catégorie de la pensée médiévale ?*  
Manuel Guay, Marie-Pascale Halary et  
Patrick Moran (dir.)
- Prédication et propagande*  
au temps d'Édouard III Plantagenêt  
Catherine Royer-Hemet  
Préface de Leo Carruthers
- Épistolaire politique I.*  
*Gouverner par les lettres*  
Bruno Dumézil & Laurent Vissière (dir.)

Olga Khallieva Boiché

# Imja et Name

Aux sources de l'anthroponymie  
germanique, anglo-saxonne et slave



Ouvrage publié avec le concours de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015  
© Sorbonne Université Presses, 2020

ISBN : 978-2-84050-980-6

PDF GLOBAL : 979-10-231-1090-6

TIRÉS À PART EN PDF :

chap. 1 – 979-10-231-1091-3

chap. 2 – 979-10-231-1092-0

chap. 3 – 979-10-231-1093-7

chap. 4 – 979-10-231-1094-4

chap. 5 – 979-10-231-1095-1

**chap. 6 – 979-10-231-1096-8**

chap. 7 – 979-10-231-1097-5

Mise en page COMPO MECA PUBLISHING  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN  
adaptation numérique 3d2s (Paris)

**SUP**

Maison de la Recherche  
Université Paris-Sorbonne  
28, rue Serpente  
75006 Paris  
Tél. (33) 01 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

*À la mémoire de ma grand-mère,  
Tchubarova Olga Pavlovna*



## SIGLES ET ABRÉVIATIONS

all	allemand
ang	anglais
av	avestique
biel	biélorusse
bulg	bulgare
f	féminin
fr	français
germ	germanique
got	gotique
gr	grec
ie	indo-européen
lat	latin
lit	lituanien
let	letton
m	masculin
mha	moyen-haut-allemand
pol	polonais
r	russe
scr	serbo-croate
skr	sanskrit
slvn	slovène
slvq	slovaque
tch	tchèque
ukr	ukrainien
v.a.	vieil-anglais
vf	vieux frison
vha	vieux-haut-allemand
vn	vieux norrois
vr	vieux-russe
vs	vieux saxon
vsl	vieux slave

- A. Lat *Anthologia latina sive poesis latinae supplementum*, éd. Franciscus Bücheler, Alexander Riese, Lipsiae, in aedibus B.G. Teubneri, 1894.
- AAE *Akty, sobrannye v bibliotekax i arxivax Rossijskoj imperii Arxeografičeskoju ekspediciju imperatorskoj Akademii nauk* [Actes de l'expédition archéographique], St-Peterbourg, 1836, 4 vol.
- AF AFANASIEV, Aleksandr Nikolaevič, *Russkie narodnye skazki*, Moskva, Gosudarstvennoe Izdanie Xudožestvennoj literatury, 1957, 3 vol.
- AFFR AFANASIEV, Aleksandr Nikolaevič, *Contes populaires russes*, trad. Lise Gruel-Apert, Paris, Imago, 2009-2010, 3 vol.
- AJu *Akty juridičeskie, ili sobranie form starinnogo deloproizvodstva* [Actes juridiques], St-Peterburg, tipogr. II-go Sobst. E.I.V. Kanceljarija, 1838.
- 10 AJuZR *Akty, odnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, sobrannye i izdannye Arxeografičeskoju komissieju* [Actes de la Russie du Sud et de l'Ouest] [1863-1878], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov et Gennadij Fedorovič Karpov, Saint-Pétersbourg, réimpr. The Hague/Paris, Mouton, 1970-1971, 10 vol.
- Artamonov, Gippius, Zajcev, 2012 ARTAMONOV, Jurij, GIPPIUS, Aleksej, ZAJCEV, Il'ja, « Drevnerusskije nadpisi-graffiti Konstantinopol'skoj Sofii : predvaritel'nyje itogi issledovanija » [Inscriptions-graffitis vieux-russes de Sainte-Sophie de Constantinopol, résultats de recherches préliminaires], dans *1150 let rossijskoj gosudarstvennosti i kul'tury. Materialy k Obščemu sobraniju Rossijskoj akademii nauk*, Moskva, Nauka, 2012, p. 282-293.
- Actum Chestinperc *Actum Chestinperc, Archiv für Kunde österreichischer Geschichts-Quellen*, Hrsg. von der zur Pflege vaterländischer Geschichte aufgestellten Commission der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, t. XXVII, 1861.
- Agath. Hist *Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque*, éd. Barthold Niebuhr, trad. Bonaventura Vulcanius, Bonnae, E. Weber, 1828.
- Ann Althenses Maiores *Annales Althenses Maiores*, éd. Edmund Oefele, Hannoverae, Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1891.
- Ann Bertiniani *Annales Bertiniani*, rec. Georg Waitz, Hannoverae, Hahn, coll. « MGH, Scriptorum Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1883.

- Ann Fuld *Jahrbücher von Fulda, Quellen zur Karolingischen Rechtsgeschichte*, éd. Carl Rehdantz, Ernst Dümmler et Wilhelm Wattenbach, nouv. éd. Reinhold Rau, Darmstadt, Wiss. Buchges. 2002, 3<sup>e</sup> partie.
- Ann Laureshamenses *Annales Laureshamenses*, éd. Georg H. Pertz, Hannover, Impensis Bibliopolii Avlici Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. I, 1826, p. 22-39.
- Ann Mettenses Priores *Annales Mettenses Priores*, éd. Bernhard von Simson, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1905.
- Ann reg Franc *Annales regni Francorum et Annales Q. D. Einhardi*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1895.
- Ann Reginonis *Reginonis abbatis Prumensis Chronicon*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss rerum Germanicarum », 1890.
- Archiwum ksiazat Sanguszkow *Archiwum Książąt Lubartowiczów Sanguszków w Sławucie, wydane nakładem właściciela*, éd. Zygmunt L. Radziwiński, Piotr Skobielski et Bronisław Gorczak, L'vov, J. Tarnawski, 1887-1910, 7 vol., t. I., 1366-1506.
- ASC *The Anglo-Saxon Chronicle: A Revised Translation* [1961], éd. et trad. Dorothy Whitelock, David C. Douglas, Susie I. Tucker, London, Eyre and Spottiswoode, 1965.
- ASPR *The Anglo-Saxon Poetic Records: A Collective Edition*, éd. George Philip Krapp et Elliott Van Kirk Dobbie, New York, Columbia University Press, 1931-1953, 6 vol.
- AT AARNE, ANTTI, THOMPSON, Stith, *The Types of the Folktale: A Classification and Bibliography*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, coll. « Folklore Fellows Communications », 1961.
- BCS BIRCH, Walter de G., *Cartularium Saxonicum: A Collection of Charters relating to Anglo-Saxon History*, London, Whiting, 1885-1893, 3 vol.
- Bosl BOSL, Karl, *Handbuch der Geschichte der Böhmisches Länder*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1967, t. I.
- Bradley *Anglo-Saxon Poetry*, trad. Sid A. J. Bradley, London/Dent, Everyman, 1982.

- BT BOSWORTH, Joseph et TOLLER, T. Northcote, *An Anglo-Saxon Dictionary based on the manuscript collections of the late Joseph Bosworth* [1898], suppl. de T. Northcote Toller [1921] ; rév. et élargi par Alistair Campbell, Oxford, Oxford University Press, 1991, suppl. – 1995.
- Byliny *Drevnija Rossijskaja stixotvorenija* [Poèmes russes anciens], éd. Kirša Danilov, Moskva, Tipografija Semena Selivanskogo, 1818.
- CASPR *A Concordance to the Anglo-Saxon Poetic Records*, éd. Jess Bessinger et Philip Smith, Ithaca, Cornell University Press, 1978.
- CDRCDS *Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, 18 vol.
- Chron Moiss *Chronicon Moissiacense*, éd. Georg H. Pertz, Hannover, Hahn, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. I, 1826, p. 280-313.
- Cividale BETHMANN, Conrad Ludwig, « Die Evangelienhandschrift zu Cividale », *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, II, 1877, p. 112-128.
- Clark Hall CLARK HALL, John R., *A Concise Anglo-Saxon Dictionary* [1894, 4<sup>e</sup> éd. 1960], suppl. de Herbert D. Meritt, réimpr. Toronto, Press of Toronto University, 2000.
- Cod Dip Aus-Fris *Codex diplomaticus Austriaco-Frisingensis, Sammlung von Urkunden und Urbaren zur Geschichte der ehemals freisingischen Besitzungen in Österreich*, éd. Josef von Zahn, Wien, Hof- und Staatsdruckerei, coll. « Fontes rerum Austriacarum », 1870-1871, 3 vol., t. I, 763-1299.
- Cod Dip Morav *Codex diplomaticus et epistolaris Moraviae*, éd. Antonio Boczek, Olomucii, Skarnitzl, coll. « Urkundensammlung zur Geschichte Mährens », 1836, t. I, 396-1411.
- Const Constantine Porphyrogenetus, *De administrando imperio*, éd. Gyula Moravcsik, trad. anglaise Romilly J. H. Jenkins, Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1967.
- Conversio *Conversio Bagoariorum et Carantanorum*, éd. Milko Kos, Ljubljana, Univerzitetna Tiskarna, 1936.
- Corpus testimoniorum *Corpus testimoniorum vetustissimorum ad historiam slavicam pertinentium*, éd. Leonid Aleksandrovič Gindin et Gennadij Grigor'evič Litavrin, Moskva, Nauka, t. I, 1994, t. II, 1995.
- Cosmas *Cosmae Pragensis Chronica Boemorum*, éd. Berthold Bretholz, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, coll. « MGH, ss rerum Germanicarum, Nova series », t. II, 1923.

- Die Urkunden Arnolfs *Die Urkunden Arnolfs*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, coll. « MGH, Die Urkunden der Deutschen Karolinger », t. III, 1940.
- Die Urkunden Karls des Grossen *Die Urkunden Pippins, Karlmanns und Karls des Grossen*, éd. Engelbert Mühlbacher, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, coll. « MGH, Die Urkunden der Karolinger », t. I, 1906.
- Die Urkunden Ludwigs des Deutschen *Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, Karlmanns und Ludwigs de Jüngerem*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, coll. « MGH, Die Urkunden der Deutschen Karolinger », t. I, 1934.
- DND ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, *Drevnenovgorodskij dialect* [Le dialecte vieux-novgorodien], Moskva, Jazyki Slavjanskij kul'tury, 2004.
- Dralle DRALLE, Lothar, *Slaven an Havel und Spree: Studien zur Geschichte des hevellisch-wilzischen Fürstentums, 6. bis 10. Jahrhundert*, t. I, *Giessner Abhandlungen zur Agrar- und Wirtschaftsforschung des Europäischen Ostens*, Berlin, Duncker u. Humblot, coll. « Osteuropastudien der Hochschulen des Landes Hessen », 1981.
- Edda Edda poétique, *Eddukvæði*, dans *Sæmundar-Edda*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, collection en ligne : <http://heimskringla.no/wiki/Eddukv%C3%A6%C3%Boi>, consulté en avril 2014.
- Einhard *Annales regni Francorum et Annales Q. D. Einhardi*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis bibliopolii Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum in usum scholarum », 1895.
- Electronic Sawyer *The Electronic Sawyer*, version électronique de l'édition révisée de Sawyer, *Anglo-Saxon Charters*, section 1 [s 1-1602], éd. Susan E. Kelly et Sean M. Miller, The British Academy/Royal Historical Society, Joint Committee on Anglo-Saxon Charters, <http://www.esawyer.org.uk/about/index.html>, consulté en avril 2014.
- Engel ENGEL, Evamaria, « Genealogische Reihen slawischer und deutscher Fürsten im 12 und 13. Jahrhundert », dans *Welt der Slawen, Geschichte, Gesellschaft, Kultur*, éd. Joachim Herrmann, Leipzig/Jena/Berlin, Urania, 1986, p. 484-486.
- Förstemann FÖRSTEMANN, Ernst, *Altdeutsches Namenbuch*, t. I, *Personennamen* [1856], Bonn, P. Hanstein's Verlag, 1900.

- Gippius, Mixeev, 2011 GIPPIUS, Aleksej Aleksejevič, MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zаметки о надписях графити Новгородского Софийского собора. III » [Commentaires sur les inscriptions-graffitis de Sainte-Sophie de Novgorod. III], *Drevnjaja Rus', Voprosy medievistiki*, n° 2, 2011, p. 37-577.
- Gippius, Mixeev, 2013 GIPPIUS, Aleksej Aleksejevič., MIXEEV, Savva Mixajlovič, « O podgotovke svoda nadpisej-graffiti Новгородского Софийского собора » [Sur la préparation du Corpus des inscriptions-graffiti de Sainte-Sophie de Novgorod], dans *Pismennost', literatura, fol'klor slavjanskix narodov. Istorija slavistiki. XV Meždunarodnyj s'ezd slavistov*, Minsk, 20-27 avgusta 2013 g., Moskva, Drevnexasranilišče, 2013, p. 152-179.
- GVA *Galicko-Volynskie Akty. Acts and Documents of 13th century-early 14th century. Halych and Volyn' Principality: Research. Documents*, éd. Oleg Kupčins'kij, L'viv, 2004, <http://www.ntsh.org/kupch-book1>, consulté en avril 2014.
- Hypat *Ipat'evskaja Letopis'* [Chronique Hypatienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. II, 1998.
- Insley et Rollason INSLEY, John, ROLLASON, David, « English Monothematic Names », dans *LVD*, t. II, p. 165-187.
- Justice russe, rédaction étendue *Documents de droit public relatifs à la Russie médiévale*, trad. Marc Szeftel, Bruxelles, Éditions de la Librairie encyclopédique, 1963.
- Kornienko KORNIENKO, Vjačeslav V., *Korpus grafiti Sofii Kyiv'skoj*, Kiev, Naukova Dumka, 2010-2011, 3 vol.
- Kos *Gradivo za zgodovino slovencev v srednem veku* [Documents sur l'histoire des Slovènes au Moyen Âge], éd. Franc Kos, Ljubljana, Leonova družba, 1903-1928, 5 vol.
- Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava « Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava » [Vie de sainte Ludmila et saint Venceslas, la légende de Christian], dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregr et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, XI.
- Kronsteiner KRONSTEINER, Otto, *Die Alpenslawischen Personennamen*, Wien, Österreichische Gesellschaft für Namenforschung, « Österreichische Namenforschung », 1975.
- Laurent *Lavrent'evskaja Letopis'* [Chronique Laurentienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. I, 1997.
- Legenda Veršovaná o sv Prokopu « Legenda Veršovana o sv. Prokopu » [Vie de saint Prokop], dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregr et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, I.

- Liber conf Vetust *Liber confraternitatum vetustior, Diocesis Salisburgensis*, éd. S. Herzberg-Fränkell, Berolini, Apud Weidmannos, coll. « MGH, Necrologia Germaniae », 1890-1904, 2 vol., t. II, p. 4-44.
- The Lists of Anglo-Saxon Rulers DUMVILLE, David N., « The Lists of Anglo-Saxon Rulers », dans *Handbook of British Chronology*, éd. Edmund B. Fryde, Diana E. Greenway, Stephen Porter et I. Roy, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1986.
- Litvina, Uspenskij LITVINA, Anna, USPENSKIJ, Fedor, *Vybor imeni u russkix knjazej v x-xvi vv.* [Le choix du nom des princes russes durant les x<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles], Moskva, Indrik, 2006.
- LLP *Lexicon Linguae Palaeoslovenicae, Slovník jazyka staroslovenskeho*, éd. Josef Kurz, Praha, Nakladatelství Československé Akademie Věd, 1966-1997, 4 vol.
- Ludwig LUDWIG, Uwe, *Transalpine Beziehungen der Karolingerzeit, im Spiegel der Memorialüberlieferung: prosopographische und sozialgeschichtliche Studien unter besonderer Berücksichtigung des „Liber vitae“ von San Salvatore in Brescia und des Evangeliiars von Cividale*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 1999.
- LVD *The Durham Liber vitae: London, British Library, MS Cotton Domitian A. VII: edition and digital facsimile with introduction, codicological, prosopographical and linguistic commentary, and indexes*, éd. David et Lynda Rollason, Elizabeth Briggs, J.E. Burton, A.I. Doyle *et al.*, London, The British Library, 2007, 3 vol.
- Maretić MARETIĆ, Tomislav, *O narodnim imenima i prezimenima u Hrvata i Srba* [Sur les noms et prénoms populaires des Croates et des Serbes], Rad, Zagreb, 1886.
- Medynceva, 1978 MEDYNCEVA, Al'bina Aleksandrovna, *Drevnerusskije nadpisi Novgorodskogo Sofijskogo sobora (XI-XIV veka)*, Moskva, Nauka, 1978.
- Medynceva, 1991 MEDYNCEVA, Al'bina Aleksandrovna, *Podpisnyje šedevry drevnerusskogo remesla, očerki èpigrafiki XI-XIII vv.* [Chefs-d'œuvre signés de l'artisanat vieux-russe : essais sur l'épigraphie des xi<sup>e</sup>-xiii<sup>e</sup> s.], Moskva, Nauka, 1991.
- Medynceva, 2000 MEDYNCEVA, Al'bina Aleksandrovna, *Gramotnost' v Drevnej Rusi, po pamâtnikam èpigrafiki x-pervoj poloviny XIII veka* [Littérature en ancienne Rus' : selon les monuments épigraphiques du x<sup>e</sup>-première moitié du xiii<sup>e</sup> siècle], Moskva, Nauka, 2000.
- Menander Pr Menander Protector, *Historici Graeci Minores*, éd. Ludwig Dindorf, Lipsiae, Teubner, coll. « Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana », t. II, 1871, p. 1-131.

- « MGH » Monumenta Germaniae Historica.
- Miklosich MIKLOSICH, Franz, *Die Bildung der slawischen Personen- und Ortsnamen*, Heidelberg, C. Winter, 1927.
- Mixeev, 2010-b MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zаметки о надписях-граффити новгородского Софийского собора. II » [Commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. II], *Drevnjaja Rus'. Voprosy medievistiki*, n° 3, 2010, p. 74-84.
- Mixeev, 2012 MIXEEV, Savva Mixajlovič, « 22 drevnerusskix glagoličeskix nadpisi-graffiti XI-XII vekov iz Novgoroda » [22 inscriptions-graffitis glagolitiques des XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. de Novgorod], *Slovo: Časopis Staroslavenskoga instituta u Zagrebu*, n° 62, 2012, p. 63-99.
- Mitterauer MITTERAUER, Michael, « Slawischer und bayerischer Adel am Ausgang der Karolingerzeit », *Carinthia*, I, n° 150, 1960, p. 693-726.
- 16 Mon hist ducatus Carinth *Monumenta historica ducatus Carinthiae, Die Kärntner Geschichtsquellen*, t. III, 811-1202, éd. August von Jaksch, Hermann Wiessner, Klagenfurt, Kleinmayr, 1904.
- Nazarenko NAZARENKO, Aleksandr Vasil'evič, *Drevnjaja Rus' na međunarodnyx putjax* [La Rus' ancienne sur les voies internationales], Moskva, Jazyki ruskoj kul'tury, 2001.
- NGB, GSR, GTv, GT, GSm, GSvints *Gramoty Velikogo Novgoroda. Gramoty Staroj Roussy. Gramoty Toržka. Gramoty Tveri. Gramoty Smolenska. Svintsovye gramoty*. Documents sur écorce de bouleau publiés en ligne par l'équipe du projet Birchbark Literacy from Medieval Rus: Contents and Contexts (INTAS-Project Ref Nr. 03-51-3867), <http://gramoty.ru>, consulté en avril 2014.
- Nikon *Letopisnyj sbornik, imenuemyj Patriaršej ili Nikonovskoj letopi'su* [La Chronique de Nikon] [1862-1885], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. IX-XIII, 2000.
- NPL *Novgorodskaja pervaja letopis' staršego i mladšego izvodov* [La Première Chronique de Novgorod dans ses versions ancienne et nouvelle], éd. Arsenij Nikolaevič Nasonov, Moskva/Leningrad, Akademija nauk SSSR, Institut istorii, 1950.
- Palacky PALACKÝ, František, « Popis staročeských osobních a křestních jmen » [Description des noms de personnes et des prénoms vieux tchèques], *Časopis Českého Musea*, n° 6, 1832, p. 60-69.
- PASE *Prosopography of Anglo-Saxon England*, <http://www.pase.ac.uk>, publié électroniquement le 18 août 2010, consulté en avril 2014.

- PEP *Povest' o Efrosin'i Polockoj* [Histoire d'Euphrosyne de Polock], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov, « Pamjatniki starinnoj ruskoj literatury, izdavaemye gr. G. Kušelevym-Bezborodko », vyp. 4 : *Povesti religioznogo sodržanija, drevnie pooučenija i poslanija*, St-Peterburg, 1862.
- PSRL *Polnoe sobranie russkix letopisej* [Collection complète des chroniques russes].
- Rački RAČKI, Franjo, « Slovenski, a napose bugarski i hrvatski u Italiji putnici ponajvise druge polovice IX. vieka » [Les pèlerins slaves, puis bulgares et croates en Italie dans la deuxième moitié du IX<sup>e</sup> siècle], *Rad Jugoslavske akademije Znanosti i umjetnosti*, n° 42, 1878, p. 198-209.
- Regesta Bohemiae et Mor *Regesta diplomatica nec non epistolaria Bohemiae et Moraviae*, Pars I (600-1253), éd. Karel J. Erben, Prague, Haase, 1855.
- Redin REDIN, Mats, *Studies on Uncompounded Personal Names in Old English*, Inaugural Dissertation, Uppsala, 1919.
- Reichert REICHERT, Hermann, *Lexikon der altgermanischen Namen*, Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaften, 1987, 2 vol.
- S SAWYER, Peter H., *Anglo-Saxon Charters, an Annotated list and Bibliography*, London, Royal Historical Society, coll. « Guides and Handbooks », t. VIII, 1968.
- Šafarik ŠAFÁRIK, Pavel J., *Slowanské starožitnosti* [Antiquités slaves], Praha, tiskem J. Spurného, 1837.
- Scheinigg SCHEINIGG, Janez, « Slovenska imena v starih listinah » [Les noms de personnes slovènes dans les documents anciens], *Izvestja muzejskega društva za Kranjsko*, n° III, 1893, p. 8-13, 47-53, 94-101, 140-148.
- Schlimpert SCHLIMPERT, Gerhard, *Slawische Personennamen in mittelalterlichen Quellen zur deutschen Geschichte*, Berlin, Akademie-Verlag, 1978.
- Serbische Lesekörner ŠAFARIK, Pavel J., *Serbische Lesekörner oder historisch-kritische Beleuchtung der serbischen Mundart*, Pesth, Verlag von C. A. Hartleben, 1833.
- Šišić, Genealoški prilozi ŠIŠIĆ, Ferdo, « Genealoški prilozi o hrvatskoj narodnoj dinastiji » [Annexes généalogiques sur la dynastie nationale croate], *Vjesnik Hrvatskoga arheološkoga društva*, Nove serije sveska XIII, 1913-1914, p. 86-101.
- Šišić, Povijest ŠIŠIĆ, Ferdo, *Povijest Hrvata u vrijeme narodnih vladara* [Histoire de la Croatie à l'époque des princes nationaux], Zagreb, Narodnih Novina, 1925.

- Sreznevskij SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Drevnie pamjatniki russkago pišma i jazyka X-XIV vekov* [Monuments anciens des lettres et de la langue russes des x<sup>e</sup>-xiv<sup>e</sup> siècles] [1863], St-Peterburg, Imperatorskaja Akademiya nauk, 1882.
- SRJa *Slovar' russkogo jazyka XI-XVII vv.* [Dictionnaire de la langue russe des xi<sup>e</sup>-xvii<sup>e</sup> siècles], éd. Galina Aleksandrovna Bogatova, Moskva, Nauka, 1975-, 29 vol. parus.
- Svoboda SVOBODA, Jan, *Staročeská osobní jména a naše příjmení* [Les noms de personnes vieux-tchèques et nos noms de famille], Praha, Nakladatelství Československé akademie věd, 1964.
- Taszycki TASZYCKI, Witold, *Słownik Staropolskich Nazw Osobowych* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-polonais], Wrocław, Polska Akademia Nauk, 1965-1987, 7 vol.
- Theophanes Conf *S. Theophanis Chronographia, Patrologiae Graecae* [1863], éd. Jacques-Paul Migne, réimpr. Turnhout, Brepols, 1996.
- Theophylactos Sim *Theophilacti Simocattae Historial*, éd. Carl de Boor [1887], rééd. Peter Wirth, Stuttgart, Teubner, coll. « Bibliotheca scriptorum graecorum et romanorum Teubneriana », 1972.
- Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi *Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi, Martyrium*, éd. Jacques-Paul Migne, Parisiis, s.n., 1864, réimpr. Turnhout, Brepols, 1992.
- Tupikov TUPIKOV, Nikolaj Mixajlovič, *Slovar' drevnerusskix ličnyx sobstvennyx imen* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-russes] [1903], Moskva, Jazyki slavjanskix kul'tur, 2005.
- Tverskaja *Rogožskij letopisec, Tverskoj sbornik* [Chronique de Tver'] [1863], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, coll. « PSRL », t. XV.
- Vita Hlud *Vita Hludowici imperatoris*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Hahniani, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. II, 1829, p. 604-648.
- Vita s Clementis « Vita s. Clementis », dans *Dějiny slovanských apoštolů Cyrilla a Methoda, s rozbořem a otiskem hlavních pramenů*, éd. František Pastrnek, Praha, Naklad Jubilejního fondu pro vedeckou literaturu ceskou, 1902, p. 278-286.
- Vita s Constantini « Vita s. Constantini », dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českých*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, XIV.
- Vita s Methodii « Vita s. Methodii », dans *Fontes Rerum Bohemiarum, Prámeny Dejin Českých*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, II, V, VIII.

- Vysockij, 1966 VYSOCKIJ, Sergej Aleksandrovič, *Drevnerusskije nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions vieux-russes de Sainte-Sophie de Kiev], t. I, XI-XIV vv., Kiev, 1966.
- Vysockij, 1976 VYSOCKIJ, Sergej Aleksandrovič, *Srednevekovyje nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions médiévales de Sainte-Sophie de Kiev], t. II, XI-XIV vv., Kiev, 1976.
- Wolftram WOLFRAM, Herwig, *Salzburg Bayern Österreich: Die Conversio Bagoariorum et Carantanorum und die Quellen ihrer Zeit*, Wien, R. Oldenbourg Verlag, 1995.
- Zaliznjak, Nosov, Janin ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, NOSOV, Evgenij Nikolaevič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2003 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des fouilles faites à Novgorod en 2003], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2004, p. 15-24.
- Zaliznjak, Janin ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2005 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des fouilles faites à Novgorod en 2005], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2006, p. 3-13.
- Zaliznjak, Toropova, Janin ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, TOROPOVA, Elena Vladimirovna, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz raskopok 2010 g. v Novgorode i Staroj Russe' » [Les documents sur écorce de bouleau des fouilles faites à Novgorod et Staraja Russa en 2010], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 4, 2011, p. 3-19.
- Život sv Cyrilla, Legenda Pannonska « Život sv. Cyrilla, Legenda Pannonska » [Vie de saint Cyrille, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873.
- Život sv Ludmily « Život sv. Ludmily », [Vie de sainte Ludmila], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, VII, X.
- Život sv Methoda, Legenda Pannonska « Život sv. Methoda, Legenda Pannonska » [Vie de saint Méthode, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, VII.
- Život sv Vaclava « Život sv. Vaclava », [Vie de saint Venceslas], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, III.
- Zlatarski Zlatarski, Vasil N., *Istorija na B'lgarskata d'ržava prez srednite vekove* [Histoire de l'État bulgare au Moyen Âge] [1927-1940], Sofia, Nauka i izkustvo, 1971-1973, 4 vol.



## TERMINOLOGIE

**Allitération des noms de personnes :** répétition d'un son initial dans une suite de noms des membres de la même famille. Selon les règles de l'allitération germanique, les consonnes initiales doivent être identiques ; les voyelles initiales, en revanche, peuvent être différentes. L'allitération était un moyen de lier les noms des enfants à ceux de leurs parents. Dans la maison royale de la Mercie, par exemple, le roi Cenwulf (IX<sup>e</sup> siècle) était le fils de Cuthberht et le frère de Ceolwulf et Cuthred.

**Anasyrma :** geste de soulever la jupe, ou kilt, pour exposer les fesses ou les parties génitales. Il est utilisé dans le cadre de certains rituels religieux, l'érotisme et des blagues obscènes.

**Anthroponyme :** dans le présent ouvrage, ce terme est utilisé pour indiquer le nom donné à l'individu par ses parents à la naissance, synonyme donc de l'expression « nom de personne ». Il doit être différencié d'autres termes anthroponymiques usités à l'époque médiévale : surnoms, sobriquets, patronymes.

**Apotropaique :** qui détourne le danger, qui protège.

**Duc :** ce terme est employé lorsqu'il n'existe pas de titre attesté, comme *roi*, *prince*, *knjaz'*, en référence au latin *dux*, qui veut dire simplement « chef ».

**Protothème et deutérothème :** le premier et le deuxième thème dans les anthroponymes composés.

**Répétitions des noms de personnes :** une répétition d'un anthroponyme entier au sein de la même famille. La répétition était un moyen d'identification de l'individu comme appartenant à la famille ou à la dynastie. L'exemple le plus parlant est le nom *Louis* qui devient dynastique chez les rois de France.

**Russia de Kiev :** terme emprunté à l'ouvrage de Pierre Gonneau et Alexandre Lavrov correspondant à l'expression « Kievskaja Rus' » (*Des Rhôs à la Russie : histoire de l'Europe orientale (730-1689)*, Paris, PUF, 2012, p. 4).

**Théophore** : anthroponyme contenant un nom de divinité (ex. : gr *Isifore* « don d'Isis » ; *Théophile* « ami de Dieu »).

**Thériophore** : anthroponyme qui contient le nom d'un animal (ex. : lat *Leo*, gr *Leon*, « lion » ; hébreu *Zeev* « loup »).

**Variation des noms de personnes** : répétition d'un des deux thèmes composant un anthroponyme bithématique dans une suite de noms des membres de la même famille. La variation était un moyen de lier les noms des enfants à ceux de leurs parents. Edwin, le roi du Deira, avait un fils Eadfrith et, de sa deuxième femme, Æthelburg, un fils Æthelhun et une fille Æthelthryth.

**Vieux slave** : « Ce terme a deux sens : 1° il désigne le slave le plus ancien, des IX<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles, par opposition au moyen slave [...] et aux langues slaves modernes ; 2° usuellement, il désigne le vieux bulgare-macédonien, parce que cette langue est le seul représentant directement connu du vieux slave<sup>1</sup>. »

#### NOTE SUR LES TEXTES RUSSES ET LES ANTHROPONYMES SLAVES

Les textes russes sont présentés en translittération accompagnés d'une traduction française. L'utilisation de la translittération est préférée afin de rendre les textes accessibles aux lecteurs ne lisant pas le cyrillique.

Les anthroponymes slaves ayant plusieurs variantes selon le pays sont présentés dans leur variante russe.

#### Note sur les textes vieil-anglais

Dans les citations vieil-anglaises, *þ* et *ð* sont équivalents de *th* en anglais moderne.

1 André Vaillant, *Manuel du vieux slave* [1948], Paris, Institut d'études slaves, 1963-1964, 2 vol., t. I, p. 11.

## TABLE DE TRANSLITTÉRATION<sup>1</sup>

Cyrillique	Latin
А	A
Б	B
В	V
Г	G
Д	D
Е	E
Ё	Ë
Ж	Ž
З	Z
И	I
Й	J
К	K
Л	L
М	M
Н	N
О	O
П	P
Р	R
С	S
Т	T
У	U
Ф	F
Х	X
Ц	C
Ч	Č
Ш	Š
Щ	Šč
Ъ	"
Ы	Y
Ь	'
Э	E
Ю	Ju
Я	Ja

<sup>1</sup> Les termes de la langue ancienne sont translittérés à partir d'une graphie modernisée. Voir *Histoire des slaves orientaux des origines à 1689. Bibliographie des sources traduites en langues occidentales*, éd. André Berelowitch, Matei Cazacu, Pierre Gonneau, sous la dir. de Vladimir Vodoff, Paris, CNRS Éditions, 1998, p. 20.



## QUELQUES CAS D'ANTHROPONYMES APOTROPAÏQUES

## LES ANTHROPONYMES APOTROPAÏQUES ET LEURS TYPES

Les anthroponymes apotropaïques, censés protéger les enfants des mauvais esprits et les garder en vie, sont traditionnellement appelés, dans la littérature onomastique slave, noms-protecteurs, noms prophylactiques ou noms-trompeurs. Les Slaves, comme beaucoup d'autres peuples, recouraient au stock de ces noms pour lutter contre la mortalité infantile. Ils fonctionnent selon trois modèles différents :

1. on nomme l'enfant par un nom qui le décrit comme un être peu attractif : r *Nekras* « pas beau », turkmène *Porsy* « puant », turkmène *Italmaz* « (même) le chien ne le prendra pas », bulg *Durko*, *Dura* « bête, sot », etc. ;
2. dans les familles où les morts d'enfants se succèdent, on fait croire aux démons qu'un nouveau-né n'appartient pas à cette famille ou qu'il n'y est pas le bienvenu. Cette tromperie se retrouve dans des anthroponymes comme r *Nenaš* « pas le nôtre », tch *Nemoj* « pas le mien », r *Kuplen* « acheté », *Najden* « trouvé », scr *Prodan* « vendu », tch *Nemil* « pas cher ». L'attribution de tels anthroponymes était initialement liée aux rituels imitant l'acte de passage de l'enfant à l'autre famille, l'échange de l'enfant<sup>1</sup> ;
3. on attribue aux enfants des noms d'objets considérés comme ayant un pouvoir magique – tch *Nožek* « couteau », *Dehet* « goudron », *Sekyra* « hache » – ou des noms d'animaux ou de plantes<sup>2</sup>.

Il n'est pas toujours aisé de définir les limites du caractère apotropaïque. Svoboda attribue les qualités apotropaïques aux anthroponymes se référant aux ancêtres (*Ded*, *Baba*) ou les anthroponymes proclamant la santé du porteur (*Živko*, *Krepek*, *Stojan*)<sup>3</sup>. Je considère ces derniers comme portant un présage de bon augure, stimulant un bon développement de l'enfant : *Živko* « qu'il reste en

1 Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], *Sbornik muzeja antropologii et etnografii*, I, n° 9, 1929, p. 1-166, ici p. 118-139.

2 L'information sur les anthroponymes apotropaïques et leur fonctionnement est exposé en détail dans *ibid.* Les anthroponymes slaves sont présentés dans Afanasij Matveevič Seliščev, « Proisoždenie russkix familij, ličny imen i prozvišč » [L'origine des noms de famille, prénoms et surnoms russes], *Učenyje zapiski MGU*, n° 128, 1948, p. 128-152, ici p. 43-45.

3 *Ibid.*

vie », *Krepek* « qu'il soit vigoureux », *Stojan* « qu'il reste ». En ce qui concerne les anthroponymes qui font référence aux ancêtres, on rencontre ici la croyance à la renaissance de l'ancêtre, au retour de son âme (voir chapitre III).

La suite de ce travail sera consacrée à l'étude des cas des anthroponymes apotropaïques les moins évidents, certains d'entre eux se trouvant chez les Slaves, d'autres chez les Anglo-Saxons. Les anthroponymes apotropaïques ne sont pas reconnus comme une catégorie existant chez les anciens Germains. L'analyse comparative avec les données slaves permettra d'affirmer l'existence d'une telle catégorie chez ces derniers.

#### **WULF ET VL"K". « LOUP » DANS LES ANTHROPONYMES GERMANIQUES ET SLAVES**

230

Les études montrent que les anthroponymes appelés par les chercheurs allemands *theriophoren*, c'est-à-dire ceux qui contiennent des noms d'animaux, sont présents dans la grande majorité des systèmes anthroponymiques anciens<sup>4</sup>. Dans toutes ces traditions, qui ont gardé les anthroponymes thériophores, les noms qui évoquent le loup occupent une place dominante.

Le travail le plus récent dédié aux anthroponymes thériophores en germanique est celui de Gunter Müller publié en 1970<sup>5</sup>. L'une des conclusions de cette étude est que les porteurs de tels anthroponymes reçoivent des noms d'animaux, c'est-à-dire qu'ils sont comparés aux animaux<sup>6</sup>. Müller décèle trois explications à ce phénomène :

1. la croyance dans les compétences particulières de ces animaux, lesquelles ne sont pas propres aux humains ;
2. les fonctions culturelles et mythologiques de ces animaux (l'animal-attribut de certains dieux, l'animal de sacrifice, l'animal-démon lié au monde des morts, etc.) ;
3. la volonté de devenir semblable à ces animaux ou d'établir un lien avec eux (l'ascendance avec un ancêtre animalier, l'anthroponyme glorifiant la comparaison avec l'animal, etc.)<sup>7</sup>.

L'affirmation de Müller n'est pas sans valeur, car les premiers anthroponymes contenant les thèmes *wulf-* apparaissent chez les Germains soit en guise de simplex, soit avec *wulf-* en deuxième position. Ainsi, dans le *Lexikon* de Reichert, on relève 15 porteurs de noms composés comportant *wulf-*

4 J'adopterai l'appellation *thériophore* pour tous les anthroponymes comportant les noms des animaux, pour traduire l'allemand *Theriophoren*.

5 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, Köln/Wien, s. n., 1970.

6 *Ibid.*, p. 211.

7 *Ibid.*, p. 201.

comme deutérotème et ayant vécu aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles. Les anthroponymes monothématiques, bien que moins nombreux que les anthroponymes composés, sont bien attestés dès le IV<sup>e</sup> siècle. Voici la liste des anthroponymes simples faisant référence au loup, tirée de l'ouvrage de Reichert<sup>8</sup> :

- Ulf 1 – époque païenne ;
- Ulfen – époque païenne, fils d'Amilo ;
- Vulfil 1 – IV<sup>e</sup> siècle, évêque ; inventeur de l'écriture gothique ;
- Vulfil 2 – IV<sup>e</sup> siècle ;
- Ulfil 1 – V<sup>e</sup> siècle, *Honorii dux, contra Constantinum et Gerontium rebelles mittitur* ;
- Ulf 2 – VI<sup>e</sup> siècle, *minister Chrlodosinthaë reginaë* ;
- Ulfil 2 – VI<sup>e</sup> siècle ;
- Vulfila 3 – début du VI<sup>e</sup> siècle, *comes* ;
- Vulfi (ou Vulfilaic ?) – VI<sup>e</sup> siècle, évêque, *Langobardi genere*.

Notons que, parmi ces neuf personnes, deux seulement portent des anthroponymes monothématiques non élargis par des suffixes. Cinq personnes portent le nom *Vulfil* – *Vulfila*, où le thème *wulf-* est élargi par un suffixe diminutif et affectif *-ill-ila*, ce qui permet d'interpréter le nom du traducteur de la Bible comme le « petit loup »<sup>9</sup>. L'anthroponyme *Vulfi* ou *Vulfilaic* est lu par Reichert comme *Vulfi laici*, *Vulfilacci*, *Vulfolaiico*, *Vulfilaiaco*<sup>10</sup>. Compte tenu du fait que les noms bithématiques avec un protothème *wulf-* apparaissent seulement à partir du VII<sup>e</sup> siècle<sup>11</sup>, il est probable que cet anthroponyme correspond à la forme monothématique *Vulfi*. Ici, le thème *wulf-* est élargi par un suffixe *-i* ; ce dernier, d'après Rudolph Müller, formait majoritairement des anthroponymes diminutifs<sup>12</sup>. Il est difficile d'interpréter la forme anthroponymique *Ulfen*. En supposant qu'il s'agit d'une fixation erronée d'un anthroponyme *Ulfin/ Wulfen*, on se rend compte que cet anthroponyme est aussi un diminutif affectif.

Cette prédominance des formes diminutives parmi les anthroponymes monothématiques s'accorde aux observations de Gunter Müller : « Les noms

8 Reichert, t. I, p. 734, 796.

9 Le caractère affectif des suffixes diminutifs germaniques est démontré par A. Sieberer, « Das Wesen des Diminutivs », *Die Sprache*, n° 2, 1950-1952, p. 91, cité d'après Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 224.

10 Reichert, t. I, p. 796.

11 Förstemann, col. 1639-1661 ; PASE.

12 Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, Berlin, Mayer und Müller, 1901, p. 140. Voir la discussion sur l'interprétation de ce suffixe chez Redin, p. 119-120.

non composés avec les suffixes diminutifs ou patronymiques tels que *Ulfilo*, *Wolfelin*, *Vulfila*, *Vulfin*, *Wolfin*, *Wolfung*, *Wulfing*, etc. étaient courants<sup>13</sup>. »

Chez les Anglo-Saxons, où les noms simples contenant *wulf-* ne sont pas en usage, les anthroponymes composés avec *wulf-* comme deutérotème sont plus nombreux et plus anciens que ceux qui contiennent *wulf-* comme protothème. Ces derniers apparaissent uniquement à partir du milieu du VII<sup>e</sup> siècle, et seuls deux noms nous sont connus de cette époque : Wulfhere, le roi de la Mercie (659-675) et Wulfheard, l'abbé d'Exeter. La quantité des anthroponymes comportant *wulf-* en première position augmente de manière importante à partir de la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, sans que cela soit lié à l'augmentation générale des anthroponymes attestés<sup>14</sup>. Les noms avec *wulf-* en deuxième position sont déjà connus au milieu du VI<sup>e</sup> siècle grâce à Ceolwulf, le fils du roi Cynric<sup>15</sup>.

232

Sur la base des premières attestations germaniques, on peut déduire que chez les Germains ces thériophores étaient de deux types : monothématiques et bithématiques. L'élément *wulf-* resta longtemps l'un des plus utilisés chez les anciens Germains. Il l'était aussi certainement chez les Anglo-Saxons. Cependant, les simplex parmi les anciens anthroponymes germaniques sont minoritaires ; bien que courants chez les Scandinaves, ces formes sont pratiquement absentes des Îles Britanniques avant le XI<sup>e</sup> siècle<sup>16</sup>. Malgré tout, Müller remarque que chez les Germains les noms de certains autres animaux forment très rarement, voire jamais des anthroponymes composés : *Wisand*, *Hiruz*, *Welf*<sup>17</sup>.

Notons les observations de Gunter Müller sur la survivance des anthroponymes thériophores dans les différentes zones germaniques. Les Anglo-Saxons, dès le VII<sup>e</sup> siècle, réduisent l'emploi de leurs thériophores presque exclusivement aux thèmes *wulf-* et *beorn-*. Les Bavarois et les Alamans utilisent des thèmes thériophores très variés encore au bas Moyen Âge, tandis que les Scandinaves, à cette époque, commencent seulement à les abandonner<sup>18</sup>. D'après Müller, la raison de l'abandon des thériophores est

13 « *Gebräuchlicher waren einstämmige Namen mit deminutiven oder patronymischen suffixen wie Ulfilo, Wolfelin, Vulfila, Vulfin, Wolfin, Wolfung, Wulfing usw.* » (Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 8).

14 PASE.

15 PASE.

16 PASE. Förstemann, col. 1639-1662. Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 244. Toutefois, en Angleterre anglo-saxonne il y a une forme hypocoristique *Wuffa*, le nom du fondateur de la dynastie des Wuffings des Angles de l'Est.

17 *Ibid.*, p. 116-117.

18 *Ibid.*, p. 246.

certainement liée au christianisme et à son empiètement sur les pratiques païennes. Cette expansion du christianisme se faisait à des rythmes divers selon les peuples.

En étudiant les thériophores, les chercheurs en onomastique germanique aiment se référer aux anthroponymes slaves. Ce faisant, ils ont tendance à ne se préoccuper ni de l'époque ni de la provenance géographique de l'anthroponyme cité. Souvent, la source des anthroponymes slaves pour les germanistes reste le recueil de Miklosich de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, qui est le seul des ouvrages fondamentaux sur l'anthroponymie slave à ne pas être écrit en langue slave. C'est pour cette raison qu'il me semble important d'étudier les anthroponymes liés au loup chez les Slaves d'un point de vue synchronique et diachronique. Cette étude permettra de comparer la pratique de dénomination d'après des animaux, et plus particulièrement le loup comme représentant du monde animalier sauvage par excellence, chez les Germains et les Slaves.

#### VI<sup>m</sup>k<sup>n</sup> « loup » dans les anthroponymes slaves

Le nom du loup dans toutes les langues slaves dérive de la forme *vlkō*, qui donne dans les langues modernes : r *volk*, ukr *vovk*, biel *voúk*, pol *wilk*, tch *vlk*, slvq *vlk*, haut sorabe *wjel'k*, bulg *vǎlk*, sch *vuk*, slvn *volk*<sup>19</sup>.

Les anthroponymes se référant au loup sont également enregistrés chez tous les Slaves. Cependant, il est important de noter que ces anthroponymes ne sont restés en usage que chez les Slaves du Sud, plus précisément chez les Serbes, les Croates et les Bulgares. Les autres peuples slaves ont abandonné ces anthroponymes (comme la majorité des anthroponymes païens, qui ne faisaient pas partie du calendrier chrétien) au cours des XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles.

La première remarque très intéressante concernant les anthroponymes slaves à thème *vlk-* « loup » a été formulée par Jan Svoboda. Le savant tchèquiste estime que les noms slaves contenant *vlk-* étaient à l'origine des anthroponymes simples ; les anthroponymes composés tels que *Vukovoj*, *Vukoslav* seraient des formations tardives et secondaires<sup>20</sup>. Svoboda est le premier chercheur à remarquer cela ; ses prédécesseurs et les chercheurs contemporains classent conjointement les anthroponymes germaniques contenant *wulf-* et les formes slaves *Vukovoj*, *Vukoslav*, *Vukomir* comme les exemples slaves les plus courants. Or, toujours d'après Svoboda, les formes composées contenant le thème *vlk-* ne sont pas

19 *Etimologičeskij slovar' ruskogo jazyka*, éd. Nikolaj Maksimovič Šanskij, Moskva, Izdatel'stvo Moskovskogo Universiteta, 10 vol., 1962-, t. I, vyp. 3, p. 148.

20 Svoboda, p. 38.

variées et ne sont connues que chez les Slaves du Sud<sup>21</sup>. Svoboda cite les formes suivantes :

*Vukoslav, Vučisava, Vugdrag, Vujimil, Vujslav, Vukman, Vukmil, Vukmir, Vukobat, Vukoman, Vukosav, Vukosava, Vukovoj, Dobrovuk, Milovuk, Stanivuk*<sup>22</sup>.

Afin de vérifier cette affirmation, il faut relever tous les cas d'anthroponymes contenant *vlk-* dans les sources écrites. Les cas antérieurs au XII<sup>e</sup> siècle se trouvent uniquement dans les sources slovènes, dalmates et croates. Voici les données que l'on obtient après le dépouillement des sources des Slaves du Sud jusqu'au XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle.

234

Individu	Statut social; liens familiaux; surnom	Date d'attestation	Source
Wlkina (Volčina)	noble	850	<i>Conversio</i> <sup>24</sup> , p. 136, l. 14; Kos, II, 142, p. 114-115
Uuolconga (Volkonja)	<i>mancipium</i>	975	Kos, II, p. 347-348; Kronsteiner, p. 87
Uilcina (Vocina)	<i>Zatinscicus</i>	1070	CDRCDS, I, p. 117, 118
Uelkoniza (Welkonjica ou Vukonjica)	fil de Darača	1080-1187	St Pierre de Gumay <sup>25</sup> , p. 55
Uelkoz (Vukoč)	serf	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 67
Uilcai (Vilko ou Vuko)	cousin de Matazza	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 59, 73
Uilcana	prêtre	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 71, 85
Uilcana	fil de Mratino Locarda	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 61
Uilcana	serrurier	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 59, 61, 75
Uilcanus	frère de Beza	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 53
Uilcina	<i>Trulullo</i>	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 61
Uilcina	fil de Domanego	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 51
Uilciza	frère de Semidrag	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 47
Uilkiza	oncle de Prodan	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 65

<sup>21</sup> Svoboda, p. 98.

<sup>22</sup> *Ibid.*

<sup>23</sup> Milko Kos, *Conversio Bagoariorum et Carantanorum*, Ljubljana, Univerzitetna Tiskarna, 1936.

<sup>24</sup> *The Cartulary of the Benedictine Abbey of St Peter of Gumay (Croatia), 1080-1187*, éd. Edo Pivcevic, trad. S. J. Tester, Bristol, David Arthur & Sons, 1984.

Individu	Statut social; liens familiaux; surnom	Date d'attestation	Source
Uilkiki (Vučići)	témoin	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 67
Uilkoniza (Vukonjica)	père du serf Dessina	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 67
Uilkota	serf	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 65
Uilkumir (Vukomir)	frère de Preda	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 85
Ulčina	<i>Sagorsticus</i>	1078	CDRCDS, I, p. 166
Ulčina	filz de Climno	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 77
Ulčina	prêtre	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 89
Ulcina (Vučina)	frère de Drago	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 69
Ulčina (Vučina)	župan de Zagora	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 75
Ulcinium		1022	CDRCDS, I, p. 61
Ulcinium		1076	CDRCDS, I, p. 143
Uulcotha	<i>Cercha</i>	11 <sup>e</sup> s.	CDRCDS, I, p. 263
Vlcina	filz de serrurier	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 83
Vlcina	de Stressaza	1080-1187	St Pierre de Gumay, p. 81

Les anthroponymes contenant le thème *vlk-* sont parmi les plus anciens – ils apparaissent au ix<sup>e</sup> siècle. Le premier porteur du nom *Volčina* est un noble, tandis que le deuxième *Volkonja* est un serf. Les attestations postérieures préservent la même mixité sociale dans la distribution de ces anthroponymes. Les données montrent que la majorité des anthroponymes anciens contenant le thème *vlk-* sont des simplex. L'unique forme composé *Vukomir* apparaît à la fin du xi<sup>e</sup> siècle.

Courant xii<sup>e</sup> siècle, les sources croates, dalmatiennes et slovènes présentent un grand nombre des personnes répondant aux noms suivants :

*Wlcina, Wulcan, Vucan, Vuçe, Vuceta, Vucin, Vucina, Vukan, Vukas, Vukoje, Vukota*<sup>25</sup>.

Le premier tiers du xiii<sup>e</sup> siècle présente les anthroponymes suivants :

*Vuchuk, Vučeta, Vučice, Vučimir, Vučina, Vulcina, Vuk, Vukac, Vukan, Vukas, Vukoslav, Vukota*<sup>26</sup>.

<sup>25</sup> CDRCDS, t. II, Index, et Suppl., 1, Index.

<sup>26</sup> CDRCDS, t. III, Index, et Suppl., 1, Index.

Les anthroponymes du XIII<sup>e</sup> siècle après 1235 sont toujours nombreux et variables :

*Vuceta, Vucina, Vukovoj, Vulcina, Wlcheta, Wlchich, Wlchink, Wlcina, Wlcodinch, Wlcoyo, Wlk, Wlkona, Wlkodrug, Wolkoslon (Volkoslav?)*<sup>27</sup>.

Les noms évoquant le loup restent encore très utilisés chez les Slaves du Sud au XIV<sup>e</sup> siècle ; aux formes constatées plus haut s'ajoutent des composés : *Wlkman, Wlkozlai, Wlkozlau, Wlkozloui*<sup>28</sup>.

236 Cet inventaire des anthroponymes renvoyant au loup montre une prédominance des formes monothématiques. Dans leur majorité, ces nombreuses formes monothématiques sont élargies par des suffixes diminutifs ou affectifs<sup>29</sup>. Il est intéressant de noter que les premiers anthroponymes monothématiques non élargis par des suffixes correspondent au substantif serbo-croate *vuk* « loup » : *Vuk, Wlk* apparaissent au XIII<sup>e</sup> siècle. Le premier anthroponyme composé *Vukomir* apparaît vers le XII<sup>e</sup> siècle. Cette attestation reste unique jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, lorsque les formes composées deviennent plus variées. Les porteurs de ces anthroponymes à travers les siècles sont des représentants de toutes les couches sociales : on trouve ainsi des juges (*iudex*), des nobles (*comitis* et *nobilis*), des prêtres (*presbiter*), des propriétaires terrestres, des serfs, des artisans.

Chez les Slaves orientaux, le premier anthroponyme comportant la référence au loup est enregistré dans une lettre sur écorce de bouleau de Novgorod (NGB 336)<sup>30</sup>. La lettre, datée de 1120-1140, mentionne un certain Volčko, identifié par Zaliznjak comme un fonctionnaire de haut niveau<sup>31</sup>. La chronique Hypatienne mentionne un huissier de Vyšgorod nommé Vassilij Volkovič – Vassilij fils de Volk en 1129<sup>32</sup>.

Les autres anthroponymes avec *vlk-* n'apparaissent en Russie médiévale qu'à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. Chez Tupikov, on trouve deux mentions de cette période<sup>33</sup> :

Pan Volčko, neveu du pan Xod'kov (*pana Xod'kov synovec*), 1393 ;  
Pan Volk Gavsovič, XIV<sup>e</sup> s.

Courant XV<sup>e</sup> siècle, Tupikov recense 20 personnes nommées d'après le loup et 2 personnes dont les pères portaient de tels noms<sup>34</sup> :

27 CDRCDs, t. VII, Index ; Suppl. 1, Index ; Suppl 2, Index.

28 CDRCDs, t. VIII, Index, et t. XIII, Index.

29 Svoboda, p. 112-116.

30 DND, p. 284. <http://gramoty.ru>.

31 *Ibid.*

32 PSRL, t. II, col. 535.

33 Tupikov, p. 114-115.

34 *Ibid.*, p. 114-115, 530-531.

Volk' Uxtomskij ;  
 Ivan Volk Borisov ;  
 Ivan Volk Kuricyn, évêque de Moscou ;  
 Fedotko Volk, paysan  
 Borisko Volk, paysan  
 Ivan Volk, fils du prince Dmitry Priimkov  
 Dmitrok Volk, paysan  
 Levko Volk, paysan  
 Kuzemko Volk, paysan  
 Ofonasko Volk, paysan  
 Stepka Volk, paysan  
 Vasko Volk, paysan  
 Fedko Volk, paysan  
 Ermolka Volk Fedkov, propriétaire terrestre  
 Volk Kl'učnik, esclave  
 Volčko, témoin  
 Volčko Kl'apinič, *pan*  
 Volč', paysan  
 Pan" Volčko Kn'az'skiy  
 Pan Jan Serguéévitch Volk  
 Semenets Volkovič  
 Epifanik Volkov.

Le dictionnaire du vieil-ukrainien présente d'autres Slaves orientaux répondant au nom Volčko ou portant des patronymes « fils de Volčko »<sup>35</sup> :

*pan* Volčko – 1393

*pan* Volčko Oščovskij – xv<sup>e</sup> siècle

Wolczko Romanovicz – 1478 (gouverneur russe, Ljublin)

*pan* Vasko Volčkovič – 1378

Dmitr Volčkovič – 1421

Vasilej Volčkovič – 1491 (*Ia Vasilej Volčkovič iz bratom svoim L'vom* [Je, Vasilej, fils de Volčko, avec mon frère Lev])

Mixajlo Volčkovič – xv<sup>e</sup> siècle (*Ia Bulgak Lisičin syn a Mixajlo Volčkovič činom znamenito...*)

[Je Bulgak, fils de \*Lisiča et Mixailo, fils de Volčko, connu par son rang...]

35 *Slovník staroukrajinskj movi XIV-XV st.* [Dictionnaire du vieux-ukrainien, XIV- XV], éd. Дмитро Григорович Гринчишин, Лукія Лук'яновна Гумец'ка et Іван Міхалович Керницький, Kiev, Naukova Dumka, 2 vol., 1977-1978, t. I, p. 194.

Un autre anthroponyme *Vilčja*, toujours dérivé du slave *vl'k* « loup », est signalé dans le dictionnaire pour l'année 1400 : Pan Vilčja<sup>36</sup>.

On constate que tous les anthroponymes des Slaves orientaux sont monothématiques. D'un point de vue morphologique ces anthroponymes ne sont pas variés, la forme *Volk* correspondant au substantif russe *volk* « loup » et la forme *Volčko* étant une forme diminutive et affective. La majorité des personnes sont mentionnées sous deux noms : il s'agit d'un nom officiel, le nom de baptême, suivi par un nom vernaculaire qui ne fait pas partie du calendrier orthodoxe<sup>37</sup>.

Chez les Slaves occidentaux, les plus anciens anthroponymes contenant le thème *vlk-* et attestés sur le territoire de l'Allemagne actuelle sont recensés par Schlimpert.

Schlimpert identifie deux formes anthroponymique *Vilč* et *Volček*, élargies par des suffixes diminutifs-affectifs. Les personnes portant ce nom sont connues grâce à des documents des XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles :

238

Woltzic (1231); *dominus* Woltzeke (1241); Volcic (*testis*; 1262); Volsek *filius* de Coselowe (1277); Velcekinus (1283); Volzeko (1296); Johanne Volcekini (paysan; 1317); Voltzekin (1324); Wultzeke (1371); Kuncze Vilcz (1381); Vilk<sup>38</sup>.

Schlimpert identifie également la forme patronymique *Volkovič* indiquant que le père du porteur s'appelait *Volk* :

Retis Wolcouiz (*testis*; 1189); Dominus Pribyzlaus Wolcowycz et *filius suus dominus* Nycolaus (1232); *dominus* Nicolaus Wolcowitz (1240); Duberzlaf Volkevize (1322); Stugnewe Volkevitz (1392)<sup>39</sup>.

Pour la Pologne, le dictionnaire de Taszycki présente une telle multitude de mentions entre le début du XIII<sup>e</sup> et la fin du XV<sup>e</sup> siècles qu'il sera plus judicieux de citer uniquement les formes anthroponymiques plutôt que toutes les personnes mentionnées :

*Wilczak, Wilkosz, Wielczek, Wilceh, Wilchek, Wilczan, Wilcze, Wilczech, Wilczej, Wilczek, Wilczęta, Wilczk, Wilczko, Wilczyc, Wilczynna, Wilkan, Wilkota, Wlczek, Wolczek, Wolk, Wolkan, Wolko, Wolkosz*<sup>40</sup>.

<sup>36</sup> *Ibid.*, p. 183.

<sup>37</sup> Anna N. Miroslavskaja, « O drevnerusskix imenax, prozviščax et prozvanijax » [À propos des noms, surnoms et sobriquets vieux-russes], dans *Perspektivy razvitiya slav'anskoj onomastiki*, Moskva, Nauka, 1980, p. 202-213. A. K. Balov, « O drevnerusskix 'nekalendarnyx' imenax v XVI-XVII vekax », *Živaja starina*, n° 3-4, 1901, p. 105-115, ici p. 105-106.

<sup>38</sup> Schlimpert, p. 154, 158-159.

<sup>39</sup> *Ibid.*

<sup>40</sup> Taszycki, t. VI, p. 99-103, 105-108, 198-199; t. VII, p. 287-288, 295.

Enfin, même si nous ne connaissons pas l'année d'attestation des personnes tchèques portant un nom de loup, nous savons que les anthroponymes suivants faisaient partie des anthroponymes vieux-tchèques :

*Vlča, Vlčak, Vlček, Vlch, Vlk, Volček*<sup>41</sup>.

On constate que, chez les Slaves occidentaux, les individus qui portent le nom *Volk, Vlk* ou *Wilk* sont également en quantité beaucoup plus faible par rapport aux personnes portant des formes augmentées par un ou des suffixes diminutifs-affectifs.

Cette étude des emplois des anthroponymes de loup chez les Slaves nous permet de tirer certaines conclusions. Tout d'abord, l'élément anthroponymique *vlk-* forme chez les Slaves des anthroponymes monothématiques. L'exception concerne les Slaves du Sud qui recourent aux anthroponymes bithématiques avec le protothème *vlk-* surtout à partir du XIII<sup>e</sup> siècle. Ces formes composées restent minoritaires. La deuxième particularité des anthroponymes slaves est la prédominance des formes diminutives-affectives.

#### Caractère apotropaïque des noms de loup

Sur les raisons qui poussent les parents à donner des noms de loup aux enfants slaves, nous possédons un témoignage précieux grâce à l'auteur du dictionnaire de la langue serbe Vuk Karadjitch. Dans ce dictionnaire du début du XIX<sup>e</sup> siècle, Karadjitch note que, si dans la famille serbe les enfants meurent, on attribue à un nouveau-né le nom *Vuk* « loup » : « on croit, écrit Karadjitch, que les enfants sont mangés par la *veščica*<sup>42</sup> et que celle-là n'osera pas s'en prendre à un loup<sup>43</sup> ». L'auteur ajoute que c'est exactement pour cette raison que ses parents l'ont nommé *Vuk*. Cette explication classe les anthroponymes slaves se référant au loup comme noms apotropaïques<sup>44</sup>.

Attribuer à l'enfant le nom du loup fait partie de la troisième catégorie des anthroponymes apotropaïques, dont le mécanisme n'a toujours pas trouvé une explication universelle. Zelenin, dans son étude sur le caractère des mots tabous, explique que les noms de beaucoup d'animaux représentent un tabou linguistique chez les peuples de l'Europe et de l'Asie du Nord<sup>45</sup>. Le nom

41 Svoboda, p. 309.

42 Dans le folklore balkanique, une sorcière qui enlève et mange les enfants.

43 Vuk Karadjitch, *Srpski rječnik* [1815], dans *Sabrana dela Vuka Karadžića*, éd. Pavle Ivić, Belgrad, Prosveta, 2 vol., 1966, t. I, p. 88.

44 *Apotropaïque* (du grec *apotropaïos*, « qui détourne les maux »). Se dit d'un objet, d'une formule servant à détourner vers quelqu'un d'autre que soi les influences maléfiques (dans l'Antiquité gréco-romaine, les phallus, la main votive étaient des objets apotropaïques).

45 Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], art. cit., p. 32-54.

du loup est tabouisé chez tous les peuples qui cohabitent avec cet animal. Zelenin voit l'origine de ce tabou dans la tradition pastorale. Le loup – qui attaque les troupeaux et les animaux domestiques – était une des bêtes les plus redoutées de ces cultures ancestrales. À cela s'ajoute la conception du loup comme animal démoniaque. Cette croyance au loup comme intermédiaire entre le monde d'ici et le monde de l'au-delà est présente non seulement chez les peuples ayant une religion et un panthéon développés (par exemple, les anciens Scandinaves), mais également chez les peuples dont la religion n'a pas dépassé un stade primitif. Ainsi les Iakoutes appellent-ils le loup « un chien de dieu » ou *ajyy-uola* « un fils de dieu », et les Bouriates « le chien céleste », car le loup sert les dieux du ciel<sup>46</sup>.

Zelenin montre que certaines langues considèrent comme tabou le nom du loup et le remplacent soit par un terme descriptif, soit par un emprunt à une langue voisine. Ainsi, le géorgien *mgel-i* « loup » est un emprunt arménien (arménien *gayl* « loup ») ; l'ossète *bīrægl beræg* est un mot turque<sup>47</sup>. Cette interdiction de nommer l'animal par son vrai nom provient de la croyance que « la prononciation du nom du loup est pour l'animal une invitation à apparaître<sup>48</sup> ». Cet idée, comme le note Zelenin, se retrouve dans les proverbes européens : l'ukrainien « *Pro vovka pomovka, a vovk – u xatu* » ; l'allemand « *wen man den Wolf nennt, so kommt er gerennt*<sup>49</sup> » ou le français « *quand on parle du loup, on en voit la queue* ».

Certes, les langues slaves comme les langues germaniques ont gardé un terme commun pour cet animal remontant à l'indo-européen : *\*wlkʰo-* et sa variante phonétique *\*wlph-*<sup>50</sup>. Cependant, dans leur vie quotidienne les paysans slaves et germaniques préféraient nommer ce prédateur par un terme descriptif. Zelenin présente les euphémismes suivants pour les loups, parmi les Slaves :

- les Ukrainiens et les Russes appellent le loup par les mêmes termes que pour le diable : ukr *poganets, poganin* « païen », *djad'ko* « oncle », nord-russe *kljatoj* « maudit » ;
- les Russes et les Biélorusses utilisent le terme *biruk* emprunté au turque *bürü* « loup » ;
- tous les Slaves orientaux appellent le loup r *séryj*, ukr *siryj*, r dialectale *séryšč* « le gris » ;

<sup>46</sup> *Ibid.*, p. 41.

<sup>47</sup> Tamaz Gamkrelidze et Vjačeslav Ivanov, *Indo-European and the Indo-Europeans*, Berlin/ New York, Mouton de Gruyter, 1995, p. 416-417.

<sup>48</sup> Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], art. cit., p. 34.

<sup>49</sup> *Ibid.*, p. 35.

<sup>50</sup> Tamaz Gamkrelidze et Vjačeslav Ivanov, *Indo-European and the Indo-Europeans*, op. cit., p. 413.

- les Biélorusses évitent d'appeler le loup par son nom pendant la période de Noël et utilisent le nom *koljadnik* « chanteur de Noël » ;
- les Polonais utilisent les termes *gad* « reptile », *robak* « verre », *Jakubek* « petit Jacques », *pies dziki* « chien sauvage » ;
- les Croates et les Serbes recourent à l'euphémisme grossier *kurjac* ;
- enfin, dans toutes les familles de langues slaves, on utilise pour nommer le loup le mot correspondant au russe *zver'* « bête sauvage » : r dialectale *zver'*, ukr *zvir*, pol *zwierz*, scr *zver*, *zverac* « bête sauvage » ; biél *zvjara'e*, r dialectale *zver'e* « les bêtes sauvages »<sup>51</sup>.

En se fondant sur l'article de R. Riegler, Zelenin présente les termes remplaçant le mot loup utilisés par les Allemands<sup>52</sup>. Ainsi il relève :

- *das Gewürm* « les vers », *Ungeziefer* « vermine ». Ces termes sont utilisés pendant la période de Noël. On raconte qu'un paysan allemand, pour ne pas transgresser le tabou pendant la période de Noël, s'adressa à son pasteur, nommé Wolf, comme « Herr Ungeziefer » ;
- *Untier* « monstre » ;
- *Vargr* « malfaiteur » (Nord de l'Allemagne) ;
- *Vaddermann* « compère, commère » pour le renard et le loup (Mecklenburg).

Cette dernière appellation du loup est particulièrement intéressante. Dans l'esprit d'un germanophone, la combinaison des deux mots *compère* et *loup* évoque *Gevatter Isegrim* et *Gevatter Reinhard* (*compère Isengrin* et *compère Renart*), le loup et le renard des contes médiévaux allemands correspondant au *Roman de Renart* français<sup>53</sup>. Les russophones pensent au compère loup et à la commère renarde « *kum i kuma* » des contes folkloriques russes. Paul Sébillot relate que, dans le Pas-de-Calais, on appelait le loup *Quelle grise* « patte grise » ou *Compère quette grise*<sup>54</sup>.

Riegler relate que les Irlandais du XVII<sup>e</sup> siècle avaient pour coutume d'inviter le loup comme parrain de l'enfant. C'est pour cela que l'on appelait le loup « un cher chrétien » et que l'on priaît Dieu pour lui<sup>55</sup>. Riegler ajoute que cette tradition chez les peuples européens d'appeler le loup *parrain* ou *compère* a pour origine un rituel consistant à inviter le loup à être parrain de l'enfant.

51 Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], art. cit., p. 35-38.

52 *Ibid.* Je n'ai pas réussi à trouver l'article en question ; je cite les références données par Zelenin : R. Riegler, « Miscellen », *Wörter und Sachen*, 4/2, Heidelberg, 1913, p. 176.

53 Je remercie Arnold Lenz, mon professeur d'allemand, d'avoir porté à ma connaissance cette référence. « Reinhart Fuchs », dans *Deutsche Dichtungen des Mittelalters*, éd. Friedrich W. Genthe, Eisleben, Georg Reihardt, t. 2, 1841, XXXVI, p. 392-428.

54 Paul Sébillot, *Le Folklore de France*, Paris, E. Guilmoto, 1906, t. III, p. 20.

55 R. Riegler, « Miscellen », art. cit., p. 176, cité d'après Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], art. cit., p. 38.

Ce rituel est bien illustré dans l'ouvrage de Belović publié dans la décennie suivant l'article de Riegler. Jasna Belović explique que les prénoms serbes les plus populaires, tels que *Vuk*, *Vukica*, *Vukac*, sont liés à la coutume d'inviter le loup à être le parrain du nouveau-né. Cette invitation est réalisée par un rituel : on tire un coup de feu dans la forêt et l'on crie : « Le loup ! Écoute, ton filleul est né. Si Dieu le veut, il sera en bonne santé et fort comme toi. Oh, le Loup ! Oh, le Loup<sup>56</sup> ! » Bystron, au début du xx<sup>e</sup> siècle, écrit que, si dans les familles roumaines de Bucovine les enfants ne survivent pas, on les nomme *Lupul*, *Ursul* ou on leur donne le nom d'autres animaux<sup>57</sup>.

242

La même coutume est signalée chez les Tadjiks d'aujourd'hui. L'histoire raconte qu'un homme perdait tous ses enfants en bas âge. En quête d'un conseil, il s'adressa au mollah. Ce dernier lui conseilla d'appeler le garçon *Kučuk* « chiot ». Ainsi, l'enfant serait aussi fort qu'un chien et grandirait vite. L'homme suivit le conseil du mollah, ce qui permit à son fils d'atteindre l'âge adulte. Les mêmes croyances sont liées aux attributions des noms du loup chez les Tadjiks, à un détail près : on appelle le garçon ou la fille « loup » ou « louve » quand il ou elle naît avec une dent percée. Il est remarquable que les Tadjiks utilisent dans ce cas le terme ouzbek désignant un loup, *bouri*<sup>58</sup>. On peut supposer que l'utilisation du terme ouzbek est préférée pour des raisons de tabou.

Les Yakoutes, dans de pareils cas, enveloppent le nouveau-né dans la peau d'un ours et le nomment *ourson*. La croyance veut que cela sauve l'enfant, mais que cela lui donne aussi le mauvais caractère des ours.

Ces observations sur les anthroponymes slaves évoquant le loup à travers les siècles dans les différentes régions géographiques, leur uniformité, leur abondance et leur constance, permettent de supposer que la pratique consistant à prendre un animal comme parrain d'un nouveau-né était commune à tous les Slaves. L'utilisation du mot « parrain » dans ce cas ne se limite pas à l'institution chrétienne. Le baptême chrétien n'a fait que remplacer la cérémonie de passage où l'enfant reçoit son nom, qui est attestée dans les différentes cultures pré- et non chrétiennes. Dans le chapitre consacré aux elfes, on a cité l'exemple scandinave (*Þorðar Saga hraðu*, voir p. 131-132).

56 Jasna Belović, *Die Sitten der Sudslawen*, Dresden, Paul Aretz, 1927, p. 52. Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], art. cit., p. 127.

57 Jan St. Bystron, *Słowiańskie obrzędy rodzinne. Obrzędy związane z urodzeniem dziecka*, Krakow, s. n., 1916, p. 130.

58 Je remercie Mouhiddin Ganiev de m'avoir donné cette information sur les noms tadjiks.

L'existence d'une telle cérémonie chez les Slaves anciens est rapportée par Gallus Anonimus, l'auteur de la chronique polonaise du début du XI<sup>e</sup> siècle<sup>59</sup>. Dans la légende sur la prédestination du futur fondateur de la dynastie Piast, Gallus Anonimus raconte comment Piast le Charron célèbre la cérémonie de la tonsure de son fils. Des étrangers frappent à sa porte. Sa femme et lui, connus pour leur hospitalité en dépit de leur pauvreté, invitent les pèlerins à la fête. Un miracle se produit alors : le seul barillet de bière et l'unique porcelet suffisent pour remplir les innombrables récipients. Après le commencement du festin, les pèlerins coupent les cheveux du fils de Piast et lui donnent le nom *Siemovit*. Comme tous les bons parrains, ils nomment l'enfant mais s'occupent également de son avenir ; ils lui prédisent ainsi un futur prodigieux<sup>60</sup>.

La prédominance chez les Slaves des anthroponymes hypocoristiques tels que *Vlča, Volčko, Vlček, Volček, Vučeta* confirme l'hypothèse selon laquelle l'attribution des noms du loup permettait de placer l'enfant sous la tutelle de cet animal. Toutes ces formes peuvent se traduire par « petit loup », soulignant que la personne ne doit pas être considérée comme l'animal lui-même, mais comme son « petit frère », son protégé. Notons qu'aucune des formes anthroponymiques slaves ne peut se traduire par « louveteau ». Autrement dit, un petit loup n'est pas le petit du loup. Dans les langues slaves, le petit du loup, du chien et du renard était désigné par un terme avec un autre radical - \*šcene, vr ščenja, sc štène, slovène šcene, pol *szczenie*, haut-sorabe *šceno*<sup>61</sup>. Même quand le russe remplace ce terme par un dérivé du radical *vl"k*, sa forme *volčенок* « louveteau » ne correspond pas aux formes diminutives des anthroponymes russes *Volčok, Volčko*.

Cette différenciation est très importante, compte tenu du fait que Gunter Müller mêle les deux traditions : celle de voir dans l'animal (ours, loup, serf) son ancêtre et celle de l'inviter comme protecteur de l'enfant<sup>62</sup>. Cette confusion de deux phénomènes différents me semble erronée. Gunter Müller tient pour acquis que les anthroponymes germaniques tels que *Wulfila, Huntilo, Hirzil, Berso, Berig*, dérivés des substantifs germaniques *wulf* « loup », *hund* « chien », *\*hirt* « serf », *\*beran-* « ours », désignent à

59 Pierre Gonneau, « Récits des origines et fondation des dynasties slaves à travers les premières chroniques polonaise, russe et tchèque », dans *Livret-Annuaire de l'École pratique des hautes études, année 2008-2009*, Paris, s. n., 2010, p. xxi-xlix.

60 Gallus Anonymus, *Gesta principum Polonorum*, éd. et trad. Paul W. Knoll et Frank Schaer, Budapest, Central European University Press, 2003, livre 1, § 2, p. 19-23.

61 Petr Jakovlevič Černyx, *Istoriko-ëtimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique du russe moderne], Moskva, Russkij jazyk, 1993, 2 vol., t. II, p. 433.

62 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 224-230.

l'aide des suffixes diminutifs les jeunes animaux ou les petits des animaux. Par conséquent, Müller en déduit que derrière ces anthroponymes réside la volonté de montrer la descendance de l'animal en question. Le problème est qu'aucune de ces formes diminutives n'est enregistrée dans les vocabulaires des langues germaniques avec le sens de petit des animaux. Il n'est donc pas admissible de leur attribuer ce sens.

Les deux seuls thèmes qui, dans les anthroponymes germaniques, pourraient faire référence à la descendance de l'animal-totem sont *hun-* et *hwelp-*. Le premier élément est comparé au vieux-scandinave *húnn* « ourson » et, malgré l'absence de mentions dans d'autres langues, pourrait impliquer la descendance d'un ours ou d'un loup. Mais Gunter Müller indique lui-même ce qui fait obstacle à une telle interprétation<sup>63</sup>. Les premières attestations de l'élément anthroponymique *hun-* entre le IV<sup>e</sup> et le début du VII<sup>e</sup> siècle sont :

244

*Hunald*, *Hunici*, *Hunil* (2 personnes), *Hunimund* (3 personnes), *Hunirix* (2 personnes germaniques), *Hunnil*, *Hunuil*, *Hunulf*, *Hunvulf*<sup>64</sup>.

En dehors des noms monothématiques, dans ces anthroponymes *hun-* est un protothème. Un tel emploi empêche d'interpréter *hun-* comme un animal et rend plus probable l'explication de ce terme comme un emprunt au celté \**kunos* « haut »<sup>65</sup>. Un deuxième obstacle pour interpréter ce thème comme thériophore est le nom *Hunil* (voir annexe 1, entrée *Hunil* 2), le nom de la princesse des Goths du IV<sup>e</sup> siècle. Les Germains anciens n'attribuaient pas les noms d'animaux prédateurs aux femmes. Les « louves » (continentale *-wulb*) et les « ourses » (continentale *-birin*; scandinave *-bera*) sont des créations tardives qui apparaissent à partir du VIII<sup>e</sup> siècle en Germanie continentale (en guise des deutérothèmes *-wulb*, *-birin*) et à partir du XI<sup>e</sup> siècle en Scandinavie (il s'agit du deutérothème *-bera*)<sup>66</sup>. D'ailleurs, parmi tous les porteurs des anthroponymes slaves faisant référence au loup, il n'y a pas de femmes. Dans ce cas, le nom *Hunil* ne doit pas avoir de contenu animalier.

Le thème anthroponymique *hwelp*, correspondant aux vs et v.a. *hwelp*, vn *hwelpr* « petit d'un animal, particulièrement du chien ou du loup », devrait confirmer l'hypothèse de Gunter Müller qui voit dans l'animal un ancêtre. Dans ce cas, cependant, si le substantif est bien attesté, les anthroponymes, monothématiques *Hwelp*, *Welpo* ou bithématiques

63 *Ibid.*, p. 226.

64 Reichert, t. I, p. 435-438.

65 August F. Fick, *Griechischen Personennamen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1874, p. LXXV; Gunter Müller, *Studien zu den thériophoren Personennamen der Germanen*, *op. cit.*, p. 226.

66 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache. Studien zu den zweigliedrigen Personennamen der Germanen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1957, p. 170, 172.

contenant un protothème *hwelp-*, apparaissent en très faible quantité en Germanie continentale seulement à partir du VII<sup>e</sup> siècle et plus tard encore en Scandinavie.

En résumé, voir dans les anthroponymes thériophores germaniques et slaves les reliques des croyances totémiques n'est ni justifié ni nécessaire. Gunter Müller compare les anthroponymes germaniques avec les anthroponymes celtes, tels qu'*Ossgein* « né d'un cerf », *Matugenus* « fils d'ours », *Urogenia* « descendant du taureau »<sup>67</sup>; toutefois rien indique que ces formations existent chez les Germains ou les Slaves.

À ce stade, on peut donc conclure que les anthroponymes slaves contenant le thème *vlk-* ont pour objet de placer l'enfant sous la protection de cet animal et de lui transmettre sa santé et sa force.

Peut-on affirmer la même chose pour les anthroponymes germaniques ? Comme je l'ai indiqué au début de ce chapitre, le nom du loup se retrouve parmi les anthroponymes simples et composés dès les premières attestations (annexe 1). Il faut donner raison à Schramm qui considère que, dans le cas des thériophores composés, nous trouvons la comparaison poétique du guerrier avec un prédateur<sup>68</sup>. Cette interprétation est confirmée par les mots poétiques présentant les guerriers comme des animaux sauvages : vn *jofurr* « sanglier » et « prince », vn *úlfr* « loup » et « guerrier ». Le vieil-anglais *beorn* « chef, prince, guerrier », un mot exclusivement poétique, auquel correspond un thème anthroponymique *beorn-*, n'est qu'une variante du v.a. *bera* « ours »<sup>69</sup>. Les kennings<sup>70</sup> vieil-anglais pour le guerrier valident une telle interprétation : *guðwulf*, *hildewulf*, *wigwulf* « loup de guerre », *heoruwulf* « loup féroce ; épée-loup », *wælwulf* « tombés au combat + loup » ou « semblable au loup dans sa capacité de tuer »<sup>71</sup>.

Cette interprétation des anthroponymes bithématiques avec un deuxième élément *-wulf* est aussi confirmée par l'exemple suivant. Procope, dans son œuvre *De bello gottorum*, mentionne à plusieurs reprises un garde du corps du général byzantin Bélizaire (500-565), un certain Gundulf, qui est également appelé Ildulf (= *Hildulf*)<sup>72</sup>. Schramm remarque que cette double appellation est un jeu de variation entre les deux épithètes métaphoriques. En effet, les

67 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 229.

68 *Ibid.*, p. 78.

69 *Ibid.*, p. 79.

70 Un kenning est une figure de style propre à la poésie scandinave, qui consiste à remplacer un mot par une périphrase à valeur métaphorique. La guerre est par exemple appelée « vacarme des épées » dans certaines parties du *Skáldskaparmál*.

71 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit.

72 Procope de Césarée, *De Bellis*, dans *Procopii Caesariensis Opera omnia*, éd. Gerhard Wirth et Jacobus Haury, Leipzig, B. G. Teubner, 1963, t. 2, livres 5-8, ici livre 7, ch. 35, § 23 ; livre 7, ch. 35, § 29 ; livre 8, ch. 23, § 2.

deux composés *gudwulf* (*gundwulf*) et *hildewulf* (*hildiwulf*) sont synonymes et décrivent l'homme comme un loup de guerre<sup>73</sup>. On peut ajouter que cet exemple démontre avant tout que, pour les Germains du VI<sup>e</sup> siècle, les anthroponymes étaient des appellations significatives et que leur sens était accessible aux locuteurs germanophones. Nous avons d'autres exemples de ce type dans les traditions contemporaines. Chez les Turkmènes, il existe deux anthroponymes masculins qui correspondent au mot « joie, ravissement » *Beguenč* et *Guvanč*. Il me semble très intéressant de noter que les russophones ne confondent jamais ces deux prénoms. Les Turkmènes, en revanche, les confondent souvent en appelant les *Beguenč Guvanč* et vice-versa, car dans leur esprit les deux anthroponymes sont synonymes.

246

La conclusion de Schramm est que les anthroponymes thériophores étaient utilisés chez les Germains comme des épithètes de guerriers et n'avaient aucune connotation culturelle. En outre, Schramm remarque que, parmi les anciens anthroponymes germaniques, on trouve ceux qui correspondraient aux kennings décrivant un loup ou un ours. Le premier exemple est l'interprétation du nom du héros épique Beowulf, proposée par Jacob Grimm comme « Beewolf » – « abeille-loup » pour décrire un ours. Schramm, se référant à Alberta J. Portengren<sup>74</sup>, remarque que ces anthroponymes-kennings sont les plus anciens témoignages des tabous linguistiques chez les Germains. Les autres anthroponymes très anciens qui sont identifiés comme des kennings de loup sont : *Widuhund* (II<sup>e</sup> siècle) « chien de bois », *Vithigabi* (IV<sup>e</sup> siècle) et *Vidigoi* (V<sup>e</sup> siècle) « celui qui aboie dans le bois »<sup>75</sup>. Ce dernier anthroponyme resta très répandu en Germanie continentale sous la forme *Witigauwo*.

Schramm donne un autre exemple de l'anthroponyme-kening pour un loup : *Sintarfizzilo* (Bavière, IX<sup>e</sup> siècle) et le personnage de la *Völsunga Saga* *Sinnfjötli* « celui avec une cheville gris-rousse »<sup>76</sup>. Gunter Müller cite l'exemple d'un nom royal préservé dans l'arbre généalogique lombard : *Laiamichio*, *Lamissio* qui d'après K. Mallone vient du lombard \**laian* « aboyer » ; le nom peut se traduire par « le petit aboyeur »<sup>77</sup>.

73 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 79.

74 Alberta J. Portengren, *De oudgermaansche dichtertaal in haar ethnologisch verband*, Diss., Leiden, N.V. boekdrukkerij V/H. L. Van Nifterik, 1915.

75 Gottfried Schramm, *Namenschatz und Dichtersprache*, op. cit., p. 82.

76 *Ibid.* L'interprétation appartient à Rudolf Much, *ZdA*. 66, 1929, p. 15.

77 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 229. Kemp Malone, « Agelmund and Lamichio », *American Journal of Philology*, n° 47, 1926, p. 319-346, ici p. 325.

Ces anthroponymes-kennings, qui montrent une volonté d'éviter les références directes aux loups, font penser que Schramm n'a pas complètement raison en écartant la notion culturelle dans les anthroponymes thériophores.

On peut supposer que les premiers anthroponymes germaniques thériophores étaient monothématiques, comme c'était le cas pour les anthroponymes slaves. Nous avons également noté que les premiers anthroponymes monothématiques germaniques renvoyant au loup ont la même forme que leurs analogues slaves, c'est-à-dire qu'ils sont élargis par des suffixes diminutifs : *Vulfi*, *Vulfila*. Pour la période précédant la fin du <sup>v</sup>e siècle, nous avons 15 anthroponymes bithématiques germaniques contenant un thème *wulf* et 5 cas d'anthroponymes simples. Peut-on suggérer que les simplex précèdent les formes composées, alors qu'ils sont beaucoup moins nombreux ?

Cette différence de fréquence peut s'expliquer de la façon suivante : les anthroponymes thériophores simples sont plus anciens que les anthroponymes composés. Leurs formes et les références médiévales au loup comme « parrain » montrent que le porteur d'un tel anthroponyme monothématique était considéré comme le filleul de cet animal, son protégé. On suppose que le loup était aussi un animal partialement tabou chez les Germains. Dans les anthroponymes simples comme *Vulfila*, l'évocation du loup était directe. Il se peut que les anthroponymes de ce type, du fait de leurs références taboues, aient été très tôt remplacés par des locutions euphémistiques, les anthroponymes-kennings. Svoboda note que dans certaines traditions on garde secret le nom de l'individu pour éviter le dommage qui pourrait être causé par la manipulation de son nom. Cette pratique est encore connue chez certains peuples d'Afrique et d'Asie du Nord. Selon Svoboda, c'est pour cette raison que les vrais noms étaient remplacés par des expressions périphrastiques destinées à éviter la prononciation du mot-tabou<sup>78</sup>. Svoboda suggère que les anthroponymes composés pourraient avoir leur origine dans ce procédé. Si on admet ce mécanisme pour les anthroponymes faisant référence au loup, on conclut que les noms comme *Vulf*, *Vulfi*, *Vulfila* ont été rapidement remplacés par des noms comme *Widuhund*, *Vidigoi*, *Laiamichio*, etc.

Si les simplex germaniques *wulf*- considérant l'enfant comme un protégé de cet animal avaient donc une forme gênante, potentiellement dangereuse, les anthroponymes composés n'étaient pas perçus de la même façon. Les anthroponymes composés comportant *wulf*- étaient visiblement des formations plus tardives et, comme le remarque Schramm, étaient issus du langage poétique, où le héros était désigné par des épithètes décoratives qui n'avaient pas de connotations culturelles et n'étaient pas dangereuses à manipuler.

<sup>78</sup> Svoboda, p. 37.

Pour trouver les données confirmant cette supposition, adressons-nous aux anthroponymes anglo-saxons. Nous avons constaté que, sur les Îles Britanniques, il existe un seul simplex contenant l'élément *wulf-*, *Wuffa*. Il s'agit du nom du fondateur de la dynastie des Angles de l'Est, les Wuffings. La gémination des consonnes à la fin de la forme *Wuffa* indique que c'est une forme hypocoristique de *Wulf* (puisque les anthroponymes bithématiques avec un protothème *wulf-* ne sont pas encore attestés à cette époque-là). Redin, présentant les simplex *Wulf*, remarque qu'aucun d'entre eux n'est anglo-saxon<sup>79</sup>. Les Anglo-Saxons ont laissé une multitude de formes hypocoristiques dérivées des anthroponymes composés tels que *Æbbe* (< *Ælfburh* ou *Æthelburh*), *Ælla* (< les noms commençant par *Ælf-*), *Beonna*, *Beonnu* (< les noms commençant par *Bearn-*, *Beorn-*), *Betti* (< les noms commençant par *Beorht-*), etc<sup>80</sup>. Les Anglo-Saxons commencent à utiliser le thème *wulf-* comme un protothème à partir du VII<sup>e</sup> siècle (PASE). Vers le IX<sup>e</sup> siècle, le nombre de personnes portant un anthroponyme composé de type *Wulfhere*, *Wulfheard*, *Wulfheah* augmente de façon importante. Malgré tout, les diminutifs de type *Wuffa*, \**Wuffi* n'apparaissent dans aucune source écrite. Cette absence doit être expliquée par le caractère de tabou, propre aux formes monothématiques, de sorte que les formes raccourcies ne se confondent pas avec des simplex et ne transgressent pas le tabou.

*Deor. Zver'*. « Bête sauvage »

Si les simplex *Wulf* étaient considérés comme tabous sur les Îles Britanniques, ils devaient être remplacés par d'autres anthroponymes. Ce remplacement est probablement présenté par l'anthroponyme-kenning évoqué plus haut, *Vidigoi* « celui qui aboie dans le bois ». On trouve une mention de ce nom dans *LVD*: Uydiga (2711(59)). Rollason et Insley notent que cet anthroponyme est l'équivalent du gotique *Vidigoia* et correspond aux germaniques *Wittich* et *Witige*<sup>81</sup>. Ils ajoutent que les noms *Widia*, *Wudia* sont très bien attestés dans les sources anglaises. Parmi les anciennes attestations anglo-saxonnes, PASE mentionne le conte *Wido* (fin VIII<sup>e</sup>-début IX<sup>e</sup>), *Wuda* (début VIII<sup>e</sup>), un témoin de la charte mercienne, et *Wudda* (fin VII<sup>e</sup>), un témoin de la charte de Wessex.

Les formes comme *Wuda*, *Wido* doivent être les formes hypocoristiques des noms comme *Vidigoi* ou *Widuhund*.

79 Redin, p. 10.

80 Insley et Rollason, t. II, p. 165-187.

81 *Ibid.*, p. 186.

Il est également probable que les anthroponymes *Deora*, *Diori*, *Diar* remplaçaient l'anthroponyme *Wulf*. Dans le vocabulaire vieil-anglais, ces anthroponymes trouvent trois référents possibles :

*deor*, *dior*, « *an animal, any sort of wild animal, a wild beast* », lat *fera, bestia* (BT, p. 201).

*deor* « *brave, bold, as a wild beast* » (BT, p. 201), *dior* « *heavy, severe, dire* » (BT, p. 205) ;

*deore* « *dear, beloved* » (BT, p. 202), *diore* « *dear, precious, glorious* » (BT, p. 205).

Il faut noter que les deux premières formes sont liées étymologiquement et proviennent du germanique \**deuza* (got \**dius*, vha *tior*, vn *dýr*) « bête sauvage : serf, ours, loup, etc. » ; la troisième, en revanche, descend du germanique \**deurja* « cher ».

Redin interprète les noms *Deora* et *Diar* comme « *dear* » ou « *brave, bold* », mais la forme *Diori* comme « *dear* »<sup>82</sup>. Insley lie *Deora* et *Diori* avec l'adjectif *deor* « *brave, bold, ferocious* »<sup>83</sup>.

En parlant de la forme *Diori*, Insley pense qu'il s'agit d'un hypocoriste tiré de l'anthroponyme *Deor* et non pas des anthroponymes composés comme *Deorlaf*, *Deorsige*, etc.<sup>84</sup>. L'examen des mentions des anthroponymes avec *deor*-confirme cette remarque. PASE regroupe toutes les variantes du simplex (*Deor*, *Diere*, *Diera*, *Diora*, *Diara*) sous l'entrée *Deora*. La base compte sept personnes nommées *Deora* attestées avant la fin du IX<sup>e</sup> siècle :

Deora 1: témoin, 757-758 ;

Deora 2: évêque de Rochester, 765-772 ; 781-785 ;

Deora 3: témoin dans plusieurs chartres West-saxonnes, 843-863 ;

Deora 4: monnayeur d'Æthelwulf (839-843) ;

Deora 5: monnayeur d'Alfred (871-875) ;

Deora 6: monnayeur d'Edward (899-924) ;

Deora 8: monnayeur d'Edward (899-924).

À cette liste, on peut ajouter trois *Diori* du IX<sup>e</sup> siècle mentionnés dans *LVD* : 38VI, 39II et 41II. Dans l'ancien corpus du *LVD* du IX<sup>e</sup> siècle, il n'y a pas de noms composés avec le thème *deor*-. La forme *Deormann* n'y est ajoutée qu'au XII<sup>e</sup> siècle (24V6(14) ; 24V6(33)).

Ainsi les anthroponymes simples *Deora* apparaissent à partir du VIII<sup>e</sup> siècle, tandis que les formes composées *Deorwulf*, *Deormod*, *Deorwald*, *Deorweald*, *Deorberht*, *Deorlaf*, *Deormund*, *Deornoth* n'émergent qu'à partir du IX<sup>e</sup> (PASE).

82 Redin, p. 12.

83 Insley et Rollason, t. II., p. 104, 173-174.

84 *Ibid.*, p. 174.

Gunter Müller considère que les noms *Deora* renvoient à l'animal sauvage. Il note que cet élément anthroponymique correspondant au germanique \**deuza* est attesté dans le germanique westique et nordique : bavarois *Teor*, *Tier*, franc *Dioro*, scandinave *Dyri*, *Dyr*, *Dyri*, *Dyre*, runique *tiori*, *tiuRi*, *tiuRo* (accusatif), *tiuRa* (génétif)<sup>85</sup>. Le fait que cet élément anthroponymique soit absent du germanique oriental et ne soit pas enregistré dans le recueil des anciens noms germaniques de Reichert prouve qu'il fut introduit tardivement dans l'anthroponymie. Les plus anciens noms répertoriés par Förstemann datent du VII<sup>e</sup> siècle : *Deoretrannus*, *Deorovald*, *Deorovara*<sup>86</sup>.

Gunter Müller écarte la possibilité de lier les anthroponymes contenant l'élément *deor-* avec le germanique \**deurja* « cher », car les mentions runiques de noms de personnes comme *tiuRi* (avec le *R* tardif) supposent que le germanique \**deuza* « bête sauvage » est une forme de base<sup>87</sup>.

250

Müller reconnaît que, dans les anthroponymes composés comme *Deorwulf*, *Tiuwulf*, qui sont particulièrement répandus, le sens « brave, courageux, sauvage » passe mieux pour rendre intelligibles les locutions *Deorwulf* ou *Deormod* (une forme également très répandue) : « loup sauvage », « esprit sauvage, courageux ». En même temps, l'auteur note que le sens « violent, courageux, sauvage » n'est attesté qu'en vieil-anglais. Par conséquent, il faut admettre que le germanique \**deuza*, v.a. *deor-* dans les simplex et dans les anthroponymes composés doit faire référence à la bête sauvage.

En résumant les données concernant l'élément anthroponymique germanique \**deuza-*, anglo-saxon *deor-*, on conclut que ce thème fut introduit dans l'anthroponymie germanique à partir du VII<sup>e</sup> siècle. Sur les Îles Britanniques, le thème *deor-*, utilisé à partir du VIII<sup>e</sup> siècle, forme à l'origine uniquement les anthroponymes monothématiques. Ces simplex étaient probablement destinés à remplacer les anthroponymes simples *wulf-* et servaient de noms apotropäiques. Cela correspond également à l'observation de Günter Müller, évoquée au début de ce chapitre, selon laquelle la propagation du christianisme limita l'utilisation des thèmes thériophores dans les anthroponymes anglo-saxons vers le VII<sup>e</sup> siècle à *wulf-* et *beorn-* (voir p. 232). Notons que les éléments *wulf-* et *beorn-* dans les anthroponymes vieil-anglais sont une appellation métaphorique du guerrier et non de l'animal.

On retrouve une situation semblable chez les Slaves. Si le germanique *wulf* correspond au slave *vl'k*, le germanique \**deuza*, v.a. *deor* correspond au slave

85 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 102.

86 Förstemann, col. 408-409.

87 Gunter Müller, *Studien zu den theriophoren Personennamen der Germanen*, op. cit., p. 103.

*zvěř* « bête sauvage, souvent un prédateur<sup>88</sup> ». En étudiant les euphémismes des loups chez les Slaves, j'ai précisé (voir p. 241) que, dans toutes les branches slaves, on peut appeler le loup *zver'* « bête sauvage » pour éviter de prononcer son nom.

En relevant les anthroponymes slaves comportant le thème *vlk-*, j'ai remarqué que les attestations de ce genre chez les Slaves des Alpes (Autriche, Slovénie, Bavière) se limitent à trois cas seulement, tandis que chez les Slaves des autres régions elles sont incomparablement plus nombreuses. En revanche, les anthroponymes comportant le thème *zver'* chez les Slaves de la région alpine sont bien plus nombreux et variés. Kronsteiner reporte les attestations suivantes<sup>89</sup> :

Zverica – f; 1185;

Zverigoj – 1134; 1267;

Zverik – 1170;

Zverina – f et m; 2 attestations du XII<sup>e</sup> siècle;

Zverinega, Zverineg – f et m; 2 attestations du XII<sup>e</sup> siècle;

Zver'c – 5 attestations du XII<sup>e</sup> siècle;

Zverka – f; XII<sup>e</sup> siècle;

Zverko – 990;

Zverče – XII<sup>e</sup> siècle.

Les anthroponymes de ce types sont assez rares ou complètement absents chez les Slaves d'autres régions.

Il est également important de noter que, chez les Slaves des Alpes, les anthroponymes se rapportant aux autres animaux sont variés et bien identifiés. On y trouve *Jagne* « agneau », *Jastreb* « faucon », *Jelen* « cerf », *Kozliz* « bouc », *Kunigoj* « belette », *Medved'* « ours », *Tur* « taureau sauvage », *Vevera* « écureuil, belette », *Vranica* « corneille »<sup>90</sup>. Le contraste que créent les nombreuses mentions de *Jelen'* « cerf » et de *Medved'* « ours » (24 attestations pour « cerf » et 12 pour « ours ») par rapport aux mentions éparses des *Volk-*, et l'abondance des *Zver'*, laisse à penser que chez les Slaves des Alpes les anthroponymes *Zver'* remplacent les anthroponymes comportant le thème *vlk-* « loup ». C'est aussi pour cette raison que l'on trouve une multitude de *Volk* chez les Croates, les voisins des Slaves des Alpes, chez qui le thème anthroponymique *zver'* n'est pas en usage. Pour une raison inconnue, les Slaves de la région alpine sentirent donc la nécessité de tabouiser l'élément anthroponymique

<sup>88</sup> Petr Jakovlevič Černyx, *Istoriko-ëtimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique du russe moderne], *op. cit.*, t. I, p. 320.

<sup>89</sup> Kronsteiner, p. 89-90.

<sup>90</sup> *Ibid.*, p. 42-46, 50, 77, 79, 86.

*vlk*- « loup » (comme probablement le vocable même) et de le remplacer par un terme générique *zver'*. Cela n'a cependant pas altéré la fonction apotropaïque de ces anthroponymes.

Cette fonction apotropaïque se laisse deviner non seulement grâce à la fréquence importante des thériophores chez les Slaves des Alpes, mais aussi grâce à l'attribution des noms comportant *zver'* aux femmes. Chez les Germains, comme on l'a vu, les « Louves » et les « Ourses » sont apparues tardivement et localement. Chez les Slaves, il n'y a pas d'anthroponymes féminins comportant les thèmes *vlk-*, *medved'*. Les formes féminines alpines *Zverica* et *Zverinega* sont des innovations. La forme *Zverinega* peut se comprendre comme « soignée/ choyée par la bête sauvage (loup) ». Ce sens correspond à la désignation des anthroponymes comportant *vlk* – placer un enfant sous la protection de cet animal. Dans le même sens, on interprète un deuxième anthroponyme composé avec le thème *zver'* – *Zverigoj*, où *goj-* doit se rapporter au verbe slave *gojiti* « engraisser, nourrir, soigner » et se comprendre comme « nourri, élevé avec soin par la bête sauvage<sup>91</sup> ».

252

Dans cette première partie du chapitre, j'ai ainsi démontré le caractère apotropaïque des anthroponymes comportant l'élément loup. Le loup était vu par plusieurs peuples, notamment les Germains et les Slaves, comme un animal pourvu de qualités surnaturelles, un intermédiaire entre le monde des vivants et le royaume des morts. Pour éviter de prononcer le nom du loup, les Germains et les Slaves ont eu recours à différentes époques à des termes euphémistiques, parmi lesquels « parrain, compère » est attesté dans le folklore slave et germanique. Les témoignages slaves et les formes diminutives des anthroponymes comportant le thème « loup » font penser que l'attribution de ces anthroponymes avait pour but de mettre l'enfant sous la protection du loup, d'inviter l'animal à être le parrain du nouveau-né. Cet acte et ce nom étaient censés rendre l'enfant robuste comme un loup. De tels anthroponymes étaient monothématiques chez les Germains et majoritairement monothématiques chez les Slaves. Seuls les Slaves du Sud ont développé des formes composées, qui continuaient de préserver leur caractère de noms protecteurs.

Le développement du tabou pour le nom du loup dans les différentes régions a conduit à tabouiser ces anthroponymes. Ainsi, dans la région des Slaves des Alpes, la référence au loup dans les anthroponymes est probablement exprimée par le thème anthroponymique *zver'* « bête sauvage, prédateur ». Un remplacement analogue est détecté chez les Anglo-Saxons, où le simplex *Wulfn'* est pas présent,

91 Petar Skok, *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, Zagreb, Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti, 1971-1974, 4 vol., t. I, p. 585-586.

mais où le simplex *Deor*, se rapportant à « bête sauvage », est attesté à partir du VIII<sup>e</sup> siècle. La présence chez les Anglo-Saxons des anthroponymes *Uydiga*, *Wida* et *Wuda* correspondant à l'anthroponyme-kenning du loup *Vidigoia* doit refléter le même phénomène.

Chez les Germains, les anthroponymes composés contenant le lexème *wulf* tirent leur origine du langage poétique ; la référence au loup dans ces composés était purement décorative. Ces derniers louaient les qualités combattives du futur guerrier et n'avaient pas de connotation culturelle.

En observant les anthroponymes lupins de près, on remarque que le prénom masculin *Wolf* est toujours en usage chez les germanophones, tandis que les Slaves ont abandonné les anthroponymes comme *Volk*, *Volčko*. Seuls les Croates, les Serbes et les Bulgares utilisent le prénom *Vuk* à l'époque moderne. Chez les Slaves orientaux, en revanche, les prénoms lupins étaient chassés par les prénoms chrétiens du calendrier orthodoxe. La disparition totale du système anthroponymique d'un prénom qui était jadis parmi les plus utilisés doit nous interpeller.

Dans la deuxième partie de ce chapitre, nous essaierons de suivre les traces des anthroponymes lupins chez les Slaves orientaux jusqu'à leur conversion en noms de familles et de retrouver leurs derniers survivants parmi les prénoms actuels.

#### VLADIMIR – VOLODJA – VOVKA. DIMINUTIF LUPIN

Dans cette section, je traiterai majoritairement les données de l'époque contemporaine. L'objectif de cette incursion dans le XIX<sup>e</sup> et le XX<sup>e</sup> siècle est de prouver l'enracinement profond des habitudes apotropaiques en prenant l'exemple d'un prénom slave, *Vladimir*. On démontrera que les prénoms lupins réapparaissent dans la société moderne sous une forme inattendue. J'essaierai de déterminer à quel moment cette forme perd sa fonction protectrice et devient un prénom ordinaire, choisi pour sa sonorité sans égard au sens véhiculé.

Le nom slave *Vladimir* se distingue d'autres anthroponymes vieux-slaves. Il s'agit de l'un des anthroponymes slaves les plus anciens ; il nous est parvenu comme nom d'un roi de Bulgarie de la fin du IX<sup>e</sup> siècle et comme celui du premier prince chrétien de la *Russia* Kéviennne de la fin du X<sup>e</sup> siècle. Le prince Vladimir de Russie fut non seulement baptisé personnellement, mais il a aussi converti son peuple, rendant la *Russia* officiellement chrétienne à partir de 988-990. Grâce à cet acte, le prince Vladimir trouva sa place parmi les saints orthodoxes et son nom devint un nom chrétien faisant partie du calendrier orthodoxe.

Cet anthroponyme était l'un des préférés des princes Rjurikides durant les XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles, mais comme le note l'article du dictionnaire encyclopédique *Granat*, ce nom laisse la place à son concurrent *Vasilij*<sup>92</sup> ; l'un des derniers princes de la période médiévale portant ce nom est Vladimir Starickij (1533-1569), le cousin du tsar Ivan le Terrible<sup>93</sup>. Durant la période du XIV<sup>e</sup> siècle jusqu'à la seconde moitié du XIX<sup>e</sup>, *Vladimir* est un nom assez rare en Russie.

Dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, ce nom connaît une renaissance, due probablement au mouvement slavophile, développé à partir des années 1840. Plusieurs *Vladimir* entrés dans l'histoire de la Russie et de l'Ukraine sont nés à cette époque : l'académicien Vladimir Vernadskij, le géologue et écrivain Vladimir Afanasiev, l'écrivain Vladimir Korolenko, le grand-duc Vladimir Romanov (fils de l'empereur Alexandre II), et enfin Vladimir Uljanov Lenin.

Aujourd'hui, sur le territoire de l'ex-Union soviétique, *Vladimir* est un prénom très populaire, porté non seulement par des Russes, des Ukrainiens et des Biélorusses, mais également par les représentants d'autres nationalités de cet espace, les Arméniens et les Moldaves, par exemple. Dans la vie quotidienne, les *Vladimir* sont appelés par plusieurs diminutifs.

#### Dictionnaires des prénoms

Le dictionnaire des prénoms russes de Petrovskij donne la liste de diminutifs et affectifs suivante pour *Vladimir* :

*Vladimiruška, Vladja, Ladja, Vadja, Vava, Vavulja, Vavusja, Volodja, Volodjuka, Volodjunja, Volodjuša, Volodjaka, Volodjaxa, Volodjaša, Vova, Vovulja, Vovunja, Vovusja, Vovuša, Volja*<sup>94</sup>.

Le dictionnaire des prénoms ukrainiens publié en 2005 donne une liste des diminutifs et affectifs un peu différente :

*Volodymyr: Volodymyrko, Volodar, Volodas', Volodassik, Volodja, Volod'ka, Volod'ko, Volodik, Volodičok, Voloden'ka, Volodečka, Volodko, Vlodko, Vova, Vovka, Vovon'ka, Vovočka, Vovulja, Vovunja, Vovusja, Vovčik, Ladymyr, Ladymyrko, Ladim, Ladimko, Ladko*<sup>95</sup>.

92 Le Saint Vladimir a été baptisé sous le nom chrétien de *Vasilij*. Le sémantisme du nom grec *Vasilij* « *basileus* » correspond au sémantisme du nom *Vladimir* « règne sur le monde ». Vladimir Monomaque a hérité de son arrière grand-père les deux noms *Vladimir-Vasilij*. (Litvina, Uspenskij, p. 497, 501-502). Il est probable que le nom *Vladimir* fut repoussé par *Vassilij* à cause de ou grâce au sémantisme rapproché.

93 *Enciklopedičeskij slovar' tovariščestva « Br. A. i l. Granat i K<sup>o</sup> »*, Moskva, s.n., 1910-1948, 58 vol. + 1 sup., t. X, p. 428.

94 Nikandr Aleksandrovič Petrovskij, *Slovar' russkix ličnyx imen*, Moskva, Russkie slovari, 1996.

95 Larisa Grigorivna Skripnik et Nina Pantelejmonivna Dziatkivs'ka, *Vlasni imena ljudej* [Les Prénoms], Kiev, Naukova Dumka, 2005, p. 48-49.

Notons que certaines formes sont plus couramment utilisées : *Volodja* et *Vova* ainsi que leurs dérivés : *Voloden'ka*, *Volod'ka*, *Vovka*, *Vovik*, *Vovčik*, *Vovan*, etc.

Dans cette étude, on s'intéressera surtout aux diminutifs *Vova*, *Vovka* et aux formes apparentées. En observant les diminutifs de *Vladimir/Volodymyr*, on peut remarquer que toutes les formes dérivent de son protothème : *vol-/volod-/vlad-*, sauf les formes *Vova*, *Vovka*, *Vovik* qui ne dérivent ni du protothème ni du deutérothème de *Vladimir*.

*Vovka* semble être également un intrusif dans la série des diminutifs de *Vladimir*, si on la compare avec les diminutifs d'autres prénoms populaires des Slaves orientaux. Ainsi, *Dmitrij/Dimitrij* a des diminutifs : *Dima*, *Mitja* et leurs dérivés. *Aleksandr* a des diminutifs : *Alik*, *Saša* (< *Aleksaša* < *Aleksandr*), *Šura* (< *Sašura* < *Saša* < *Aleksaša* < *Aleksandr*) et leurs dérivés. En Ukraine, *Oleksandr* prend les formes *Oles'* et *Les'*. Dans la vie quotidienne, *Mixaïl* est appelé *Miša*, *Mixa* ou *Min'ka* (contraction de *Mišen'ka* < *Miša* < *Mixaïl*) ; *Victor* – *Virja*, *Nikolaj* – *Kol'a*; *Alexej* – *Aleša*, *Leša*, etc.

Parmi les modèles de diminutifs des prénoms des Slaves orientaux, on n'observe pas celui qui permettrait d'expliquer la dérivation de *Vova/Vovka* de *Vladimir/Volodymyr*. Une question se pose : d'où vient la forme *Vova/Vovka* et pourquoi a-t-elle été rattachée au prénom *Vladimir*? Pour essayer d'y répondre, il faut s'adresser aux éditions plus anciennes des dictionnaires des prénoms. Je n'ai pas trouvé de dictionnaire russe antérieur aux années 1980. En revanche, les dictionnaires ukrainiens révèlent une évolution intéressante.

L'édition du dictionnaire des prénoms ukrainiens de 1967 donne la liste de diminutifs suivante pour le russe *Vladimir*, ukr *Volodymyr* : *Volodymyrko*, *Volodko*, *Volodja*, *Volod'ko*<sup>96</sup>. On constate que les formes *Vova/Vovka* ne sont pas présentes. Parmi les dictionnaires plus anciens qui présentent des prénoms et proposent leurs diminutifs, on ne trouve que le dictionnaire de la langue ukrainienne de Grinčenko publié en 1908. L'auteur mentionne les diminutifs suivants de *Vladimir* : *Volodik*, *Volodičok*, *Volodimirko*, *Volodko*, *Volod'ka*, *Volod'ko*, *Volodja*, *Volodar'*, *Ladim*, *Ladimar'*, *Ladimir*<sup>97</sup>. *Vova* et *Vovka* ne sont pas présents dans cette liste.

Une remarque intéressante se trouve dans le livre de Lev Uspenkij *Ty i tvoe imja* [Toi et ton prénom], publié en 1962 et adressé au grand public. Uspenskij

96 Sergej Piliopovič Levčenko, Larisa Grigorivna Skripnik et Nina Pantelejmonivna Dziačivsk'ka, *Slovník Vlasnix imen ljudej (ukraïns'ko-rossijskij i rosijsko-ukraïns'kij)* [Le Dictionnaire des prénoms ukrainien-russe et russe-ukrainien], Kiev, Naukova dumka, 1967, p. 24.

97 *Slovar' ukraïnskoï movi*, éd. Boris Grinčenko, Kiev, Žurnal « Kievskaja Starina », 1908, 4 vol., 1907-1909, t. IV, « Krestnyja imena ljudej » [Les prénoms chrétiens], p. 548-563, ici p. 550.

note que le prénom *Vladimir* devient très populaire en Union soviétique à partir des années 1930 :

Il n'y avait pas de classe dans n'importe quelle école dans laquelle près de la moitié des garçons ne seraient pas appelés *Vovka*. [...] Il est intéressant dans ce cas que la grande majorité des *Vladimir* d'avant la révolution [1917] furent appelés dans leur enfance *Volodja*; les *Vovočka* étaient une exception<sup>98</sup>.

Cette augmentation du nombre de garçons nommés *Vladimir* à partir des années 1930 s'explique sans difficulté par le culte de Vladimir Il'ič Uljanov Lenin, propagé après son décès en janvier 1924. Cependant ce culte n'explique pas l'émergence de la forme *Vova*, étant donné que les proches de Lenin l'appelaient *Volodja*. Afin de vérifier la remarque d'Uspenskij et de trouver plus d'information sur l'apparition de ce diminutif, il faut explorer deux voies. La première est de retrouver la forme *Vova* dans les sources littéraires ; la seconde, de s'adresser aux sources orales.

256

#### Sources écrites du XIX<sup>e</sup> siècle

Il n'est pas difficile d'affirmer que les sources littéraires avant le milieu du XIX<sup>e</sup> siècle ne mentionnent aucun *Vladimir* par un diminutif. D'ailleurs, il ne viendrait pas à l'esprit d'un connaisseur des classiques russes du XIX<sup>e</sup> siècle de chercher un *Vova* ou un *Vovka* dans les œuvres de Puškin, de Lermontov ou des maîtres plus tardifs : Dostoevskij, Turgenev, Nekrasov ou Tolstoj. Un russophone perçoit instinctivement dans ce diminutif une coloration populaire et probablement ukrainienne.

Les œuvres écrites en Ukraine ou en ukrainien ont bénéficié d'une attention spéciale. Même si le dictionnaire ukrainien de Grinčenko ne reconnaît pas le diminutif *Vova*, il était important de savoir si le prénom *Vladimir* était employé par les auteurs ukrainiens du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les recueils des nouvelles de Nikolaj Gogol', *Les Soirées du hameau près de Dikan'ka* et *Mirgorod*, présentant les formes populaires des prénoms ukrainiens, n'ont donné aucun résultat. La vérification dans l'anthologie de la littérature ukrainienne du XIX<sup>e</sup> siècle n'a pas été fructueuse non plus. Dans les œuvres folkloriques de Vladimir Dahl, publiées sous le nom de plume de Cosaque de Lugansk, le nom *Vladimir* n'est pas mentionné. Il ne m'était pas possible de trouver l'information sur le diminutif du prénom de Dahl. Néanmoins, le père de l'auteur du dictionnaire russe, Johan Christian von Dahl, était Danois. Il a

98 Не было класса в любой школе, в котором чуть не половина мальчуганов не именовалась бы Вовками. (...) Любопытно при этом, что дореволюционные Владимиры в огромном большинстве своем в детстве звались Володями, Вовочки были исключениями. (Lev Uspenskij, *Slovo o slovah. Ty i tvoje imja*, Leningrad, Lenizdat, 1962, p. 44 ; je traduis).

pris la nationalité russe et a russifié son nom en Ivan Matvejevič Dahl en 1799. La mère du lexicologue, Maria Freitag, était d'origine franco-allemande. Sans doute le russe n'était-il pas la langue de la famille et il n'est pas possible de savoir comment Vladimir était appelé par ses petits camarades à Nikolaev, car les seuls mémoires écrits sur son enfance sont ceux de ses amis du corps des cadets de la Marine de St-Peterbourg, où Dahl fut envoyé à l'âge de 13 ans. Johan et Maria Dahl donnèrent d'ailleurs à leurs enfants des prénoms européens, qui avaient leurs équivalents en russe: *Valdemar – Vladimir, Karl* (sans équivalent), *Paul – Pavel, Leol Leon – Lev*.

Enfin, le seul personnage appelé par un diminutif de *Vladimir* chez un auteur ukrainien du XIX<sup>e</sup> siècle est *Dad'ko Volod'ko* dans la nouvelle de Marco Vovčok « Jak Hapko solodu vidriksja ». Cette nouvelle fait partie des récits populaires publiés en 1857. Ici le héros se présente lui-même sous les deux noms, *Volodymyr* et *Volod'ko*:

Vois-tu, je viens de loin... et maintenant j'habite ici, dans la ville [...]. Je suis *Volodymyr*... Ton-ton *Volod'ko*... peut-être entendu?

(ukr) [Ja, bačiš', zdaleka... a teperki obertajus' tut u misti (...) Volodymyr ja... Dad'ko Volod'ko... može, čuv?]<sup>99</sup>

#### Vladimir Korolenko (1853-1921)

Il est intéressant de noter comment les proches appelaient l'écrivain d'origine ukrainienne et polonaise Vladimir Korolenko, qui est né et a passé son enfance à Žitomir, ville de l'Ukraine centrale. Dans les mémoires de sa nièce (la fille de sa sœur), on découvre que ces neveux dans la période 1885-1894 l'appelaient *D'ad'a Volodja*<sup>100</sup>.

#### Volodymyr Vinničenko (1880-1951)

Vladimir Vinničenko, écrivain et homme politique ukrainien, est né en 1880 à Kirovograd (Ukraine centrale), dans la famille d'un pauvre paysan, qui a déménagé en ville. Sa biographie en ukrainien vient d'être publiée par S. Procjuk<sup>101</sup>. Dans ce roman, Vinničenko est appelé par ses proches *Volodja, Volodik, Volodin'ka*.

Nous disposons ainsi de trois témoignages pour l'Ukraine du XIX<sup>e</sup> siècle, où les *Vladimir* sont appelés *Volodja, Volod'ko* ou *Volodin'ka*.

<sup>99</sup> Marco Vovčok, « Jak Hapko solodu vidriksja », dans *Marusja, Povidannja, povisti ta kazki*, Harkiv, Folio, 2007, p. 126-148, ici p. 132; je traduis.

<sup>100</sup> Marija Nikolaevna Loškareva, « Iz moix vospominanij », dans *V. G. Korolenko v vospomiinanijax sovremennikov*, éd. Sergej Nikolaevič Golubov, Moskva, Gosudarstvennoe izdanie xudožestvennoj literatury, 1962, p. 235-236.

<sup>101</sup> Stepan Procjuk, *Maski opadajut' povil'no. Roman pro Volodymyra Vinničenka*, Kiev, Akademija, 2011.

### Vladimir Uljanov Lenin (1870-1924)

L'enfance d'un *Vladimir* vivant en Russie sur le fleuve de la Volga à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle nous est connue grâce aux mémoires de la sœur aînée du fondateur de l'Union soviétique, Anna Il'inična Uljanova<sup>102</sup>. Tout au long de son œuvre *Detskie et škol'nye gody Il'iča* [*Les Années d'enfance et d'école d'Il'ič*], Anna n'appelle pas son frère autrement que *Vladimir* ou *Volodja*.

### Vladimir Majakovskij (1893-1930)

Le contemporain de Vladimir Uljanov Lenin était le poète futuriste russe Vladimir Vladimirovič Majakovskij, né en 1893 en Géorgie. Comme son patronyme *Vladimirovič* permet de le constater, le futur poète fut nommé d'après son père. Dans les mémoires de sa mère dédiés à l'enfance et à la jeunesse de Vladimir, elle appelle son fils *Volodja* non seulement en parlant de lui à la troisième personne, mais également dans le discours direct.

258

Les contes ne l'occupaient pas longtemps – il demandait à lire quelque chose de « véridique ». *Volodja* surtout aimait la poésie [...]. Je lui disais : *Volodja*, lorsque tu apprendras à lire, tu n'auras pas besoin de demander à quelqu'un – tu liras tout seul autant que tu voudras.

[*Skazki ego zanimali nedolgo – on prosil pročest' čto-nibud' « pravdušnoe ». Osobenno Volodja ljubil stixi (...) Ja emu govorila : – Volodja, kogda naučišsja čitat', togda ne nužno budet prosit' kogo-nibud' – budeš čitat' sam skol'ko zaxočes'*]<sup>103</sup>.

La conclusion de cette brève analyse des témoignages du XIX<sup>e</sup> siècle est que la forme *Vova/Vovka* n'est attestée ni en Russie ni en Ukraine. Comme en témoignent le dictionnaire de Grinčenko de 1908, la forme *Vova* n'existe pas encore au début du XX<sup>e</sup> siècle.

### Sources écrites pour la période 1900-1945

#### Ukraine

Dans la littérature ukrainienne de la période de l'entre-deux-guerres, on rencontre le prénom *Volodymyr* dans les œuvres de Volodymyr Sosjura et d'Ulas Samčuk. Sosjura, le poète de la région de Doneck (Ukraine de l'Est) né en 1898,

<sup>102</sup> Anna Il'inična Uljanova-Jélizarova, « Detskie et škol'nye gody Il'iča », dans *O V. I. Lenine i sem'e Uljanovyx, Vospominanija, očerki, pis'ma*, Moskva, Politizdat, 1988.

<sup>103</sup> Aleksandra Alekseevna Majakovskaja, « Detstvo i junost' Vladimira Majakovskogo. Iz vospominanij materi », dans *V. Majakovskij v vospominanijax sovremennikov. Serija literaturnyx memuarov*, éd. V. V. Grigorenko *et al.*, Moskva, Gosudarstvennoe izdatel'stvo xudožestvennoj literatury, 1963 ; je traduis.

s'appelle lui-même par le diminutif *Volod'ko* dans le poème « Deux Volod'ko » [« Dva Volod'ki »]<sup>104</sup>. Ce poème est daté de 1931. Le héros du roman-trilogie de Samčuk *La Volhynie*, publié entre 1932 et 1937, est un jeune villageois, Volod'ko Dovbenko, né tout au début du siècle en Ukraine de l'Ouest<sup>105</sup>.

Les premiers *Vova/Vovka* apparaissent dans la région de l'Ukraine orientale. Il s'agit de la génération née dans la décennie suivant la mort de Lenin. Ainsi, nous disposons des noms de membres de La Jeune Garde [Molodaja gvardija], l'organisation clandestine antifasciste, active à Krasnodon (région de Lugansk, Ukraine de l'Est) en 1942-1943. L'organisation comptait 110 jeunes filles et garçons, le plus jeune ayant 14 ans. Cinq de ces jeunes portaient le prénom *Vladimir*<sup>106</sup>. Le roman *La Jeune Garde*, écrit par Aleksandr Fadeev, a été publié en 1946 (1951 pour la seconde édition). Vladimir Os'muxin, l'un des héros du roman, est appelé ici *Vova* et *Vovočka* par sa tante *tetka Litvinova*<sup>107</sup>.

L'autre héros de la deuxième guerre mondiale, le garçon-pionnier Volodja Dubinin, était membre du groupe des partisans soviétiques qui luttaient contre les fascistes à Kerč' (Ukraine du Sud-Est). Le jeune garçon perdit la vie en 1942 dans l'explosion d'une mine allemande. La vie de Volodja Dubinin est racontée dans le livre *Ulica mladšego syna* [*La Rue du fils benjamin*], écrit et publié en 1949 par Lev Kassil et Max Polianovsky.

Dans cette biographie, Vladimir Dubinin est appelé *Vova* et *Vovka* par sa mère. Le garçon lui-même se présente comme *Vova*. Un passage intéressant concerne le moment où Volodja vient visiter le lieu de service de son père et se fait arrêter par un vigile.

- Comment ? s'étonna le vigile. Qu'est ce que tu as comme affaire politique ?
- Dites-lui seulement que c'est *Vova* qui l'appelle.
- *Vova* ? Oui, mon commandant, je rapporterai que *Vova* est là. Et à qui es tu, *Vova* ? Sais-tu combien de *Vova* il y a dans le monde ?
- Non, je ne sais pas... Dites-lui que c'est Dubinin *Vova*.

[Čego ? – udiviljsja vaxtennyj. – Čto za delo takoe po političeskoj časti u tebjja ?

- Vy emu tol'ko skažite, čto Vova ego prosit.
- Vova ? Est' doložit', čto Vova ! A čej ty budeš', Vova ? Vov na svete znaeš' skol'ko ?
- Net, ne znaju... A vy emu skažite, čto Dubinin Vova<sup>108</sup>.]

<sup>104</sup> Volodymyr Sosjura, sbirka « Serce », dans *Ukraïns'ka Literatura, Hrestomatija*, éd. P. P. Kononenko et E. V. Fedorenko, Kiev, Millenium, 2005, p. 475.

<sup>105</sup> Ulas Samčuk, « La Volhynie », dans *Ukraïns'ka Literatura, Xrestomatija, op. cit.*, p. 755-759.

<sup>106</sup> <http://www.molodguard.ru/guardians.htm>, site d'Andrej Ščerbinin, page consultée le 10 mai 2014.

<sup>107</sup> Aleksandr Fadeev, *Molodaja Gvardia*, Moskva, Goslitizdat, 1966, ch. 46.

<sup>108</sup> Lev Kassil et Max Poljanovskij, *Ulica mladšego syna* [La rue du fils benjamin], Moskva, Detizdat, 1949 ; je traduis.

Ce passage est remarquable, car on comprend dans la réplique du vigile que *Vova* est une forme assez courante de *Vladimir*. La conversation se passe en 1941.

#### Biélorussie. Minsk

Cependant, la plus ancienne mention de *Vova* que l'on ait pu retrouver apparaît dans le vaudeville intitulé *Vova s'adapta* [*Vova prisposobilsja*]. Cette pièce est créée à partir de sketches écrits par Evstignej Mirovič (pseudonyme de Dunaev) à Minsk entre 1914 et 1916<sup>109</sup>. La pièce est montée à St-Peterburg en 1915 ou 1916, où elle rencontre un énorme succès. Le sujet porte sur un jeune étudiant, Vova, gâté par sa mère, la baronne von Strick. Le jeune homme part à la guerre comme simple soldat. Là-bas, il trouve vite des solutions pour mener une existence agréable. Le succès de ce vaudeville fit de *Vova s'adapta* (*Vova prisposobilsja*) une expression employée pour désigner un conformiste et un opportuniste. Dans les années 1920, cette expression devient tellement connue qu'elle n'a pas besoin d'être expliquée. Un film du même titre fut tourné en 1916.

260

On ne sait pas où Dunaev a trouvé le prénom de son personnage. Dunaev vient d'une famille juive d'Orša (Biélorussie). Le nom de son héros, Vova von Strick, fils d'une baronne, est perçu comme un oxymoron : un prénom d'une sonorité populaire accolé à un nom allemand à particule.

#### Russie

Le témoignage suivant vient de Voronež. Cette région russe est frontalière de la région de Lugansk en Ukraine orientale. L'écrivain soviétique Boris Vasil'ev, né en mai 1924 (quelques mois après la mort de Lenin), raconte sa dernière année d'élève, en 1941, l'année de son baccalauréat. Cette nouvelle autobiographique, intitulée *Demain c'était la guerre* [*Zavtra byla vojna*], a paru en 1984. Parmi les camarades de classe de l'auteur figure le meilleur élève de la classe, Vovik Xramov. Voici comment Vasil'ev introduit ce personnage :

On appelait ce petit sage *Vovik* Xramov : dès la première année, il annonça qu'il ne s'appelait pas *Vladimir* et même pas *Vova*, mais précisément *Vovik* ; ainsi, il resta *Vovik*.

[*U nas togo tixarja zvali Vovikom Xramovym : čuť li ne v pervom klasse on ob"javil, čto zovut ego ne Vladimirom i daže ne Vovoj, a imenno Vovikom, da tak Vovikom i ostalsja*<sup>110</sup>].

<sup>109</sup> Biographie d'Evstignej Afinogenovič Mirovič (nom de scène – Dunaev), <http://www.kino-teatr.ru/teatr/activist/383129/bio/>, consulté en avril 2014. Site *Krylatije Slova*, <http://worte.ru>, consulté en avril 2014.

<sup>110</sup> Boris Vasil'ev, *Zavtra byla vojna*, Moskva, AST-Press, 1994, prologue ; je traduis.

Comme ses camarades de classe, Vovik Xramov était né l'année de la mort de Lenin et fut visiblement nommé en hommage au guide spirituel du peuple. Le passage cité montre que les diminutifs *Vova* et *Vovik* étaient assez exotiques pour les enfants de Voronež, alors qu'ils ne l'étaient pas pour les enfants du même âge des régions de Lugansk et de Kerč'. On peut supposer que ce diminutif a commencé à proliférer en Ukraine de l'Est après le décès de Lenin et s'est ensuite répandu dans les régions voisines.

Cette supposition est renforcée par l'absence du prénom *Vladimir* dans les romans russes de l'entre-deux-guerres. Ainsi, il n'y a pas de *Vladimir* dans le roman *Cement* [*Mortier*], écrit en 1925 par Fedor Gladkov, qui porte sur la vie après la guerre civile dans une ville du Sud de la Russie. Les nouvelles et récits pour enfants d'Arkadij Gajdar ou de Mixail Zoščenko ne contiennent pas de *Vladimir*.

Dans le roman-épopée *Le Don paisible* [*Tixij Don*] de Mixail Šoloxov, qui dépeint la vie des cosaques dans la région du Don au cours de la première guerre mondiale et de la guerre civile russe, un des personnages porte le prénom *Vladimir*<sup>111</sup>. Il s'agit du fils de Sergej Platonovič Moxov, riche villageois et propriétaire d'épicerie. Il est important de noter que Sergej Platonovič n'est pas un cosaque mais un commerçant ; il aime lire, fréquente les intellectuels locaux et envoie ses enfants faire leurs études en ville. Son fils est appelé soit *Vladimir* soit *Volodja*<sup>112</sup>. Comme l'auteur ne lésine pas sur l'utilisation des diminutifs locaux pour d'autres personnages (*Grišaka*, *Xristonja*, *Mit'ka*), on peut supposer que *Volodja* était un diminutif standard pour *Vladimir* dans cette région.

On ne rencontre pas de *Vova* ou de *Vladimir* autochtones dans les romans épiques d'Anatolij Ivanov. Cet écrivain soviétique est né en 1928 dans une petite ville de la région de Tomsk (Sibérie occidentale) ; ses œuvres portent sur le village sibérien qui vit la révolution (1917), la collectivisation de l'agriculture (1928-1940) et la Grande Guerre patriotique (1941-1945)<sup>113</sup>. Cette absence montre que le nom *Vladimir* et son diminutif *Vova* n'étaient pas en usage dans le village sibérien pour l'écrivain qui a passé la première moitié de sa vie (jusqu'à fin des années 1960) en Sibérie.

111 Mixail Šoloxov, *Tixij Don* [1928-1940], Moskva, Eksmo, 2012, kniga 1-2.

112 *Ibid.*, kniga 1-2, čast' 2, 1, p. 104-110.

113 Anatolij Ivanov, *Teni iščezajut v polden'*, dans *Sobranie sočinenij v pjati tomach*, Moskva, Molodaja Gvardija, 1979, t. II ; *Večnyj zov*, dans *Sobranie sočinenij v pjati tomach*, Moskva, 1981, t. IV.

Cet écrivain et journaliste français est né à Paris de parents juifs russes, anti-caristes, réfugiés en France. En 1914, la famille retourne à St-Peterburg où Vladimir vit jusqu'en 1921. Sur le site internet créé par l'Association des amis de Vladimir Pozner, on apprend que ses proches l'appelaient *Volodja*<sup>114</sup>.

### Moscou

Les recherches chez les auteurs qui écrivent à Moscou dans la première moitié du xx<sup>e</sup> siècle donnent des résultats inattendus. On peut suggérer que le prénom *Vova* est arrivé à Moscou grâce au succès de la pièce (et du film) *Vova s'adapta*. Vladimir Majakovskij utilise la référence à ce *Vova* comme un synonyme des conformistes dans son poème « Vladimir Il'ič Lenin » en 1924 :

autour de lui,  
ses thuriféraires –  
des patriotes –  
les *Vova* s'adaptèrent...

[*Vokrug nego*  
*ego podxalimy-*  
*patrioty-*  
*prisposobilis' Vovy...*] (« Vladimir Il'ič Lenin », 1496-1499<sup>115</sup>)

La référence, devenue obsolète, n'est pas comprise par les lecteurs modernes et a besoin d'être commentée. Cependant, l'expression *Vova s'adapta* a survécu à Odessa, la ville portuaire du Sud-Est de l'Ukraine<sup>116</sup>, connue pour sa forte mixité entre juifs, Ukrainiens et Russes. Si l'expression comportant le prénom *Vova* a survécu dans cette ville à travers les décennies, c'est parce qu'elle se trouvait à un endroit où le prénom *Vova* était visiblement toujours en usage.

La référence négative à un *Vova* (actuellement diminutif de *Vladimir*) dans un poème dédié à la personne qui s'appelle *Vladimir* peut sembler étrange. Mais, visiblement, pour Majakovskij, Vladimir Lenin ne pouvait être associé au prénom *Vova*.

<sup>114</sup> La biographie de l'écrivain Vladimir Pozner, <http://www.pozner.fr>.

<sup>115</sup> « Vladimir Il'ič Lenin », *Les Poèmes de Vladimir Majakovskij* sur le site *La Bibliothèque de la poésie*, <http://mayakovskiy.ouc.ru/vlad-iliich-lenin.html> ; je traduis.

<sup>116</sup> Dans son ouvrage sur les phrases cultes d'Odessa, Smirnov cite cette locution comme un extrait d'une ancienne chanson d'Odessa, « *Vova prisposibilsja k bede, i ne unyvaet on nigde* » [*Vova s'adapta au malheur, et il ne se décourage pas jamais*]. Cette chanson se réfère, sans doute, à la pièce de Mirovič, *Vova s'adapta*. Voir Valerij Smirnov, *Umer-Šmumer, liš'-by byl zdorov!* – *Kak govor'at v Odesse*, Odessa, Poligraf, 2008, p. 35.

Pourtant le poète lui-même est appelé ainsi par son ami Velimir Xlebnikov en 1921 dans le poème « Nu taščisja, Sivka » :

Qui m'appelle de la Voie Lactée?  
Ah? *Vova*?  
Il frappe dans les étoiles!  
Ami! Laisse-moi serrer ton noble petit sabot!

[*Kto men'a kličet iz Mlečnogo Puti?*  
*A? Vova?*  
*V zvezdy stučits'a!*  
*Drug! Daj požmu tvoe blagorodnoe kopice*<sup>117</sup>!]

On peut observer que si Majakovskij était appelé *Volodja* en Géorgie lorsqu'il était enfant, à Moscou la forme *Vova* (en même temps que *Volodja*) est déjà employée par son ami poète.

Majakovskij utilise le prénom *Vova* à nouveau en 1927 dans le poème satirique « *Marusja otravilas'* » (« *Marusja s'empoisonna* ») :

et sera  
insignifiant  
l'épisode amoureux  
de n'importe quelle *Ljuba*  
pour n'importe quel *Vova*.

[*i stanet erundovym*  
*ljubovnyj epizodčik*  
*kakoj-nibud' Ljuby*  
*k ljubomu Vove*<sup>118</sup>.]

Le contexte du poème nous présente ce *n'importe quel Vova* comme un jeune homme de la classe ouvrière monté récemment à la capitale de son village natal.

On trouve également ce diminutif chez les auteurs pour enfants. Agnia Barto, poétesse soviétique née à Moscou en 1906, est un auteur emblématique pour les enfants et les parents qui ont grandi à l'époque soviétique. « Si tu ne connais pas les poèmes d'Agnia Barto, tu n'as pas grandi dans ce pays », lit-on aujourd'hui sur les forums internet russes. Le prénom *Vova*, *Vovka* est un des préférés de

117 Velimir Xlebnikov, « Nu taščisja, Sivka », dans *Sobranie sočinenij v šesti tomax*, éd. Duganov, Moskva, Imli RAN, 2006, t. VI, livre 2, p. 370 ; je traduis.

118 Vladimir Majakovskij, « *Marusja otravilas'* » (« Iz tučki mesjac vylez... »), dans *Polnoe sobranie sočinenij v 13-ti tomax*, Moskva, Gos. izd-vo xudož. lit., 1955-1961, t. VIII, p. 188-195, ici p. 194 ; je traduis.

Barto. *Vovka-la-bonne-âme* [*Vovka-Dobraya Duša*] est le héros d'un cycle de poèmes de Barto, écrits entre 1961 et 1963. Mais le premier *Vova* apparaît dès 1933 :

Les mains de Tanja s'affaiblirent :  
– Oh, *Vovočka* s'est coupé!

[*Ruki Taniny*  
*oslabli* :  
– *Oi, u Vovočki*  
*porez* <sup>119</sup>!]

Le deuxième *Vova* suit le premier dans le poème de 1934 :

Que Lida, soit disant, est une bavarde,  
A été inventé par *Vovka*.  
Et quand pourrais-je bavarder ?  
Pour le bavardage je n'ai pas le temps!

[*Čto boltun'ja Lida, mol,*  
*Eto Vovka vydumal.*  
*A boltat'-to mne kogda?*  
*Mne boltat'-to nekogda* <sup>120</sup>!]

Sergej Mixalkov, un autre poète soviétique renommé et aimé par plusieurs générations d'enfants, né à Moscou en 1913, mentionne *Vova* dans le poème très connu « A čto u vas ? » [« Qu'est ce que vous avez ? »] publié en 1933 :

*Vova* répondit de l'échelle  
– Maman – pilote ?  
Et alors ?  
Regardez, la maman de Kolja, par exemple,  
est un policier!

[*S lesenki otvetil Vova*  
– *Mama – letčik?*  
*Čto ž takogo?*  
*Vot u Koli, naprimer,*  
*Mama – milicioner* <sup>121</sup>!]

119 Agnija Barto, « My s Tamaroj », dans *Sobranie sočinenij v četyrex tomax*, Moskva, Xudožestvennaja literatura, 1981, t. II. p. 235-237 ; je traduis.

120 Agnija Barto, « Boltun'ja », *op. cit.*, p. 139-140 ; je traduis.

121 Sergej Mixalkov, « A čto u vas ? », *Sobranie sočinenij v trex tomax*, Moskva, Detskaja literatura, 1970, t. I ; je traduis.

Dans le même temps, le studio de Moscou produisit en 1938 un film pour enfants, *Le Vieux Xottabyč* [*Starik Xottabyč*]. Le protagoniste est le garçon *Vol'ka*, pionnier de Moscou âgé de 9 ou 10 ans. Parmi les russophones nés dans les années 1960, personne n'a été en mesure de m'indiquer à quel prénom correspondrait ce diminutif *Vol'ka*. Cependant, d'après le dictionnaire des prénoms russes de Petrovskij, *Vol'ka* est un diminutif de *Vladimir*<sup>122</sup> (*Volodja* > *Vol'ka*). Par conséquent, la forme *Vova* n'est pas un monopole de la région de Moscou.

On ne trouve en revanche aucun *Vova* ou *Vladimir* chez les confrères seniors de Barto et Mixalkov, les écrivains pour enfants Čukovskij et Maršak, qui travaillaient à Leningrad durant l'entre-deux-guerres.

En 1918, Moscou devient la capitale de la République socialiste fédérative soviétique de Russie, puis, en 1922, la capitale de l'URSS. « Moscou n'est pas la Russie » : par ce dicton – probablement apparu dans les années 1970, les années de gouvernement de Brežnev, connues comme « la période de stagnation » – le peuple reproche à la capitale de bénéficier des fruits du travail du pays. Le pays entier travaillait pour Moscou, afin de maintenir une image d'abondance et de prospérité – une image de carte postale. Cette phrase peut être attribuée également à la Moscou de l'entre-deux-guerres (1918-1941). Le processus d'urbanisation en Russie, commencé dès la première guerre mondiale, mène à une multiplication de la population urbaine. Évidemment, Moscou, grâce à son statut privilégié, attire des migrants non pas uniquement des villages russes, mais aussi d'Ukraine et de Biélorussie. À l'échelle du pays, la population des villes en 1939 a été multipliée par deux par rapport à 1926 ; la population de Moscou est ainsi passée d'un million au début du xx<sup>e</sup> siècle à 5 millions vers le début des années 1940<sup>123</sup>.

On peut donc suggérer que Moscou doit l'apparition du prénom *Vova* à partir des années 1920 aux migrants de l'Ukraine du Sud-Est<sup>124</sup>. Poursuivons maintenant cette analyse en nous intéressant brièvement à la littérature d'après-guerre.

122 Nikandr Aleksandrovič Petrovskij, *Slovar' russkix ličnyx imen*, op. cit., p. 90.

123 Jurij Trofimov, « S učetom opyta prošlogo », article sur le site *Meždunarodnaja nepravitel'stvennaja programma Dobrososedstvo*, [http://dobrososedstvo.info/dobro/ru/information/n\\_127/o\\_21818](http://dobrososedstvo.info/dobro/ru/information/n_127/o_21818), consulté le 15 mai 2014.

124 L'Ukraine du Sud-Est est une unité historique et culturelle unifiant les régions (oblast') de Crimée (avant le référendum du 16 mars 2014), Zaporož'e, Nikolaev, Odessa, Xerson, Dniepropetrovsk, Kharkov, Doneck et Lugansk. Une grande partie de ce territoire, sauf la Crimée, faisait partie de la Novorossia de l'Empire russe. Vadim Mixajlovič Hmars'kij, « Novorossijs'kij kraj », dans *Enciklopedija istorii Ukrainy*, éd. V.A. Smolij, Kiev, Naukova duka, 2010, t. VII.

## Sources écrites après-guerre

### Ukraine

Comme nous l'avons constaté au début de ce chapitre, le dictionnaire des prénoms ukrainiens de Skripnik et Dziatkivs'ka publié en 2005 comporte une première mention du diminutif *Vova* par les dictionnaires ukrainiens. Skripnik et Dziatkivs'ka citent des passages des auteurs ukrainiens où *Vova* et ses dérivés sont employés.

La première citation est celle de Vladimir Sosjura, un écrivain de Donbass (Ukraine de l'Est). Si, dans le poème de 1931, Sosjura s'appelle lui-même *Volod'ko* (voir p. 259), en 1958 il parle d'un garçon appelé *Vova* :

Le petit *Vova* habillé d'un manteau chaud en fourrure marche dans la forêt.

(ukr) [*V lisi jde malen'kij Vova v teplij šubi xutr'anij*]<sup>125</sup>.

266

La deuxième citation proposée par le dictionnaire des prénoms appartient à Stanislav Tel'njuk, un auteur ukrainien de Zaporož'e (Ukraine de l'Est) qui a vécu entre 1935 et 1990 :

Pendant ce temps *Vovka* surveille la marmite.

(ukr) [*A Vovka nad kagančikom sydyt*]<sup>126</sup>.

La citation suivante du dictionnaire est de Ganna Ignatenko :

La lettre ne t'est pas adressée, *Vovočka*.

(ukr) [*List adresovannyj ne tobi, Vovočko*]<sup>127</sup>.

Je n'ai pas réussi à établir à quelle œuvre d'Ignatenko appartient ce passage, mais, à en juger par sa date de naissance – 1924 – et par sa biographie, ce texte est postérieur à l'année 1947<sup>128</sup>. Pendant cette période, Ignatenko vivait à Kiev.

Le dernier passage appartient à la plume d'Oles' Dončenko :

Et pourquoi, *Vovusja*, ne racontes-tu pas quelle locomotive tu as inventé ?

(ukr) [*Čogo ž ty, Vovus'u, ne rozpovidaëš, jakogo parovoza vygadav*]<sup>129</sup> ?

Comme pour les autres citations, le dictionnaire de Skripnik et Dziatkivs'ka ne donne pas la référence du passage. Dončenko a vécu de 1902 à 1954. Il publia des poèmes et des nouvelles pour la jeunesse avant comme après

<sup>125</sup> Larisa Grigorivna Skripnik et Nina Pantelejmonivna Dziatkivs'ka, *Vlasni imena ljudej* [Les prénoms], Kiev, Naukova Dumka, 2005, p. 48-49 ; je traduis.

<sup>126</sup> *Ibid.* ; je traduis.

<sup>127</sup> *Ibid.* ; je traduis.

<sup>128</sup> Site de la bibliothèque de Priluki, la ville natale d'Ignatenko, <http://www.prcb.org.ua>, consulté en mai 2014.

<sup>129</sup> *Ibid.* ; je traduis.

la guerre. Le point intéressant pour notre étude est que l'écrivain passa une grande partie de sa vie adulte à Xar'kov, en Ukraine de l'Est ; on peut en conclure que le diminutif étudié reste toujours dans la même zone géographique.

Dans les quatre passages littéraires proposés par le dictionnaire des prénoms ukrainiens mentionnant le prénom *Vovka*, trois appartiennent donc aux écrivains de l'Ukraine de l'Est. Le quatrième appartient à Ignatenko, l'écrivain de la capitale ukrainienne.

#### Russie

Après la deuxième guerre mondiale, le prénom *Vova/Vovka* devient assez courant dans la littérature russe. Comme je l'ai signalé, les personnages répondant à ce prénom sont nombreux dans les poèmes d'Agnija Barto. On rencontre des garçons ainsi nommés dans le livre de Čukovskij *Ot dvux do p'ati* [*De deux à cinq*]<sup>130</sup>. Enfin, en 1965, le studio Sojuzmul'tfil'm produit un dessin animé, *Vovka dans le royaume Fort-Fort-Lointain* [*Vovka v Tridevjatom Carstve*]. Ce diminutif devient si courant en Union soviétique qu'à partir des années 1960, probablement grâce au personnage de Barto *Vovka-la-Bonne-Âme* ou au personnage du dessin animé, *Vovočka* devient un héros de blagues, l'équivalent du *Little Johnny* des pays anglophones et du *Toto* français.

#### Moscou. Vladimir Vysockij (1938-1980)

L'auteur-compositeur-interprète et acteur de théâtre Vladimir Vysockij est né à Moscou. Le père de Vladimir est un officier. En 1947, après le divorce de ses parents, il part vivre avec son père en Allemagne (fig. 5)<sup>131</sup>. La même année, il envoie à son grand-père une photo de lui, sur le dos de laquelle est marqué : « Au grand-papa de la part du petit-fils Vovočka » [*Deduške ot vnuka Vovočki*].

Les mémoires des amis d'adolescence de Vysockij confirment qu'il était appelé non seulement *Volodja* mais également *Vova*, *Vovka*<sup>132</sup>. Il est intéressant de noter que le grand-père paternel de Vladimir Vysockij s'appelait Wolf

130 Kornej Ivanovič Čukovskij, *Ot dvux do p'ati*, Moskva, Detgiz, 1963.

131 Svetlana N. Zubrilina, *Vladimir Vysockij: stranicy biografii*, Feniks, Rostov-na-Donu, 1998.

132 « Na Bol'shom Karetnom », interview avec Artur Makarov, dans *Živaja Žizn'*, éd. Valerij Perevozčikov, Moskva, Petit, 1992.



Fig. 5 – Vladimir Vysockij enfant, photo prise en Allemagne le 25 juillet 1947.  
 Traitement graphique E. M. Dubois. Cliché DR<sup>133</sup>

Šliomovič (Wolf fils de Šliom/Solomon). Il est né à Brest (Biélorussie actuelle) en 1889. Comme beaucoup de juifs russes, il russifie son prénom et son patronyme ; en 1919 à Kiev, il est déjà connu comme Vladimir Semenovič. On peut noter que, dans les mémoires de ses nièces, le grand-père de Vysockij est appelé *djadja Volodja*<sup>134</sup>.

#### Vladimir Ashkenazy (1937-) et Vovka Ashkenazy (1961-)

Un exemple intéressant de changement de mœurs est celui de la famille Ashkenazy. Vladimir Ashkenazy, pianiste et chef d'orchestre renommé, est le fils du pianiste soviétique David Vladimirovič Ashkenazy. Vladimir et son père

<sup>133</sup> Il s'agit d'une illustration tirée du livre de Svetlana Zubrilina, *Vladimir Visockij, op. cit.*

<sup>134</sup> Zmitser Bely, « Ded Vladimira Visockogo byl ličnost'ju artističeskoj », *Brestskij Kur'er*, n° 4, 2011, <http://www.bk-brest.by/ru/57/history/1380/>.

David sont nés à Gorkij (Nižnij Novgorod), ville de la Volga. Le grand-père de Vladimir Ashkenazy, comme le grand-père de Vysockij, s'appelait très probablement *Wolf*. Toutefois, Vladimir Ashkenazy, qui est né à Gorkij et a grandi à Moscou, n'était visiblement pas appelé *Vova/Vovka*. Dans sa biographie, on ne trouve pas ce diminutif en ce qui le concerne<sup>135</sup>. Pourtant, le texte nomme d'autres membres de sa famille par des diminutifs : son épouse Dodi (Porunn), son fils Dimka (Dmitrij), sa fille Sonja (Sophia). Le plus intéressant est que son fils Vladimir, également pianiste, né vers 1961, est appelé dès son plus jeune âge *Vovka*. Il a gardé ce diminutif et est connu aujourd'hui du grand public comme Vovka Ashkenazy.

#### Sources orales<sup>136</sup>

L'information sur l'emploi des diminutifs *Vova/Vovka* obtenue de différentes sources orales permet de compléter la distribution qui se profile grâce aux sources écrites. Naturellement, il fallait interroger les représentants de la plus ancienne génération, ce qui dans l'espace postsoviétique correspond à la génération née dans les années 1930. Les questions posées étaient « Avez-vous connu des *Vladimir* dans les années de votre enfance et adolescence ? » et « Comment ces *Vladimir* étaient-ils appelés dans la vie quotidienne ? »

#### Leningrad (St-Peterburg) et la région de Gorkij (Nižnij Novgorod, Volga)

Olga Jakovlevna Ivašenko est née à Leningrad en 1934. Pendant sa petite enfance à Leningrad, elle n'a connu aucun *Vladimir*. En 1941, au début de la guerre, Olga, sa mère et sa grand-mère sont évacuées de Leningrad, sur le point d'être assiégée par les Allemands. De 1941 à 1947, elle réside dans un village près de Bogorodsk (région de Gorkij, sur les rives de la Volga). Les rares *Vladimir* qu'elle connaît dans son entourage sont appelés *Volodja*.

En 1947, Olga revient à Leningrad où elle poursuit ses études jusqu'en 1957. Elle y rencontre quelques *Vladimir*, dont un dans son groupe à la faculté. Toujours, le seul diminutif de ce prénom qui lui est connu reste *Volodja*.

Olga entend le prénom *Vova/Vovka* pour la première fois en 1959 au Turkménistan, où elle est envoyée après ses études comme ingénieur. Elle rencontre d'autres spécialistes venus d'Ukraine, parmi lesquels deux *Vovka*, l'un d'Odessa (ville portuaire d'Ukraine du Sud-Est) et l'autre de Dniepropetrovsk (Ukraine de l'Est).

<sup>135</sup> Jasper Parrott et Vladimir Ashkenazy, *Beyond Frontiers*, London, Harper Collins, 1984.

<sup>136</sup> Je dois cette information à mes amis, qui ont pu interroger leurs proches sur leur perception du diminutif *Vova/Vovka*. Je remercie Anna Alaničeva, Natalja Gorškova, Olga Lapšina, Olga Malinovskaja, Bogdan Marčenko et Vladimir Medvedev. Tout particulièrement, je remercie ma mère Olga Ivašenko pour avoir soulevé la question de l'étrangeté du diminutif *Vovka*.

Aujourd'hui la forme *Vova/Vovka* reste inhabituelle pour Olga Ivašenko ; elle n'emploie jamais ce diminutif à l'égard d'une personne nommée *Vladimir*.

#### Ivanovo (Russie centrale)

Selon Anna Vladimirovna Alaničeva, son père Vladimir Alaničev, né à Ivanovo en 1944, n'a jamais été appelé *Vova* ou *Vovka*, ni par ses proches ni par ses amis d'enfance.

#### L'Oural du Sud

Aleksandr Vasil'jevič Medvedev est né en 1933 dans un village près de Kurgan (Oural du Sud). Il a connu un *Vladimir* dans son enfance, appelé *Volodja* par son entourage. D'après lui, dans les années 1930-1940 le diminutif *Vova/Vovka* ne s'employait pas dans cette région.

#### La région de Rostov-sur-le-Don (Russie du Sud)

Ludmila Zakotnova est née en 1935 à Čumaki, un village habité par des cosaques du Don. D'après son témoignage, avant la fin des années 1940 le nom *Vladimir* n'était pas en usage chez ces derniers. Ce témoignage est en accord avec les données du roman *Le Don Paisible*. D'après Olga Malinovskaja, de Rostov, née en 1973, les nombreux *Vladimir* appelés *Vovka* sont apparus dans la région de Rostov-sur-le-Don avec les migrants ukrainiens.

#### Moscou

Olga Č., née à Moscou dans les années 1950, et sa mère, née à Moscou à la fin des années 1920, affirment que le diminutif *Vova/Vovka* ne s'employait à Moscou ni avant la guerre ni pendant les années 1940-1950.

Anna Vladimirovna Alaničeva est née à Moscou en 1966. Dans son enfance, avant l'âge de 7 ans, elle connaissait déjà le prénom *Vova/Vovka*. Cependant, elle n'associait pas ce prénom avec celui de son père *Vladimir*. Anna s'interrogeait sur la forme diminutive du prénom *Vladimir*. La forme *Vova/Vovka* lui paraissait péjorative, tandis que la forme *Volodja* lui semblait trop longue pour un diminutif. Selon les adultes à qui elle posa la question, le diminutif correct de *Vladimir* est *Volodja*.

Dans son enfance, Anna avait une nourrice, Polina Prokof'evna, qui arriva des rives de la Volga à Moscou juste après la guerre pour travailler comme domestique. Le mari de Polina Prokof'evna s'appelait *Vladimir*. Puisqu'Anna se souvient que Vladimir était un ancien combattant de la guerre de 1941-1945, il devait être né dans les années 1920. D'après Anna, quand elle s'adressait à lui, sa femme l'appelait *Volodja*.

Ces données ne s'accordent pas avec celles des sources écrites. On peut en déduire que la forme *Vova/Vovka* est connue à Moscou mais garde le caractère d'un élément importé, qui n'est pas accepté par tout le monde.

#### Les périphéries de l'URSS

À partir des années 1920, l'État soviétique mène une politique active de peuplement des régions peu habitées. Dans ces régions, où les différentes ethnies de l'URSS se croisent et parmi lesquelles la part des Russes et des Ukrainiens reste toujours dominante, la génération d'après-guerre ne fait pas de distinction entre les formes *Volodja* et *Vova/Vovka*. Ainsi, à Ašxabad (Achkhabat, Turkménistan), j'avais trois voisins russes nommés *Vladimir*, nés dans les années 1920 et 1930. On appelait l'un d'eux *djadja Vova* et les deux autres *djadja Volodja*.

À titre d'exemple, la question de la différenciation de ces formes ne se pose ni pour la génération d'après-guerre vivant à Vladivostok (Extrême-Orient), ni pour la même génération vivant à Čeljabinsk (Oural du Sud) ou à Dušanbe (Tadjikistan).

#### Ukraine de l'Ouest

Vassilij Lukjanovič Andreev, né au début des années 1930 et vivant aujourd'hui en Ukraine de l'Ouest, signale que les *Volodymyr* ne s'appelaient jamais et ne s'appellent toujours pas *Vova*, *Vovka*, *Vovik* ou *Vovusja* dans cette région.

Volodymyr Matsiruta est né à Galič en 1948. Sa fille Oksana raconte que les personnes plus âgées que son père l'appelaient *Volod'ko* ou *Miron*.

Tatjana Fomenko, née dans la région de Ternopol' dans les années 1980, affirme que pour les Ukrainiens de l'Ouest *Vova* est un prénom russe et ne s'applique pas aux *Volodymyrs* ukrainiens, qui sont appelés *Volod'ko*.

#### Ukraine de l'Est

Inna Grigor'evna Andreeva Marčenko et sa sœur Alla Grigor'evna Marčenko sont nées dans les années 1930 et ont passé leur enfance à Xar'kov (Kharkov). Pour les deux sœurs, les formes *Volodja*, *Vova*, *Vovka*, *Vovusja* sont des diminutifs habituels du nom *Vladimir*, connus dès leur plus jeune âge.

L'époux d'Alla Grigor'evna, Victor Grigorjévič Marčenko, est né en 1934 dans la région de Lugansk, où il a passé son enfance et son adolescence. Il remarque également que *Vova*, *Vovka* et d'autres dérivés du même radical étaient très courants dans son entourage. Après réflexion, les Marčenko ont ajouté que la forme *Vova/Vovka* était plutôt utilisée dans les familles paysannes et ouvrières, où les garçons nommés *Vladimir* étaient appelés ainsi par leurs parents.

Cela confirme les informations tirées des romans *La Jeune Garde* (*Molodaja Gvardia*) et *La Rue du fils benjamin* (*Ulica mladšego syna*), où les garçons des familles ouvrières étaient appelés par ce diminutif.

#### La distribution et l'origine du diminutif *Vova/Vovka*

La comparaison des différentes sources écrites et orales à partir du XIX<sup>e</sup> siècle donne les résultats suivants : le prénom *Vladimir*, oublié pendant des siècles, réapparaît dans la classe moyenne russe à partir de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. L'équivalent ukrainien *Volodymyr* était visiblement utilisé au XIX<sup>e</sup> siècle par les couches populaires. Les diminutifs de *Vladimir* trouvés au cours du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle sont *Volodja*, *Volod'ko*.

L'avènement du culte de Vladimir Lenin donne au prénom *Vladimir* une nouvelle vie. À partir de 1924, l'année du décès de Lenin, le prénom *Vladimir* jouit d'une grande popularité, surtout constatée dans l'Est de l'Ukraine, où les garçons nés après 1924 sont appelés *Vova*, *Vovka*.

272

Il est intéressant de noter que l'Ukraine de l'Ouest, qui entre 1918 et 1939 ne faisait pas partie de la Russie soviétique mais appartenait à la Pologne, et par conséquent ne vouait pas de culte à Vladimir Lenin, ne connaissait pas d'autre diminutif pour *Volodymyr* que *Volodja*, *Volod'ko*.

Dans la Russie des années 1930, le prénom *Vladimir* n'est pas très courant et son diminutif est *Volodja*. Le diminutif *Vova*, *Vovka* n'est pas connu.

Un autre épicycle d'apparition du diminutif *Vova* est la ville de Moscou, où il apparaît dans les œuvres des poètes futuristes dans les années 1920 et, une décennie plus tard, dans celles des écrivains pour enfants. À partir des années 1950, ce diminutif se répand dans tout le pays.

On peut conclure que le diminutif *Vova/Vovka* a fait son apparition dans le Sud-Est de l'Ukraine.

Il est probable que la forme *Vova/Vovka* était à l'origine un prénom indépendant, un anthroponyme qui comportait le nom du loup. En effet, le mot ukrainien pour désigner cet animal est *vovk*<sup>137</sup>. Le substantif féminin *vova* fait également partie du vocabulaire ukrainien ; ce terme signifie « loup » mais appartient au langage enfantin<sup>138</sup>. La même chose vaut pour l'autre diminutif de *Vladimir* dérivé de *Vova*, *Vovčik*. Cette forme est figée dans la formule des contes populaires ukrainiens : *petit loup-frérot et petite renarde-sœurette* [*Vovčik-bratik ta lisička-sestrička*]<sup>139</sup>.

137 *Slovník ukrains'koj movy* [Dictionnaire de la langue ukrainienne], éd. Ivan Konstjantinovič Bilodid et al., Kiev, Naukova Dumka, 11 vol., 1970-1980, t. I, p. 711.

138 *Ibid.* « *I vden' ne lubila Marika togo tapčana. Ne lubila i bojalas', pid nym xovalas'a vova* ».

139 *Slovar' ukrainskoj movi, op. cit.*, t. I, p. 244-245; je traduis.

Le dictionnaire de Grinčenko de 1908 donne également un autre sens du mot *vova* : « être qui fait peur, croque-mitaine, boudeur, peu sociable ». Ce sens est attesté en 1861<sup>140</sup>. Le dictionnaire de Bilodid de 1970 ne mentionne pas, en revanche, ce sens pour *vova*.

En biélorusse, le mot *loup* a une prononciation rapprochée de l'ukrainien avec un son *v* affaibli : *voúk*.

On retrouve la forme *vova* dans les dialectes du nord de la Russie : dans la région de Vologda, *vova* est un être fantastique, qui fait peur aux enfants (comme le *croque-mitaine* en français, *bogeyman* en anglais). Dans la région d'Arxangelsk, c'est aussi une appellation affective ou enfantine pour les chiens<sup>141</sup>.

Dans le dictionnaire de la langue ukrainienne du xiv<sup>e</sup> et du xv<sup>e</sup> siècle, les formes *vovk* ou *vova* n'apparaissent pas<sup>142</sup>. Les substantifs et les anthroponymes de cette époque contiennent un radical *vl''k*, *volk*. Le témoignage du xvi<sup>e</sup> siècle se trouve dans les chartes de Volhynie. Dans la charte de 1571, on rencontre *Volčko Proxor Žaskovskij, fils d'Oleksej Volčok, frère de pan Grigorij Volčok*<sup>143</sup>. Dans ce document, *Volčko* est déjà un nom de famille, mais l'essentiel ici est que la forme n'a pas encore changé.

La première mention de la forme *vovk* apparaît au xvi<sup>e</sup> siècle (1552, 1583) sous la forme d'un anthroponyme. Tupikov mentionne *Vovčok, fils de Ljaško, bourgeois de Vinnica* (Ukraine centrale) et *Pan Martin Vovčko, chasseur de Holmsk*<sup>144</sup>. Ici *vovčok* et *vovčko* sont des diminutifs de *vovk*. Dans ces deux cas, il s'agit visiblement de prénoms.

Au début de xvii<sup>e</sup> siècle, on rencontre un anthroponyme *Vovk*. Ainsi, le chroniqueur Veličko note qu'en 1626 le hetman (chef militaire) de Zaporoz'je était un certain Vovk<sup>145</sup>. *Vovk* pouvait être un prénom de ce hetman, son nom de famille ou son surnom. On ne peut pas trancher dans ce cas, car les autres hetmans de cette liste sont mentionnés soit par leurs noms de famille (Sagajdačij, Kossins'kij), soit par leurs surnoms (probablement Ostrjanin, Nalivajko) ou encore par leurs prénoms chrétiens (Taras). Ševčuk, dans ses commentaires (commentaire 41), note qu'il peut s'agir de Konstantin Vovk ; toutefois, le voisinage avec le nom chrétien du calendrier orthodoxe (*Konstantin*) n'éclaire

140 *Ibid.*

141 *Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des dialectes populaires russes], éd. Fedot Petrovič Filin (t. I-XX), Fedor Pavlovič Sorokoletov (t. XX-ILII), Moskva/Leningrad/St-Peterburg, Nauka, 42 vol., 1965-2008, t. IX, 1972, t. IV, p. 328.

142 *Slovník staroukrajinskj movi XIV-XV st.* [Dictionnaire du vieux-ukrainien, XIV- XV], *op. cit.*, p. 182-183, 194.

143 *Volinskie gramoty xvi v.*, éd. Vasil' Bogdanovič Zadorožnyj et Antonina Mixajlivna Matvienko, Kiev, Naukova Dumka, 1995, p. 131.

144 Tupikov, p. 115.

145 *Litopys Samijla Velička*, trad. Volodymyr Olexsandrovič Ševčuk, éd. Oleksa Vasil'ovič Mišanič, Kiev, Dnipro, 1991, t. I, rozdil 2, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua>.

pas davantage la nature du nom *Vovk* : il pouvait être donné par les parents de Konstantin en parallèle du nom de baptême, être son propre sobriquet ou le sobriquet hérité de son père.

En même temps, les anthroponymes de cette époque relevés sur le territoire de l'Ukraine montrent que la forme *vovk* n'a pas encore le monopole en Ukraine. Ainsi, l'auteur d'un drame ukrainien du xvii<sup>e</sup> siècle s'appelle Ioanikij Volkovič, où *Volkovič* est son patronyme<sup>146</sup>.

Au xviii<sup>e</sup> siècle, nous rencontrons un paysan nommé *Vovk*<sup>147</sup>. L'inscription dans le journal du bureau de l'hetman parle des nouvelles recrues : les paysans *Vovk*, *Plotnin* et *Juximenko*, qui se sont inscrits dans les rangs des cosaques de Zaporož'e. On voit que *Vovk*, dans cette inscription, est déjà le nom de famille de cet homme – on peut le déduire d'après la morphologie des noms de ses camarades.

274

Comme je l'ai dit plus haut, à partir du xvii<sup>e</sup> siècle, sous la pression de l'Église, les Slaves orientaux abandonnent les anthroponymes vernaculaires en faveur des anthroponymes chrétiens, majoritairement grecs. L'écho de la grande popularité de l'anthroponyme *Volk* chez les Slaves orientaux se retrouve dans leurs noms de famille. Ainsi Nikonov note-t-il, dans son dictionnaire des noms de familles russes, que *Volkov* était initialement un patronyme – fils de *Volk*, où *Volk* est un anthroponyme non chrétien, très courant parmi les Russes<sup>148</sup>. De son côté, Unbegaun ajoute que le nom de famille *Volkov* est répandu dans toute la Russie, où il était le 22<sup>e</sup> nom le plus courant en 1910<sup>149</sup>. Hormis les formes russes *Volk*, *Volkov*, *Volčik*, Unbegaun présente les correspondances ukrainiennes *Vovčko*, *Vovk*, *Vovkovič*, *Vovčik*.

Aujourd'hui, le nom de famille ukrainiens *Vovk* est assez courant. Que ce nom de famille ait été également courant dans les années 1920, on peut en juger par la lettre de Vladimir Korolenko où il confond deux familles de *Vovk*<sup>150</sup>.

L'étude de la forme *vovk* montre qu'elle apparaît à partir du xvi<sup>e</sup> siècle dans les anthroponymes ukrainiens et qu'elle remplace la forme *volk*. À partir du

146 « Razmyšljan'e o muce Xrista spasiatel'a našego pri tym veselaja radost' z triumfal'nogo ego voskresenia, veřšami napisanyj, prez monogogrešnogo inoka Ioanikia Volkoviča », dans *Drama ukraïns'ka, Zbirnyk istor.-filol. vid.*, éd. Vladimir Rezanov, Kiev, UAN, t. I, Maksim, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua>.

147 Aleksandr Matveevič Lazarevskij, « Otryvki iz dnevnika getmanskoj kancel'arii za 1722-1723 gody » [Extraits du journal du bureau d'hetman des années 1722-1723], dans *Čtenija v istoričeskom obščestve Nestora Letopisca*, Kiev, Livre 12, Otd. 3, 1898, p. 90-145, Maksim, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua>.

148 Vladimir Andreevič Nikonov, *Slovar' russkix familij* [Dictionnaire des noms de familles russes], Moskva, Škola-Press, 1993, p. 126.

149 Boris Unbegaun, *Russian Surnames, Russkie familii* [1972], trad. anglais-russe Boris Uspenskij, Moskva, Progres, 1995, p. 374.

150 Vladimir G. Korolenko, *Dnevnik. Pis'ma, 1917- 1921*, éd. T. J. Loveckaja, Moskva, Sovetskij pisatel', 2001, lettre du 30 septembre 1920.

xviii<sup>e</sup> siècle, ces anthroponymes deviennent des patronymes et ultérieurement des noms de familles : *Vovčko*, *Vovk*, *Vovkovič*, *Vovčik*. Le substantif *vovk* devait apparaître dans le vocabulaire ukrainien également dans le courant du xvi<sup>e</sup> siècle. La langue ukrainienne ainsi que le dialecte de la Russie du Nord-Ouest ont élargi le sens de ce mot par l'emploi familial. Comme les mères dans beaucoup de cultures, les mères ukrainiennes faisaient peur à leurs enfants en évoquant un loup, *vovk - vova*. Le sens de ce mot s'est élargi, passant d'un animal à un être fantastique, moins définissable mais toujours effrayant.

Il me semble que l'utilisation des anthroponymes *Vovk* renvoyant au loup comme protecteur de l'enfant n'a pas été interrompue dans toutes les régions habitées par les Slaves orientaux. Il est probable que l'Ukraine du Sud-Est ait gardé cet anthroponyme.

Ce territoire fut habité à partir de la deuxième moitié du xv<sup>e</sup> siècle, en majorité par des fugitifs ukrainiens mais aussi russes, tatars, polonais, hongrois et allemands. Cette population s'appelait les cosaques et vivait de la guerre, gardant les frontières russes et polonaises contre les Tatars du Khanat de Crimée et attaquant les bateaux turcs navigants sur le Dniepr. Au xvii<sup>e</sup> siècle, lorsque sous la pression de l'Église la population slave des régions centrales abandonne le système du double anthroponyme – nom chrétien officiel suivi ou précédé d'un nom vernaculaire<sup>151</sup> –, les cosaques ukrainiens continuent à vivre librement. Ils ne connaissent pas une telle pression. Les émeutes et la guerre contre la *Rzeczpospolita* (Pologne et Lituanie) maintenaient cette population hors de la sphère de l'Église durant la première moitié du xvii<sup>e</sup> siècle, alors que de 1682 à 1774 ce territoire de l'Ukraine du Sud-Est appartenait au Khanat de Crimée, musulman.

Il n'est pas étonnant que les traditions anthroponymiques y aient été préservées beaucoup plus longuement que dans les régions intérieures. L'anthroponymie des Slaves méridionaux présente une situation analogue. L'appartenance à l'Empire ottoman pendant des siècles a eu comme conséquence la préservation des traditions et des rites païens, éradiqués chez les Slaves des États chrétiens, où l'Église surveillait ses ouailles. Chez les Serbes et les Bulgares, les prénoms vernaculaires comme *Negovan*, *Nenad*, *Vesna*, *Živko*, *Stojan*, même si la motivation de beaucoup d'entre eux est perdue, sont toujours utilisés.

L'Ukraine du Sud-Est a également pu conserver une partie de ces traditions anthroponymiques, au moins jusqu'à la fin du xix<sup>e</sup> siècle. Il est probable que *Vovk*

151 Anna N. Miroslavskaja, « O drevnerusskix imenax, prozviščax et prozvanijax » [À propos des noms, surnoms et sobriquets vieux-russes], dans *Perspektivy razvitija slavjanskoj onomastiki*, Moskva, Nauka, 1980, p. 202-213, ici p. 212.

s'utilisait comme anthroponyme apotropaïque dans les familles ukrainiennes. Le nom avait la fonction d'un nom interne utilisé au sein de la famille, non destiné à l'usage dans la vie publique de l'enfant. L'enfant était appelé ainsi par ses parents, d'où l'adoption et la survivance de formes diminutives et affectives comme *Vova*, *Vovka*, *Vovčik*. On peut supposer que ces noms restèrent confinés dans les villages de l'Ukraine du Sud-Est et regagnèrent un statut de diminutifs des prénoms officiels avant la première guerre mondiale. L'officialisation de ce prénom est due à sa fusion avec le prénom *Vladimir*.

L'Ukraine du Sud-Est, administrativement créée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle et appelée la Nouvelle Russie (Novorossija), était majoritairement peuplée par les Ukrainiens et les Russes, avec une forte communauté de juifs arrivés dans l'Empire russe avec les territoires issus des partages de la *Rzeczpospolita*<sup>152</sup>.

276

Il est probable que la fusion du prénom *Vova* avec le prénom *Vladimir* s'effectua par le biais des juifs de l'Empire russe. Suite au voisinage avec la population ukrainienne, biélorusse et russe et/ou suite aux pogroms, les juifs de l'Empire commencent à russifier leurs prénoms à partir du début du XX<sup>e</sup> siècle. Ainsi, *Šliom* se renomma *Semen*, *Moiša* se renomma *Mišal Mixaił*, *Leiba* s'appela *Lev*, etc. Avec l'exemple du grand-père de Vysockij, on a vu que *Wolf* se présentait en russe comme *Vladimir*. Le grand-père de Vysockij n'était pas le seul à réinterpréter son prénom ainsi. Le prénom *Wolf* n'était pas rare chez les juifs russes<sup>153</sup>. Parmi les personnalités connues, on peut citer l'hypnotiseur Wolf Messing, le psychologue Wolf Merlin, le bactériologue Wolf Khavkin. Marcus Wolf Khavkin, né en 1860, était également connu sous le nom de Vladimir Khavkin. Le prénom *Vladimir* était aimé par les juifs russes dès avant la Révolution d'Octobre, quand les écoles hébraïques et la profession de foi était encore autorisées. Si nous n'avons pas la certitude que tous ces *Vladimir* juifs s'appelaient *Wolf*, cela reste probable compte tenu de la place qu'occupait la religion à cette époque. Parmi les gens nés avant la Révolution de 1917, on a mentionné Vladimir Pozner et Vladimir Ashkenazy, le père de David Ashkenazy et le grand-père de Vladimir Ashkenazy; Vladimir Salomonovič Pozner, l'écrivain français et son cousin Vladimir Aleksandrovič Pozner, le père du journaliste russe, nommé Vladimir lui aussi. Dans les années qui suivent la révolution naissent le mathématicien Vladimir Abramovič Roxlin et le comédien Vladimir Abramovič Etuš.

152 Vadim Mixajlovič Hmars'kij, « Novorossijs'kij' Kraj », art. cit.

153 Le nom hébreu correspondant au *Wolf* germanique est *Zéèv* « loup ». *Répertoire des prénoms juifs masculins*, <http://ogalea.chez.com/prenomsjuifsmasculins.htm>. L'encyclopédie électronique juive donne les prénoms du bactériologue Marcus Wolf Khavkin comme *Mordékhai Zéèv*, <http://www.eleven.co.il/article/14392>, consulté en mai 2014.

Un cas semblable est celui de Vladimir Wolfovič Žirinovskij (Jirinovski), le chef du parti d'extrême droite russe. Son père Wolf Edelstein n'avait pas besoin de russifier son prénom, car il passa son enfance et sa jeunesse dans la région de Rovno en Ukraine de l'Ouest, qui appartenait entre 1920 et 1939 à la Pologne. Son fils né en 1946 fut nommé *Vladimir* probablement en l'honneur du père, si l'on admet que *Vladimir* est un équivalent de *Wolf*<sup>154</sup>.

Le processus de russification des prénoms se faisait soit sur la base de la ressemblance phonétique (dans la majorité des cas), soit sur la proximité du sens. Ainsi les gens portant le prénom *Khaim* – qui veut dire « vie » – adoptaient-ils le prénom *Vitalij*, perçu comme un prénom russe. Il se peut que les *Wolf* dans les localités de contacts ukraino-juifs et biélorusso-juifs aient été appelés *Vova*, *Vovka* et *Vovčik* par la population locale sur le fond de la proximité sémantique des deux prénoms.

Le fait que les mêmes *Wolf* soient devenus ensuite *Vladimir* rattache le prénom *Vova*, *Vovka* au prénom *Vladimir*. Cette fusion de *Vladimir* et de *Vova* se lit assez rapidement dans les régions de l'Ukraine de Sud-Est, de sorte que, dans les années 1920, après la mort de Lenin, quand le prénom *Vladimir* connaît une renaissance, *Vova*, *Vovka* est déjà un diminutif naturel de *Vladimir* pour la population de cette partie de l'Union soviétique, et probablement aussi pour les nouveaux Moscovites arrivés dans la capitale depuis l'Ukraine. Le fait que ce diminutif ait été si facilement adopté par les couches populaires de l'Ukraine de Sud-Est prouve que le prénom *Vova* ne leur était pas étranger et n'était pas perçu uniquement comme un nom enfantin.

Il faut noter que, dans les années 1920, Staline déclencha sa révolution industrielle. L'Ukraine du Sud-Est, avec la construction de la plus grande centrale hydraulique d'Europe, le DnieproGuES, et son grand bassin minier et métallurgique, le Donbass, devient la région porte-drapeau de l'idéologie communiste. Il est fort probable que la forme *Vovka* se dispersa alors à partir de cette région dans tout le pays.

Enfin, le dernier argument allant dans le sens d'une émergence récente du diminutif *Vova*, *Vovka* est son absence parmi les noms de familles russes, ukrainiens et biélorusses. Nous avons cité les noms de familles *Volkov*, *Vovk* ou *Vovčko* qui correspondent aux anthroponymes russe *Volk*, ukrainien *Vovk*. Chez les Slaves orientaux, il y a également beaucoup de noms de familles formés sur la base des diminutifs des prénoms.

154 Kirill Komarov, « Žirinovskij našel mogilu otca », conférence de presse de Vladimir Žirinovskij à Tel-Aviv, *Vzgljad Delovaja Gazeta*, 26 juin 2006.

Ainsi, à partir du diminutif *Volodja*, on trouve les noms de famille *Volodin*, *Volodič*, *Volod'ko*, *Volod'zko*, *Volodičev*<sup>155</sup>; à partir du diminutif *Saša* (*Aleksandr*): *Sašin*, *Saškin*, *Saškov*, *Sašenkov*<sup>156</sup>; à partir du diminutif *Kolja* (*Nikolaï*): *Kolin*<sup>157</sup>; à partir du diminutif *Vitja* (*Victor*): *Vitin*<sup>158</sup>; à partir du diminutif *Lexa*, *Leša* (*Alexej*): *Lexin*, *Lešin*<sup>159</sup>; à partir de *Levuška*, *Levka* (*Lev*): *Levuškin*, *Levkin*<sup>160</sup>; à partir de *Mitja* (*Dmitrij*): *Mit'kin*, *Mit'kov*, *Mitjukov*, *Mitjuxin*, *Mitjušin*, *Mitjuškin*, *Mitjaev*, *Mitjagin*, *Mitjakov*, *Mitjanin*, *Mitjašev*, *Mitjašin*<sup>161</sup>.

Les noms de famille comme \**Vovin* ou \**Vovkin* ou \**Vovočkin* ne sont enregistrés ni chez Unbegaun ni chez Nikonov<sup>162</sup>. Cette observation confirme la nouveauté de cet anthroponyme comme diminutif de *Vladimir*. Cela confirme également la nouveauté de cet anthroponyme parmi les juifs russes (car on dispose des noms de famille russifiés dérivés des prénoms juifs : *Raikin*, *Goldin*, *Rivkin*, *Mordkin*).

La présente étude nous a permis de démontrer l'enracinement profond des anthroponymes lupins dans la tradition des Slaves orientaux. La réapparition de ces anthroponymes en guise de diminutifs inattendus pour un prénom officiel du calendrier orthodoxe permet de soupçonner la continuité de la fonction apotropaïque des prénoms lupins parmi les Slaves orientaux au niveau régional jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> ou le début du XX<sup>e</sup> siècle.

On poursuivra la recherche sur la fonction protectrice de certains anthroponymes en se tournant vers les traces d'anthroponymie apotropaïque chez les Anglo-Saxons.

#### LES APOTROPAÏA ANGLO-SAXONS : ÉMOTIONS POSITIVES ET NÉGATIVES DANS LES ANTHROPONYMES MONOTHÉMATIQUES

À l'heure actuelle, il ne reste plus beaucoup de cultures où la tradition des anthroponymes apotropaïques est toujours vivante. En Asie centrale, par exemple, cette tradition peut être considérée comme morte, même si les derniers porteurs de tels noms sont encore en vie. Je pense à *Kučuk* « chiot » ou *Buri* « loup » chez les Tadjiks, *Porsy* « malodorant » ou *Garyp* « clochard » chez les Turkmènes. Les Slaves du Sud, qui ont su conserver leurs anthroponymes

155 Boris Unbegaun, *Russian Surnames, Russkie familii*, op. cit., p. 374.

156 *Ibid.*, p. 413.

157 *Ibid.*, p. 390.

158 *Ibid.*, p. 374.

159 *Ibid.*, p. 394.

160 *Ibid.*

161 *Ibid.*, p. 79.

162 Vladimir Andreevič Nikonov, *Slovar' russkix familij*, op. cit.

vernaculaires jusqu'à nos jours, ne perçoivent plus leurs fonctions initiales. Les jeunes *Živko* « qu'il reste en vie! », *Stojan* « qu'il reste! », *Nenad* (<*Nenadej* « non espéré ») d'aujourd'hui ne comprennent pas la signification de leurs prénoms, connue encore au début du xx<sup>e</sup> siècle.

Parmi les anthroponymes apotropaiques slaves on distingue trois types : les noms d'animaux, les noms exprimant l'attitude négative envers l'enfant et les noms excluant l'enfant de la famille (de type *Nenaš* « non pas à nous »). Le travail sur le corpus des noms anglo-saxons m'a également permis d'identifier l'existence des deux premiers types chez les Germains occidentaux.

Les anthroponymes apotropaiques chez les Germains n'ont jamais été identifiés. Cependant, dès l'époque de Rudolf Müller, une partie des noms monothématiques anglo-saxons laisse les commentateurs perplexes à cause du sens inapproprié du vocable correspondant. Il faut ajouter que ces anthroponymes ayant un sens gênant n'attiraient pas beaucoup l'attention des chercheurs pour une raison simple, à savoir que la plus grande partie d'entre eux sont des *hapax legomenon*. Il est donc normal que cette anomalie, cachée par l'uniformité des anthroponymes bithématiques, soit restée longtemps imperceptible.

Le procédé le plus simple serait de suivre les anthroponymes monothématiques présentés dans la section A.4 du deuxième volume de l'édition de *LVD* de David et Linda Rollason. Cette section, écrite par John Insley et David Rollason et intitulée « English Monothematic Names », présente tous les anthroponymes monothématiques avec une fiche de renseignements sur l'occurrence, la fréquence, la morphologie et l'étymologie. L'autre avantage offert par cette fiche est qu'elle résume les points de vue des principaux ouvrages onomastiques en se terminant par le point de vue de l'auteur, John Insley.

Il est important de rappeler que je ne partage pas la position d'Insley sur l'origine des anthroponymes monothématiques. D'après Insley, ces derniers sont soit des formations hypocoristiques des anthroponymes bithématiques, soit d'anciens sobriquets (*byname*s). Comme je l'ai expliqué dans l'introduction, je considère les anthroponymes monothématiques comme de véritables noms donnés aux enfants par leurs parents au moment de la naissance, et non comme des sobriquets.

#### Anthroponymes véhiculant des émotions et valeurs positives

Les exemples qui suivent sont tirés de la partie ancienne de *LVD* remontant à la première moitié du ix<sup>e</sup> siècle. Pour les exemples postérieurs, la date sera indiquée. Pour que la démonstration soit convaincante et le contraste perceptible, l'analyse commence par les anthroponymes intelligibles transmettant des

valeurs positives. L'examen de tels anthroponymes montre que d'un point de vue sémantique ils se répartissent en quatre catégories principales :

1. anthroponymes véhiculant une idée de vivacité, de pétulance et de vigueur (de l'enfant) ;
2. anthroponymes exprimant des qualités et capacités intellectuelles (de l'enfant) ;
3. anthroponymes exprimant la joie et le plaisir (des parents) ;
4. anthroponymes exprimant l'idée de l'utilité de l'enfant (du point de vue de son aptitude pour assumer un futur travail et les charges familiales).

1. Parmi les simplex de *LVD*, peuvent être considérés comme appartenant à la première catégorie *Caua*, *Lifna*, *Plegca*, *Snella*.

*Caua* (2911(47) ; A.4.53) : en dehors du *LVD* ce nom se trouve dans le *Domesday Book* (*Caua*). Insley lie ce nom à l'adjectif vieil-anglais *cāf* « *lively, active, bold* »<sup>163</sup>. Il est possible que l'autre anthroponyme de *LVD* *Ceefi* (3711(54) ; A.4.55), équivalent à *Coifi* de l'*Historia Ecclesiastica* de Bède, fasse aussi partie des correspondances de *Caua*. En effet, le *Coifi* de la version latine est transcrit comme *Cefi*, *Ceafi*, *Cæfi* dans la version vieil-anglaise<sup>164</sup>.

*Lifna* (29v1(23) ; A.4.125) se rencontre uniquement dans le *LVD*. Müller lie ce nom au substantif v.a. *lif* « vie »<sup>165</sup>. Le final *-na* d'après Insley et Rollason est la relique du suffixe *-inan*. *Lifna* trouve sa correspondance directe dans les anthroponymes slaves dérivant du thème *ži-* « vivre » : bulg. *Živko*<sup>166</sup> « vif, bien en vie » ; vieux-tchèque *Žiznota*<sup>167</sup> (cf. r. *žizn'* « vie »).

*Plegca* (351(31) ; A.4.145) est lié, selon Redin, au substantif v.a. *plega* « *quick motion, movement; festivity, game, sport* » et au verbe *plegan* « *to move rapidly; to exercise, indulge in sporting activity, play; to contend, fight* »<sup>168</sup>. Cet anthroponyme trouve des équivalents chez les Slaves : roumain (d'origine slave) *Răzvan*, ayant une forme du participe passif, cf. r. *rezvyj* « vif, pétulant » ; vieux-tchèque *Křěpek*<sup>169</sup> « robuste, vigoureux » ; slovène *Sdrav*<sup>170</sup> « en bonne santé ».

163 Insley et Rollason, p. 171. Plus loin, entre parenthèses, la première référence est celle de l'emplacement de l'anthroponyme dans le manuscrit ; la deuxième est le numéro de l'anthroponyme dans l'article d'Insley et Rollason.

164 Bede, *The Old English Version of Bede's Ecclesiastical History of the English People*, éd. Thomas Miller, London, Early English Text Society, 1890-1898, livre I, p. 134, 136 ; livre II, p. 129, 131. Insley et Rollason, p. 172.

165 Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, op. cit., p. 76. Insley et Rollason, p. 179-180.

166 Gustav Ludwig Weigand, *Balgarskite sobstveni imena* [Les noms de personnes bulgares], Sofia, Knigoizdatel'stvo Čipev, 1926, p. 18.

167 Svoboda, p. 44.

168 Redin, p. 53 ; Insley et Rollason, p. 182.

169 Svoboda, p. 45.

170 Miklosich, n° 381.

*Snella* (A.4.153) est enregistré dans l'ancienne partie de *LVD* deux fois : 2711(47) et 29VI(36). Cet anthroponyme est assez courant pendant la période anglo-saxonne : il appartient à plusieurs monnayeurs du x<sup>e</sup> et du xi<sup>e</sup> siècle et est porté par un esclave du x<sup>e</sup> siècle (PASE). La forme *Snelling* est présente dans les ajouts au *LVD* du xii<sup>e</sup> siècle (51VI1(8) ; 48VI(46)) et dans le *Domesday Book*. Selon Redin, ce nom correspond à l'adjectif v.a. *snell* « *smart, rapid; strong, bold* »<sup>171</sup>.

2. La deuxième catégorie, qui exprime les qualités intellectuelles, est représentée par des anthroponymes anglo-saxons comme *Frod*, *Witta*, *Wiuti*.

L'anthroponyme *Frod* est enregistré dans le *LVD* sous la forme *Frood* (21VI(22) ; A.4.94). PASE répertorie deux autres Anglo-Saxons portant ce nom : *Frod* et *Froda*. L'adjectif vieil-anglais correspondant à cet anthroponyme est *frōd* « sage, intelligent, habile ».

*Witta* : en dehors du *LVD* (*Uitta* 34VI(59) ; A.4.184) trois personnes portent ce nom, dont l'une est l'ancêtre des rois de Kent. Bien qu'Insley et Rollason considèrent cet anthroponyme comme un diminutif des noms commençant par *Wiht-*, Müller et Redin l'associent avec le verbe v.a. *witan* « *to know, understand, perceive, ascertain* » et le substantif *wita* « *sage, philosopher, wise man, councillor* »<sup>172</sup>.

*Wiuti* (*Uiuti* 21VI(23) ; A.4.185) : d'après Insley, cet anthroponyme dérive du v.a. *wita* « *sage, philosopher, wise man, councillor* »<sup>173</sup>. L'attribution des noms comme *Witta* et *Wiuti* avait pour but de louer les qualités intellectuelles de l'enfant. Ils trouvent leurs correspondances dans les nombreux anthroponymes slaves contenant le thème slave *mysl* « pensée » : *Myslēna* (fin du ix<sup>e</sup>, Cividale, fol. 6v, l. 5), *Mysljata* (fin du xii<sup>e</sup> siècle) et *Mysl* (xiv<sup>e</sup> siècle, voir annexe 5).

Les formes comme *Mysl* et *Myslēna* sont perçues par les locuteurs des langues slaves comme des formes adjectivales courtes : cf. russe *myslennyj* « intelligent, habile », *zamyсловatyj* « complexe ». Cette fonction adjectivale est prouvée par d'autres anthroponymes slaves monothématiques contenant *mysl* : *Premysl*<sup>174</sup> qui peut signifier « très intelligent » ou encore *Nedomysl*<sup>175</sup>, qui indique au contraire que l'enfant « n'est pas tout à fait intelligent ». La forme *Nedomysl* est tout à fait équivalente au substantif russe *nedoumok* « simplet », où la

171 Redin, p. 25 ; Insley et Rollason, p. 183.

172 Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae », op. cit.*, p. 62 ; Redin, p. 58 ; Insley et Rollason, p. 186.

173 *Ibid.*

174 *Primysl*, Cividale, f. 6v, l. 24 ;

175 (tch) *Nedomysl*, Svoboda, p. 101 ; (pol) *Niedomysl*, Taszycki, t. IV, p.38 ; (scr) *Nedamustlo* (ix<sup>e</sup> siècle ; CDRCS, I, 6).

racine *um* signifie « cerveau ». Il est remarquable que le héros de la fiction légendaire de J. R. R. Tolkien *Le Seigneur des anneaux*, Sam Gamgee, l'ami et serviteur de Frodo, porte, sémantiquement parlant, le même nom. *Sam* est le diminutif de *Samwise* ce qui correspond à l'adjectif v.a. *sāmwīs* « *stupid, dull, foolish* » (Clark Hall), construit d'une façon semblable au slave *Nedomysl* et au russe *nedoumok* : si *Nedomysl* est quelqu'un d'insuffisamment intelligent, *Samwise* (ou *halfwise*) est quelqu'un qui l'est partiellement. Le nom du maître de Sam est mis en contraste avec le sien : *Frodo* « le sage » contre *Samwise* « le simplet ».

L'anthroponyme slave *Gorazd* peut également être l'équivalent des noms proclamant des valeurs intellectuelles. L'un de ses porteurs était le duc de Carinthie, fils de Borjuta, vivant au VIII<sup>e</sup> siècle<sup>176</sup>. Le deuxième *Gorazd* (*Horazd*) bien connu était l'élève de l'évêque Méthode (IX<sup>e</sup> siècle), l'un des frères créateurs de l'alphabet cyrillique<sup>177</sup>. Cet anthroponyme correspond à l'adjectif court *gorazd* qui a gardé en russe le sens « habile, ayant un esprit vif ».

282

3. La troisième catégorie des anthroponymes qui expriment la joie et le contentement des parents dans le *LVD* correspond aux anthroponymes anglo-saxons comme *Dremca*, *Leofing*, *Luffa*, *Tata*, *Tetica*, *Wynna*.

L'anthroponyme *Dremca* (*Dremca* 2211(17) ; 2911(28) ; *Dremka* 2111(8) ; A.4.71) ne lève aucun doute sur son association au substantif masculin v.a. *drēam* « joie »<sup>178</sup>. La forme *Dremca* est hypocoristique. Ce nom est un équivalent du slave *Radko* avec le même sens, connu en *Russia* déjà au XI<sup>e</sup> et au XII<sup>e</sup> siècle (annexe 5). Quoiqu'il puisse représenter en *Russia*, le diminutif de *Radoslav* chez les Serbes d'aujourd'hui est un anthroponyme monothématique indépendant. Il est remarquable que les formes hypocoristiques vieil-anglaises et slaves soient élargies du même suffixe *-ka*.

*Leoffing* (*Lefincg* 3111(26) A.4.122) est un anthroponyme courant. Contrairement à Insley et Rollason et en accord avec Okasha, j'estime que c'est une forme étendue des anthroponymes monothématiques f *Leofe* et m *Leofa*, cf. v.a. *leof* « cher, aimé »<sup>179</sup>. Insley et Rollason la considèrent comme la forme hypocoristique des noms bithématiques. Cependant, l'annexe 1 du présent ouvrage montre que parmi les plus anciens anthroponymes germaniques les dix mentions du thème *leub* (v.a. *leof*) correspondent à des anthroponymes monothématiques. L'annexe 2 recense, parmi les femmes

176 Kos, I, p. 263.

177 Vita s Methodii.

178 Redin, p. 156 ; Insley et Rollason, p. 174.

179 Insley et Rollason, p. 179 ; Elisabeth Okasha, *Women's names in Old English*, op. cit., p. 68.

germaniques attestées avant la fin du VII<sup>e</sup> siècle, cinq anthroponymes composés et huit anthroponymes simples.

*Luffa* (Luffe 17v3(34), XI<sup>e</sup>/XII<sup>e</sup> siècle; *Luuu* 47v24(44), XII<sup>e</sup> siècle; A.4.126) : Insley et Rollason rapportent que c'est une forme hypocoristique de l'anthroponyme monothématique *Lufa*. Okasha relève la forme féminine *Lufu* et les formes masculines *Lufa* et *Luffe* (un monnayeur)<sup>180</sup>. Ces anthroponymes viennent du v.a. *lufu* « love », *leof* « cher, aimé ».

Le nom *Tatae* (*Tatae* 16v1(8)) se rencontre plusieurs fois, comme le féminin *Tatae* et le masculin *Tata*. Insley et Rollason, s'appuyant sur l'avis de Maria Boehler, le considèrent comme un diminutif des anthroponymes bithématiques contenant le protothème *tat*<sup>181</sup>. Ils notent toutefois que la fille du roi de Kent, Æthelburg, avait comme surnom *Tatae*. Je ne vois pas de raison de chercher dans la phrase « *Aedilbergae* [...] *quae alio nomine Tatae uocatur* » l'indication que *Tatae* était un surnom d'Æthelburg<sup>182</sup>. Dans l'histoire russe, par exemple, il est de notoriété publique que l'enfant portait deux noms : l'un officiel, l'autre pour une utilisation quotidienne. Ce phénomène, d'ailleurs, est toujours en usage dans les sociétés modernes. En Angleterre, aujourd'hui, un homme portant le prénom *John* sur son passeport est appelé dans la vie courante *Richard*. En effet, dans sa famille, *John* est un prénom transmis de père en fils. Les parents se sentaient donc dans l'obligation de lui donner cet anthroponyme en premier prénom. *Richard* est son deuxième prénom, choisi et préféré par sa mère. De même, on sait que le nom de la princesse Æthelburg fut choisi pour marquer sa filiation avec le roi Æthelberht, son père, premier roi chrétien anglo-saxon.

Je partage l'avis de Redin et Okasha, qui postulent l'existence de l'adjectif v.a. \**tat*, *cfvha zeiz* « aimé » lié au verbe v.a. *tetan* « faire plaisir »<sup>183</sup>. Je considère les noms f *Tatae* et m *Tata* comme des simplex originels, tout comme *Dremca*.

D'après Insley, le nom *Tatica* (*Tatica* 27v1(29) ; A.4.158) est un hypocoriste de *Tatae*, où le suffixe *-ikan* a causé la mutation vocale *a > æ* de la voyelle thématique<sup>184</sup>.

*Wynna* (*Uynna* 27v1(4) A.4.188) est lié étymologiquement au v.a. f *wynn* « joy, pleasure, delight »<sup>185</sup>. Insley et Rollason supposent qu'il s'agit d'un diminutif

180 Insley et Rollason, p. 180; Elisabeth Okasha, *Women's names in Old English*, op. cit., p. 67.

181 Insley et Rollason, p. 183.

182 Bède le Vénérable, *Historia ecclesiastica gentis Anglorum/Histoire ecclésiastique du peuple anglais* (latin-français), éd. Michael Lapidge, trad. Pierre Monat et Philippe Robin, intr. André Crépin, Paris, Éditions du Cerf, 3 vol., 2005, t. I, livre II, 9.

183 Redin, p. 55; Elisabeth Okasha, *Women's names in Old English*, op. cit., p. 68.

184 *Ibid.*, p. 183.

185 *Ibid.*, p. 187; Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, op. cit., p. 62.

d'un anthroponyme bithématique. Cette supposition est valable, car la forme simple n'est rencontrée qu'à deux reprises.

Tous ces anthroponymes anglo-saxons trouvent une multitude de correspondances parmi les Slaves. Citons quelques exemples de Kronsteiner retenus chez les Slaves de la région alpine mais valables pour tous les Slaves :

*Lubin, Luba, Lubiš* dérivant du thème slave *ljub* « cher, aimé » ;

*Milo* « cher, aimé » ;

*Drag, Dragoča, Dragovan*, dérivant du thème *drag-* « cher » ;

*Radost', Raduš'* – dérivant du thème *rad-* « joie ».

Les anthroponymes formés à partir du thème slave *tex-* « consolation, reconfort » peuvent être classés sous la même catégorie : vieux-tchèque *Utech, Uteš, Utešen, Potecha*<sup>186</sup>. Il est intéressant de voir comment un préfixe modifie le sens véhiculé par un anthroponyme : si *Utech, Uteš, Utešen* sont liés au verbe *r utešat', vsl utešati* « consoler, ravir », *Potecha* est lié au substantif *r potexa* « amusement, plaisir » et *potešat'* « amuser ».

284

À ce dernier sens peut se joindre l'anthroponyme vieux-slave *Zabav*, f *Zabava*. *Zabav* est attesté dans l'évangile de Cividale (*Zabau*, 102v, l. 1<sup>187</sup>), tandis que *Zabava* est connue comme une héroïne des *byliny* (chants épiques) russes<sup>188</sup>. Cet anthroponyme correspond au *r zabava*, slvq *zábava*, scr *zabava* « amusement », ce qui le rend similaire à l'anthroponyme vieux-tchèque *Potecha*.

4. Le quatrième type qui exprime l'espoir des parents en l'utilité de l'enfant pour le futur est représenté par les anthroponymes anglo-saxons *Nytta* et *Tilli*.

*Nytta* (29v1(37) ; A.137) ne se trouve qu'en *LVD*. Redin le lie au v.a. *nytt* « *useful, beneficial, helpful* »<sup>189</sup>.

L'anthroponyme *Tilli* (34v1(4) ; 27v1(15) ; A.4.163) est plus courant que *Nytta*. Les deux noms sont tout à fait synonymiques, puisque *Tilli* est lié au v.a. *til* « *good, useful, excellent* »<sup>190</sup>.

Les équivalents slaves sémantiquement les plus adaptés sont *Godeš* (xii<sup>e</sup> siècle, région des Alpes) et le vieux-russe *Godyga* (xii<sup>e</sup> siècle), liés au verbe slave *goditi* « être utile »<sup>191</sup>.

186 Svoboda, p. 88, p. 307.

187 Ludwig, p. 270.

188 Tupikov, p. 485.

189 Insley et Rollason, p. 181 ; Redin, p. 77.

190 Insley et Rollason, p. 184 ; Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae », op. cit.*, p. 69 ; Redin, p. 55.

191 Kronsteiner, p. 39 ; GSR 34.

Après avoir vu que les Anglo-Saxons exprimaient leurs émotions parentales en attribuant à leurs enfants des noms à valeur positive, on peut examiner une autre couche lexicale, celle des noms à caractère négatif. Dans le cadre de cette étude, on continuera à n'utiliser que les anthroponymes présents dans le *LVD*. Comme je l'avais indiqué, la récente édition de cet ouvrage avec une analyse des anthroponymes brève et condensée facilite considérablement la tâche d'identification et d'interprétation des noms monothématiques.

*Tyrdda*

Toutefois, avant de commencer l'analyse des anthroponymes du *LVD*, il est nécessaire de s'arrêter sur l'exemple frappant de la charte S 55<sup>192</sup>. Il s'agit d'un acte de donation daté de 757 entre les rois de Hwicce Eanberht, Uhtred et Ealdred et l'évêque Milred. L'objet de la donation est une parcelle de 30 hides située à Tredington, Warwickshire. La charte nomme l'ancien propriétaire de ces terres, *comes Tyrdda*. Dans ce texte, on doit prêter attention au nom *Tyrdda*. Redin, en se référant à Kemble, met cet anthroponyme en rapport avec le v.a. *tord* « excréments, immondice » et *tyrd(e)lu* « crottes, petits morceaux d'excréments <sup>193</sup> ». Vu le caractère officiel de ce document, on doit admettre qu'il s'agit du nom donné à sa naissance. Notons également le statut social du personnage ; en effet, on aurait pu attendre un tel nom pour un esclave, mais pas pour un grand propriétaire terrien (30 hides étaient censés nourrir 30 foyers anglo-saxons).

Il est tentant de lier le *Tyrdda* anglo-saxon au *Govno* russe. L'agriculteur Ofeonasko Govno du xv<sup>e</sup> siècle est répertorié dans le dictionnaire de Tupikov<sup>194</sup>. Une lettre écrite sur écorce à Zvenigorod (Zv. 2 ; première moitié du xii<sup>e</sup> siècle) est rédigée par la veuve d'un certain *Govenno*<sup>195</sup>. Un autre *Goven* ou *Govenno* est l'auteur d'une lettre sur écorce de bouleau à Novgorod (NGB 867 ; première moitié du xii<sup>e</sup> siècle).

Le verbe *goveti* « vivre dans la crainte de Dieu, glorifier Dieu » ainsi que l'adjectif *goven* « pieux » sont attestés en vieux slave<sup>196</sup>. Ainsi, le nom *Goven* a probablement une signification tout à fait honorable. Une chose, cependant, demeure incertaine : pourquoi cet anthroponyme avec un sens profondément

<sup>192</sup> Electronic Sawyer, S 55.

<sup>193</sup> Redin, p. 111 ; John M. Kemble, *The Names, Surnames and Nicknames of the Anglo-Saxons*, London, Archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 1846, p. 101.

<sup>194</sup> Tupikov, p. 132.

<sup>195</sup> DND, p. 725.

<sup>196</sup> Andrzej Bankowski, *Etymologiczny Słownik języka polskiego*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN, t. I, 2000, p. 468 ; LLP, I, 412.

chrétien et louable, enregistré sur les différents espaces slaves, ne résiste pas à l'épreuve du temps et disparaît assez rapidement ?

Dans le dictionnaire de Taszycki, on retrouve *Gowienko* (1481), *Gowienno* (1455), *Howien* (1486), *Hownia* (1490) et plusieurs attestations patronymiques *Hownowska*, *Hownowski*<sup>197</sup>. Svoboda mentionne un anthroponyme vieux-tchèque *Hovno*<sup>198</sup>. Sémantiquement, Svoboda le classe avec d'autres noms désignant les sécrétions humaines, mais il les range avec les surnoms. Pourtant, il n'y a pas de raison particulière de le classer ainsi, si ce n'est à cause de son sens gênant. En effet, ces anthroponymes slaves, s'ils ne sont pas liés au verbe *goveti* « vivre dans la crainte de Dieu », sont certainement liés au substantif slave *gov'no* « excréments ».

### *Bosa, Boisil*

286

La liste des noms au contenu négatif dans le *LVD* commence par deux anthroponymes : *Boisil* (*Boesel* 1811(9) ; *Boesil* 29VI(27) ; *Bosil* 2911(9) ; A.4.38) et *Bosa* (2011(58) ; 37VI(7) ; 1913(9)- 12<sup>e</sup> s ; A.4.39).

*Boisil* est une forme diminutive de *Bosa* (*Bōsa*). Bède, dans son *Historia Ecclesiastica*, mentionne deux hommes portant ce nom et vivant au VII<sup>e</sup> siècle : le premier est le prieur de Melrose, le second l'évêque de Hwicce<sup>199</sup>.

Le nom *Bosa* en dehors du *LVD* est porté par l'évêque d'York figurant dans le récit de Bède<sup>200</sup>. Les autres personnages attestés sont Bosa, le martyr et camarade de saint Boniface (PASE, VIII<sup>e</sup> siècle), Bosa, le moine de Glastonbury (PASE ; 744), et un certain Bosing attesté dans ASC (DEF) *ad a.* 778.

Insley et Rollason suivent Holthausen et lient ces deux anthroponymes au grec *phoz* « nobleman », skr *bhās(as)* « light »<sup>201</sup>, alors que Förstemann et Redin associent ces anthroponymes au vha *bōsi* et à l'allemand *böse* « evil, wicked »<sup>202</sup>. Förstemann présente près d'une trentaine d'occurrences de ces anthroponymes enregistrés dans les différentes parties de l'espace germanique continental. Il me semble difficile et guère justifiable de dissocier le sens du thème anthroponymique du sens de l'adjectif, attesté sur le même espace et dans la même période. Malgré la difficulté phonologique (vha *bōsi* descendrait du germanique \**bausja-*), il me semble également peu

197 Taszycki, t. II, p. 185, 313-314.

198 Svoboda, p. 195.

199 Insley et Rollason, p. 170 ; Bède le Vénérable, *Historia Ecclesiastica gentis anglorum*, *op. cit.*, IV, 27 ; IV, 23.

200 *Ibid.*, IV, 12.

201 Ferdinand Holthausen, *Altenglisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, C. Winter, 1934, p. 31 ; Insley et Rollason, p. 170.

202 Förstemann, col. 329-330 ; Redin, p. 86.

probable que les anthroponymes anglo-saxons *Bosa*, *Boisil* n'aient pas été des équivalents de noms continentaux : *Bosa*, *Booso*, *Buaso*, *Bosico*, *Bosilin*, *Bosin*, etc.

Ainsi, j'adhère à la solution de Redin et Förstemann et j'interprète les noms *Bosa*, *Boisil* comme « méchant ». En lisant la conclusion de Förstemann, on ressent l'étonnement de l'auteur par rapport au sémantisme de cet élément : « il est probablement plus raisonnable d'accepter ce sens comme *hostile*<sup>203</sup> ». Pourtant, si l'on considère *Bosa* et *Boisil* comme des noms apotropaïques, leur signification devient tout à fait normale et traditionnelle.

Ainsi, l'équivalent direct chez les Slaves sont des anthroponymes liés aux substantifs slaves *zlo*, *zloba* : vsl *z'lo*, r *zlo* « mal, acte de mal », vsl *z'loba*, r *zloba* « méchanceté, malice ». Ces anthroponymes étaient utilisés par les Slaves de toutes les régions dès les temps anciens :

- (tch) *Zlen*, *Zleš*, *Zlon* « méchant », *Zloba*<sup>204</sup> ;  
 (r) *Zlo*, *Zloba*, *Zlobik* (xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle)<sup>205</sup> ;  
*Zla* « méchante » (ix<sup>e</sup> siècle, Cividale, 102v, l. 1) ;  
*Zloba* (1341 ; Allemagne, Hannover)<sup>206</sup>.

Au même champ sémantique que le substantif slave *z'loba* appartiennent les mots : vieux slave *gnevanie*, *gnevati* « exaspérer, mettre en colère<sup>207</sup> », r *gnev*, tch *hněv* « colère ». Ce nom et ce verbe ont également formé beaucoup d'anthroponymes vieux-slaves : *Gnevaš* (945), *Gnevek* (1297), *Gnevka* (1296), *Gnevs* (1028) ; *Gniewak* (1387) ; *Gniewan* (1275) ; *Gniewek* (1399) ; *Gniewka* (1413)<sup>208</sup>. On constate que les anthroponymes anglo-saxons *Bosa* et *Boisil* appartiennent à la même catégorie sémantique que *Zloba* et *Gnevaš*.

### **Bralluc**

L'anthroponyme suivant, sémantiquement très évoquateur, est *Bralluc* (30r1(63) ; A.4.42). Insley et Rollason l'associent à l'adjectif moyen-anglais *brall* « *noisy, disturbing* » et au verbe *braulen*, *brall(en)* « *to raise a clamour, speak loudly; to quarrel* »<sup>209</sup>. Cet anthroponyme trouve correspondance dans les anthroponymes slaves dérivés du radical slave *krik* (r *krik*, tch *křik* « cri ») :

203 « *es ist dabei wol der sinn von feindlich anzunehmen* » (Förstemann, col. 329 ; je traduis).

204 Svoboda, p. 44.

205 Tupikov, p. 185-186.

206 Schlimpert, p. 161.

207 LLP, I, p. 408.

208 Schlimpert, p. 47 ; Taszycki, t. II, p. 135.

209 Insley et Rollason, p. 170.

(tch) *Křik, Křekota; Krekoš* (Rügen; XII<sup>e</sup> siècle); *Krechan* (Wittichenau; XIV<sup>e</sup> siècle)<sup>210</sup>.

### *Deduc*

L'étymologie du nom *Deduc* (22r1(25); A.4.66) n'est pas claire. Comme le remarquent Insley et Rollason, c'est un diminutif de *Dēda*. Ce dernier est porté par l'abbé de Partney chez Bède<sup>211</sup>. Redin met cet anthroponyme en relation avec le v.a. *dēd/dæd* « action, évènement »<sup>212</sup>. Cependant, l'homonyme de ce substantif désignant l'action, l'adjectif *dēd/dead*, signifie « mort, atone, torpide ».

Les anthroponymes de ce genre se trouvent dans le recueil des noms vieux-russes de Tupikov: *Mertvec* (XVI<sup>e</sup> siècle; r *mertvec* « cadavre »); *Mertvoj* (1632; 1642; adj r *mertvoj* « mort »<sup>213</sup>).

288

*Demma* (21v1(1); A.4.67) est attesté uniquement dans le *LVD*. Müller et Redin l'associent au substantif masculin v.a. m *demm* « perte, malchance, malheur »<sup>214</sup>. Insley suit Feilitzen et considère ce nom comme un *nomen agentis* du verbe v.a. *dēman* « juger »<sup>215</sup>.

En acceptant l'interprétation de Müller et Redin, on trouve des équivalents parmi les anthroponymes slaves comme: (r) *Neudača* (r *neudača* « malchance »), *Besčastnoj, Besčastko* (la locution russe *bez ščastja* « sans bonheur »), *Gore* (r *gore* « malheur »<sup>216</sup>).

### *Ecce, Eccī*

L'anthroponyme *Ecce, Eccī* (26r1(5); 29r1(38); 61r39(2) – XIII<sup>e</sup> siècle; A.4.85) est identifié dans la PASE comme appartenant à trois personnes différentes dans les chartes des VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles (S 11; S 12; S 14; S 44; S 22). Müller suggère la parenté avec le v.a. *acan* « faire mal, rendre douloureux »<sup>217</sup>. *Ecce* peut donc être considéré comme un nom d'agent: « celui qui fait mal ».

210 Svoboda, p. 44; Schlimpert, p. 69.

211 Bède le Vénérable, *Historia ecclesiastica gentis Anglorum*, op. cit., t. I, l. II, 16.

212 Redin, p. 47.

213 Tupikov, p. 273.

214 Insley et Rollason, p. 173; Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, op. cit., p. 52; Redin, p. 75.

215 Insley et Rollason, p. 173; Olaf von Feilitzen, *The Pre-Conquest Personal Names of Domesday Book*, Uppsala, Almqvist and Wiksells, 1937, p. 77.

216 Les exemples sont présentés par Afanasij Matveevič Seliščev, « Proisxoždenie russkix familij, ličnyx imen i prozvišč » [L'origine de noms de famille, prénoms et surnoms russes], art. cit., p. 136.

217 Insley et Rollason, p. 175; Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, op. cit., p. 52-53.

À Lübeck, en 1380, on retrouve un Slave nommé *Muka*<sup>218</sup> (r *muka*, tch *mouka* « supplice, tourment »). Svoboda rapporte les noms tchèques *Muk*, *Muka*, *Mukar*, *Mukes*<sup>219</sup>.

*Offa, Ofa, Oba, Ubbi*

En avançant dans la liste des anthroponymes monothématiques du *LVD*, on retrouve un autre anthroponyme anglo-saxon qui pourrait également appartenir à cette catégorie. Le nom *Offa*, *Ofa* est enregistré dans le *LVD* plusieurs fois :

Ofa 15VI(36); 20VI(16); 32II(3); 40VI(54); 42VI(10), 43VI(49)  
Offa 30II(29); 30VI(37); 37II(57)<sup>220</sup>.

La PASE identifie cinq *Ofa* vivant en Angleterre anglo-saxonne entre le VII<sup>e</sup> et la première moitié du IX<sup>e</sup> siècle (et deux *Ofa* dans les fausses chartes)<sup>221</sup>. À cette liste s'ajoutent six Anglo-Saxons nommés *Offa*, attestés avant le IX<sup>e</sup> siècle. Parmi ces derniers, il y a deux rois : Offa de Mercie (annexe 6, tableau 5) et Offa d'Essex ainsi que deux *æthelings* (fils des rois) : Offa, le fils d'Æthelfrith de Northumbrie et Offa, le fils d'Aldfrith de Northumbrie (tableau 1).

Les formes *Oba*, *Uba* sont apparentées à *Ofa*. Dans la PASE, il y a cinq monnayeurs nommés *Oba* attestés au IX<sup>e</sup> siècle et cinq *Ubbi* attestés entre le VIII<sup>e</sup> et le IX<sup>e</sup> siècle. Insley et Rollason rapportent : « *Although there is no doubt that this is an English name, no convincing English meaning can be assigned to it.*<sup>222</sup> » Toutefois, les deux chercheurs sont plus inclinés à accepter le point de vue de Redin et à voir dans *Ofa* la racine germanique qui a donné got *ubils* « mauvais, méchant »<sup>223</sup>. Dans ce cas, le nom *Ofa* serait étymologiquement lié au substantif anglais *evil* : v.a. *yfel*, vs *ubil*, vieux-frison *evel*, vha *ubil*, *upil*, got *ubils*, vieux germanique \**ubiloz* « mauvais, méchant »<sup>224</sup>.

Ainsi, *Ofa*, *Offa*, *Oba* et *Ubbi* sont synonymes des noms *Bosa* et *Boisil*. En allemand moderne, les deux adjectifs ont également des sens rapprochés : *übel* « mauvais », *böse* « mauvais, méchant ».

Le fait qu'Insley et Rollason ne trouvent pas cette étymologie convaincante réside probablement dans le sens assez inhabituel pour un nom porté par des rois

<sup>218</sup> Schlimpert, p. 91.

<sup>219</sup> Svoboda, p. 283.

<sup>220</sup> Insley et Rollason, A.4.138, p. 181.

<sup>221</sup> S 241, S 91, S 101, S 102, S 1268, S 319, S 332, S 1200.

<sup>222</sup> Insley et Rollason, p. 181.

<sup>223</sup> *Ibid.* ; Redin, p. 101.

<sup>224</sup> *The Oxford English Dictionary*, éd. John Simpson et Edmund Weiner, Oxford, Clarendon Press, 1989, t. V, p. 471.

et des princes. Ce sens, cependant, est en accord parfait avec les anthroponymes slaves comme *Zloba*, *Zloben*, *Gnevek* et *Gnevaš*.

On peut mettre en avant l'histoire d'Offa des Angles<sup>225</sup>. Ce roi légendaire, qui aurait vécu au IV<sup>e</sup> siècle dans la partie nordique de l'Allemagne actuelle, est évoqué dans les poèmes anglo-saxons *Widsith* (35-44, ASPR III) et *Beowulf* (1925-1962), et associé au roi des Danois Uffi dans la *Brevis historia regum Dacie* de Sven Aggesen (ca 1188) et encore dans les *Gesta Danorum* de Saxo Grammaticus (ca 1200-1216)<sup>226</sup>. Dans l'histoire de Saxo, Uffi (Uffo), est le fils unique du roi Wermund. Wermund a eu ce fils très tardivement<sup>227</sup>. Le futur héros passe une enfance plus que médiocre : il est muet et pris pour un benêt. On peut supposer que le nom *Uffi* « mauvais » a été donné à cet enfant tardif et inespéré probablement dès sa naissance pour le protéger de mauvais esprits.

290

La question qui se pose est la suivante : est-ce que l'anthroponyme *Offa* gardait sa fonction de nom apotropaïque en Angleterre avant le début du X<sup>e</sup> siècle ou, était-il en usage parmi les Anglo-Saxons grâce au prestige du roi légendaire Offa des Angles ? Ce héros est incorporé dans la liste des ancêtres des rois de Mercie, alors que la légende du début du XIII<sup>e</sup> siècle sur la jeunesse d'Offa, le roi de Mercie (voir tableau 5), raconte que ce dernier, appelé Winefredus à sa naissance, fut renommé en l'honneur de son célèbre ancêtre après avoir retrouvé la vue et repoussé l'ennemi du royaume de son père<sup>228</sup>.

Les Anglo-Saxons ne sont pas connus pour utiliser à grande échelle les noms légendaires, bien qu'Insley note que ce soit une particularité du noyau de *LVD*, où l'on retrouve les personnages des sagas germaniques : *Ætla* (Attila), *Biuuulf* (Beowulf), *Hama*, *Uydiga* (*Vidigoia*)<sup>229</sup>. Si l'on admet que les Anglo-Saxons continuaient d'utiliser l'anthroponyme *Ofal*/*Offa* (d'après Insley et Rollason la gémination dans ce cas n'était pas perçue phonétiquement) en qualité d'apotropes, on doit supposer que le sens de ce mot était compris par les locuteurs. À ce propos, Svoboda remarque que les anthroponymes vieux-tchèques contenant les protothèmes *bori-*, *spyti-*, *bole-* (*Bořivoj*, *Spytihnev*,

225 Cet exemple se trouve dans Richard North, *The Origins of Beowulf: from Virgil to Wiglaf*, Oxford, Oxford University Press, 2006, p. 232-234.

226 *Svenonis Aggonis filii brevis historia. Scriptores minores historiae Danicae medii aevi*, éd. Martinus Cl. Gertz, København, G. L. C. Gad, 2 vol., 1917-1922, t. I, p. 94-141, ici p. 98. *Saxonis Gesta Danorum*, op. cit., livre IV, ch. 3, p. 92, ch. 4, p. 97-100; livre XX, ch. 3, p. 334.

227 *Saxonis Gesta Danorum*, op. cit., livre IV, ch. 3, p. 92.

228 *The Lives of Two Offas. Vitae Offarum Duorum*, éd. et trad. Michael Swanton, Crediton, The Medieval Press, 2010.

229 John Insley, « The Old English and Scandinavian Personal Names of the *Liber Vitae* to 1200 », dans *LVD*, t. II, p. 9-12, ici p. 11.

*Boleslav*) sont transparents pour les Tchèques, alors que les lexèmes eux-mêmes ne sont pas conservés dans la langue<sup>230</sup>.

### *Una, Unwona, Speratus*

Pour finir, je voudrais examiner l'anthroponyme *Una* (301(5) ; A.4.176). D'après Müller, *Una* peut être un raccourci d'*Unuwnona* ou être lié au verbe v.a. *unman* « allouer, donner ». Redin ajoute que le préfixe *un-* ici est un préfixe négatif ou péjoratif<sup>231</sup>. Si l'on considère qu'*Una* est un diminutif d'*Unwona*, il sera nécessaire d'analyser cette dernière forme.

*Unwona* était l'évêque de Leicester entre 781/785 et 801/803 (PASE). Son nom est conservé dans une vingtaine des chartes (S 136 ; S 139 ; S 133 ; S 1184 ; S 128 ; S 1186a ; S 123 ; S 130 ; S 131 ; S 151 ; S 1430 ; S 154 ; S 132 ; S 138 ; S 1412 ; S 150 ; S 155 ; S 125 ; S 146 ; S 229).

Une discussion intéressante commença autour de ce personnage en 1993. Cette année-là, Bullough publia son article « What has Ingeld to do with Lindisfarne ? », où il identifie l'évêque de Leicester avec l'évêque Speratus, le correspondant du conseiller de Charlemagne Alcuin<sup>232</sup>. Richard North, dans son livre sur l'origine du *Beowulf*, suggère de voir dans la forme *Speratus* un calque latin d'*Unwona*<sup>233</sup>. *Speratus* signifie « espéré ». North propose d'interpréter *Unwona* comme un dérivé du substantif v.a. *wen* « espoir », et le préfixe *un-* comme un intensificateur ; il traduit *Unwona* par « très espéré ». Richard North souligne qu'Alcuin était connu pour inventer des surnoms à ses amis et se réfère à l'article de Mary Garrison<sup>234</sup>. En effet, Garrison démontre qu'Alcuin aimait s'adresser à ses amis et disciples avec des surnoms inventés par lui-même. Seule une partie de ses inventions est fondée sur la traduction du nom germanique en latin ou grec. D'après les données de Garrison, il s'agit de Heahstan *alias* Altapetra, Monna *alias* Anthropos et Herebeorht *alias* Stratocles<sup>235</sup>. Ce penchant d'Alcuin à attribuer des surnoms révèle d'après Garrison sa nature créative et manipulatrice : « *it is crucial to stress that it is Alcuin himself who is always reordering reality [...]. Renaming*

<sup>230</sup> Svoboda, p. 36.

<sup>231</sup> Inslay et Rollason, p. 185 ; Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Libervitae »*, op. cit., p. 61 ; Redin, p. 72.

<sup>232</sup> Donald A. Bullough, « What has Ingeld to do with Lindisfarne ? », *Anglo-Saxon England*, n° 22, 1993, p. 93-125, ici p. 105-108. Alcuin, « Epistolae », *Epistolae Karolini Aevi*, éd. Ernst Dümmler, Berlin, apud Weidmannos, 4 vol., t. II, 1895, p. 18-481, lettres n° 124 et 285.

<sup>233</sup> Richard North, *The Origins of Beowulf*, op. cit., p. 139.

<sup>234</sup> Mary Garrison, « The Social World of Alcuin: Nicknames at York and at the Carolingian Court », dans *Alcuin of York, Scholar at the Carolingian Court*, éd. L. A. J. R. Houwen et A. A. MacDonald, Groningen, Egbert Forsten, 1998, t. III, p. 59-79.

<sup>235</sup> Mary Garrison, « The Social World of Alcuin: Nicknames at York and at the Carolingian Court », art. cit., p. 61.

*can express exuberance or expressive play, or it can accompany Alcuin's habitual cajoling and admonishing*<sup>236</sup> ».

Regardons de près le cas d'un de ses disciples Witto (Wittus). Curieusement, Alcuin le dénomme *Candidus*<sup>237</sup>. Comme je l'ai noté lors de l'analyse de l'anthroponyme *Witta*, un des sens de *wita* est « conseiller, leader » (BT 1243).

Visiblement, Alcuin, homme d'État lui-même, ne pensait pas que le nom *Witto* convenait à ce prêtre et serviteur. La caractéristique principale qu'Alcuin donne à cet homme est « loyal »<sup>238</sup>. Il est probable que le surnom *Candidus* correspondant à l'adjectif latin « blanc éclatant ; radieux ; loyal »<sup>239</sup> est utilisé par Alcuin comme un antonyme direct de son nom. Comme le remarque Garrison, Alcuin corrige la réalité. Ainsi, le nom correct pour un disciple et serviteur est *Candidus* « loyal » et non *Witto* « sage, conseiller ou leader ».

292 Je suggérerais que le nom de l'évêque Unwana était également réinterprété par Alcuin. D'après BT (1164), l'adjectif v.a. *wana* désigne « lacking, wanting », fr « manquant ». Partant de cet adjectif et considérant le préfixe *un-* comme la négation, on arrive au sens de « non manquant » ou « non désiré, superflu, non espéré ». Dans ce cas, *Speratus* est un antonyme d'*Unwona*, de la même manière que *Candidus* l'est de *Witto*.

On ne connaît pas les motivations qui ont poussé Alcuin à interpréter le nom de cet évêque de telle manière. Il est probable que l'on a affaire ici à un humour amical. Comme le remarque Garrison : « *Friendship, whether called amicitia or familiaritas, was central to his practice of by-naming. It is hardly surprising that there are no obviously malicious by-names recorded among those used by Alcuin*<sup>240</sup> ».

Interprété ainsi, l'anthroponyme *Unwonna* trouve ses équivalents parmi les anthroponymes slaves :

*Nenadobnoj* (Russie, 1506), *Nenad* (Russie, XVI<sup>e</sup> siècle) « non nécessaire » ;

*Nenadej*<sup>241</sup> (Cividale, IX<sup>e</sup> siècle ; Poméranie, 1224) « non espéré » ;

*Neždan*<sup>242</sup> (Russie, XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) « non attendu » ;

*Nečaj*<sup>243</sup> (Russie, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles) « non espéré ».

<sup>236</sup> *Ibid.*, p. 78-79.

<sup>237</sup> Alcuin, « *Epistolae* », dans *Epistolae Karolini aevi*, art. cit., n° 24, 25, 41, 156, 157, 163, 184, 193, 204, 207, 211, 216, 225, 229, 242, 243, 251, 254.

<sup>238</sup> *Ibid.*, n° 41, 225, 242.

<sup>239</sup> Félix Gaffiot, *Dictionnaire latin-français*, Paris, Hachette, 1934, p. 252-253.

<sup>240</sup> Mary Garrison, « The Social World of Alcuin: Nicknames at York and at the Carolingian Court », art. cit., p. 65.

<sup>241</sup> Cividale, fol. 270v, l. 1 ; Schlimpert, p. 94.

<sup>242</sup> Tupikov, p. 293.

<sup>243</sup> *Ibid.*, p. 301-303. Cet anthroponyme est particulièrement populaire : on compte plus de 50 attestations.

L'anthroponyme *Wach* (2711(20) ; 2711(28) ; A.4.178) est lié par Müller (p. 43) au verbe v.a. *wacian* « *to watch, to be awake or active* »<sup>244</sup>. Redin à son tour suggère la connexion avec *wāc* « *weak, feeble, timid, bad, vile* »<sup>245</sup>.

Les Slaves possédaient une série d'anthroponymes avec ce sens :

- (*Russia*) *Xvoroj* (1679, r adj *xvoryj* « malade », *Xvorak* (1563)<sup>246</sup> ;
- (*Russia*) *Slabnja* (1629 ; r adj *slabyj* « faible »)<sup>247</sup> ;
- (Allemagne) *Nesil*<sup>248</sup> (1150/56 ; r *сила* « force » ; *nesila* « non force » = « faiblesse »)
- (*Russia*) *Nexorošej*<sup>249</sup> (XVII<sup>e</sup> s ; r adj *nexorošij* « ne pas bon ») ;
- (*Russia*) *Nevzor*<sup>250</sup> (r *nevzor* « non regard » fait comprendre que l'enfant est tellement vilain que le regard ne peut le supporter) ;
- (Serbie, Croatie) *Gnusa*<sup>251</sup> (r adj *gnusnyj* « répugnant ») ;
- (Bohême) *Mrzena*<sup>252</sup> (r adj *merzkiy* « répugnant »).

Cette discussion à propos des anthroponymes monothématiques anglo-saxons permet de démontrer que les *apotropaia* étaient bien connus chez les Anglo-Saxons. Certes, leur utilisation est très limitée et ne peut être comparée à l'envergure slave. La raison d'un tel écart quantitatif réside dans la différence générale de deux systèmes anthroponymiques. Chez les Germains et les Anglo-Saxons en particulier, les anthroponymes composés d'inspiration héroïque ont pris une place démesurée. Nous avons étudié cet aspect dans les chapitres II, IV et V. L'anthroponymie anglo-saxonne a suivi la même évolution que l'anthroponymie germanique continentale, où les conquêtes territoriales se reflétaient dans la glorification poétique et dans les noms de personnes.

Les Slaves, touchés par ce phénomène à un moindre degré, gardaient un équilibre entre les anthroponymes bithématiques, en majorité à caractère héroïque, et les anthroponymes monothématiques, dont les *apotropaia* occupaient une place considérable.

244 Rudolf Müller, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Libervitae », op. cit.*, p. 43 ; Insley et Rollason, p. 185.

245 Redin, p. 37-38.

246 Tupikov, p. 438.

247 *Ibid.*, p. 385.

248 Schlimpert, p. 95.

249 Tupikov, p. 301.

250 Afanasij Matveevič Seliščev, « Proisxoždenie russkix familij, ličnyx imen i prozvišč » [L'origine des noms de famille, prénoms et surnoms russes], art. cit., p. 136 ; Tupikov, p. 291.

251 Svoboda, p. 44.

252 *Ibid.*

Les trois racines désignant le sexe masculin, le sexe féminin et l'acte de copulation formant la grande majorité des obscénités russes sont héritées du slave commun et par conséquent connues presque dans toutes les langues slaves modernes. Ces racines, qui jadis appartenaient au vocabulaire neutre, sont devenues des mots tabous dans les langues modernes. Actuellement, les langues slaves recourent aux euphémismes, puisque les mots d'origine étaient placés dans le registre des mots vulgaires. Ces radicaux sont tellement tabous que de nombreux dictionnaires slaves, unilingues, bilingues ou étymologiques ne les mentionnent pas. Les recherches sur l'étymologie de ces termes ont débuté par les dictionnaires russes et ont abouti à la conclusion que les dictionnaires soviétiques ont banni les termes obscènes du vocabulaire. Tel est le cas du dictionnaire étymologique de Vasmer traduit et complété par Trubačev, et des dictionnaires étymologiques de Černyx et de Šanskij. Même l'édition contemporaine du Grand dictionnaire académique de la langue russe de Gorbačevič et Gerd ne reconnaît pas l'existence de ces mots. Les trois radicaux formant les obscénités slaves répondent de plein droit au terme qui leur a été attribué en russe : « les mots non imprimables ». Cette situation reflète une réalité culturelle du monde slave, où les grivoiseries ont gardé un caractère tabou, davantage que leurs équivalents français ou anglais. Les russophones, même s'ils peuvent recourir à ces termes dans un cercle d'amis (tout dépend du niveau social de l'énonciateur), ne les utilisent pas en présence des membres de la famille. Ces mots sont également bannis des médias. Une telle attitude est très bien résumée dans la phrase de l'écrivain A. Korolev : « Le langage obscène (*mat*) est une insulte publique aux interdictions sacrées<sup>253</sup> ».

La fin de l'époque soviétique lève le tabou sur les études du lexique obscène. À partir des années 1990, les publications recueillant le lexique obscène dans les différentes langues slaves commencent à voir le jour<sup>254</sup>. Deux décennies plus tard, il nous manque toujours des recherches comparatives, diachroniques et étymologiques sur le vocabulaire impudique des Slaves.

253 A. Korolev, « Oskorblenie sakral'nogo », *Literaturnaja gazeta*, n° 15, 2001, p. 12, cité d'après Gennadij Filippovič Kovalev, « Russkij mat – sledstvie uničtoženija tabou », *Kul'turnye tabu i ix vlijanie na rezul'tat komunikacii*, Voronež, VGU, 2005, p. 184-197, ici p. 192.

254 Brano Hochel, *Slovník slovenskeho slangu*, Bratislava, Hevi, 1993 ; Nedeljko Bogdanovič, *I ja tebi : izbor iz psovačke frazeologije*, Niš, Prosveta, 1998 ; Eva Lipnjackaja, *Eti strannye poljaki*, Moscou, Egmont, 2001 ; Valerij M. Mokienko, *Slovar' ruskoj brannoj leksiki*, Berlin, Dieter Lenz Verlag, 1995. Les sources sont citées d'après Gennadij Filippovič Kovalev, « Russkij mat – sledstvie uničtoženija tabou », art. cit., p. 184. À cette liste on peut ajouter *Slovník nespisovné češtiny*, éd. Jan Hugo, Marketa Fidlerova et al., Maxdorf, Praha, 2006.

Ce contexte explique la difficulté de recueillir des informations sur ces termes. De ce point de vue, hommage doit être rendu aux œuvres où les auteurs abordent le vocabulaire obscène : le Dictionnaire de la langue serbe de Vuk Karadjitch (1815), le Dictionnaire de la langue russe de Vladimir Dahl (1903-1909), le Dictionnaire étymologique de la langue serbo-croate de Petar Skok (1971-1974), le Dictionnaire étymologique de la langue polonaise d'Andrzej Bankowski (2000)<sup>255</sup>.

#### Anthroponymes slaves obscènes

L'étude sur le lexique obscène ne faisait pas partie du projet initial de ce livre. Cependant, il me fut impossible de laisser de côté deux cas flagrants et incroyables que j'ai découverts lors de l'étude du *Codex Forojuliensis*, connu aussi sous le nom d'évangile de Cividale<sup>256</sup>.

Cet évangile, dont l'écriture peut être datée du v<sup>e</sup>-vi<sup>e</sup> siècle, appartenait à un monastère du Patriarcat d'Aquilée, qui, étant le plus grand diocèse du Moyen Âge européen, réunissait à sa cour les mondes latin, germanique et slave. Vers 1409, une partie du manuscrit contenant les évangiles de Luc et Jean arrive à Cividale, monastère au nord de l'Italie, où le manuscrit se trouve encore à ce jour. L'intérêt de ce document pour les historiens est immense, car, pendant le Haut Moyen Âge, il sert de *liber vitae* et ses marges sont couvertes des noms des pèlerins qui ont rendu la visite à ce monastère inconnu d'Aquilée aux ix<sup>e</sup> et x<sup>e</sup> siècles, ainsi que des noms de leurs proches. Parmi les noms germaniques, romains et bibliques, figurent trois cents noms slaves<sup>257</sup>.

Ainsi, en étudiant les anthroponymes slaves enregistrés dans l'évangile de Cividale, deux noms énigmatiques ont attiré mon attention : *Pizeden* (fol. 5v, l. 26) et *Eban* (fol. 5v, l. 1). L'un de ces noms est identifié comme slave par Rački<sup>258</sup> et les deux sont reconnus par Stanislav<sup>259</sup> et Piuk<sup>260</sup>. Pour n'importe quel slavophone ces deux anthroponymes, tout anciens qu'ils peuvent être, n'ont pas besoin d'être traduits. *Pizeden* se réfère au substantif slave *pizda*

255 Vuk Karadjitch, *Srpski rječnik*, op. cit.; Vladimir Dahl, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskogo jazyka*, éd. Baudouin de Courtenay [1903-1909], Moskva, Progress, 4 vol., 1994; Petar Skok, *Etimologijski rječnik*, op. cit.; Andrzej Bankowski, *Etymologiczny Słownik języka polskiego*, op. cit.

256 Cividale. Pour l'information détaillée sur l'évangile de Cividale et les personnes mentionnées voir Ludwig, p. 175-277.

257 *Ibid.*, p. 177.

258 Rački, p. 202.

259 Jan Stanislav, « Zo studia slovanskych osobnych mien v Evanjeliju cividalskom », *Slavia*, n° 18, 1947-1948, p. 87-100.

260 Karl Piuk, « Zur Frage der Slaven in Pannonie im 9. Jahrhundert », *Wiener Slavistisches Jahrbuch*, t. I, 1950, p. 112-130, ici p. 122 et 123.

« *cunnus*; vulve »<sup>261</sup>. Ce mot, connu dans toutes les langues slaves et faisant partie des trois radicaux évoqués au début de cette étude, est un terme vulgaire, « non imprimable » et « non prononçable ». C'est visiblement pour cette raison que cet anthroponyme n'a jamais été analysé. Rački l'interprète comme une mauvaise transcription de l'anthroponyme slave *Pozden* « tardif »<sup>262</sup>, tandis que Stanislav le met en rapport avec le terme lituanien désignant le rapport sexuel, et Piuk avec la désignation de la vulve en slovène<sup>263</sup>. La forme *Pizeden* correspond grammaticalement à l'adjectif possessif et se comprend comme « appartenant à la vulve » ou tout simplement « du con ».

296

Le deuxième anthroponyme *Eban* est lu par Stanislav comme *Jeban*<sup>264</sup> et mis par Piuk en rapport avec le verbe slave *jebati* « *futuere*; accomplir un acte sexuel »<sup>265</sup>. Stanislav compare cet anthroponyme au nom de famille du poète tchèque Vaclav Jebavý, connu sous son nom d'artiste Ottokar Březina. La forme *Jeban* « foutu » correspond au participe passif passé de ce verbe : scr *jeben*, r *eban*, et indique la personne ayant subi cet acte. Vu la signification de ces deux anthroponymes, il n'est pas étonnant qu'ils n'aient pas bénéficié d'analyses détaillées. De même, les slavistes notables qui ont laissé des œuvres fondamentales sur les anthroponymes slaves, tels Miklosich, Maretič et Svoboda, ne se sont pas prononcés sur ces cas particuliers. Jan Stanislav, le premier chercheur qui a relevé le défi d'identifier ces anthroponymes comme obscènes, se cache soit derrière de vagues comparaisons avec les correspondances lituanienes, soit derrière une brève comparaison avec le nom du poète. Karl Piuk traite ces noms d'une manière franche et directe, ce qui s'explique probablement par le fait qu'il est germanophone et n'a pas de réticence à analyser ces anthroponymes tels qu'ils sont sans essayer de les faire correspondre à des termes décents.

En évoquant l'anthroponyme (*Jeban* de l'évangile de Cividale, Piuk attire notre attention sur une autre personne connue sous le même nom, le župan<sup>266</sup> *Jeben* (*supanus Jeben*), un noble qui habitait dans la région de Maribor (Slovénie) dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Cette remarque m'a poussé à chercher les anthroponymes de ce genre dans les autres sources et à essayer de comprendre leur nature.

<sup>261</sup> Petar Skok, *Etimologijski rječnik*, op. cit., t. II, « pizda », p. 668-669; *Slovník nespisovné češtiny*, op. cit., « pizda », p. 263.

<sup>262</sup> Rački, p. 202, n. 36.

<sup>263</sup> Jan Stanislav, « Zo studia slovanských osobných mien v Evanjeliiu cividalskom », art. cit., p. 91; Karl Piuk, « Zur Frage der Slaven in Pannonie im 9. Jahrhundert », art. cit., p. 123.

<sup>264</sup> Ludwig lit ce nom comme *Preban*, p. 254.

<sup>265</sup> Le verbe slave est employé uniquement avec un sujet masculin; la femme subit l'acte mais ne l'accomplit pas.

<sup>266</sup> Župan est un chef administratif (ou militaire) chez les Slaves méridionaux.

Pour effectuer ces recherches, j'ai utilisé les recueils des anthroponymes vieux-slaves disponibles à ce jour. Cette liste comprend les travaux suivants : [Maretić], [Tupikov], Weigand<sup>267</sup>, [Miklosich], [Svoboda], [Taszycki], [Kronsteiner], [Schlimpert], [DND].

Parmi ces recueils, ceux de Maretić, Tupikov, Miklosich, Kronsteiner, Schlimpert et Zaliznjak ne contiennent pas d'anthroponymes à caractère obscène. Svoboda évoque ces anthroponymes parmi les sobriquets vieux-tchèques sans les interpréter. On trouve un anthroponyme de ce genre avec l'annotation *sramno ime* « un nom honteux » dans le court ouvrage de Weigand. La liste la plus détaillée des anthroponymes à caractère obscène se trouve dans les sept volumes de noms de personnes polonaises de Taszycki. La diversité des formes présentées par Taszycki m'a laissé soupçonner que les autres auteurs ont pu être censurés ou ont volontairement omis ces anthroponymes impudiques de leurs ouvrages<sup>268</sup>. Ainsi, *supanus Jeban*, attesté vers 1222-1232 et mentionné par Piuk, aurait dû figurer dans le recueil des noms slaves de la région alpine de Kronsteiner.

Pour compléter les données, le dépouillement des deux grandes collections a été effectué : *Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae* (CDRCDS), une collection en 18 volumes, dont 14 ont pu être dépouillés, et *Österreichische Urbare*<sup>269</sup>, dont 18 volumes ont pu être étudiés. L'examen de ces sources a révélé huit anthroponymes qui peuvent être attribués, sans grand risque, à la catégorie des noms impudiques. Les résultats obtenus ne prétendent à aucune sorte d'exhaustivité. Ils montrent surtout la nécessité de réexaminer les sources médiévales dans toutes les régions slaves à l'exception de la Pologne. Naturellement, afin que cette analyse englobe tous les anthroponymes susceptibles de refléter le lexique obscène, elle doit être effectuée par des chercheurs natifs de la région slave concernée, car les obscénités constituent encore aujourd'hui un héritage culturel transmis oralement.

En attendant un recueil plus complet, la liste des noms de 39 personnes qui a été compilée peut servir d'échantillon assez représentatif pour chercher les premières réponses à nos questions.

<sup>267</sup> Gustav Ludwig Weigand, *Balgarskite sobstveni imena* [Les noms de personnes bulgares], Sofia, Knigoizdatel'stvo Tchipev, 1926.

<sup>268</sup> À l'exception de l'ouvrage de Zaliznjak, dont l'index liste tous les anthroponymes rencontrés dans les chartes de la région de Novgorod.

<sup>269</sup> *Österreichische Urbare*, I-III, 19 vol., Wien, 1904-1986.

Terme	Anthroponyme	Personnes	Pays	Information personnelle	Année	Source
r elda « penis » <sup>270</sup>	Jolda	Nic Jolda	Pologne	<i>de Krowicza</i>	1444	Taszycki, 7, suppl., p. 96
		Nicolaus Jolda	Pologne	<i>de ZleczoŃo</i>	1390	Taszycki, 2, p. 491
		Petrus Jolda	Pologne	<i>de Przanouicze</i>	1404	Taszycki, 2, p. 491
		Stanislaus Jolda	Pologne	<i>vicarius ecclesie Cracovniensis</i>	1411	Taszycki, 2, p. 491
		Iohannis Jolda	Pologne	<i>laboriosi viri (carpentarii)</i>	1431	Taszycki, 2, p. 491
	Jelda	Gyelda	Pologne	<i>Johannes Cucla Crowszczy... Gyelda, frater eius</i>	1444	Taszycki, 7, suppl., p. 96
r, pol, bulg xuj « penis » <sup>271</sup>	Xuj	Nicolaus Chuy	Pologne	<i>sagittari(us)</i>	1471	Taszycki, 1, p. 347
		Andree Chuy	Pologne	<i>pueri olim</i>	1496	Taszycki, 1, p. 347
		Iohannis Chuy	Pologne	<i>Cum... Iohanne de Thuliskow dicto Chuy curiens(i) domini Chodeczky</i>	1497	Taszycki, 1, p. 347
	Xuel	Chyel	Croatie	<i>filius Ervyn de Calbuk, comes</i>	1271	CDRCDS, Suppl., II, p. 54
Xuelonis	Chuelonis	Croatie	<i>Chuelonis de Hrastovica Joannes clericus</i>	1359	CDRCDS, XII, p. 573	
tch hůl « penis » <sup>272</sup>	Xul	Chul	Tchéquie			Svoboda, p. 270
slave pizda « cunnus »	Pizda/ Pizdo	Pizda	Tchéquie			Svoboda, p. 289
		Borzconis Pizda	Pologne	<i>Testes</i>	1388	Taszycki, 4, p. 284
		Borzislaus Pizda	Pologne	<i>de Borowo</i>	1393	Taszycki, 4, p. 284
		Johannes Pysda	Pologne		1471	Taszycki, 4, p. 284
		Pizdo	Bulgarie			Weigand, p. 51

270 « elda », un sexe masculin, pénis. « Eldak », *penis magnus*. Vladimir Dahl, *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka, op. cit.*, t. I, col. 1290.

271 Andrzej Bankowski, *Etymologiczny Słownik języka polskiego, op. cit.*, « chuj », p. 161.

272 *Velký česko-anglický slovník*, éd. Ivan Poldauf, New York, WD Publications, 1997, p. 217, « hůl ». Le premier sens de ce nom est « bâton ». *Slovník nespisovné češtiny, op. cit.*, p. 148, « hůl ».

Terme	Anthroponyme	Personnes	Pays	Information personnelle	Année	Source
slave <i>pizda</i> « <i>cunus</i> »	<i>Pizdak</i>	Iacobus <i>Pisdak</i>	Pologne	<i>conclivis de Sandecz</i>	1423	Taszycki, 4, p. 284
		Savi ...us Pызdak	Pologne	<i>Cmetho</i>	1409	Taszycki, 4, p. 284
	<i>Pizdowala</i>	Jan <i>Pisdowala</i>	Pologne		1393	Taszycki, 4, p. 284
	<i>Pizdowski</i>	Florianus <i>Pyszdzowsky</i>	Pologne	<i>Florianus alias Pyszdzowsky</i>	1431	Taszycki, 4, p. 284
	<i>Piǫdzimǫka</i>	<i>Piszdzimanka</i>	Pologne		1423	Taszycki, 4, p. 284
	<i>Piǫdzioch</i>	Petrus <i>Pyszdzoch</i>	Pologne		1471	Taszycki, 4, p. 284
	<i>Piǫdzion</i>	Stanislaus <i>Pisdzon</i>	Pologne	<i>Contra Stanislaum dictum Pisdzon ... hered(em) de Sebeschyan; Nobil(em)... Pyszdzon de Sobyesczian</i>	1448	Taszycki, 4, p. 284
	<i>Pызdry</i>	<i>Pызdry</i>	Pologne	<i>Liber scolari Mathie nuncupato Pisdri</i>	xv <sup>e</sup> siècle	Taszycki, 4, p. 405
	<i>Pizden</i>	<i>Pizeden</i>			ix <sup>e</sup> siècle	Cividale, fol. 5v, l.26
tch <i>kunda</i> « <i>cunus</i> » <sup>273</sup>	<i>Kunda</i>	<i>Kunda</i>	Tchéquie			Svoboda, p. 277
	<i>Kundel</i>	<i>Kundel</i>	Tchéquie			Svoboda, p. 277
	<i>Kundej</i>	<i>Kundey</i>	Pologne	<i>Super Kundey de Sumlani</i>	1435	Taszycki, 3, p. 198
slave <i>jebati</i> « <i>futuere</i> » <sup>274</sup>	<i>Jebil</i>	<i>Jebil</i>	Pologne	<i>agricultor in Wyełge Polye</i>	1470-1480	Taszycki, 2, p. 471
	<i>Jebka</i>	Adam <i>Jebka</i>	Pologne	<i>Per Adam Yebkam</i>	1354	Taszycki, 2, p. 471
	<i>Jebleczska</i>	Anna <i>Yebleczka</i>	Pologne		1462	Taszycki, 2, p. 471
	<i>Jebł</i>	<i>Ebl</i>	Croatie	<i>Chyel comes, filius Erym de Calnuk, et Teel, filius Ebl de Brasu, cognatus eiusdem</i>	1271	CDRCDS, Suppl. II, p. 54

<sup>273</sup> *Ibid.*, p. 189, « *kunda* ».

<sup>274</sup> Petar Skok, *Etymologijski rječnik*, op. cit., t. I, p. 765, « *jebati* » ; Andrzej Bankowski, *Etymologiczny Słownik języka polskiego*, op. cit., p. 583, « *jebać* ». Le vieux-tchèque *jebati* est donné comme l'équivalent du français « foutre ». *Etymologický Slovník jazyka českého*, éd. Vaclav Machek, Praha, Nakladatelství Lidové Noviny, 1971, p. 219, « *jebati* ».

Terme	Anthroponyme	Personnes	Pays	Information personnelle	Année	Source
slave <i>jebati</i> « <i>futuere</i> »	<i>Jeban</i>	<i>Eban</i>			IX <sup>e</sup> siècle	Cividale, fol. 5v, l. 1
	<i>Jeben</i>	<i>Jeben</i>	Slovénie	<i>Supanus</i> (noble)	1220	Österreichische Urbare, I.2, Wien, 1910, p. 23, N° 6
	<i>Ybani</i>	Hainricus <i>Ybani</i>	Autriche / Carinthie	<i>Item Hainricus Ybani officialis tenet mansum unum loco Andree</i>	1371- 1372	Österreich Urbare, III. 3.II., Wien, 1968; U2: 179
	<i>Ybanich</i>	<i>Ybanich</i>	Autriche / Carinthie	<i>Item relicta Ybanich den. solid 3, pullos 2, ova 20, dillonem et asseres.</i>	1326	Österreich. Urbare, III. 3.I., Wien, 1951; n° 145
			Autriche / Carinthie	<i>in Woynik, quem olim habuit relicta Ybanich... habet Janns am Pübel.</i>	1404- 1410	Österreich Urbare, III. 3.I., Wien, 1951; p. 147, note 145
	<i>Ybena</i>	<i>Ybena</i>	Croatie	serf, attaché au monastère	852	CDRCDS, I, n° 3

#### Anthroponymes ou surnoms ?

Ces questions portent surtout sur la nature de ces anthroponymes et sur leur motivation. Pour avancer dans cette direction, on doit tout d'abord établir s'il s'agit de noms donnés aux enfants à la naissance ou de surnoms donnés par l'entourage de l'enfant ou de l'adulte et dus à ses qualités physiques, traits de caractère, etc. Pour écarter l'hypothèse d'un surnom, rappelons-nous que Weigand évoque l'anthroponyme *Pizdo* comme un prénom bulgare en usage à son époque (début du xx<sup>e</sup> siècle). L'ouvrage de Weigand présente les prénoms slaves composés et simples, les prénoms bibliques, mais il ne traite pas des surnoms. En revanche, Svoboda étiquète ces noms obscènes comme des surnoms parce que, visiblement, il n'imagine pas d'autre solution.

Dans le cas des anthroponymes monothématiques, il est toujours compliqué de faire cette distinction. Il n'est pas rare que les sources médiévales mentionnent les personnes slaves sous deux noms : un nom de baptême suivi d'un nom vernaculaire. Ainsi, dans notre tableau nous avons *Nicolaus Jolda*, *Petrus Jolda*, *Stanislaus Iolda*, *Iohannis Iolda*, *Nicolaus Chuy*, *Andree Chuy*, *Iohannis Chuy*, *Borzconis Pisda*, *Borzislaus Pisda*, *Johannes Pysda*, *Jan Pisdowala*, *Petrus Pysdych*, *Stanislaus Pisdzon*, *Adam Jebka*, *Hainricus Ybani*.

Dans les sources russes, on rencontre *Vasko Lopox*, *Ivaška Rog*, *Kirilko Byk*<sup>275</sup>. Comme le remarque Seliščev, il peut s'agir d'un surnom comme d'un deuxième nom de personne<sup>276</sup>. Dans certains cas, les surnoms sont faciles à déterminer. C'est le cas des noms indiquant le métier, le statut social ou présentant une locution humoristique, par exemple : *Posadnik* « prévôt », *Xolop* « serf », *Gončar* « potier », *Degtjar'* « goudronnier », *Besportošnik* « sans culotte », *Krivoj Kolpak* « capot tordu »<sup>277</sup>.

Cependant, il n'est pas du tout évident que les noms indiquant les traits physiques, les traits de caractère, les circonstances de l'apparition dans la famille, la position par rapport aux autres membres de la famille, les noms des animaux et de différents objets soient des surnoms et non des noms donnés à l'enfant à la naissance par ses propres parents. La pratique slave d'attribution de ce genre d'anthroponymes est bien expliquée par Zelenin, Maretić, Svoboda et Seliščev<sup>278</sup>.

Parmi les données présentées dans le tableau ci-dessus, il y a des cas nous permettant d'affirmer qu'il s'agit bien de noms de naissance, comme celui de *supannus Jeben*. Ce nom est précédé d'un titre indiquant le statut social de la personne. Ce statut élevé ainsi que le caractère officiel de la source (il s'agit d'un cadastre) font penser que *Jeben* était le seul nom porté par ce chef.

Visiblement, le comte Xuel (*comes Chyel*) et son parent Teel, fils de Jebl (*Teel, filius Ebl*), se trouvent dans la même situation<sup>279</sup>. Les deux hommes, pour leurs mérites durant les campagnes militaires de Stéfan V de Croatie, ont reçu de ce dernier des terres en récompense. En prenant en compte le contexte de ce document, il devient clair que les personnes y figurent sous les noms donnés à la naissance.

Les deux hommes mentionnés dans l'évangile de Cividale, *Eban* et *Pizeden*, portaient sans doute également ces noms dès leur naissance, comme les autres personnes slaves dont les noms figurent dans ce manuscrit.

### Signification

La deuxième question que l'on doit se poser par rapport aux anthroponymes impudiques est leur signification. Ont-ils un rapport avec le sens enregistré

<sup>275</sup> Tupikov, p. 255, 361, 99.

<sup>276</sup> Afanasij Matveevič Seliščev, « Proisxoždenie russkix familij, ličnyx imen i prozvišč » [L'origine de noms de famille, prénoms et surnoms russes], art. cit., p. 135-136.

<sup>277</sup> *Ibid.*, p. 139.

<sup>278</sup> Dmitrij Konstantinovič Zelenin, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], art. cit., p. 118-143. Maretić ; Svoboda, p. 43-47 ; Afanasij Matveevič Seliščev, « Proisxoždenie russkix familij, ličnyx imen i prozvišč » [L'origine de noms de famille, prénoms et surnoms russes], art. cit., p. 136, 142.

<sup>279</sup> CDRCD, Supplementa, t. II, p. 54.

dans les dictionnaires? Comme je l'ai signalé, n'ont été relevés que les anthroponymes faisant directement référence à l'organe féminin, masculin ou à l'acte d'accouplement. Les anthroponymes correspondant aux termes métaphoriques désignant les mêmes réalités n'ont pas été retenus (par exemple, les anthroponymes comme *Kutas*<sup>280</sup> < pol *kutas* « pinceau et pénis »; *Kur*<sup>281</sup> < macédonien *kur*, croate, slovène *kurac* « *penis* » < slave *kur* « *gallus* », « coq »; *čurak*<sup>282</sup> < slovaque *čurák* « pénis » < slave *čur* « *penis* » (?) par association avec *kur*<sup>283</sup>).

Néanmoins, Kovalev attire notre attention sur le fait que le sens primaire du verbe *jebati* dans les langues slaves était « frapper, tricher, duper »<sup>284</sup>. Ces deux sens sont conservés dans le haut-sorabe. Kovalev suggère que le nom de famille du poète tchèque *Jebavý* doit avoir un rapport avec ce sens. Cependant, Kovalev admet que le verbe *jebati* acquiert son sens « *futuere* » déjà à l'époque du slave commun, comme le prouve l'attestation de ce sens dans presque toutes les langues slaves. Derrière cette tentative d'expliquer un nom de famille par un mot « décent » se cache surtout l'incompréhension du phénomène et, par conséquent, l'impossibilité de le reconnaître. En ce qui concerne la signification des anthroponymes impudiques, il n'est pas permis de privilégier le sens conservé dans une seule langue, par rapport au sens conservé dans toutes les langues où ces anthroponymes sont enregistrés. Si l'on explique tous les anthroponymes trouvés sur les territoires autrichiens, slovènes, croates, polonais et tchèques par le sens que le verbe *jebati* n'a gardé que dans le haut-sorabe, comment peut-on expliquer le sens des autres anthroponymes qui, de toute évidence, contiennent un lexique obscène? Ces anthroponymes forment un groupe sémantique faisant référence aux organes sexuels et à l'acte sexuel.

Une autre évidence de la réalité d'un tel groupe onomastique se trouve parmi les toponymes. Comme je l'ai souligné au début de ce chapitre, les années 1990 ont connu une renaissance dans des domaines auparavant censurés. Ainsi Vladislav Dmitrievič Nazarov, dans son article « Sramoslovie v toponimike Rossii xv-xvi vv. » [Les obscénités dans la toponymie de la Russie du xv<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècle], collecte-t-il les toponymes vieux-russes qui, par leur sémantisme, renvoient : 1) aux fonctions physiologiques de l'organisme humain (liées à la défécation) ;

<sup>280</sup> Svoboda, p.154.

<sup>281</sup> Anthroponymes : *Kur*, *Kurček*, *Kurka*, Schlimpert, p. 73 ; *Kuraš*, *Kur*, *Kurjan*, Tupikov, p. 241, 243-244.

<sup>282</sup> Tupikov, p. 456.

<sup>283</sup> Nikita Il'ič Tolstoj, « Genitalii », dans *Slavjanskije drevnosti, etnolingvističeskij slovar'*, éd. Nikita Il'ič Tolstoj, Moskva, Rossijskaja akademiâ nauk, Institut slavjanovedenija i balkanistiki/Meždunarodnye otnošenija, 5 vol., t. I-III, 1995-2004, t. I, 1995, p. 495.

<sup>284</sup> Gennadij Filippovič Kovalev, « Russkij mat – sledstvie uničtoženija tabou », art. cit., p. 186.

- 2) au mot russe *bljad'* « putain » ; 3) aux organes génitaux féminins et masculins ;  
4) au rapport sexuel<sup>285</sup>.

Il me semble que ces quatre groupes sont également bien représentés dans l'anthroponymie. Cependant les anthroponymes des deux premiers groupes sont plus difficiles à identifier dans les sources anciennes. Dans les différentes langues slaves, le vocabulaire qui véhicule le sens de deux premiers groupes est plus varié et change en fonction de la langue. Dans le cas des anthroponymes vieux-polonais de type *Kurva*, correspondant au slave *kurva* « putain », il est plus naturel de penser au surnom vexant qu'au nom de naissance. En parlant des anthroponymes vieux-russes et vieux-polonais de type *Goven*, il n'est pas aisé de savoir s'il s'agit du mot russe *govet'* « jeuner » (du verbe slave *gověti* « vivre dans la crainte de Dieu, glorifier Dieu »<sup>286</sup>) ou du mot russe, polonais *govno* (vulg.) « excrément ». C'est pour cette raison que je me suis limitée aux groupes présentés par Nazarov sous les numéros 3 et 4 : les parties génitales et le rapport sexuel. Voici la liste des toponymes russes collectés par Nazarov avec ce sens<sup>287</sup> :

*Moudo* « *testiculus* »<sup>288</sup>

*Bezmoudovo* (2 villages ; région de Murom, 1592-1593)

*Moudiščevo* (village ; région de Suzdal' ; 1484-1490)

*Moudovka* (rivière ou ruisseau ; région de Vladimir ; 1592-1593)

*Moudovo* (village ; région de Tver' ; 1539-1540)

*Moudkovo* (village ; région de Moscou ; 1576-1578)

*Moudynin* (terre en friche ; région de Kostroma ; 1592-1593).

*Elda* « *penis* »

*Elda* (lieu-dit ; région d'Uglič ; 1461)

*Eldanic* (village ; région de Biélozersk, 1501)

*Eldaxovo* (rivière ; région de Brjansk ; 1595)

*Eldaxovo* (village ; région de Brjansk ; 1595)

*Eldeno* (terre en friche ; région de Perejaslavl' Zaleskij ; 1592-1593).

<sup>285</sup> Vladislav Dmitrievič Nazarov, « Sramoslovie v toponimike Rossii XV XVI vv », dans *A se grexi zlye, smertnye...', Lubov', erotika i seksual'naja etika v doïndustrial'noj Rossii (X- 1-ja polovina XIX)*, éd. Natalia L'vovna Puškareva, Moskva, Ladimir, p. 551-566.

<sup>286</sup> Andrzej Bankowski, *Etymologiczny Słownik języka polskiego*, op. cit., p. 468.

<sup>287</sup> Vladislav Dmitrievič Nazarov, « Sramoslovie v toponimike Rossii xvxi vv », art. cit., p. 555-556.

<sup>288</sup> Petar Skok, *Etimologijski rječnik*, op. cit., t. II, p. 476 ; Vladimir Dahl, *Tolkovjy slovar' živogo velikorusskogo jazyka*, op. cit., t. II, col. 929.

*Zaloupa* « *præputium* »<sup>289</sup>

*Zaloupcy* (volost' ; région de Vjaz'ma ; 1594-1595).

*Xuj* « *penis* »

*Koujarovo* (*Xujarovo*?) (terre en friche ; région de Perejaslavl' Zaleskij ; 1592-1593)

*Xujikovo* (village ; région de Tver' ; 1539-1540)

*Xujinkov* (terre en friche – *počinok* ; région d'Uglič ; 1597)

*Xujankov* (*počinok* ; région de Péréjaslavl'-Zaleskij ; 1592-1593).

*Manda* « *vulva, cunnus* »<sup>290</sup>

*Mandino* (village ; région de Moscou ; 1504)

*Mandinskaja* (terre région de Moscou ; 1478-1485)

*Mandinskij* (chemin ; région de Moscou ; 1478-1485)

*Mandyrevo* (terre en friche ; région de Péréjaslavl' Zaleskij ; 1592-1593)

*Mindjukovo* (village ; région de Tver' ; 1539-1540).

*Pizda* « *cunnus* »

*Pezdelka* (village ; région de Tver' ; 1539-1540)

*Pezdelka* (*počinok* = *vyselki* ; Bežeckij Verx ; 1566-1567)

*Pezdelovo* (région d'Uglič ; 1592-1593)

*Pezdelevo* (village ; région de Tver' ; 1550)

*Pezdelevo* (*selišče=gorodishe* ; région de Tver' ; 1580-1581)

*Pezdlevo-Dolgoe* (terre en friche ; région de Tver' ; 1580-1581)

*Pezdlevskaja* (village ; Bežeckij Verx ; 1526)

*Pizdenkovo* (village ; région de Vjaz'ma ; 1594-1595)

*Pizdino* (terre en friche ; région de Jaroslavl' ; 1610)

*Pizdoklein* (*počinok* ; région de Dmitrov ; 1562)

*Pizdjurino* (village ; région de Tver' ; Zaxož'e ; 1539-1540)

*Pizdjurino* (village ; région de Tver' ; Souzem'e ; 1550)

*Pizdjurka* (rivière ; région de Vladimir ; 1592-1593).

*Ebati* « *futuere* »

*Ebexovo* (village ; 1592/93)

*Ebotenka* (rivière ; région de Kolomna ; 1577-1578)

*Ebšino* (village ; région de Tver' ; 1539-1540)

*Erbalovo* (village ; Bežeckij verx ; 1553-1554)

289 Vladimir Dahl, *Tolkovyj slovar' živogo velikoruskogo jazyka, op. cit.*, t. I, col. 1494.

290 *Ibid.*, t. II, col. 772.

*Naebouxa* (rivière; région de Zvéniгород; 1592-1593)

*Nenaebouxa* (rivière; région de Zvéniгород; 1562, 1592-1593)

*Poiblica* (village; 1539-1540)

*Poibloj* (*počimok*; région de Tver'; 1539-1540).

Comme le remarque Nazarov, toutes ces mentions géographiques appartiennent à la microtoponymie; en effet, à la fin du xv<sup>e</sup> et au xvi<sup>e</sup> siècle les termes utilisés ont visiblement déjà été perçus comme obscènes et ne pouvaient donc pas figurer parmi les noms officiels des grands objets géographiques<sup>291</sup>.

On peut constater que les noms des lieux et des rivières présentés dans cette liste, bien qu'ayant des formes morphologiquement beaucoup plus variées, sont comparables aux anthroponymes relevés dans la présente étude. Il est difficile de se prononcer sur l'origine de tels toponymes. Néanmoins, leur existence prouve que l'onomastique impudique est une réalité.

#### Motivation

Enfin, la dernière question que l'on doit se poser est « pourquoi? ». Quelles étaient les raisons qui poussaient les parents à attribuer à leurs enfants des anthroponymes si particuliers? Même en supposant que les sources écrites censuraient les anthroponymes à caractère licencieux, il faut admettre que ces anthroponymes restent un phénomène marginal. Cette rareté des anthroponymes obscènes accentue leur place spécifique dans l'anthroponymie générale.

Il me semble que la voie pour élucider la nature de ces anthroponymes se trouve dans la prose de l'écrivain russe Juz Aleškovskij :

Je crois que les mots dits obscènes étaient initialement non pas des jurons, mais des mots saints, sacrés, puisque nos organes, les organes génitaux des hommes et des femmes, reproduisent l'existence des générations futures. Et le proto-proto-homme ne pouvait pas s'empêcher de sentir l'admiration et la terreur devant leur travail reproductif<sup>292</sup>.

<sup>291</sup> Vladislav Dmitrievič Nazarov, « Sramoslovie v toponimike Rossii xv-xvi vv », art. cit., p. 563.

<sup>292</sup> Я думаю, что так называемые матерные слова поначалу-то были словами не ругательными, а сакральными, священными. Поскольку органы наши, гениталии мужчин и женщин, они же воспроизводят бытие будущих поколений. И пра-пра-прачеловек не мог не испытывать восторга и ужаса перед воспроизводительной родовой деятельностью своей. (J. Šigareva, « Mat - slova svjaščennye », *Argumenty i fakty*, 1999, n° 38, p. 19, cité d'après Gennadij Filippovič Kovalev, « Russkij mat – sledstvie ničtoženija tabou », art. cit., p. 191; je traduis.)

Est-il possible que les Slaves aient utilisé ce vocabulaire dans des anthroponymes en s'appuyant sur son caractère sacré ? Si oui, quelle fonction pourrait remplir ce vocabulaire sacré dans les anthroponymes ? La seule réponse qui me semble évidente pour une telle combinaison est la fonction apotropaïque.

Les anthroponymes censés protéger les enfants des mauvais esprits et les garder en vie sont traditionnellement désignés dans la littérature onomastique slave comme noms-protecteurs ou noms prophylactiques. Comme beaucoup d'autres peuples, les Slaves recouraient à ces noms pour lutter contre la mortalité infantile. Si les anthroponymes contenant les noms des organes génitaux et faisant référence au rapport sexuel étaient utilisés dans un but de protection, on trouve d'autres cas où les organes génitaux et l'acte d'accouplement remplissent cette fonction.

#### Le symbole phallique et ses manifestations apotropaïques

On trouve une telle manifestation dans le témoignage du x<sup>e</sup> siècle d'Ibn Fadlan, déjà évoqué dans le chapitre sur les noms de femmes germaniques (p. 193). Lorsqu'Ibn Fadlan arrive avec ses compagnons chez les Bachkirs, peuple turc habitant entre l'Oural et la Volga, il écrit :

Chacun d'eux sculpte un morceau de bois à la dimension d'un phallus et l'attache sur lui. Lorsqu'il veut partir en voyage ou lorsqu'il rencontre un ennemi, il le baise, se prosterne devant lui et dit : « Seigneur, fais pour moi telle et telle chose ». Je dis à l'interprète : « Demande à l'un d'eux quel est leur argument pour justifier cela et pourquoi il considère cet objet comme son Seigneur ». Il répondit : « Parce que je suis sorti de pareille chose et je ne saurais imaginer pour moi d'autre Créateur<sup>293</sup>. »

Cette explication concernant la vénération d'un organe génital masculin trouve son écho dans les commentaires d'Aleškovskij cités plus haut.

Les *phalli* en guise de talismans étaient très utilisés chez les Romains et connus chez les Grecs. L'ouvrage de Catherine Johns, *Sex or Symbol: Erotic Images of Greece and Rome*, nous guide dans cet univers mystérieux et encore mal compris aujourd'hui, à travers des images et les textes éclairants<sup>294</sup>.

L'époque romaine nous a laissé une multitude de petits objets en laiton, or, bronze ou os, représentant des *phalli*. Johns attire notre attention sur l'importance de la distinction entre ces amulettes et d'autres représentations

<sup>293</sup> Ibn Fadlan, *Voyage chez les Bulgares de la Volga* [1988], trad. Marius Canard, Paris, Sindbad, 1999, p. 51.

<sup>294</sup> Catherine Johns, *Sex or Symbol: Erotic Images of Greece and Rome*, Austin, University of Texas Press, 1982.

érotiques<sup>295</sup>. Les premiers, étant des objets apotropaïques, ne portaient aucune connotation érotique, et d'ailleurs n'avaient aucun lien avec la fertilité. Pour démontrer cela, Johns se réfère à Varron, auteur romain du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.<sup>296</sup>. Dans son traité *De lingua latina*, Varron parle des amulettes indécentes portées autour du cou par les garçons pour se protéger.

*Perhaps it is from this that a certain indecent object that is hung on the necks of boys, to prevent harm from coming to them, is called a scaevola, on account of the fact that scaeva is « good ».*

[*Potest vel ab eo quod pueris turpicala res in collo quaedam suspenditur, ne quid obsit, bonae, scaevae causa scaevola appellata*<sup>297</sup>.]

J'utilise la riche collection des illustrations rassemblées par Johns dans son livre pour appuyer mes propos<sup>298</sup>. Les objets les plus caractéristiques sont les pendentifs en forme de phallus et les bagues avec une image de phallus (fig. 6). Comme le remarque Johns, ces bagues en or sont si petites qu'elles ne pouvaient pas convenir aux doigts d'un adulte, même les plus fins<sup>299</sup>. Elles étaient donc sans doute destinées aux enfants d'un milieu très aisé et servaient de protection contre les dangers qui les entouraient à cette époque-là.

Des graffiti de phallus isolé ont aussi été peints avec beaucoup de soins dans les endroits publics et, selon Johns, dans des endroits potentiellement dangereux, tels que les ponts, les entrées, les croisements des rues<sup>300</sup>. La plus grande variété de ces exemples nous vient de Pompéi et d'Herculanum.

L'association de l'image du phallus avec celle de l'œil fait penser aux talismans – perles imitant un œil, utilisées encore aujourd'hui en Asie centrale, au Moyen-Orient et en Grèce « contre le mauvais œil ». Une autre illustration éditée par Johns éclaire davantage encore la fonction apotropaïque de ces représentations et la distingue des simples signes porte-bonheur (fig. 7). Voici le commentaire de cette figurine donnée par Johns :

*One of the most explicit and remarkable representations of the power of the phallus over the Evil Eye is an extraordinary small terracotta of Hellenistic or Roman date, which shows a pair of phalluses, personified into complete little individuals, sawing in half a large eye which lies between them*<sup>301</sup>.

295 *Ibid.*, p. 75.

296 *Ibid.*, p. 63.

297 Varro, *De lingua latina*, éd. et trad. Roland G. Kent, London/Cambridge (Mass.), William Heinemann/Harvard University Press, 1967, t. I, Livre VII, § 97.

298 Catherine Johns, *Sex or Symbol*, *op. cit.*, p. 62-75.

299 *Ibid.*, p. 62.

300 *Ibid.*

301 *Ibid.*, p. 66.



Fig. 6 – Pendentifs et bagues en or et corail de l'époque romaine, Londres, British Museum, n° inv. 1814,0704.1175. Photo © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum



Fig. 7 – Figurine en terre cuite de l'époque hellénique ou romaine, représentant deux *phalli* personnifiés sciant un œil en deux, I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., Londres, British Museum, n<sup>o</sup> inv. 1865,1118.78. Photo © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

Ces objets nous permettent ainsi de voir les anthroponymes slaves à caractère obscène sous un jour nouveau. Cependant, peut-on affirmer que les talismans phalliques, qui ont été trouvés chez différents peuples non apparentés, étaient utilisés par les Slaves ? Leur culture matérielle ne présente aucun signe d'ostentation semblable.

En revanche, le folklore des Slaves orientaux et occidentaux connaît un geste spécifique, appelé *mano fica* en italien moderne, où tous les doigts sont pliés sauf le pouce, qui passe entre l'index et le médium. Chez les Slaves orientaux, ce geste est connu par le terme *figa* emprunté à l'italien ou sous les noms vernaculaires *šiš*, *kukiš* ou *dulja*<sup>302</sup>. Catherine Johns nous rappelle que les auteurs de l'essai *The Worship of the Generative Powers* expliquaient ce signe comme un symbole du coït, le pouce représentant le pénis introduit dans le vagin<sup>303</sup>. En Russie, en Ukraine et dans la Biélorussie actuelles, ainsi que dans les anciennes républiques soviétiques, ce geste considéré comme vulgaire est fréquemment utilisé pour exprimer le refus, se moquer de l'adversaire, exprimer un dédain. Levkieskaja, dans son article sur

<sup>302</sup> Le français a également emprunté à l'italien l'expression *faire la figue* « se moquer de, mépriser ». Cependant, le signe illustrant cette expression n'est pas connu des Français.

<sup>303</sup> Catherine Johns, *Sex or Symbol, op. cit.*, p. 73. Thomas Wright, J. E. Tennent et G. Witt, *The Worship of the Generative Powers, during the Middle Ages of Western Europe*, London, J. C. Hotten, 1865, p. 69-70.

le *kukiš*, confirme cette interprétation sexuelle du geste et note que, chez les Slaves orientaux et occidentaux, ce signe « est un talisman universel qui peut écarter le danger, en particulier le mauvais œil et les mauvais esprits<sup>304</sup>. »

Levkievskaja donne de nombreux exemples d'emplois apotropaïques de ce geste. Ainsi, pour protéger l'enfant d'un éminent danger de mauvais sort, il fallait en cachette et sans tarder plier la main dans cette configuration. Dans la région de Polésie (Ukraine, Biélorussie, Pologne), la tisseuse, pour préserver sa toile, montrait un *kukiš* à une personne étrangère entrant dans la maison ; la même gestuelle devait accompagner cette personne lorsqu'elle quittait la maison. Toujours en Polésie, on montrait le *kukiš* au ciel pour repousser un ouragan. Ce dispositif était également déployé face à un loup ou à l'attaque d'un chien<sup>305</sup>. Souvent, la démonstration de la *fica* s'accompagnait de formules magiques. Enfin Levkievskaja remarque qu'il existe un témoignage en Polésie où le *kukiš* est présenté sous la forme d'une amulette en bois attachée au métier à tisser.

310

Les Slaves du Sud ne connaissent pas ce signe, mais, afin de se préserver des démons, ils utilisent le signe phallique, où la main gauche se pose sur le pli du bras droit et le bras droit se lève<sup>306</sup>, ce que l'on appelle en français « faire un bras d'honneur ».

#### Les organes génitaux féminins et leurs manifestations apotropaïques

Les représentations les plus anciennes du *mano fica* sont celles de l'époque romaine. Catherine Johns veut voir dans les images de la *fica* le moyen le plus expressif de reproduire les parties génitales féminines. Ainsi, Johns voit dans l'amulette en bronze (fig. 8) une protection double : le bras droit de la figurine se protège par un organe féminin et le bras droit par un organe masculin.

Sur ce point, on doit passer de la fonction apotropaïque du phallus à celle des organes féminins. Si les anthroponymes slaves dits phalliques se mettent facilement en corrélation avec les talismans de même nature, comment procéder avec les anthroponymes renvoyant au sexe féminin ? Comme l'indique Catherine Johns, les organes génitaux féminins ne se prêtent pas aussi bien à la représentation artistique que les organes masculins, ce qui expliquerait l'absence apparente des amulettes et la rareté des images de ce genre (voir fig. 9)<sup>307</sup>. Mais la question posée par Johns est « est-ce que les organes génitaux féminins jouaient le même rôle apotropaïque que les phalli ? »

304 E. E. Levkievskaja, « Kukiš », dans *Slavjanskije drevnosti, ètnolingvističeskij slovar, op. cit.*, t. III, p. 26-27, ici p. 26. Leo Carruthers m'a fait remarquer que ce signe a la même double fonctionnalité en italien moderne.

305 *Ibid.*

306 Nikita Il'ič Tolstoj, « Genitalii », art. cit., t. I, p. 495.

307 Catherine Johns, *Sex or Symbol, op. cit.*, p. 72.



Fig. 8 – Harnais de cheval romain en bronze, Londres, British Museum, n° inv. 1977,0107.1. Photo © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum



Fig. 9 – Lampe romaine avec motif de vulve ayant la même fonction apotropaïque que le phallus, 1<sup>er</sup> siècle apr. J.-C., Londres, British Museum, n° inv. 1856,1226.461. Photo © The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

Comme on l'a vu, la chercheuse trouve la réponse dans les reproductions des *kukiš*, existant à l'époque romaine, non seulement comme talismans accompagnant un phallus (fig. 8), mais également comme amulettes indépendantes (pendentifs en or, voir fig. 6). La possibilité d'une telle interprétation de ce geste est confirmée par son nom italien, *mano fica*, le féminin *fica* désignant la vulve en argot.

Les récits où les organes génitaux féminins servent de dispositif apotropaïque apparaissent dans les différentes cultures à travers le monde. D'après les psychologues, les organes féminins, comme symboles du pouvoir et du mystère féminins, peuvent se révéler dangereux et menaçants<sup>308</sup>. Pline l'Ancien écrivait déjà sur la puissance fatale du corps féminin :

*Over and above all this there is no limit to woman's power. First of all, they say that hailstorms and whirlwinds are driven away if menstrual fluid is exposed to the very flashes of lightning; that stormy weather too is thus kept away, and that at sea exposure, even without menstruation, prevents storms [...] So much greater then is the power of a menstruous woman. But at any other time of menstruation, if women go round the cornfield naked, caterpillars, worms, beetles and other vermin fall to the ground [...] In other places the custom is kept up for them to walk barefoot, with hair dishevelled and with girdle loose. Care must be taken that they do not do so at sunrise, for the crop dries up, they say, the young vines are irremediably harmed by the touch, and rue and ivy, plants of the highest medicinal power, die at once.*

[*post haec nullus est modus. iam primum abigi grandines turbinesque contra fulgura ipsa mense nudato; sic averti violentiam caeli, in navigando quidem tempestates etiam sine menstruis (...) tanto vim esse maiorem quocumque autem alio menstruo si nudatae segetem ambient, urucas et vermiculos scarabaeosque ac noxia alia (...); ire ergo per media arva relectis super clunes vestibus. alibi servatur, ut nudis pedibus eant capillo cinctuque dissoluto. cavendum ne id oriente sole faciant, sementiva enim arescere, item novella tactu in perpetuum laedi, rutam et hederam, res medicatissimas, ilico mori*<sup>309</sup>.]

On est ici confronté au phénomène décrit par le terme grec *anasyrma*, qui s'applique à un geste de soulèvement de la jupe pour exposer les fesses ou les parties génitales<sup>310</sup>. Ce geste, dans certaines traditions, a un caractère apotropaïque, destiné à repousser un ennemi réel ou surnaturel. Dans le descriptif de Pline, on

<sup>308</sup> Catherine Johns, *Sex or Symbol*, op. cit., p. 72.

<sup>309</sup> Pliny, *Naturalis Historia*, éd. et trad. William H. S. Jones, Cambridge (Mass.)/London, Harvard University Press, 10 vol., 1963, t. VIII, livre 28, ch. 23.

<sup>310</sup> Catherine Blackledge, *The Story of V. A Natural History of Female Sexuality*, New Brunswick (NJ), Rutgers University Press, 2003, p. 12.

voit que des femmes nues repoussent un ouragan de la même façon que le *mano fica* ou *kukiš* orienté vers le ciel des Slaves orientaux. Ce parallélisme des fonctions entre le corps de la femme nue et le *mano fica* étouffe l'hypothèse de Catherine Johns qui lie ce geste à l'organe génital féminin. Il est tout à fait remarquable, que selon Levkieskaja, les Slaves du Sud n'utilisent pas ce geste. Cette absence, on le verra plus loin, s'explique par la survivance d'autres rituels.

Les manifestations de l'anasyrma se trouvent dans différentes traditions. Ainsi, dans le conte de Jean de La Fontaine *Le Diable de Papefiguière*, Perette recourt à ce moyen pour chasser le diable :

À ces mots au follet  
Elle fait voir... Et quoi ? Chose terrible.  
Le diable en eut une peur tant horrible  
Qu'il se signa, pensa presque tomber ;  
Onc n'avait vu, ne lu, n'ouï conter  
Que coups de griffe eussent semblable forme  
Bref aussitôt qu'il aperçut l'énorme  
Solution de continuité,  
Il demeura si fort épouvanté,  
Qu'il prit la fuite, et laissa là Perette<sup>311</sup>.

Motz, dans son ouvrage *The Beauty and the Hag*, donne de nombreux exemples, du Japon à l'Islande, où l'exposition des organes génitaux des femmes a le pouvoir magique de repousser l'ennemi<sup>312</sup>.

Aujourd'hui en Afrique noire, l'anasyrma est un acte de malédiction, auquel les femmes recourent en dernière instance. Les hommes exposés à cette malédiction deviennent des parias. Un article intitulé « The Curse of Nakedness », publié sur le site internet du Musée international des femmes, parle de la marche de protestation que les femmes du delta du Niger ont entreprise en 2002 contre les compagnies pétrolières détruisant l'environnement naturel de leur pays. Durant cette marche, les femmes avaient menacé de mettre en œuvre cette malédiction. L'article explique le symbolisme de cette tradition exprimé par l'anthropologue Terisa Turner :

*We all come into the world through the vagina. By exposing the vagina, the women are saying: « We are hereby taking back the life we gave you », Turner says. « It's about bringing forth life and denying life through social ostracism, which is a kind of social*

<sup>311</sup> Jean La Fontaine, *Nouveaux contes de M. de La Fontaine*, Mons, impr. de G. Migeon, 1674.

<sup>312</sup> Lotte Motz, *The Beauty and the Hag. Female Figures of Germanic Faith and Myth*, Wien, Fassbaender, t. XV, 1993, p. 15-23. Je ne m'arrête pas ici sur les Sheela-Na-Gigs, les sculptures féminines grotesques exhibant un sexe exagéré, arborées par les églises médiévales. Leur fonction protectrice n'est pas unanimement reconnue.

*execution. Men who are exposed are viewed as dead. No one will cook for them, marry them, enter into any kind of contact with them or buy anything from them* »<sup>313</sup>.

Dans la recherche de témoignages slaves de rituels semblables, j'ai découvert le film de l'artiste serbe Marina Abramović, réalisé en 2006<sup>314</sup>. Ce film est une reconstruction et une mise en scène des rites folkloriques des peuples des Balkans. Ce film est mal compris et nécessite les commentaires des folkloristes et anthropologues à cause de son titre inexact, *Balkan Erotic Epic*. L'étiquette « érotique » est aussi accolée à cette réalisation, car les sujets exprimant les rituels liés à la fertilité humaine et au culte agraire sont mêlés à des sujets de caractère différent. Toutefois, deux de ces séquences ont un rapport direct avec la thématique de ce chapitre.

314

Dans la première, pour arrêter la pluie incessante ou la grêle, les femmes habillées en costume traditionnel serbe courent dans un champ et soulèvent leurs jupes, effrayant par exposition de leur *cunnus* les forces célestes. À quelques détails près, ce rituel est identique à celui décrit par Pline et est comparable à la démonstration du *mano fica* adressé au ciel par les paysans de Polésie. Si l'interprétation du *mano fica* comme sexe féminin est exacte, cela explique pourquoi les Slaves du Sud recourent à l'exposition des *cunnus* au ciel et les Slaves de l'Est au geste remplaçant cette exposition.

Dans la deuxième séquence, réalisée avec la technique de dessin animé, la mère qui s'apprête à laisser partir son enfant en voyage lui passe la main sur les cheveux, après avoir passé la même main sous sa jupe. On voit qu'après avoir reçu cette onction, l'enfant quitte la cour familiale paré de l'auréole d'une protection maternelle. Ce dernier témoignage me semble particulièrement important dans l'explication des anthroponymes renvoyant au lexique impudique et à leur rôle dans la protection des enfants.

Les rites mis en scène par Marina Abramović sont décrits dans le dictionnaire ethnolinguistique *Slavjanskije Drevnosti* [*Les Antiquités slaves*], édité par l'Institut de la slavistique et de la balkanistique de l'Académie des sciences de Russie<sup>315</sup>. L'auteur de l'article sur ces pratiques, Nikita Il'ič Tolstoj, confirme le concept magique et apotropaïque de la vulve, que les Serbes et les Bulgares ont conservé plus longtemps que les autres Slaves. Tolstoj donne également divers exemples des formules magiques qui accompagnaient chacun de ces rites.

313 Sokari Ekine, « The Curse of Nakedness », l'association « the Niger Delta Women for Justice », *International Museum of Women*, <http://www.imow.org/wpp/stories/viewStory?storyId=1098>, page consultée en avril 2014.

314 *Balkan Erotic Epic*, producteur et réalisateur Marina Abramović, DVD, Offhollywood Digital, 2006.

315 Nikita Il'ič Tolstoj, « Genitalii », art. cit., p. 494-495.

Essayons à présent de dresser le tableau récapitulatif de cette pratique de dénomination. Au cours de cette étude, nous avons relevé les anthroponymes vieux-slaves à caractère obscène. Tous ces anthroponymes renvoient à trois réalités : les parties génitales féminines et masculines, ainsi que l'acte de copulation. Les trois radicaux correspondant à ces réalités et composant la majorité des anthroponymes relevés font partie de l'héritage du slave commun. Il a été démontré que les représentations du phallus, de la vulve et de l'acte sexuel, ainsi que la perception de ces concepts, peuvent avoir une signification qui n'est ni érotique ni reproductive. Cette signification est celle de symboles puissants, agressifs et magiques, capables de contrecarrer les forces de la nature et les ennemis surnaturels. Par conséquent, ces symboles sont capables de protéger les personnes et les objets placés sous leur garde.

Ainsi, chez des peuples variés le phallus, se prêtant plus naturellement aux représentations visuelles, servait de modèle pour les amulettes, talismans et graffitis protégeant les hommes et leurs demeures. La représentation visuelle de la vulve dans un but apotropaïque est plus difficile à déceler. Il est probable que le signe du *mano fica* est en même temps une imitation de l'organe génital féminin et de l'acte sexuel. Ce signe, qui jadis était tantôt sculpté en talisman, tantôt employé dans les gestuelles contre un mauvais sort ou contre un autre danger, est toujours en usage chez les Slaves orientaux. Les Bulgares et les Serbes, en revanche, pour se protéger des mauvais esprits, recouraient au geste imitant un phallus. La force protectrice de la vulve à son tour est bien présente dans les rites populaires des Slaves méridionaux.

Tous ces symboles et rituels nous permettent de comprendre les anthroponymes renvoyant aux organes génitaux. L'enfant ainsi nommé est mis sous la protection de cet organe. La forme grammaticale du nom *Pizeden*, permettant de traduire ce nom comme « appartenant à la vulve », corrobore cette hypothèse. Ainsi, l'homme portant le nom *Pizeden*, *Pizdion* ou *Pizdioch* était censé être protégé par la vulve, voire par l'utérus de sa mère, de la même manière que l'enfant serbe était censé être protégé par l'onction de la substance des entrailles de sa mère.

L'enfant nommé *Xuj* « *penis* » devait personifier le phallus et avoir toute sa force protectrice. Il est plus difficile d'expliquer les noms de type *Jeban*, *Ybani*, *Jebil* ou *Ebl*. Il est possible que l'enfant ainsi nommé ait été désigné comme une création, un produit de l'acte magique. Dans ce cas, l'acte d'accouplement, l'acte de l'interaction de deux organes symboliquement mystérieux et puissants, est doté lui-même d'une force protectrice. Le signe du *mano fica*, représentant le symbole du rapport sexuel, penche en faveur d'une telle interprétation. On peut considérer les enfants nommés *Jeban*, *Ybani*, *Jebka* comme protégés par des talismans représentant un *mano fica*.

Les anthroponymes impudiques sont relativement rares et leurs porteurs sont issus de couches sociales très variées, des serfs jusqu'aux seigneurs. Ces particularités indiquent l'importance culturelle des noms de ce type. Les parents devaient utiliser ces anthroponymes non pas tellement dans un but préventif, comme le note Seliščev<sup>316</sup>, c'est-à-dire pour prévenir un malheur éventuel, mais comme dernier recours pour renverser le sort de la mortalité infantile. L'exemple de Vuk Karadjitch cité au début de ce chapitre démontre bien cette pratique.

Il est vrai que les sources médiévales ont gardé beaucoup plus de porteurs de noms comme *Vuk* que de porteurs de noms impudiques. Ce fait s'explique par le caractère puissant et dérangeant du lexique obscène<sup>317</sup>. Le recours à des moyens aussi radicaux que de nommer son enfant avec des noms de parties génitales ou qui désignent l'acte sexuel paraît cependant moins étonnant si l'on se rappelle qu'au Moyen Âge à peine un enfant sur deux atteignait l'âge de quatorze ans<sup>318</sup>.

<sup>316</sup> Afanasij Matveevič Seliščev, « Proisxoždenie ruskix familij, ličnyx imen i prozvišč » [L'origine de noms de famille, prénoms et surnoms russes], art. cit., p. 136.

<sup>317</sup> Le fait que ce lexique était déjà dérangeant au Moyen Âge est démontré par l'introduction d'euphémismes pour certains d'entre eux, p. ex. *kur* « coque » et ses dérivés *kurac*, *čurák*, pour désigner le pénis en macédonien, serbe, croate, slovène, tchèque et slovaque.

<sup>318</sup> K. Arnold, « Kind », dans *Lexikon des Mittelalters*, éd. Robert-Henri Bautier, Peter Berghaus, Reto R. Bezzola, H. M Biedermann *et al.*, Artemis, München, 10 vol., 1977-1999, t. V, col. 1144.

# Annexes



## ANTHROPONYMES GERMANIQUES ATTESTÉS AVANT LA FIN DU V<sup>e</sup> SIÈCLE

Le but de ce tableau est de présenter la base de données d'une manière compacte et accessible. Le tableau est extrait et traduit de l'ouvrage d'Hermann Reichert. Les anthroponymes germaniques des personnes vivant avant la fin du v<sup>e</sup> siècle ont été extraits de cet ouvrage. La colonne « Information complémentaire » présente quelques données supplémentaires sur le personnage sans indiquer la source de cette mention. Toute information approfondie sur les personnes se trouvant dans le tableau et sur les sources doit être recherchée sur la page indiquée de l'ouvrage de H. Reichert. Dans toutes les références à H. Reichert il s'agit du t. I, sauf quand le t. II est mentionné spécifiquement.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Achiulf	Reichert, p. 9	IV		aïeul de Theodoric le Grand ; père d'Ansil, Ediulf, Vultulf et <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1)
Adico	Reichert, p. 11	III	Rome	soldat de la Cohorte 5
Agelo	Reichert, p. 13	IV		dans l'armée du tyran Procope
Agemund	Reichert, II, p. 1	IV	Phénicie	vendit un esclave
Agenarich	Reichert, p. 13	IV		fil de <i>Mederichus</i>
Agilamund	Reichert, p. 14	V		f. ; proto-norrois ; inscription runique
Agilimund	Reichert, p. 14	IV		<i>subregulus Quadorum</i>
Agilo 3	Reichert, p. 14	IV		<i>tribunus stabuli des Constantius ; Magister Peditum Julians ; Procopii dux</i>
Agilulf 2	Reichert, p. 15	V		
Aginthe	Reichert, p. 15	V		<i>dux Romanorum in Illyrico</i> sous <i>Theodoricus 2</i>
Agilulf 1	Reichert, p. 16	V		Goth en Séville
Ahteh	Reichert, p. 16		Grande-Bretagne	f. ; <i>nobilis</i>
Aioulf	Reichert, p. 17	V		<i>praefectus Suavis Hispaniae</i> ; placé par Theoderidus ; prétendant au trône des Suèves ; décède au Portugal en exil en 457
Aisberg	Reichert, p. 17	V	Gaule, Narbonne	f.
Aistr	Reichert, p. 17		Germanie supérieure	tampon de potier

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Aisto	Reichert, p. 18		Germanie supérieure	tampon de potier
Aistomodi	Reichert, p. 18		Pannonie supérieure	<i>regi Germanorum</i> (?)
Aiuccio	Reichert, p. 18			
Aiv 1	Reichert, p. 18		Germanie inférieure	f. ; dédicante de Vacallinehaie; épouse (?) de <i>Venmonius Saturninus</i>
Aiv 2	Reichert, p. 18			f. ; probab. germ. ; épouse de <i>Tertius</i> ; mère de <i>Matio</i>
Alagild	Reichert, p. 19	v	Gaule Cisalpine	fournisseur de nourriture
Alaric 1	Reichert, p. 26	iv/v		roi des Wisigoths; <i>Gothi Italian Alarico et Radagaiso ducibus ingressi; Roma a Gothis Alarico duce capta</i> ; conquiert Rome; successeur d' <i>Athabarius</i> ; successeur: <i>Athaulfus</i>
Alaric 2	Reichert, p. 29	v/vi		<i>rex Visigothorum</i> ; fils et successeur du roi wisigoth <i>Euricus</i> ; père d' <i>Amalaricus</i> ; décède en 507 en combat contre les Francs; successeur: <i>Gisalecus</i> , son fils d'une concubine; épouse: <i>Areaagne Ostrogotho</i> , la fille de <i>Theodoric le Grand</i> chef des Hérules
Alaric 3	Reichert, p. 31	iv		
Alaric 4	Reichert, p. 31	v		
Alatanc	Reichert, p. 31	iv	Gaule Cisalpine	<i>domesticus</i> ; époux de <i>Victoria</i>
Alathe	Reichert, p. 31	iv		Ostrogoth; tuteur de <i>Videricus</i> ; chef d'un détachement des Goths
Alavich	Reichert, p. 31	iv/v		Gothus, <i>magister militum</i> de l'empereur <i>Honorius</i> ; <i>comes domesticorum</i>
Alaviv	Reichert, p. 32	iv		chef militaire wisigoth
Albiso	Reichert, p. 33	v		évêque d'Autun
Albofled	Reichert, p. 33	v		f. ; <i>soror Chlodovei I regis</i> ; fille de <i>Childerich I</i>
Albrun	Reichert, p. 34	i		f. ; voyante des Germains
Alic	Reichert, p. 35	iv		chef des Goths
Aligild	Reichert, p. 36	iv		<i>comes Julianus</i>
Aliso 3	Reichert, p. 36	iv		<i>tribunus</i> sous <i>Valens</i>
Aljamark	Reichert, p. 36	v	Norvège	inscription runique
All 1	Reichert, p. 36		Germanie inférieure	
All 2	Reichert, p. 36	v		<i>comes</i>
Allu	Reichert, p. 37		Germanie inférieure	f. ; <i>Matronis Udravarinehis Iulia Prisci filia</i> )

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Amal 2	Reichert, p. 39			légendaire; Goth; fils d'Augis; père d'Hisarna (Isarn); le fondateur de la dynastie des Amales
Amalaberg	Reichert, p. 39	v		f.; fille d'Amalfrida et de Thrasamund; épouse du roi de Thuringe Hermenfred;
Amalafriid 1	Reichert, p. 39	v		f.; sœur de Theodoric le Grand; épouse du roi des Vandales Thrasamund; mère du roi ostrogoth Theodahad; mère d'Amalaberga; 2 <sup>e</sup> nom: Theodenanda
Amalaric	Reichert, p. 40	v/vi		fils du roi wisigoth Alaric 2
Amilo	Reichert, p. 45		Germanie inférieure	<i>Ulfeno Amilonis filio</i>
Aminneric	Reichert, p. 45		Italie	
Amm 4	Reichert, II, p. 2	ii/iii	Germanie inférieure	f.; <i>Matronis Alaferbviabus Flavia Amma</i> ; inscription sur autel
Ammac 1	Reichert, p. 46		Germanie inférieure	f.; probab. germ. ; <i>Iuliae Superi filiae Ammacae</i>
Ammac 2	Reichert, p. 46		Belgique	f.; <i>Amacae sive Gamaledae</i>
Ammav	Reichert, p. 47		Germanie inférieure	f.; <i>Herculi Magusano et Haevae Ulpus Lupio et Ulpia Ammava</i>
Ammi 2	Reichert, p. 47		Belgique	époux d'Ulp. Vanaenia
Ammi 3	Reichert, p. 47		Belgique	f.; fille (?) de: <i>Securinio Ammio et Ulp(iae) Vanaeniae</i>
Ammi 5	Reichert, p. 47		Germanie inférieure	<i>Deo Neptuno Octavius Ammius</i>
Anagast	Reichert, p. 48	v		<i>Ornigiscli filius, dux Romanorum oriental</i> ; fils: <i>Romanus</i>
Anaols	Reichert, p. 49	v		<i>optimus Gothorum</i>
Andag 1	Reichert, p. 49	ii		Ostragoth; père de Gunthigis; fils d'Andela; inscription runique
Andag 2	Reichert, p. 49	v		Amale; père de Gunthigis; fils d'Andel
Andel	Reichert, p. 50	v		Amale; père d'Andag 2
Andvit 1	Reichert, p. 51	v		prêtre arien
Ansemund 1	Reichert, p. 54	v		<i>vir illustrissimus</i>
Anserun	Reichert, p. 54	iv		<i>protector</i>
Ansil 1	Reichert, p. 54	iv		fils d'Achiulf, frère d'Ediulf, Vultulf et <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1)
Ansil 2	Reichert, p. 54	v		chef militaire dans la guerre contre les Vandales en 441
Ansugast	Reichert, p. 55	iv	Norvège	proto-norrois; inscription runique

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Aoric	Reichert, p. 55	III/IV		<i>rex Gothorum</i> ; frère d'Ariaric; avec ses troupes dans l'armée de Constantin
Arahari	Reichert, p. 56	IV		Quade; chef d'une partie des Quades
Araric	Reichert, p. 57		Germanie supérieure	
Arbogast	Reichert, p. 57	V		<i>comes</i> de Trier; fils d' <i>Arigius</i>
Ardaric 1	Reichert, p. 60	V		<i>rex Gepidarum</i>
Arenberg	Reichert, p. 62	V	Gaule; Lutétia	f.
Arenthe	Reichert, p. 62	IV	mer Noire; Asie mineure	f. ; probablement parente d' <i>Aritheus</i>
Argaith	Reichert, p. 62	III		<i>dux Gothorum sub Ostrogotha</i>
Ariaric	Reichert, p. 64	III/IV		roi des Goths; envoi son fils en otage chez les Romains (chez Constantin) ; frère d'Aoric
Arigern	Reichert, p. 64	V		<i>comes</i> ; <i>vir illustris</i>
Arigi 3	Reichert, p. 65	V		<i>pater Arbogastis comitis</i>
Arimeri	Reichert, p. 65	IV		fils de Gaatha
Arinthe 1	Reichert, p. 66	IV		<i>dux sous Valens</i>
Arinthe 2	Reichert, p. 68	IV		fils d' <i>Arintheus</i> 1 ?
Ariogais	Reichert, p. 68	II		après l'expulsion du roi <i>Furtius</i>
Ariomer	Reichert, p. 68	V	France	probab. germ. (wisigoth?) ; <i>Ariomeres servus domni Martini</i>
Arnegisl	Reichert, p. 73	V		<i>pater Anagasti</i>
Aroild	Reichert, p. 74			
Arp	Reichert, p. 74	I		<i>princeps Chattorum</i> ; apparemment le même que Gandestrius
Arpyl	Reichert, p. 74	IV		Wisigoth; moine; martyr
Arvagast 2	Reichert, p. 75	IV	Germanie inférieure	<i>Francus</i> ; <i>comes</i>
Ascalc	Reichert, p. 77	IV		décède sous Thorismud 1
Ascaric 1	Reichert, p. 77	III/IV		
Ascattini	Reichert, p. 78		Germanie inférieure	formation hybride ? <i>Deae Nehalenniae Ascattinius Rasuco</i>
Ascil	Reichert, p. 78	IV		f. ; épouse de Richimer, mère de Theudomer
Astat	Reichert, p. 81	V		<i>comes Gothorum</i>
Athal	Reichert, p. 81			aïeul légendaire de Theodoric le Grand; fils de Hunuil; père d'Achiulf et Oduulf
Athanaric	Reichert, p. 85	IV		Wisigoth; <i>rex Gothorum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Athaulf 1	Reichert, p. 86	v		beau-père d'Alarich ; épouse Placidia, la fille de <i>Theodisius</i> ; Placidia lui donne un fils <i>Theodosius</i> ; successeur d'Alarich 1
Attal	Reichert, p. 88	iv		<i>Rex germanorum</i> ; père de Pipa
Attil 1	Reichert, p. 89	v		roi des Huns ; frère : Bleda ; fils de <i>Mundzucus</i>
Atto 3	Reichert, p. 92		Germanie inférieure	dédicant pour <i>Matronis Vacallinihis</i>
Atto 4	Reichert, p. 92		Germanie inférieure	père d'un des dédicants pour : <i>Mat. Cantrusteihabus</i>
Aud 2	Reichert, p. 94	iii	Mauritanie	f? ; fille de <i>P. Aelius Priminianus equiti Romani</i> , tribun de la cohorte 4 <i>Sygambrorum</i> .
Aud 3	Reichert, p. 94		Afrique ; Byzacène	
Aud 4	Reichert, p. 94		Germanie inférieure	
Audefred	Reichert, p. 95	v		f. ; <i>uxor Theoderici</i> ; Franc
Audigild	Reichert, p. 95	iv		<i>tribunus</i> pendant la guerre perso-romaine de l'empereur Julien
Augis	Reichert, p. 100			légendaire ; fils d'Hulmul ; père d'Amal
Aunemund 3	Reichert, p. 101	v	Gaule ; Narbonne	
Avi	Reichert, p. 108		Germanie inférieure	f. ; <i>Sulpritiis /tatio Nervii/ sibi et A. Batave coniugi pientissimae</i>
Avil	Reichert, p. 108	iv		évêque hérétique en Gaule
Avv	Reichert, p. 108		Germanie inférieure	f. ; <i>Avvae Samdi (filiae)</i> ; épouse d' <i>Ulpus Iustus</i>
Avvac 1	Reichert, p. 108		Germanie inférieure	f.
Avvac 2	Reichert, II, p. 2	ii	Allemagne	f. ; <i>Avvaca Attici (filia?)</i> ; dédicante pour <i>Matronis Vanginehis</i>
Baderic	Reichert, p. 110	v		<i>rex Thurungorum</i> ; frères : <i>Hermericus, Berthacharius</i>
Baieni	Reichert, p. 113	iii	Germanie inférieure	
Bainobaud 1	Reichert, p. 113	iv		<i>tribunus</i> , commandant
Bainobaud 2	Reichert, p. 113	iv		<i>tribunus cornutorum</i>
Baitorix	Reichert, p. 113	i		Sugambre, frère de Melo ; père de Deudorix
Bal 1	Reichert, p. 113	v		probab. germ. ; <i>Hunnorum dux</i>
Balchobaud	Reichert, p. 114	iv		<i>armaturarum tribunus</i>
Baldared	Reichert, p. 114	v	Gaule	<i>libertus des Manneleubus</i>
Baldarid	Reichert, p. 114	v	Gaule ; Lutétia	<i>vir honestus</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ballomari	Reichert, p. 115	II		<i>Marci Aurelii temporibus rex Marcomannorum</i>
Baluburg	Reichert, p. 115	II		f. ; <i>Senoni sibilla</i>
Balv	Reichert, p. 115		Pannonie supérieure	<i>Albanus Balvi filius domo Betavos</i>
Bappo	Reichert, p. 116	IV		chef militaire
Barb	Reichert, p. 116	V		évêque arien
Basin 1	Reichert, p. 116	V		f. ; épouse de <i>Bessinus</i> , roi de Thuringe; quitte <i>Bessinus</i> pour Childerich
Bastarn 2	Reichert, p. 119	II	Ex-Yougoslavie	père de (?) <i>Dassius</i>
Bathanari	Reichert, p. 126	IV/V		<i>comes Africae</i>
Batimod	Reichert, II, p. 3	IV/V	Germanie inférieure	
Batwin	Reichert, p. 127	IV		Wisigoth; martyr
Bauto 1	Reichert, p. 129	IV		<i>cum Arbogaste; dux contra Gothos</i> ; Franc
Bed 1	Reichert, p. 132	V		
Bedeulf	Reichert, p. 132	V		
Belad	Reichert, p. 132	I		f. ; surnom : <i>Fria(tt...?)</i> ; inscription sur un vase d'argile; probablement le même nom que <i>Velaed</i>
Belinand	Reichert, II, p. 3	V		évêque arien sous Hunirix
Beremud	Reichert, p. 134	V		<i>filius Thorismundi</i> , père de <i>Vitiricus</i>
Berich 1	Reichert, p. 135	V		assis à gauche d'Attila
Berig 2	Reichert, p. 135	I		roi légendaire des Goths
Bert	Reichert, p. 136	V	Germanie supérieure	f. ; <i>illustra femina</i>
Berthachari	Reichert, p. 137	V		<i>rex Thuringorum</i> ; frères : Hermericus, Baderic; père de Radegundis
Bessin	Reichert, p. 140	V		<i>rex Thuringiae</i> , grand-père de Radegundis, mari de Basin
Bessul	Reichert, p. 140		Germanie inférieure	f. ; époux : <i>Valgas Maieri</i>
Bidawarij	Reichert, p. 141	II	Danemark	inscription runique
Bis	Reichert, p. 142		Germanie inférieure	
Bissul	Reichert, p. 142	IV		f. ; <i>Sueba virguncula</i>
Bitherid	Reichert, p. 142	IV		<i>primas des Alamanes</i> ; reconnu par Valentien comme un commandant d'armée
Bled 1	Reichert, p. 143	V		probab. germ. ; frère d'Attila; roi des Huns après la mort de Rugila en 434
Bled 2	Reichert, p. 143	V		<i>episcopus haereticus Gaisarici</i>
Bocc 2	Reichert, p. 144		Allemagne	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Bor	Reichert, p. 146	v	Norvège	f. ; sœur de Wage ; inscription runique
Bracil	Reichert, p. 148	v		assassiné en 477 avec Odoacre
Braid	Reichert, p. 148	v		f. ; proto-norrois ; nom d'une sorcière (?) « la Large » (?) ; inscription runique
Brinno	Reichert, p. 149	v		
Burcani	Reichert, p. 157		Grande-Bretagne	<i>omnibus dibus Unsenis Fersomeris</i> ; dédicants : <i>Burcanius, Arcavius, Vagdavercustus, Pucarus</i>
Burco 1	Reichert, p. 157	v		<i>dux</i> ; conquiert les Alamans (en 457)
Burdo	Reichert, p. 157	v		<i>Fossor</i>
Burgio 2	Reichert, p. 159		Germanie inférieure	<i>Blesio Burgionis filius</i> ; dédicant de <i>Mercurio Regi sive Fortun(a)e</i>
Burgundio 2	Reichert, p. 163	v		destinataire
Burgundio 3	Reichert, p. 163	v		chef des assassins de l'empereur Petronius Maximus (a. 454)
Butherich	Reichert, p. 164	IV		tué à Thessalonique
Caesorix	Reichert, p. 165	- II		probab. germ. ; chef des Cimbres ; nom celtique ?
Calp	Reichert, p. 167		Germanie inférieure	père de Suppo ; celt. <i>c</i> pour un <i>h</i> et <i>p</i> pour un <i>f</i> ? * <i>Half</i> ?
Camund	Reichert, II, p. 3	v		<i>dux romanorum</i>
Cannabaud	Reichert, p. 168	IV		<i>dux Gothorum</i>
Cariobaud	Reichert, p. 170	IV		<i>dux Mesopotamiae</i> ; lat. <i>c</i> pour un <i>h</i>
Cariovisc	Reichert, p. 170	IV		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> ; les chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Carv	Reichert, p. 171		Germanie inférieure	<i>Oclatio Carvi filio, signif Alae Afrorum, Tungro</i>
Carvi	Reichert, p. 171	I	Pays-Bas	celt./lat. <i>c</i> pour un <i>h</i> ?
Cast	Reichert, p. 171	-I		chef pendant la 3 <sup>e</sup> Guerre servile
Castin 1	Reichert, p. 172	v		commandant romain contre les Wisigoths en Espagne en 422
Catumer	Reichert, p. 172	I		<i>princeps Chattorum</i> ; beau- père de <i>Flavus</i>
Catuvolc	Reichert, p. 173	-I		chef d'Eburones (ensemble avec Ambiorix), celt. <i>c</i> pour un <i>h</i> et <i>t</i> pour <i>þ</i> ?
Catvald	Reichert, p. 173	I		
Cavoni	Reichert, p. 173		Germanie inférieure	dédicant de <i>Matronis Vacallinehis</i> ; lat. <i>c</i> pour un <i>h</i> ?

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Challini 1	Reichert, p. 174		Germanie inférieure	<i>Challinius paternus</i> , frère (?) de <i>L. labeinius Secundus</i> ; dédicant de <i>Matronis Lanehiabus</i>
Challini 2	Reichert, p. 175		Germanie inférieure	<i>Halebenius Secundus</i> , frère (?) de <i>C. Challinius Peternus</i> ; dédicant de <i>Matronis Lanehiabus</i>
Chamar	Reichert, p. 175		Germanie inférieure	<i>Chamari filius et Allo</i> , pour les Matrones
Chararic	Reichert, p. 176	v/vi		roi des Francs
Charietto 1	Reichert, p. 177	IV		<i>vir fortitudinis mirae</i> dans l'armée de l'empereur Iulian; <i>comes</i>
Charietto 2	Reichert, p. 177	IV		<i>magister militum</i>
Chariobaud 1	Reichert, p. 178	v		<i>magister equitum per Gallias</i>
Chariobaud 2	Reichert, p. 178	v		
Chariomer	Reichert, p. 178	III		<i>rex Cheruscorum, amicus Romanorum, a Chattis expulsus</i>
Chariovald	Reichert, p. 178	I		<i>dux Batavorum</i>
Childiric	Reichert, p. 194	v		roi des Francs; époux de Basina; père de Chlodovech
Chilperic 1	Reichert, p. 194	v		Roi des Burgondes; fils du roi Gundovech
Chlevvi	Reichert, p. 202		Gaule; Lutétia	f. ; (épouse de) <i>Quintinus Augustus</i>
Chlothovech 1	Reichert, p. 210	v/vi		<i>rex Francorum</i> ; fils de Childerich et de Basina; 4 fils: <i>Theudericus, Chlodomeris, Childeberthus, Chlothacharius</i> ; père d' <i>Audefleda, Celdebertus, Heldebertus</i> et <i>Thiudebertus</i> (erreur d'Iordanes)
Chnodomari	Reichert, p. 212	IV		<i>rex Alemannorum</i>
Chrodechild 1	Reichert, p. 214	v		f. ; épouse de Chlodovech 1; fille de Chilperic; fils: <i>Theudaldus, Chlodovaldu, Guntharius</i> ; adopte le fils de Chlodomer
Cianvarini	Reichert, p. 217		Germanie inférieure	<i>Sextus itepres</i> (traducteur des Bataves?)
Cimberi	Reichert, p. 218			frère de Nasua; chef des Suèves
Ciucilo	Reichert, p. 223	v		comte Sigebert 1; exécuté après la mort de <i>Merovechus</i> ; même nom que le got. <i>Tótola?</i>
Claodic	Reichert, p. 224	- II		chef des Cimbres et Teutons
Cloio	Reichert, p. 224	v		Hlogion; roi des Francs
Clondic	Reichert, p. 224	I		probab. germ. ; chef d'une partie des Bastarnes

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Cniv	Reichert, p. 225	iv?		légendaire ; le chef des Ostrogoths après la mort d'Ostrogotha
Coli	Reichert, p. 225	iv		Goth
Collibert	Reichert, p. 225		Gaule ; Lutétia	probab. germ. ; épouse : <i>Titia Prima</i>
Cotto 1	Reichert, p. 227	i		<i>Basterna nobilis</i>
Cotto 2	Reichert, p. 227		Germanie supérieure	
Croc 1	Reichert, p. 227	iv		<i>Alamonnorum rex</i> ; lat. <i>cr</i> pour un <i>hr</i>
Croc 2	Reichert, p. 227	v		
Crot	Reichert, p. 228		Grande-Bretagne	<i>Aurelius Crotus Germanus</i> ; dédicant de <i>deae Conventinae</i>
Crotilo	Reichert, p. 228		Grande-Bretagne	<i>Crotilo Germanus</i>
Cruptoric	Reichert, p. 228	i		probab. germ. ; <i>Stipendiarius</i> ; <i>villa Cruptoricis</i>
Crust	Reichert, p. 228		Italie	
Dagalaif 1	Reichert, p. 232	iv	Italie	
Dagalaif 2	Reichert, p. 233	v		père d' <i>Areobindus</i>
Dagaris	Reichert, p. 234	v		combat contre les Huns
Dagil 1	Reichert, p. 234	v		f. ; <i>uxor cuiusdam cellaritae regis (Geiserici)</i> , <i>matrona nobilis</i> ; martyre
Dagobert 3	Reichert, p. 235		France	probab. germ. ; <i>Sex. Gabinius Censorinus Dagobi filius pro Motucone filio rex Bastarnarum</i>
Deldo	Reichert, p. 237	iii		
Deudorix	Reichert, p. 237	i		Sugamber, fils de Baitorix
Dregen	Reichert, p. 239		Germanie supérieure	<i>Fronto Dregeni filius, natione Ubis, eques ala Indiana</i>
Dubi	Reichert, p. 241 ; II, p. 25	v		probab. germ. ; Goth, esclave d'Athaulf. ; assassine ce dernier
Duerret	Reichert, p. 240		Germanie inférieure	
Durio 2	Reichert, p. 241		Grande-Bretagne	probab. germ. ; <i>deo Mapono et numini Augusti Durio et Ramio et Trupo et Lurion Germani</i>
Durio 3	Reichert, p. 241			probab. germ. ; nom du potier
Earin	Reichert, p. 241			
Ebba	Reichert, p. 241	v		<i>dux</i> de Theodoric le Grand
Edeco	Reichert, p. 244	v		Scythe (= Goth?) ; envoyé d'Attila
Edic	Reichert, p. 244	v		<i>Edica et Hunuulfus primates Suavorum</i>
Edico	Reichert, p. 244	v		père d'Odoacre

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ediulf	Reichert, p. 244	IV		fils d'Achiulf. ; frère d'Ansila, Vultuulf et <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1)
Edobecc	Reichert, p. 244	V		probab. germ. ; Franc ; général de Constantin
Ereliuv	Reichert, p. 249	V		f. ; <i>regina</i> ; concubine de Thiudimer ; mère de Theodoric le Grand ; catholique
Eric	Reichert, p. 249		Pannonie inférieure	
Eriulf	Reichert, p. 250	V		<i>Gothorum princeps ; auctor coniurationis ; quam Fravitta repressit</i>
Ermanaric 1	Reichert, p. 250	IV		Goth ; roi des Greutungs ; fils d'Achiulf, père de Hunimund ; frère d'Ansila, Ediulf et Vultuulf. ; prédécesseur de Vittimir ; <i>nobilissimus Amalorum</i>
Ermanaric 2	Reichert, p. 251	V		probablement germanique. <i>Asparis Alani filio, Ardaburii et Patricii frater</i> (de 3 mères différentes) ; fils d'Aspar, l'Alan.
Ermengari	Reichert, p. 253	V		<i>rex Suevorum</i> , décède en 429
Ermengon	Reichert, p. 253	V		f. ; <i>Ermengon Suaba...</i> <i>coniuges (=coniux) Ingomar</i>
Erul 2	Reichert, p. 258	-IV	Norique	la datation des casques et des inscriptions varient de la période de La Tène jusque notre ère ; les autres noms sur le casque ne sont pas germaniques
Erul 3	Reichert, p. 258		Gaule Cisalpine	
Ettil	Reichert, p. 260	V	Italie	inscription sur bague
Eutharic	Reichert, p. 262	V	Gaule Cisalpine	<i>vir clarissimus ; pater Athalarici et Matesuenthae</i> ; époux d'Amalasuintha ; fils de <i>Vetericus</i> .
Evarix	Reichert, p. 263	V		<i>rex Vesegothorum</i> ; assassine son frère Theodoric 2 en 467 ; père d'Alaric 2 ; frère de Frederic 1, Retemer et Himmerith
Evervulf	Reichert, p. 264	V		assassin d' <i>Ataulfus</i>
Eving	Reichert, p. 264	IV/V	Gaule Cisalpine	<i>Evingus semtor, Alagildus biarcus</i>
Exomni	Reichert, p. 264		Germanie inférieure	
Fahen	Reichert, p. 265		Germanie inférieure	f. ; <i>Matronis Octocannabus C. Iul. Seranus et Vipsania Fahen</i>
Falvist	Reichert, p. 265		Afrique proc.	f. ; <i>Solutrix</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Fand	Reichert, p. 265		Gaule Belgique	
Fandigild	Reichert, p. 266	iv/v	Gaule Cisalpine	<i>Protector</i>
Fariarix	Reichert, p. 267	- I		probab. germ.
Farnobi	Reichert, p. 267	iv		noble Greutung; de la retenue de <i>Viderichus</i>
Farro	Reichert, p. 267	v		conseiller du roi Ragnachar
Fast	Reichert, p. 267		Italie	pierre tombale de <i>Flavius Fasta</i> ; <i>duce(narius) de Batavis equ(itibus) sen(ioribus)</i>
Felethe	Reichert, p. 268	v		<i>Rugorum rex</i> ; fils de <i>Flaccitheus</i>
Ferderuch	Reichert, p. 268	v		frère de Feva
Fersio	Reichert, p. 269		Grande-Bretagne	<i>Grato Fersionis (filio), Romulo Alimahi (filio), Simili Daili (filio)..heres Delfinus Raurionis (filius) ex G(ermania) S(uperiore)</i>
Ferves	Reichert, p. 269		Germanie inférieure	f. ? ; dédicants : <i>Viponi: Vitalis, Lellua, Candidus, Fervesa, Quintus</i> ; (nom complet : <i>Viponia Fervesa</i> )
Filg	Reichert, p. 270	iv		martyr
Filimer	Reichert, p. 270	ii		<i>rex Gothorum</i> ; fils de Gadaric
Filinand	Reichert, p. 271	iii/iv	Italie	f. ; <i>Filinanda vivas in deo</i> ; inscription sur bague
Finn	Reichert, p. 271	v	Espagne	f. ; (tombe de) <i>SaligastiR</i> et <i>Fino</i> ; inscription runique
Flaccithe	Reichert, p. 271	v		<i>Rugorum rex</i> ; père de <i>Feletheus</i> et <i>Ferderuchus</i>
Fledimell	Reichert, p. 272		Germanie inférieure	f. ; <i>Salviae Fledimellae Sextus Salvius Patronus</i>
Fleti	Reichert, p. 272		Germanie inférieure	probab. germ. ; fils de <i>Gennalonis</i> ; dédicant de: <i>Deae Nahalenniae</i>
Flossi	Reichert, p. 272		Germanie inférieure	f. ; probab. germ. ; <i>Flossia paterna</i> , dédicante pour <i>Gantunis</i>
Fragiled	Reichert, p. 273	iv		<i>subregulus Sarmatarum</i>
Framtan	Reichert, p. 273	v		<i>pars Suevorum Framtano</i> ; <i>pars Maldras regem appellant</i> (457); prétendant au trône des Suèves
Franc 2	Reichert, p. 282	v		<i>cancellarius</i>
Fraomari	Reichert, p. 283	iv		envoyé de Valentin; ensuite tribun en Bretagne
Frapi	Reichert, p. 283		Germanie inférieure	f.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Fravitt 1	Reichert, p. 283	IV/V	Gaule Cisalpine	général d'Arcadius; <i>Gothus nobilis, in Romano imperio apud Theodosium degebat. Coniurationem Gothorum contra Romanos patefacit.</i>
Fravitt 2	Reichert, p. 285	V		<i>episcopus Constantinopolitanus</i>
Fred 3	Reichert, p. 286	V		
Fredbal	Reichert, p. 286	V		<i>rex gentis Vandalarum</i>
Frederic 1	Reichert, p. 288	V		frère du roi wisigoth Theoderich 2; assassine en 453 son frère <i>Thurismundus</i> ; frère d'Evarix, Retemer et Himmerith
Frederic 2	Reichert, p. 288	V		fils de <i>Feletheus</i> et de Giso; vaincu par Theodoric le Grand
Frederic 3	Reichert, p. 288	V		lutte à Trient contre <i>magister militum</i> Tufa
Frei/atto	Reichert, p. 289		Germanie inférieure	<i>Primus Freilattomis</i> ; dédicant pour <i>Matr. Saichamimi(s)</i>
Freiani	Reichert, p. 288		Germanie inférieure	f. ; épouse de <i>Seranus</i>
Fretel	Reichert, p. 289	V		<i>Sunniae et Fretel dilectissimis fratribus</i>
Fretimund	Reichert, p. 289	V		envoyé de Rome chez les Suèves en 437
Frianni	Reichert, p. 289		Germanie inférieure	<i>Matronis Gavadiabu Frianni Aranni (filius?)</i>
Friatt	Reichert, p. 289	I	Germanie inférieure	
Friatti	Reichert, p. 289		Germanie inférieure	<i>dae Nehalenniae Friattius</i>
Friatto 1	Reichert, p. 289		Belgique	Freio et Friatto
Friatto 2	Reichert, p. 290	I	Germanie inférieure	père de <i>Reburrus</i>
Frigerid	Reichert, p. 290	IV	Pannonie inférieure	<i>dux</i> de Pannonie
Frilit	Reichert, p. 291	V	Italie	probab. germ. ; <i>vir honestus</i>
Friomathin	Reichert, p. 291	II/III	Germanie inférieure	f. ; <i>Friomathinla Animula</i> , épouse de <i>Severius Verus</i>
Frisi	Reichert, p. 292		Dalmatie	probab. germ
Fripareik	Reichert, p. 294	V		Wisigoth
Frithigern	Reichert, p. 293	IV		<i>regulus Vesegothorum</i> ; <i>F. Alatheus et Safrac primates Gothorum et duces, qui regum vice illis praeterant</i>
Fritgil	Reichert, p. 294	IV		f. ; <i>regina Marcomannorum</i> ; arrive à Milan pour se convertir au christianisme
Frumari	Reichert, p. 295	V		Suève
Fullofaud	Reichert, p. 296	IV		
Furti	Reichert, p. 295	II		<i>rex Quadorum, a suis expellitur</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Gaath	Reichert, p. 295	IV		f. ; reine des Wisigoths
Gadaric	Reichert, p. 33	II		rois légendaire des Goths ; <i>pater Filimeris regis Gothorum ; magnus</i>
Gain 1	Reichert, p. 299	V		<i>Eutropium eunuchum oppugnat ; rebellio ; guerre contre Trigibildos ; tué par les Huns ; sa tête fut transportée à Constantinople ; comes</i>
Gaiobomar	Reichert, p. 301	III		<i>rex Quadorum</i>
Gaiseric	Reichert, p. 301	V		<i>rex Vandalorum</i> ; fils de Godigisl ; frère et successeur de <i>Gundericus</i> (= Guntharith 1) ; grand-père de <i>Guntamundus</i> ; règne en Afrique pendant 37 ans ; capture la fille de l'empereur Valentinien ; la marie avec son fils Hunirix. De ce mariage naquit un fils Hildirix
Gaisio	Reichert, p. 306		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Gumattius</i>
Gaiso 1	Reichert, p. 306	IV		probab. germ.
Gaiso 2	Reichert, p. 306	V		<i>comes Gaisoni magister officiorum</i>
Gamaled	Reichert, p. 306		Gaule Belgique	f. ; probab. germ.
Gamba	Reichert, p. 306		Dalmatie	
Gamidiah	Reichert, p. 307		Grande-Bretagne	
Gamuth	Reichert, p. 307	V		frère d'Heldic
Gann	Reichert, p. 307	III		f. ; <i>post Veledam vates in Germania oracla reddens, a Domitiano honorifice accepta</i>
Ganna	Reichert, p. 307		Norique	probab. germ.
Gannasc	Reichert, p. 308	I		<i>dux</i> des Chauques ( <i>Chauci</i> )
Gannic 1	Reichert, p. 308	-I		chef pendant la 3 <sup>e</sup> Guerre servile ; chef des esclaves rebelles
Gannic 2	Reichert, p. 308		Germanie supérieure	f. ; probab. germ.
Garmul	Reichert, p. 309		France	potier ; nom sur amphore
Gastinas	Reichert, p. 309		Germanie inférieure	<i>Louba Gastinasi (filia) Ubia</i>
Gaves	Reichert, p. 311	II/III		f.
Geberich	Reichert, p. 311	III		<i>rex Gothorum</i> ; successeur d' <i>Ariaricus</i> et d' <i>Aoricus</i> ; fils de Hilderith ; le petit-fils d'Ovid et arrière petit-fils de Nidad
Geilaris	Reichert, p. 314	V		père de Geilamir (Gelimer)
Generid	Reichert, p. 315	V		<i>comes per Illyricum</i>
Gennalo	Reichert, p. 315		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Fletius</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Gennoboud	Reichert, p. 315	III		duc des Francs
Gentun 1	Reichert, p. 316	V		Vandale; fils de <i>Gaisericus</i> , épouse la fille de l'empereur Valentin; frère de Hunirix; père de Godagis; père de <i>Guntamundus</i> ; père de <i>Trasamundus</i>
Gibuld	Reichert, p. 354	V		<i>rex Alamannorum</i>
Giles	Reichert, p. 356	V		f. ; probab. germ. ; Vandale?
Gis	Reichert, p. 357	V		f. ; épouse de <i>Feletheus</i> ; épouse de Feva; mère de Frederic 2
Glismod	Reichert, p. 358	V	Gaule Narbonnaise	f. ; <i>comitissa</i>
Goar 2	Reichert, p. 358	V		probab. germ. ; roi des Alans
Godag	Reichert, p. 358	IV	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Godagast	Reichert, p. 359	IV	Norvège	proto-norrois; graveur des runes; inscription runique
Godagis	Reichert, p. 359	V		fils aîné de Gentun; banni par Hunirix
Godd	Reichert, p. 359	IV		<i>episcopus</i>
Godidiskl	Reichert, p. 359	V		Goth; dans l'armée d'Anastase
Godigiscl	Reichert, p. 359	V		roi des Vandales; père de Gontharis (= Guntharith); contre les Francs
Godigisil	Reichert, p. 360	V		roi des Burgondes; frère du roi Burgond Gundobad
Godomar	Reichert, p. 360	V		roi des Burgondes; fils du roi <i>Gundevechus</i>
Gomari	Reichert, p. 362	IV		général de Procope
Grunit	Reichert, p. 390	V		diacre; assassiné en 430 par <i>Aetius</i>
Gud 1	Reichert, p. 390		Mésie	probab. germ. ; <i>Theodotus Gude pater</i>
Gud 5	Reichert, p. 391		Italie	f. ; épouse de M. L. Guda
Gudil 1	Reichert, p. 391	V	Italie	<i>comes</i> ; <i>vir illustris</i>
Gudil 7	Reichert, II, p. 5	V		
Guiliarun	Reichert, p. 393	V		f. ; <i>Guiliaruna presbiterissa</i>
Gumoari	Reichert, p. 394	IV		chef des <i>scutarii</i> (cavalerie de Constantin)
Gundahari	Reichert, p. 395	V		<i>Burgundionum dux</i> ; vaincu par Aetius en 435
Gundebald	Reichert, p. 395	V		
Gunderic 1	Reichert, p. 396	V		roi des Vandales; successeur de <i>Trasamundus</i> ; frère de <i>Gaisericus</i>
Gundibad	Reichert, p. 397	V		<i>rex Burgunionum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Gundobad 1	Reichert, p. 398	v		roi des Burgondes ; père de Sigismund ; assassine son frère Chilperich ; frère de <i>Godegisilus</i>
Gundobad 2	Reichert, p. 399	v		<i>Ricimeri frater, Anthemium imperatorem interficit</i>
Gundomad	Reichert, p. 399	iv		roi des Alamans ; frère de <i>Vadomarius</i>
Gundvic	Reichert, p. 401	v		Roi des Burgondes ; <i>ex genere Athanarici regis persecutoris</i> ; 4 fils : <i>Gundobadus, Godigisilus, Chilpericus, Godomarus</i>
Gunt 1	Reichert, p. 402		Italie	
Gunt 3	Reichert, p. 402	iii		probab. germ.
Gunth 1	Reichert, p. 402		Rome	probab. germ.
Gunthamund	Reichert, p. 402	v		roi des Vandales ; fils de Gentun, successeur de son oncle Hunirix ; frère de Thrasamund
Guntharith 1	Reichert, p. 404	v		roi des Vandales ; fils de Godigisl
Guntheric	Reichert, p. 414	iii		<i>dux Gothorum sub Ostrogotha</i>
Gunthia	Reichert, p. 414	iv/v	Gaule Cisalpine	pierre tombale
Gunthigis	Reichert, p. 415	v		Amale ; fils d'Andag
Guthth 2	Reichert, p. 415	iii		fils de Herminari
Guththic	Reichert, p. 415	iv		Wisigoth
Guti 1	Reichert, p. 415		Italie	probab. germ
Guti 2	Reichert, p. 416		Italie	probab. germ
Gutic	Reichert, p. 416		Gaule Narbonnaise	probab. germ
Haisto	Reichert, p. 417		Germanie supérieure	
Haldacco	Reichert, p. 417		Gaule Belgique	<i>Haldacco (...sonis fil(ius) Lubaini ux(ori)</i>
Haldagast	Reichert, p. 418	iv		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> : les chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Haldani 1	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	f.
Haldani 2	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	f.
Haldavvo	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	<i>Vellango Haldavvonis (filius) cives (Ne)rvius</i>
Haldavvoni	Reichert, p. 418		Germanie inférieure	f. ; <i>b(ene)ff(iciarius) l(egati) de 1. Légion</i> ; épouse : Iustina
Haledon	Reichert, p. 418			f. ; épouse de <i>L. Aetilius</i> (ou <i>Laetisius</i> ?)
Halen	Reichert, p. 418			
Hali	Reichert, p. 418		Rome	probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Hanhavald	Reichert, p. 419	v	Gaule Belgique	<i>Hariulfus protector domesticus filius Hanhavaldis regalis gentis Burgundionum Reu(ti?) lo avunculus</i> (d' <i>Hariulfus</i> ) ; père d' <i>Hariulfus</i>
Hari 2	Reichert, p. 419	I	Rome	<i>Harius Primus</i> , coh. 7 <i>vig(ulum)</i>
Harigast	Reichert, p. 420	- v/I	Norique	<i>Harigasti teivaiiil</i> ; = <i>Tei</i> ( <i>filius?</i> ) ; inscription vénète sur un heaume
Harij	Reichert, p. 420	v		inscription runique
Hariobaud 1	Reichert, p. 420	IV		<i>tribunus vacans</i> dans l'armée de l'empereur Julien
Hariobaud 2	Reichert, p. 420	IV		Alaman; frère jumeau de <i>Macrianus</i>
Hariomund	Reichert, p. 420	IV		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> : chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Hariso 2	Reichert, p. 420	IV/V	Gaule Cisalpine	<i>Flavius Hariso magister primus de numero Erororum seniorum</i>
Hariuh	Reichert, p. 420	v	Danemark	proto-norrois; graveur de runes; inscription sur bractéate
Hariulf	Reichert, p. 420	v	Gaule Belgique	<i>Hariulfus protector domesticus filius Hanhavaldis regalis gentis Burgundionum Reu(ti?) lo avunculus</i>
Harj	Reichert, p. 421	III	Danemark	germanique oriental? propriétaire ou graveur de runes ou donateur, inscription sur peigne
Hart	Reichert, p. 421		Autriche	probab. germ. ; inscription vénète préchrétienne
Heldic	Reichert, p. 422	v		frère de Gamuth; assassiné par Hunirix
Heril	Reichert, p. 424	v	Rome	<i>comes</i> ; catholique
Hermeric	Reichert, p. 424	v		<i>rex Suevorum</i> ; successeur d' <i>Ermengarius</i> ; père de Rechila
Herminafrid	Reichert, p. 425	v		<i>rex Thuringorum</i> ; frères: <i>Badericus, Berthacharius</i> ; assassine son frère <i>Berthacharius</i> ; oncle paternel de <i>Radegundis</i> ; époux d' <i>Amalberga</i> , la sœur de Theodoric le Grand
Herminari	Reichert, p. 426	III		père de Guth
Hetini	Reichert, p. 426	II/III	Germanie inférieure	<i>Hetini Hasvo Amabilin(us)</i> , épithète: <i>Hasvo</i>
Hilderith	Reichert, p. 427	III		fils d'Ovid; père de Geberich, <i>regis Gothorum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Hildomund	Reichert, p. 431	IV		<i>Hariomundus, Haldagastes, Hildomundus, Carioviscus</i> : les chefs militaires d' <i>Aurelianus</i>
Hilduarens	Reichert, p. 431	V	Espagne	f.
Himmerith	Reichert, p. 431	V		frère d'Evarix, Retemer et Frederic I
Hitarini	Reichert, p. 431		Germanie inférieure	dédicant de: <i>Deae (Neha) lenniae</i>
Hiw	Reichert, p. 431	I	Allemagne	f. ? inscription runique
Hlewagast	Reichert, p. 432	IV	Danemark	norrois; « moi, Hlewagast fils de HoltijaR grava cette corne » ; corne en or; inscription runique
Hnabud	Reichert, p. 432	V	Norvège	tombe de Hnabud; cf. nom de la déité celtique <i>Marti Cnabetio</i> : inscription runique
Hnaudifrid	Reichert, p. 432		Grande-Bretagne	<i>Deabus Alaisiagis Baudibillie et Friagabi n(umerus) Hnaudifridi</i>
Holtij	Reichert, p. 432	IV	Danemark	père de <i>HrewagastiR</i> ; inscription runique sur une corne en or
Hortari 2	Reichert, p. 433	IV		chef militaire sous Valentin
Hrar 1	Reichert, p. 434	V	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Hrar 2	Reichert, p. 434	IV	Espagne	proto-norrois; inscription runique
Hrist 1	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	f. ? ; <i>Ganeutius Garrecon(is filius) sibi et Hrist</i>
Hrist 2	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	f. ? ; inscription sur pot en argile
Hristo 1	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	<i>Alaferhuiabus Hristo Haleni (filius)</i>
Hristo 2	Reichert, p. 434		Germanie inférieure	inscription sur brique
Hucdio	Reichert, p. 435		Germanie inférieure	père d' <i>Ammatius</i>
Hunil 2	Reichert, p. 436	IV		f. ; <i>virgo regalis Gothica</i> ; donnée en épouse au chef militaire <i>Bonosus</i> (le Gallois) par Aurélien
Hunimund 1	Reichert, p. 436	IV		rois des Ostrogoths; fils d' <i>Hermanaricus</i> ; père de <i>Thorismundus</i> ; successeur de <i>Vimitharius</i>
Hunimund 2	Reichert, p. 436	V		<i>rex Suavorum</i>
Hunirix 1	Reichert, p. 438	V		<i>rex Vandalorum</i> ; fils aîné de Geiseric; <i>Hildrix, Hugnerici filius</i> ; épouse la fille de Valentin Eudokia
Hunnimund 1	Reichert, p. 33			

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Hunuil	Reichert, p. 438			aïeul légendaire de Theodoric le Grand; fils d'Ostrogotha; père d'Athal
Hunvulf	Reichert, p. 438	v		<i>Hunvulfo et Edica primates Svavorum</i> ; frère d'Odoacar
Hurmi	Reichert, p. 439		Grande-Bretagne	<i>Hurmio Leubasni (filio) militi cob. I Tugror</i>
Hvaioni	Reichert, p. 439	II/III	Germanie inférieure	<i>L. Hvaionius Primus</i> , dédicant de <i>Fachinehae</i>
Idiko	Reichert, p. 441	v		père (?) d'Odoacre?
Ido	Reichert, p. 441	IV	Roumanie	f. ; inscription runique
Ildelo	Reichert, p. 442	v	Gaule; Lutétia	<i>libertus de Manneleubus</i>
Ildico	Reichert, p. 442	v		f. ; <i>puella</i> , épouse Attila, qu'elle assassine le jour des noces
Imerix	Reichert, p. 443	I	Ex-Yougoslavie	<i>Imerix Servofredi (filii) Batavos eq ala Hispanorum</i>
Immo	Reichert, p. 443	IV		chef militaire de Julien
Ind	Reichert, p. 444	I	Rome	Batave; garde du corps de Claudius
Ingeb	Reichert, p. 444	IV		commandant en Panonie sous <i>Licinius Gallienus</i>
Ingij	Reichert, p. 444	v	Norvège	f. ; proto-norrois; pierre d' <i>Ingij</i> par son fils <i>HalaR</i> ; inscription runique
Ingomar	Reichert, p. 445	v		<i>Ermegeon Suaba ... conivnes (=coniux) Ingomaris</i>
Ingomer	Reichert, p. 445	v		fils de Chlodovech et Chrotchilde; décède après son baptême
Ingoni	Reichert, p. 445		Germanie inférieure	<i>Marcellus I(?) (filii) sibi et Agisiacae L.F Luciliae uxso(ri)</i>
Ingiomer	Reichert, p. 445	I		oncle d' <i>Arminius</i>
Inn	Reichert, p. 446	IV		martyr
Inobind	Reichert, II, p. 6	v		commandant dans l'armée de Theodosius II
Invili	Reichert, p. 446	v		<i>comes Gothorum</i>
Iraman	Reichert, p. 446		Pays-Bas	prob. germ. ; <i>Iramanus Ursul(i filii?)</i> ; dédicant de <i>D(eae) Nebaleniae</i>
Isarn	Reichert, p. 446			aïeul légendaire de Theodoric le Grand; <i>filii Amali</i> ; père d'Ostrogotha
Iuþing	Reichert, p. 448	v	Norvège	proto-norrois; pierre tombale pour Iuþing; les runes de <i>WakraR</i>
Lagariman	Reichert, p. 450	IV		probab. germ. ; Wisigoth; chef militaire d'Athararich
Lagupew	Reichert, p. 798	II	Danemark	inscription sur une jambière
Laipto	Reichert, p. 450	IV		<i>dux catafractariorum</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Landawarij	Reichert, p. 451	v	Norvège	proto-norrois ; inscription runique
Laniogais	Reichert, p. 458	iv		Franc ; <i>tribunus</i> ; garde du corps de l'empereur Constans
Lantechild	Reichert, p. 458	v		f. ; une des sœurs de Chlodovech
Laubasn	Reichert, p. 459		Germanie inférieure	
Laubasnian	Reichert, p. 459	ii/iii	Germanie inférieure	<i>Laubasnianus Ammalenus</i> ; dédicant de <i>Matronis Vatvims</i>
Laudaric	Reichert, p. 459	v		parent d'Attila
Launi	Reichert, p. 459	iv/v	Gaule Cisalpine	<i>Flavio Launio semaforio de numero Bataorum</i>
Launio 2	Reichert, p. 459		Germanie supérieure	tampon en terre cuite
Lef 1	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	f. ; probab germ. ; <i>Matronis Vacallinebis Flaccinia Lefa</i>
Lef 2	Reichert, p. 460			f. ; <i>Aquileiae Lefae</i> (épouse de) <i>Marius Sollemnus</i> . Fils : <i>Severus</i>
Lelio	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	
Lell 1	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	f.
Lell 2	Reichert, p. 460		Germanie inférieure	f. ; dédicante de <i>Vallanaebibus</i> ; <i>Iulia Geneti filia</i> ) <i>Lella</i>
Lell 3	Reichert, p. 461		Germanie inférieure	dédicant pour <i>Textumeihis</i>
Lellav	Reichert, p. 461		Germanie inférieure	dédicant de plusieurs dieux
Lellu	Reichert, p. 461		Germanie inférieure	f. ; dédicantes : <i>Viponi</i> : <i>Vitalis</i> , <i>Lellua</i> , <i>Candidus</i> , <i>Fervesa</i> , <i>Quintus</i> ; (nom complet <i>Viponia Lellua</i> )
Lemafto	Reichert, p. 461		Gaule Belgique	probab. germ. ; époux de <i>Mammicia</i>
Leub 7	Reichert, p. 464	ii	Germanie inférieure	<i>Aiiuconni Leub filio</i> ; sur diplôme militaire
Leubacc	Reichert, p. 464		Germanie supérieure	<i>centurio</i>
Leubasn 2	Reichert, p. 464		Gaule Belgique	f. ; <i>Herculi Leubasna Florentin. Filia</i>
Leubasn 3	Reichert, p. 464		Grande-Bretagne	<i>Hurmio Leubasni (filio) militi coh. 1 Tungror</i>
Leubasni 4	Reichert, p. 464	ii/iii	Germanie inférieure	
Leubi	Reichert, p. 464	i	Germanie supérieure	
Leubin 1	Reichert, p. 465		Italie	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Leuver	Reichert, p. 468	v	Gaule; Lutétia	f. ; <i>liberta des Manneleubus</i>
Lib	Reichert, p. 468	I		prêtre des Chattes ( <i>chatti</i> )
Libila	Reichert, p. 469	v		<i>magister militum</i> d'Odoacre ; tué en 491
Liffo	Reichert, p. 469		Germanie inférieure	père de <i>Dacinus</i>
Lind 1	Reichert, p. 470	II	Roumanie	probab. germ.
Lobasin	Reichert, p. 476	I		( <i>decurio</i> ) <i>einer tur(ma) a(la)e Fro(n)tonianae</i> )
Loub	Reichert, p. 477		Germanie inférieure	f. ; <i>Louba Gastinasi filia Ubia</i> ; (épouse de) <i>Q. Cornelius Q. f. (G)al.</i>
Loup	Reichert, p. 477	I	Germanie inférieure	probab. germ. ; pierre tombale avec scènes de banquet funéraire
Lub	Reichert, p. 477			tampon en terre cuite
Lubain 1	Reichert, p. 477	III	Germanie inférieure	( <i>O</i> ) <i>glannius Lubainus mil(es)</i> ; dédicant de <i>Matra Octocannae</i>
Lubain 2	Reichert, p. 477		Gaule Belgique	f. ; <i>Haldacco Lubaini ux</i>
Luco	Reichert, p. 477		Germanie inférieure	probab. germ. ; <i>Vol(tinia tribu) Luco mil. leg. 1</i>
Lugi 3	Reichert, p. 478	-II		roi des Cimbres et Teutones
Lupassi	Reichert, p. 480		Germanie inférieure	probab. germ.
Lutto	Reichert, p. 482	IV		<i>comes</i>
Maccol	Reichert, p. 482	v	Reims	
Maduh	Reichert, p. 483			probab. germ. ; <i>Maduhus germ.</i> ; dédicant de <i>Deae Nimfae Convetiinae</i>
Malarich	Reichert, p. 485	IV		<i>rector gentilium</i>
Maldras	Reichert, p. 485	v		roi des derniers Suévis en Gallécie ; fils de Massila ; père de <i>Remismundus</i> ; assassina son frère en 459 ; tué en 460
Mallobaud 1	Reichert, p. 486	IV		<i>rex Francorum ; comes domesticorum</i> de l'empereur Gratien
Mallobaud 2	Reichert, p. 486	IV		<i>armaturarum tribunus</i>
Mallovend	Reichert, p. 486	I		
Malorig	Reichert, p. 486	I		probab. germ. (celte?) <i>rex Frisiorum</i>
Mamik	Reichert, p. 486	IV		probab. germ. ; martyr
Manio	Reichert, p. 486	IV	Gaule Cisalpine	probab. germ. ; Bructère
Mann 2	Reichert, p. 486		Norique	probab. germ. ; <i>Gannico Manni filio</i>
Manneleub	Reichert, p. 486		Gaule Lutétienne	<i>vir venerabilis</i>
Marcharid	Reichert, p. 489	IV/V		<i>proscriptus</i>
Marcomar	Reichert, p. 491	IV		roi d'un peuple inconnu

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Marcomer	Reichert, p. 491	IV		<i>dux; subregulus Francorum</i>
Mariling	Reichert, p. 492	V	Norvège	f. ; proto-norrois ; inscription runique
Maring	Reichert, p. 492	V	Hongrie	Lombard? Goth? inscription runique
Marivad	Reichert, p. 492	V		diacre arien sous Hunirix
Masavo	Reichert, p. 494			probab. germ.
Masi 1	Reichert, p. 494		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant de <i>Matronis Atriahenis; Sumatri (filius)</i>
Masi 2	Reichert, p. 494		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant pour <i>Iunonibus Cabiabus Masius</i>
Massil	Reichert, p. 495	V		père du roi des Suévis Maldras
Masy	Reichert, p. 495	III		<i>Semnonum rex, a Domitiano honoratur</i>
Maudio	Reichert, p. 497	IV		<i>comes</i>
Meddil	Reichert, p. 499		Germanie supérieure	f. ; <i>Peto Atici et Meddile coniugi</i>
Mederich	Reichert, p. 499	IV		père d' <i>Agenarichus</i> ; frère de <i>Chnodomarius</i>
Melo	Reichert, p. 500	I		probab. germ. ; Sugambre ; frère de <i>Baitorix</i>
Mercast	Reichert, p. 501	V		probab. germ.
Meril 1	Reichert, p. 501	V	Espagne	inscription runique
Merobaud 1	Reichert, p. 501	IV		
Merobaud 2	Reichert, p. 504	V	Rome	poète ; <i>natu nobilis</i> ; gendre et successeur du <i>magister militum Asturius</i> ; <i>orator</i>
Merobaud 3	Reichert, p. 505	IV		<i>dux Aegypti</i>
Merobaud 5	Reichert, p. 505	IV		<i>Taxiarch</i> (officier) du co-empereur Valens
Merogais	Reichert, p. 505	IV		
Merovech 1	Reichert, p. 505	V		roi ; père de Childeric, descendant présumé de Chlogio
Metti	Reichert, p. 506	II/III	Germanie inférieure	dédicant de <i>Matronae Aufaniae</i>
Micc 1	Reichert, p. 507	III		Goth ; père de l'empereur Maximin I ; époux d'Hababa (l'Alane)
Micc 2	Reichert, p. 507	V		f. ; probab. germ. ; <i>illustris femina</i>
Miro 1	Reichert, p. 507		Germanie inférieure	probab. germ. ; nom de l'artisan gravé sur une lampe
Modar	Reichert, p. 508	V		<i>barbarus</i> , Skythe (= Goth?)
Modohari	Reichert, p. 508	V		<i>civis Gothus</i>
Moduari	Reichert, p. 508	IV		diacre des Goths
Moik	Reichert, p. 508	IV		f. ; probab. germ. ; martyr

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Munderich	Reichert, p. 513	IV		<i>dux Greuthungorum</i>
Mundo 2	Reichert, p. 513	v/vi		<i>foederatus Theoderici</i> ; descendant d'Attila ; <i>dux Gothorum</i>
Municern	Reichert, p. 514	v/vi	Germanie supérieure	f. ; probab. germ. ; * <i>Munigerna</i>
Nando	Reichert, p. 515			probab. germ.
Nandvin	Reichert, p. 515	v/vi		
Nannien	Reichert, p. 516	IV		probab. germ. ; <i>comes Britanniae</i>
Nasv	Reichert, p. 517	- I		chef militaire des Suévis ; frère de <i>Cimberius</i>
Nestic	Reichert, p. 523	IV		<i>tribunus scutariorum</i>
Neuto	Reichert, p. 523	II/III		probab. germ. ; <i>Neuto Lucani fil(ius)</i> ; dédicant de <i>Deae Nehalaemniae</i>
Neviogast	Reichert, p. 524	V		<i>Chamavorum rex, pro pace cum Iuliano matrem obsidem dat</i>
Nevitt 1	Reichert, p. 524	V		
Nevitt 2	Reichert, p. 524	IV		<i>magister armorum Julians</i> ; <i>consul</i> ; commandant de légion pendant la guerre perso-romaine
Nidad	Reichert, p. 525	III		père d'Ovid ; grand-père de Hilderith
Niþ	Reichert, p. 526	II	Danemark	
Niujił	Reichert, p. 526	v/vi	Allemagne	inscription runique ; bractéate
Niuwil	Reichert, p. 526	v/vi	Allemagne	inscription runique ; bractéate
Noru	Reichert, p. 527	V	Allemagne	anneau ; inscription runique
Obad	Reichert, p. 527	V		<i>praepositus regni</i> sous Hunirix
Occil 2	Reichert, p. 528	V		garde du corps d' <i>Aetius</i>
Ocl	Reichert, p. 528	V		<i>Odoacri filius, post patris caedem a Theodoricho in Galliam mittitur</i> ; 2 <sup>e</sup> nom : <i>Thela</i>
Ocremodi	Reichert, p. 528	v/vi		
Odothe	Reichert, p. 529	V		<i>barbarus</i>
Odovacar 1	Reichert, p. 529	V		Scire ; roi d'Italie ; frère d' <i>Onoulfos</i> et d' <i>Harmatos</i> ; époux de <i>Sunigilda</i> ; père d'Ocl ; fils d'Edico ; <i>Italia potitus</i> ; <i>regnum Italiae occupat</i> ; assassiné en 476
Odovacri 2	Reichert, p. 533	V		duc des Saxons
Odvulf	Reichert, p. 533	IV		Goth ; fils d'Athal ; frère d'Achiulf
Omhar	Reichert, p. 534	V		inscription sur anneau

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Onegesi	Reichert, p. 534	v		probab. germ. ; assis à droite d'Attila
Optil	Reichert, p. 536	v		<i>bucellarius des Aetius ; Gothus ; Optil et Thraustila Aetii satellites</i>
Optovald	Reichert, p. 537	v/vi		f. ; mère de <i>Forand(us)</i>
Oroveld	Reichert, p. 537	v	Gaule Lyonnaise	f. ; <i>liberta de Manneleubus</i>
Ospinio	Reichert, p. 537	v		probab. germ. ; <i>Ospinio et Ascanius</i> , les traîtres dans l'armée wisigothe
Ostrogoth 2	Reichert, p. 538			Goth ; légendaire ; fils d'Isarn ; père de Hunuil
Ovid 2	Reichert, p. 539	iii		fils de Nidad ; père de Hilderith
Papp 1	Reichert, p. 539	v		évêque en Thrace
Pappol 1	Reichert, p. 540	v		
Paut	Reichert, p. 541	v/vi		f. (?)
Perul	Reichert, p. 541			<i>Aurelius Perul</i> ; dédicant pour <i>Mercurio Gebrinio</i>
Pip	Reichert, p. 541	iv		f. ; <i>filia Attali Germanorum</i> (= des Marcomans) ; concubine de <i>Licinius Gallenus</i>
Plint	Reichert, p. 542	v		probab. germ. ; <i>dux</i> , consul, père d' <i>Armatius</i>
Priari	Reichert, p. 543	iv		
Prig	Reichert, p. 543		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant(e?) de ( <i>Matronis</i> ) <i>Vacallis</i>
Pusu	Reichert, p. 544		Germanie inférieure	probab. germ.
Radagais	Reichert, p. 546	v		
Ragnachari	Reichert, p. 549	v		roi des Francs ; frères : <i>Richarius, Rignomeris</i> ; de la famille de Chlodovech 1
Ragnahild	Reichert, p. 549	v		f. ; fille du roi wisigoth Theodoric I ; épouse d'Evarix
Ram 1	Reichert, p. 551	i		f. ; épouse de <i>Sesithacus</i> ; fille d' <i>Ucromirus</i>
Ramio	Reichert, p. 551		Grande-Bretagne	probab. germ. ; <i>Deo Mapono et n(umini) Aug(usti) durio et Ramio et Trupo et Lurio Germani</i>
Rando	Reichert, p. 551	iv		<i>Alamannus regalis</i>
Rangn	Reichert, p. 551	iv	Roumanie	f. ; inscription runique
Raos	Reichert, p. 553	ii		chef des Astingi
Rapt	Reichert, p. 554	ii		chef des Astingi
Rascil	Reichert, p. 553			
Rasuco	Reichert, p. 553			probab. germ. ; <i>Deae Nebalenniae Ascattinius Rasuco</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Raus	Reichert, p. 554		Pannonie inférieure	<i>Deo Silvano Domestico raus Hatena pro(curator) duc(enarius)</i>
Rausimod	Reichert, p. 554	v		<i>Sauromatarum rex</i>
Rautio	Reichert, p. 554		Grande-Bretagne	probab. germ.
Reccimund	Reichert, p. 561	v		Suevi
Rechiar	Reichert, p. 561	v		<i>rex Suevorum</i> , fils de Rechila; épouse la fille du roi wisigoth Theoderich I
Rechil	Reichert, p. 562	v		<i>rex Suevorum</i> ; fils de <i>Hermericus</i>
Reco	Reichert, p. 563	iv		
Rem 2	Reichert, p. 564	iv		probab. germ. ; martyr
Remismund	Reichert, p. 565	v		<i>rex Suevorum in Hispania</i>
Remist	Reichert, p. 565	iv		<i>patricius</i>
Rerint	Reichert, p. 565	iv		f.
Resp	Reichert, p. 565	iii		<i>dux Gothorum</i>
Retemer	Reichert, p. 565	v		frère d'Evarix, Himmerith et Frederic I
Reutilo	Reichert, p. 566	v		oncle d' <i>Hariulfus</i>
Richari 2	Reichert, p. 567	v		frères : <i>Rignomeris</i> , <i>Ragnacharius</i>
Richimer	Reichert, p. 567	iv		épouse: <i>Ascyla</i> ; fils: <i>Theudomerus</i> , le roi des Francs
Ricimer 2	Reichert, p. 567	v		fils d'un Suévi et d'une Wisigothe, la fille du roi <i>Vallia</i> ; gendre de l'empereur de l'Empire de l'ouest <i>Anthemios</i> ; oncle de <i>Gundabarius</i> ; frère de <i>Gundobadus</i>
Ricomer	Reichert, p. 570	iv		
Rignomer	Reichert, p. 573	v		frères : <i>Richarius</i> , <i>Ragnacharius</i> ; de la famille de Chlodovech
Rodvulf	Reichert, p. 575	v		roi des Hérules
Rotheste	Reichert, p. 576	iv		roi wisigoth; père d' <i>Atharidos</i> (gén. ; = <i>Athanaricus</i> ?)
Rudehild	Reichert, p. 576	v		f.
Rumo	Reichert, p. 579	iv		probab. germ. ; <i>subregus Sarmatorum</i>
Rumorid	Reichert, p. 576	iv	Gaule Cisalpine	<i>comes</i>
Run	Reichert, p. 580		Germanie supérieure	f. ; <i>dm Attiliae Runae matri Respectius Servandu mil(es) pecuar(ius) leg. 22 et Respectius Respectinus fili et Servandia Maximina et Servandius Severinus nepotes</i>
Runaqui	Reichert, p. 580	v/vi	Germanie supérieure	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ruso	Reichert, p. 580	I		probab. germ. ; <i>centurio de lég. 1</i>
Ruto	Reichert, p. 581	IV	Germanie supérieure	
Sacsen	Reichert, p. 582	III	Germanie inférieure	f. ; <i>Ulpia Sacsena</i> ; épouse d' <i>Inge(nuus?) veteranus e(xploratorum) (G) erm(anicianorum)</i>
Saligast	Reichert, p. 584	V	Espagne	proto-norrois; (tombe de) <i>SaligastiR et Fin(n)o</i> (f.); inscription runique
Salla	Reichert, p. 584	V		Wisigoth; envoyé du roi Theoderich 2
Sally	Reichert, p. 585	IV		probab. germ.
Sar 2	Reichert, p. 586	V		
Scaleo	Reichert, p. 590		Pannonie supérieure	
Scall	Reichert, p. 590		Germanie supérieure	probab. germ.
Scanomod	Reichert, p. 591	V/VI		inscription runique sur pièce
Scudilo	Reichert, p. 593	IV		<i>scutarium tribunus</i> ; <i>tribunus militum</i>
Scupilio I	Reichert, p. 593	V	Gaule Lyonnaise	probab. germ.
Sedavo	Reichert, p. 594		Germanie supérieure	probab. germ.
Segest	Reichert, p. 594	I		Chérusque; <i>princeps Germanorum</i> ; père de <i>Segimundus</i>
Segimer	Reichert, p. 595	I		Chérusque; frère de Segestes; père de Sesithac;
Segimund	Reichert, p. 595	I		chef des Chérusques; fils de Segest
Segisvult	Reichert, p. 595	V		<i>comes</i> ; combats en Afrique contre Bonifatius en 424
Selin	Reichert, p. 596	V		évêque de Goths; successeur d'Ulfila
Semno	Reichert, p. 596	V		<i>logionum dux</i>
Sennio	Reichert, p. 597		Rome	<i>M Sennio M f vero nat(ione) Agrippinensi(s)</i>
Servofred	Reichert, p. 597	I	Ex-Yougoslavie	<i>Imerix Servofredi filius) Batavos eq. Ala Hispano(rum)</i>
Sesithak	Reichert, p. 597	I		<i>filis de Segimerus</i> ; chef des Chérusques; époux de Ram
Sicc	Reichert, p. 598		Gaule Cisalpine	f. ; probab. germ.
Sido	Reichert, p. 599	I		<i>rex Sueborum</i> ; neveu de <i>Vannius</i> (par sa mère); frère de Vangio
Sidu	Reichert, p. 600		Germanie inférieure	f. ? ; probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Sigad	Reichert, p. 600	v	Espagne	inscription runique sur un médaillon
Siger 1	Reichert, p. 600	1		<i>Domitiani cubiculrius</i>
Siger 2	Reichert, p. 600		Rome	probablement la même personne que Siger 1
Sigeric 1	Reichert, p. 601	v		roi wisigoth; successeur d' <i>Athaulfus</i>
Sigimer	Reichert, p. 606	III		<i>Cheruscus nobilis; cum Arminio auctor coniurationis in P.S. Varum</i> ; père d' <i>Arminius</i>
Sigisari	Reichert, p. 606	v		évêque de Goths
Sigismer 2	Reichert, p. 606	v		<i>iuvenis regius</i> (Burgonde?)
Sigismund 1	Reichert, p. 606	v/vi		<i>rex Burgundiae</i> ; fils de Gundobad; époux de Theodegoth, la fille de Theodoric le Grand
Sigismund 2	Reichert, p. 606		Rome	inscription hébraïque; cimetière juif
Sigisvult	Reichert, p. 608	v	Italie	<i>comiti militiae</i>
Sigitz	Reichert, p. 608	iv		martyr
Silari	Reichert, p. 609	v		<i>quidam Gothus</i> ; de la famille du roi wisigoth Alarich 2
Silvimar	Reichert, p. 610	iv/v	Gaule Cisalpine	probab. germ. ; Héruli?
Simmo	Reichert, p. 610		Germanie inférieure	probab. germ.
Sindi	Reichert, p. 611	iv/v	Italie	<i>Fl. Sindia senator de numero Herulorum seniorum</i>
Sindil 2	Reichert, p. 611	v		<i>comes</i>
Sintul	Reichert, p. 612	iv		<i>stabuli tribunus</i> de l'empereur Julien
Sivit	Reichert, p. 616		Pannonie inférieure	probab. germ. ; époux d' <i>Aeli(a) Postumia</i>
Skinþaleub	Reichert, p. 591	v	Espagne	probab. un sobriquet: « peau » + <i>Leub</i> ; le vrai nom- <i>LeubaR</i> ; inscription runique
Soneric	Reichert, p. 617	v		<i>dux</i> du roi wisigoth Theoderich 2
Soni	Reichert, p. 617	v		
Stafar	Reichert, p. 617	v	Italie	f.
Stainawarij	Reichert, p. 618	iv	Espagne	proto-norrois; graveur de runes
Stilico	Reichert, p. 618	iv/v		<i>magister utriusque militiae</i> d' <i>Honorius</i> ; <i>comes</i> ; filles: <i>Maria</i> et <i>Thermantia</i> ; les deux épousent l'empereur Honorius; fils: <i>Eucherius</i>
Stirr	Reichert, p. 626		Germanie inférieure	père de Victor, dédicant de <i>Gabiae</i>
Strobil 1	Reichert, p. 627			probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Strubil	Reichert, p. 627		Pannonie supérieure	f. ; probab. germ. ; épouse de <i>Cassus Musa</i>
Sueb 4	Reichert, p. 635			<i>Suebus Germanus hic situs est</i>
Suefi	Reichert, p. 635	IV	Ex-Yougoslavie	f. ; probab. germ.
Suerid	Reichert, p. 635	IV		<i>Sueridus et Colas: Gothorum optimates</i> ; sous empereur Valens
Sumatr	Reichert, p. 640		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Masius</i>
Sunieric	Reichert, p. 641	V		<i>comes</i>
Sunigild	Reichert, p. 641	V		f. ; épouse d'Odoacar; mère d'Ocla; assassinée par Theoderich
Sunno	Reichert, p. 642	IV		chef des Francs
Sunnuves	Reichert, p. 642		Germanie inférieure	f. ; probab. germ.
Suomari	Reichert, p. 643	IV		roi des Alamans;
Suppo	Reichert, p. 643		Belgique	<i>D(eae) Virathethi Superina S. (filia)</i> ; fils de Calpa; inscription sur autel
Sveril	Reichert, p. 645	IV		Wisigoth; martyr
Svimbl	Reichert, p. 646	IV		Wisigoth
Swabaharj	Reichert, p. 644	IV	Espagne	proto-norrois; l'inscription runique tombale pour <i>Swabaharj</i> établie par <i>HraR(?)</i>
Tarb	Reichert, p. 649	II		probab. germ. ; chef d'une peuplade inconnue
Tarbigild	Reichert, p. 649	V		<i>dux</i> des Wisigoths; rebelle de la famille de Gaina
Tatul	Reichert, p. 651	V		probab. germ. ; <i>filius</i> : Orestes; <i>legatus Aetii ad Attilam</i>
Tei 2	Reichert, p. 652	V/VI		probab. germ. ; <i>elephantosius</i> ; guéri par St Séverin
Tei 3	Reichert, p. 652	V		<i>comes</i>
Teud 1	Reichert, p. 654		Algérie	probab. germ. ; inscription tombale
Teud 2	Reichert, p. 654		Dalmatie	probab. germ. ; <i>Licinus Teuda</i> (Cognomen)
Teud 3	Reichert, p. 654		Gaule Cisalpine	probab. germ.
Teud 5	Reichert, p. 654		Italie	probab. germ.
Teutobod	Reichert, p. 658	IV		probab. germ. (celte?) ; <i>rex Teutonum</i> ; chef de Cimbres
Teutomer	Reichert, p. 659	IV		probab. germ. ; <i>dux Daciae ripensis</i>
Tharvar	Reichert, p. 659	III		<i>dux Gothorum</i>
Thela	Reichert, p. 660	V		fils d'Odoacre; en otage chez Theodoric; même personne sous le nom d'Ocla

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Theodegoth	Reichert, p. 664	v/vi		f. ; fille de Theodoric le Grand de sa 1 <sup>re</sup> femme; épouse de <i>Sigismundus</i> , le fils de Gundobad I ; sœur d' <i>Ostrogotho</i>
Theoderic I	Reichert, p. 665	v		roi Wisigoth; meurt au combat contre Attila en 439; successeur de Vallia; roi des Suévis <i>Rechiaris</i> marie sa fille avec Theoderic I ; fils et successeur: Thurismund; frère: <i>Euricus</i> (Evarix) ; père de <i>Friderichus</i> , <i>Eurichus</i> , Retemer et Himmerith
Theoderic 2	Reichert, p. 667	v		roi Wisigoth; frère et successeur de <i>Thurismundus</i> ; beau-père du roi des Suévis Reccila; <i>Fridericus frater Theoderici pugnans cum Francis</i>
Theoderic 3	Reichert, p. 669	v		Vandale; fils de Gaiseric; frère de Hunirix et de Gentun; banni par Hunirix
Theoderic 4	Reichert, p. 669	v		<i>dux Gothorum</i> ; n'est pas un Amale; père de <i>Recithancus</i> ; <i>cognomento Strabo, filius Triarii</i> ; père de <i>Recithancus</i> ; <i>Zeno ei nuptias offert; frater matris: Aspar; pax cum Zenone</i>
Theoderic 5	Reichert, p. 671	v/vi		Theodoric le Grand; Ostrogoth; <i>rex Gothorum</i> ; <i>Roma potitus, regis nome assumit</i> ; fils de Thiudimer et sa concubine Erelieva; otage à Constantinople; épouse: Audofleda (la sœur de Chlodovech) ; père d'Amalasuentha; filles d'une concubine: <i>Thiudegoto</i> et <i>Ostrogotho</i> ; conquiert l'Italie
Theolaif	Reichert, p. 681	iv		<i>comes Julians</i>
Thero	Reichert, p. 681		Germanie inférieure	probab. germ. ; père de <i>Servatus</i>
Theud I	Reichert, p. 681		Égypte	probab. germ.
Theud 5	Reichert, p. 682		Gaule Cisalpine	probab. germ.
Theudat	Reichert, p. 682		Gaule Cisalpine	probab. germ.
Theudomer I	Reichert, p. 693	iv		roi des Francs; fils de Richimer et d'Ascyla
Thiudimer	Reichert, p. 695	v		père de Theodoric le Grand; fils de <i>Vandalarius</i> ; frère des Valamir et Videmir

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Thorismod 1	Reichert, p. 698	iv		fil et successeur de <i>Hunimundus</i> ; père de Berimud; <i>inter maiores Theodorici</i>
Thorismod 2	Reichert, p. 698	v	Gaule Aquitaine	roi des Wisigoths; fils et successeur de Theuderich 1; frère aîné du roi wisigoth Theoderich 2; assassiné par ses frères <i>Theodericus</i> et <i>Fredericus</i> en 453
Thrasamund 1	Reichert, p. 699	v/vi		roi des Vandales; époux d'Amalafriada, la sœur de Theodoric le Grand; père du roi ostragoth Theodahad; fils de Gentun; frère de Gunthamund; successeur de Gunthamund; succédé par Hunirix
Thraustil 1	Reichert, p. 701	v		<i>Gothus, contra Vlentinianum excitatur; satellites Aetii</i>
Thraustil 2	Reichert, p. 702	v		Gévide; <i>pater Thrasarici</i>
Thraustil 3	Reichert, p. 702	v		<i>conspiratio in Zenonem</i>
Thumelic	Reichert, p. 704	i		fil d' <i>Arminius</i> et de <i>Thusnelda</i> ; âgé de 3 ans
Thusneld	Reichert, p. 706	i		f. ; fille de Segest; sœur de <i>Segimundus</i> ; épouse d' <i>Arminius</i> ; mère de Thumelic
Totil 1	Reichert, p. 707	iv		
Traseric 1	Reichert, p. 714	v		Gévide; <i>dux Gepidarum</i> ; fils de Traustil (2)
Trasi	Reichert, p. 714		France	nom de potier
Traustagut	Reichert, II, p. 9	iv	Italie	<i>Flavii Servilio Traustaguta</i> . dédicant sur pierre tombale pour <i>Flavio Andi(l)ae</i>
Triboc 2	Reichert, p. 721	i	Germanie inférieure	probab. germ.
Triboc 3	Reichert, p. 721			tampon de potier
Triwil 3	Reichert, p. 722	v/vi		
Tudr 2	Reichert, p. 723	i		<i>Marobodus</i> et <i>Tudri</i> ; rois des Marcomans et des Quades
Tuf	Reichert, p. 723	v/vi		à la tête d'un complot contre Theodoric le Grand
Tuldil	Reichert, p. 723	v		probab. germ.
Turpilio	Reichert, p. 728	v		probab. germ.
Uciric	Reichert, p. 733		Espagne	
Ucromir	Reichert, p. 733	i		chef; père de Ramis
Ulf 1	Reichert, p. 734		Gaule Lyonnaise	probab. germ.
Ulfen	Reichert, p. 734		Germanie inférieure	fil d'Amilo

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Ulfil	Reichert, p. 734	v		<i>Honorii dux, contra Constantinum</i> (Constantin III, usurpateur romain) et <i>Gerontium rebelles mittitur</i> ; en 411
Umbisu	Reichert, p. 736	v/vi		
Unil	Reichert, p. 737	iv		évêque catholique des Goths (de Crimée?)
Unscil	Reichert, p. 737	v/vi		
Uptar	Reichert, p. 737	v		roi des Huns
Vadomari	Reichert, p. 746	iv		<i>rex Alamannorum</i> ; frère de Gundobad; père de <i>Vithigabius</i> ; <i>Germanus potentia excellens, filium suum Iulianus obsidem tenet</i>
Vadun	Reichert, p. 746		Gaule Belgique	f. ; probab. germ. ; <i>Vaduna car. Filia</i> ; dédicante d'Hercule
Vahal 2	Reichert, p. 748	iv		
Valamer 1	Reichert, p. 748	v		Goth; frère de Theudomer et Vidimer; fils de <i>Vandalarius</i>
Valao	Reichert, p. 750	ii	Algérie	<i>manu sua ducem Naristarum Valao interemisset</i>
Valaravans	Reichert, p. 750	iv		fils de Vultulf; père de Vinithari
Valatru	Reichert, p. 751	v	Italie	f.
Valgas	Reichert, p. 752		Germanie inférieure	<i>Valgas Maieri (filius?) dec. Alae</i> ; époux d'Apollonia Victorina Bessula
Valil	Reichert, p. 752	v		Goth; <i>Flavius Valil qui et Theodobius, vir clarissimus et illustris</i>
Valips	Reichert, p. 752	v	Rome	probab. germ. ; chef de <i>Rubi (=Rugii?)</i>
Valli 2	Reichert, p. 752		Germanie inférieure	
Valli 3	Reichert, p. 753	ii/iii	Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant des matrones
Valli 4	Reichert, p. 753	v		<i>rex Vesegothorum</i> ; successeur d' <i>Athaulfus</i> ; successeur: <i>Theodericus 1</i>
Vallio 1	Reichert, p. 753		Gaule	probab. germ.
Vallio 2	Reichert, p. 754	iv		probab. germ. ; <i>bellator strenuus; miles fidelis, comes utilis, iussus occidi a Maxomo tyranno</i>
Vallu	Reichert, p. 754	ii/iii	Germanie inférieure	f. ? ; épouse de <i>Primus?</i> Dedicant de ( <i>Matronis Austria(henis)</i> )
Valmar	Reichert, p. 754	ii	Germanie supérieure	probab. germ.

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Vanaeni	Reichert, p. 755		Gaule Belgique	f. ; probab. germ. ; épouse de <i>Securinius Ammius</i>
Vanan	Reichert, p. 755		Germanie inférieure	père de <i>Pom Acis</i> , dédicant de <i>Matronis Ulaubinehis</i>
Vandalari	Reichert, p. 764	v		père de Thiudemer, Valamir et Vidimir; parent de Thorismud; <i>fratruelis Hermanarici</i> ; fils de Vinithari
Vandil 2	Reichert, p. 764	v		
Vangio 2	Reichert, p. 766	I		fils de la sœur de <i>Vanius</i> ; frère de Sido
Vanni 1	Reichert, p. 766	I		Suève; <i>rex</i>
Vanni 2	Reichert, p. 766		Germanie inférieure	probab. germ. ; <i>M Vannius adiutor</i> ; dédicant pour : <i>Libero Patri et Herculi</i> .
Vanni 3	Reichert, p. 766	II	Germanie supérieure	probab. germ. ; <i>M Ulpius Vanni, (centurio) leg. 8</i>
Vara 3	Reichert, p. 767	v		
Varist	Reichert, p. 768		Gaule belgeque	probab. germ. ; <i>Verenae et Varisto</i>
Veduc	Reichert, p. 770	III		<i>dux Gothorum</i> ; Veduc et Tharvar
Velaed 1	Reichert, p. 770	I		f.
Velaed 2	Reichert, p. 770	I		f. ; <i>virgo nationis Bructerae</i> ; voyante de l'époque de Vespasien. Parmi les neuf occurrences de ce noms dans les sources latines il y a 4 occurrences orthographiées comme <i>Veled</i> (Stadius et Tacite). Pour le cas de Stadius, Reichert note que l'hexamètre ne permettait pas la présence d'un long « ae » dans le syllabe du milieu. Pour les passages de Tacite, il note que le scribe de ces textes ne différencie pas le « e » et le « ae » même dans les mots latins. Pour cette raison, Reichert orthographie ce nom comme <i>Velaed</i> .
Veld	Reichert, p. 771		Espagne	probab. germ. ; sexe incertain; site de l'époque romaine
Veldes	Reichert, p. 771		Italie	<i>Veldes Texu(ander)</i>
Vell	Reichert, p. 771	IV		Wisigoth; compagnon du roi Gaatha
Vellango	Reichert, p. 771		Germanie inférieure	<i>Vellango Haldavon(i)s (filius) cives (Ne)rrius sibi et Fro(nt)in(i)ae (coniugi)</i>
Velmad	Reichert, p. 771		Gaule Belgique	f. ; probab. germ. (celt. ?) ; <i>Velmadae Gangussonis fil.</i>
Venen	Reichert, p. 771		Grande-Bretagne	probab. germ. ; <i>Venenus Germanus</i> ; dédicace pour <i>Deae Fort(unae) Conservatrici</i>

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Vennen	Reichert, p. 772		Germanie inférieure	probab. germ. ; père d'un auteur de dédicace pour <i>Matronae Vacallinehae Leudinae</i> ; père d' <i>Albanus</i>
Vennoni	Reichert, p. 772		Germanie inférieure	probab. germ. ; dédicant de <i>Vacallinehae</i> ; époux (?) d'Aviva
Verrit	Reichert, p. 773	I		probab. germ. ; <i>rex Frisiorum</i>
Verscarm	Reichert, p. 773			probab. germ. ; <i>Matribus Alateris et Matribus Campestribus coh. I Tungr(orum) ins(tante) Verscarm (ceturione)</i>
Vestralp	Reichert, p. 773	IV		<i>Allamannorum rex</i>
Veteric	Reichert, p. 774	V		fils de Beremud; père d' <i>Eutharicus</i>
Vetto	Reichert, p. 774	V		Goth; espion en Gallécie
Vibili	Reichert, p. 775	I		<i>dux der Hermunduren</i>
Vic	Reichert, p. 775	IV		f. ; probab. germ. ; martyr
Vidaris	Reichert, p. 775			père de <i>Crescentinus</i>
Videric 1	Reichert, p. 775	IV		roi des Greuthungs; fils de Vidimir
Vidigoï	Reichert, p. 776	V		<i>beros Gothorum</i>
Vidimer 1	Reichert, p. 776	V		Goth; fils de <i>Vandalarius</i> ; frère de Theodemir et Valamir; père de Vidimer 2
Vidimer 2	Reichert, p. 776	V		Goth; fils de Vidimer 1
Vidvar	Reichert, p. 777	IV		<i>rex Quadorum</i> ; père de <i>Vitrodordus</i>
Vilidedi	Reichert, p. 779		Grande-Bretagne	
Vingurich	Reichert, p. 781	IV		Wisigoth; roi des Goths
Vinidari	Reichert, p. 781	V		<i>vir illustris</i> ; auteur de livre de cuisine
Vinithari	Reichert, p. 781	IV		fils de Valaravans; père de Vandalari; petit-fils de <i>Vultulfus</i>
Vintrio	Reichert, p. 782	II	Germanie supérieure	probab. germ. ; père de <i>Candidus</i> (dédicant) ; inscription sur la colonne pour Jupiter
Visimar	Reichert, p. 786	III		<i>rex Vandalorum, Astingorum stirpe</i>
Vistrigild	Reichert, p. 786	V	Gaule Lyonnaise	f.
Vitarit	Reichert, p. 788	V		<i>notarius Zenons</i>
Vithigabi	Reichert, p. 788	IV		<i>rex Alamannorum</i> ; fils de Vadamarius
Vithimir	Reichert, p. 788	IV		roi des Greuthungs après Ermanaric
Vitigisl 1	Reichert, p. 788	V	Gaule Lyonnaise	
Vitivulf	Reichert, p. 789	V	Mauritanie	

Nom	Source	Siècle	Lieu d'attestation	Information complémentaire
Vittu	Reichert, p. 793		Germanie supérieure	f. ; probab. germ.
Vulfil 1	Reichert, p. 795	IV		évêque; inventeur de l'écriture gothique; meurt à Constantinople; évangélise les Goths de Frithigern et ceux d'Athalarich
Vulfil 2	Reichert, p. 795	IV		
Vultuulf	Reichert, p. 796	IV		Grand-père de Vinithari; fils d'Achiulf; frère d'Ansila, d'Ediulf et d' <i>Hermenerig</i> (Ermanaric 1); père de Valaravan
Wag	Reichert, p. 747	V		proto-norrois; frère de Boro; inscription runique
Wakr	Reichert, p. 748	V	Norvège	proto-norrois; graveur de runes
Wandarad	Reichert, p. 764	V	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Werek	Reichert, p. 772	IV		Wisigoth; prêtre; martyr
Widugast	Reichert, p. 777	V	Norvège	Reichert le considère comme un surnom du graveur de runes « invité dans le bois » = « le banni » ; inscription runique
Widuhund	Reichert, p. 777	II	Danemark	inscription runique
Wili 2	Reichert, p. 778	V		destinateur d'une lettre de Theodoric le Grand
Wiliarit 3	Reichert, p. 779	V		<i>adulescens; nepos Boioni</i>
Wiligis	Reichert, p. 779	V		
Witild 1	Reichert, p. 788	V	Espagne	
Wodurid	Reichert, p. 794	IV	Norvège	proto-norrois; <i>Woduride</i> (pour un cavalier enragé), <i>wita(n)dahlaiaban</i> (« gardien de pain » = seigneur) ; graveur: <i>WiwuR</i> ; dédicant: la fille de Wodurid; inscription runique
Worumalaib	Reichert, p. 794	IV	Norvège	proto-norrois; inscription runique
Wulþuþew	Reichert, p. 796	II	Allemagne	inscription runique



ANTHROPONYMES FÉMININS GERMANIQUES ATTESTÉS  
AVANT LA FIN DU VII<sup>e</sup> SIÈCLE

Les données sont triées par l'ordre alphabétique des deutérothèmes (colonne 3). La présente annexe est un tableau de travail destiné à identifier les plus anciens anthroponymes féminins et les thèmes anthroponymiques les plus récurrents et se fonde sur l'ouvrage d'Hermann Reichert. L'information sur la personne mentionnée doit être recherchée dans cet ouvrage, à la page indiquée. Dans toutes les références à Reichert il s'agit du t. I, sauf quand le t. II est mentionné. Les thèmes anthroponymiques correspondent aux lexèmes protogermaniques présentés dans le « Registre étymologique » de Reichert, t. II, p. 447-661.

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Belad	?	?	I	Reichert, p. 132
Vuldetrad	?	?	VI	Reichert, p. 795
Ustrildin	?	?	VII	Reichert, II, p. 9
Rusuul	?	?	?	Reichert, p. 580
Aifal	aiw	?	?	Reichert, p. 16
Ardic	ard	?	?	Reichert, p. 61
Baudofeif	baud	?	VI	Reichert, p. 129
Bauderrim	baud	?	?	Reichert, p. 128
Tanulu	dan	?	VI	Reichert, p. 649
Gunthoert	gunþ	?	VII	Reichert, p. 415
Haledon	halip	?	?	Reichert, p. 418
Haricub	har	?	VII	Reichert, p. 419
Chunsin	hund?	?	VI	Reichert, p. 217
Liubiototo	leub	?	VII	Reichert, p. 471
Municern	mun	?	V	Reichert, p. 514
Remisnuer	remis	?	VII	Reichert, p. 565
Runaqui	rūn	?	V	Reichert, p. 580
Sunnuves	sun	?	?	Reichert, p. 642
Theudifar	þeud	?	VI	Reichert, p. 688
Thulgilo	þul	?	VI	Reichert, p. 704
Valdolin	wald	?	?	Reichert, p. 751

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Velaed	wel	?	I	Reichert, p. 770
Vilithut	will	?	VI	Reichert, p. 780
Ilioberg	?	berg	VI	Reichert, p. 443
Aisberg	ais	berg	V	Reichert, p. 17
Aiberg	aiw	berg	VI	Reichert, p. 16
Aliberg	al	berg	VI	Reichert, p. 35
Amalaberg	amal	berg	V	Reichert, p. 39
Arenberg	arnu/arana/arina	berg	V	Reichert, p. 62
Auijabirg	aw	berg	VI	Reichert, p. 100
Gundeberg	gunþ	berg	VI	Reichert, p. 395
Haribirg	har	berg	VI	Reichert, p. 419
Ingoberg	ing	berg	VI	Reichert, p. 445
Lannoberg	land	berg	?	Reichert, p. 458
Recciberg	rekin?	berg	VII	Reichert, p. 561
Arsibod	ars	bod	VI	Reichert, p. 74
Baluburg	bal	burg	II	Reichert, p. 115
Haldani	hald	dan	?	Reichert, p. 418
Haldani	hald	dan	?	Reichert, p. 418
Wilifar	will	far	VI	Reichert, p. 779
Albofled	alb	fled	V	Reichert, p. 33
Audefled	aud	fled	V	Reichert, p. 95
Berthefled	berht	fled	VI	Reichert, p. 138
Fraifled	fraw	fled	VI	Reichert, p. 273
Magnofled	magan	fled	VI	Reichert, p. 484
Merofled	mēr	fled	VI	Reichert, p. 505
Meroflid	mēr	fled	?	Reichert, p. 505
Siggifled	seg	fled	VII	Reichert, p. 601
Guitifrid	?	frid	VI	Reichert, p. 393
Siccifrid	?	frid	VI	Reichert, p. 598
Ulifrid	?	frid	VI	Reichert, p. 735
Bricciofrid	?	frid	?	Reichert, p. 149
Amalafrið	amal	frid	V	Reichert, p. 40
Berefrid	ber	frid	VII	Reichert, p. 134
Bertefrid	berht	frid	VII	Reichert, p. 137
Cheldofrid	held/hild	frid	VII	Reichert, p. 181
Immafrit	im	frid	VI	Reichert, p. 443
Munifrid	mun	frid	VI	Reichert, p. 514
Visigard	?	gard	VI	Reichert, p. 783

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Tilgev	til	gaw?	?	Reichert, p. 707
Fritigil	frīd	geld?	IV	Reichert, p. 294
Vistrigild	?	gild	V	Reichert, p. 786
Ultrogoth	?	goth	VI	Reichert, p. 736
Teoptecund	?	gunþ	VI	Reichert, p. 655
Ebnogond	?	gunþ	?	Reichert, p. 242
Alagunth	al	gunþ	VII	Reichert, p. 18
Alirgunth	alis	gunþ	VII	Reichert, p. 36
Aregund	ar	gunþ	VI	Reichert, p. 61
Arigund	arnu/arana/arina	gunþ	VI	Reichert, p. 65
Arnegund	arnu/arana/arina	gunþ	VI	Reichert, p. 73
Baudegund:	baud	gunþ	VI	Reichert, p. 128
Bertegund	berht	gunþ	VI	Reichert, p. 137
Berthegund	berht	gunþ	VI	Reichert, p. 138
Blitgunth	bliþ	gunþ	VI	Reichert, p. 144
Ermengon	erman/ermin	gunþ	V	Reichert, p. 253
Ermegund	erman/ermin	gunþ	VI	Reichert, p. 251
Ermengont	erman/ermin	gunþ	VII	Reichert, p. 253
Fredegund	frīd	gunþ	VI	Reichert, p. 286
Hildeguns	hild	gunþ	VI	Reichert, p. 427
Ingund	ing	gunþ	VI	Reichert, p. 445
Leutegond	leud	gunþ	VI	Reichert, p. 468
Mallegund	mal	gunþ	VI	Reichert, p. 486
Monegund	mun	gunþ	VI	Reichert, p. 509
Radegund	rad	gunþ	VI	Reichert, p. 547
Rigunth	rik	gunþ	VI	Reichert, p. 573
Sisegunti	sis	gunþ	VII	Reichert, p. 614
Theodagund	þeud	gunþ	VI	Reichert, p. 664
Viliogund	will	gunþ	VI	Reichert, p. 780
Tehodegoth	?	gut	VI	Reichert, p. 653
Roteld	hrōþ	held/hild	VII	Reichert, p. 576
Hostrild	?	hild	VI	Reichert, p. 433
Tacihild	?	hild	VI	Reichert, p. 646
Tanilld	?	hild	?	Reichert, p. 649
Vensild	?	hild	?	Reichert, p. 772
Agisild	agil	hild	VI	Reichert, p. 15
Ananthaild	an	hild	VI	Reichert, p. 49
Arvild	arwa	hild	?	Reichert, p. 77

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Adalhild	aþal	hild	?	Reichert, p. 9
Aunegild	aun	hild	VI	Reichert, p. 101
Austrechild	austro	hild	VI	Reichert, p. 102
Berthchild	berht	hild	VI	Reichert, p. 138
Bertchild	berht	hild	VI	Reichert, p. 138
Brunichild	brun	hild	VII	Reichert, p. 150
Dumild	döm	hild	VI	Reichert, p. 241
Ermeneld	erman/ermin	hild	?	Reichert, p. 253
Godahild	gōd/gud	hild	VI	Reichert, p. 359
Gundihild	gunþ	hild	VI	Reichert, p. 397
Gunteld	gunþ	hild	?	Reichert, p. 402
Chlotchild	hlud	hild	VI	Reichert, p. 205
Chlotchild	hlud	hild	VI	Reichert, p. 205
Clodehild	hlud	hild	VI	Reichert, p. 224
Chrodechild	hrōþ	hild	V	Reichert, p. 214
Chrodechild	hrōþ	hild	VI	Reichert, p. 215
Chrodegild	hrōþ	hild	VI	Reichert, p. 216
Rudehild	hrōþ	hild	V	Reichert, p. 576
Lantechild	land	hild	V	Reichert, p. 458
Ragnahild	ragin	hild	V	Reichert, p. 549
Ranihild	ran	hild	VI	Reichert, p. 552
Ranild	ran	hild	VI	Reichert, p. 552
Ranihild	ran	hild	VII	Reichert, p. 552
Rasnehild	razn	hild	?	Reichert, p. 553
Richeld	rik	hild	?	Reichert, p. 567
Silgild	seg	hild	VII	Reichert, p. 606
Sunild	sun	hild	VI	Reichert, p. 641
Sunigild	sun	hild	VII	Reichert, p. 641
Theudechild	þeud	hild	VI	Reichert, p. 688
Theudechild	þeud	hild	VI	Reichert, p. 688
Thruhhild	þrūd	hild	600	Reichert, p. 731
Thusneld	þūs	hild	I	Reichert, p. 706
Witild	wit	hild	VI	Reichert, p. 788
Audolen	aud	lenþ	?	Reichert, p. 95
Audolen	aud	lenþ	?	Reichert, p. 95
Domolin	döm	lenþ	?	Reichert, p. 238
Gamaled	gamal	lenþ	?	Reichert, p. 306
Radelind	rad	lenþ	?	Reichert, p. 549

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Rihlind	rik	lenþ	vii	Reichert, p. 573
Theodelind	þeud	lenþ	vii	Reichert, p. 664
Thudelind	þrūd	lenþ	vii	Reichert, p. 702
Ereliuv	er/eran/erin	leub	v	Reichert, p. 249
Failaub	fah	leub	vi	Reichert, p. 265
Svinthiliub	swinþ	leub	vii	Reichert, p. 646
Wililiuv	will	leub	vii	Reichert, p. 780
Gudeliv	gōd/gud	lib	vi	Reichert, p. 391
Alaman	al	mann	?	Reichert, p. 20
Friomathin	frī	maþ	ii	Reichert, p. 291
Fledimell	flēd	mell	?	Reichert, p. 272
Leomeri	leub	mēr	vi	Reichert, p. 463
Vadamer	wad	mēr	vi	Reichert, p. 745
Thuresmud	?	mōd	vii	Reichert, p. 704
Felemod	fel	mōd	vi	Reichert, II, p. 4
Glismod	glīs	mōd	v	Reichert, p. 358
Velmad	wel	mōd	i	Reichert, p. 771
Chainemund	?	mund	vi	Reichert, p. 174
Agilamund	agil	mund	v	Reichert, p. 14
Rosemund	raus	mund	vii	Reichert, p. 576
Filinand	fel	nanþ	iii	Reichert, p. 271
Supserik	?	rik	vi	Reichert, p. 644
Guiliarun	?	rūn	v	Reichert, p. 393
Albrun	alb	rūn	i	Reichert, p. 34
Bertisind	berht	senþ	vii	Reichert, p. 138
Amalasuinth	amal	swinþ	vi	Reichert, p. 41
Gailesvind	gail	swinþ	vi	Reichert, p. 298
Goisvinth	gaw	swinþ	vi	Reichert, p. 361
Gundesvind	gunþ	swinþ	vii	Reichert, II, p. 5
Chlodosvind	hlud	swinþ	vi	Reichert, p. 204
Chlodosvind	hlud	swinþ	vi	Reichert, p. 205
Hlodosvind	hlud	swinþ	vi	Reichert, p. 432
Mathasvinth	maþ	swinþ	vi	Reichert, p. 495
Teudesuinth	þeud	swinþ	vii	Reichert, p. 660
Wiliesind	will	swinþ	?	Reichert, p. 779
Ahteh	ag?	þew	?	Reichert, p. 16
Arenthe	arnu/arana/arina	þew	iv	Reichert, p. 62
Godisthe	gōd/gud	þew	vi	Reichert, II, p. 5

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Gulfetrud	?	þrūd	?	Reichert, p. 394
Rignedrud	?	þrūd	?	Reichert, p. 573
Agilaþrūd	agil	þrūd	VI	Reichert, p. 14
Beretrud	ber	þrūd	VI	Reichert, p. 134
Beretrud	ber	þrūd	VI	Reichert, p. 134
Gunthedrud	gunþ	þrūd	VII	Reichert, p. 414
Ingitrud	ing	þrūd	VI	Reichert, p. 444
Lantrud	land	þrūd	?	Reichert, p. 458
Magnatrud	magan	þrūd	VI	Reichert, p. 484
Marcatrud	mark	þrūd	VI	Reichert, p. 488
Munetrud	mun	þrūd	VI	Reichert, p. 514
Valatru	wal	þrūd	V	Reichert, p. 751
Alwef	al	waif	VI	Reichert, p. 38
Genuveif	gen	waif	VI	Reichert, p. 316
Marcoveif	mark	waif	VI	Reichert, p. 491
Merveif	mēr	waif	?	Reichert, p. 506
Optovald	?	wald	V	Reichert, p. 537
Oroveld	?	wald	V	Reichert, p. 537
Engbvald	?	wald	?	Reichert, p. 248
Hegnold	?	wald	?	Reichert, p. 422
Ervald	er/eran/erin	wald	?	Reichert, p. 258
Beralch	ber	walh	VI	Reichert, p. 134
Audover	aud	war	VI	Reichert, p. 96
Berthoar	berht	war	VI	Reichert, p. 138
Hilduarens	hild	war	V	Reichert, p. 431
Hildevar	hild	war	VI	Reichert, p. 427
Hildoar	hild	war	VII	Reichert, p. 431
Leover	leub	war	VI	Reichert, p. 462
Leuver	leub	war	VI	Reichert, p. 465
Leuver	leud	war	V	Reichert, p. 468
Radoar	rad	war	?	Reichert, p. 549
Sisiver	sis	war	VI	Reichert, p. 615
Falvist	falh	west	?	Reichert, p. 265
Andvir	and	wir	?	Reichert, p. 51
Ganylf	gan	wulf	?	Reichert, p. 308
Hiw	?		I	Reichert, p. 431
Gaath	?		IV	Reichert, p. 296
Moik	?		IV	Reichert, p. 508

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Pip	?		IV	Reichert, p. 541
Rerint	?		IV	Reichert, p. 565
Vic	?		IV	Reichert, p. 775
Mariling	?		V	Reichert, p. 492
Paut	?		V	Reichert, p. 541
Stafar	?		V	Reichert, p. 617
Cron	?		VI	Reichert, p. 227
For	?		VI	Reichert, p. 272
Lian	?		VI	Reichert, p. 468
Siflo	?		VI	Reichert, p. 600
Cixilo	?		VII	Reichert, p. 224
Feh	?		VII	Reichert, p. 268
Wink	?		VII	Reichert, p. 782
Dud	?		?	Reichert, p. 240
Eizi	?		?	Reichert, p. 246
Frul	?		?	Reichert, p. 295
Gemolan	?		?	Reichert, p. 315
Rut	?		?	Reichert, p. 580
Talas	?		?	Reichert, p. 647
Trul	?		?	Reichert, p. 722
Flossi	?		?	Reichert, p. 272
Lef	?		?	Reichert, p. 460
Lef	?		?	Reichert, p. 460
Sicc	?		?	Reichert, p. 598
Agilo	agil		VII	Reichert, II, p. 1
Aiuci	aiw		?	Reichert, p. 18
Aiv	aiw		?	Reichert, p. 18
Aiv	aiw		?	Reichert, 18
Aluk	al		VI	Reichert, p. 37
Allu	al		?	Reichert, p. 37
Amm	am		II	Reichert, II, p. 2
Ammac	am		?	Reichert, p. 46
Ammac	am		?	Reichert, p. 46
Ammav	am		?	Reichert, p. 47
Ammi	am		?	Reichert, p. 47
Ascil	ask		IV	Reichert, p. 78
Addo	aþal		?	Reichert, p. 10
Aud	aud		III	Reichert, p. 94

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Avvac	av		II	Reichert, p. 108
Avv	av		?	Reichert, p. 108
Avvac	av		?	Reichert, p. 108
Badd	bad		VI	Reichert, p. 110
Basin	bas		V	Reichert, p. 116
Basin	bas		VI	Reichert, p. 116
Bert	berht		V	Reichert, p. 136
Bert	berht		VI	Reichert, p. 136
Bigin	big		VI	Reichert, p. 141
Bessul	bis		?	Reichert, p. 140
Bliti	blip		VI	Reichert, p. 144
Dagil	dag		V	Reichert, p. 234
Daḅ	daḅ		VI	Reichert, p. 236
Daḅin	daḅ		VI	Reichert, p. 237
Droc	druht		VI	Reichert, p. 239
Fahen	fah		?	Reichert, p. 265
Finn	fenn		V	Reichert, p. 271
Ferves	ferhw		?	Reichert, p. 269
Francol	frank		?	Reichert, p. 283
Fraḅi	fraw		?	Reichert, p. 283
Frigi	frī		VI	Reichert, p. 290
Freiani	frī		?	Reichert, p. 289
Gann	gan		I	Reichert, p. 307
Gaves	gaw		II	Reichert, p. 311
Giles	gil		V	Reichert, p. 356
Gis	gīs		V	Reichert, p. 357
God	gōd/gud		VI	Reichert, p. 358
God	gōd/gud		VI	Reichert, p. 358
Gudil	gōd/gud		VI	Reichert, p. 392
Gutin	gōd/gud?		?	Reichert, p. 416
Guntell	gunḅ		VII	Reichert, p. 402
Gund	gunḅ		?	Reichert, p. 394
Ildico	hild		V	Reichert, p. 442
Chlevvi	hlēva		?	Reichert, p. 202
Hrist	hrist		?	Reichert, p. 434
Hrist	hrist		?	Reichert, p. 434
Hunil	hūn		IV	Reichert, p. 436
Ido	id		IV	Reichert, p. 441
Id	id		VI	Reichert, p. 440

Nom	Protothème	Deutérothème	Siècle	Référence
Idun	id		vii	Reichert, p. 441
Idorin	id		?	Reichert, p. 441
Imub	im		vi	Reichert, p. 443
Ingij:	ing		v	Reichert, p. 444
Loub	laub		?	Reichert, p. 477
Lell	lel		ii	Reichert, p. 460
Lellu	lel		?	Reichert, p. 461
Lind	lenþ		vii	Reichert, p. 470
Leub	leub		vi	Reichert, p. 463
Leubell	leub		vi	Reichert, p. 464
Leubil	leub		vi	Reichert, p. 465
Leub	leub		vii	Reichert, p. 464
Leubaten	leub		?	Reichert, p. 464
Leubasn	leub		?	Reichert, p. 464
Lubain	lub		?	Reichert, p. 477
Meddil	méd		?	Reichert, p. 499
Micc	mic		v	Reichert, p. 507
Mummol	mum?		vi	Reichert, p. 511
Rad	rad		vi	Reichert, p. 546
Rangn	ragin		iv	Reichert, p. 551
Raugn	ragn		vi	Reichert, p. 554
Ram	ram		i	Reichert, p. 551
Ranilo	ran		vi	Reichert, p. 552
Run	rūn		?	Reichert, p. 580
Sacsen	sahs		iii	Reichert, p. 582
Salc	sal		?	Reichert, p. 594
Sigil	seg		vi	Reichert, p. 606
Sidu	sid		?	Reichert, p. 600
Strubil	strub		?	Reichert, p. 627
Suefi	swëb		iv	Reichert, p. 635
Theoda	þeud		vi	Reichert, p. 660
Teod	þeud		?	Reichert, p. 653
Vadun	wad		?	Reichert, p. 746
Valh	walh		vi	Reichert, p. 752
Vanaeni	wan		?	Reichert, p. 755
Vallu	wel		2	Reichert, p. 754
Witu/vel	wīt		?	Reichert, p. 793
Vittu	wīt		?	Reichert, p. 793



## ANTHROPONYMES FÉMININS ANGLO-SAXONS ENREGISTRÉS AVANT 920

Les entrées sont triées par l'ordre alphabétique des deutérotèmes (colonne 4). Le tableau se base sur la liste des noms des femmes anglo-saxonnes présentée par Elisabeth Okasha, p. 16-54. Les entrées de *LVD* sont vérifiées d'après « English Monothematic Names » et « English Dithematic Names » de *LVD* de John Insley, David Rollason et Peter McClure.

Seules les personnes vivant avant 920 et attestées dans les sources antérieures à la Conquête normande ont été prises en compte. Les références exactes sont notées uniquement pour le *LVD*. Toutes les autres sources sont répertoriées dans la PASE et figurent dans l'entrée pour chaque personne, alors que les données de *LVD* n'ont toujours pas été intégrées dans la PASE.

L'identification de chaque personne est vérifiée sur la PASE. Les mentions dans le *LVD* ne sont pas ajoutées au nombre total de personnes portant un même nom. En effet, le *LVD* énumère les femmes sur les folios 16r, 16v, 17r et 17v dans la rubrique « *Nomina reginarum et abbattissarum* ». Dans la plupart des cas, ces reines et abbesses sont déjà attestées dans d'autres sources. La mention du *LVD* est comptabilisée dans deux cas : lorsqu'il n'y a pas de personnes de même nom dans la PASE et lorsque la personne présente dans la PASE n'est connue ni comme reine ni comme abbesse.

Les thèmes anthroponymiques correspondent aux lexèmes protogermaniques présentés dans le registre étymologique de Reichert, t. II, p. 447-661.

Les thèmes affectés d'un astérisque sont ceux qui ne trouvent pas d'équivalence dans l'anthroponymie germanique. Ces thèmes correspondent aux mots du vocabulaire vieil-anglais. Ces anthroponymes peuvent être considérés comme des innovations anglo-saxonnes.

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou <i>LVD</i>
Rægenmeld	Rægnmaeld	ragin	?	1	16r1(1)
Æscburg		ask	burg	1	PASE
Æpelburg		apal	burg	10	16v1(24); 16r1(5)
Ceolburg		ceol*	burg	1	PASE
Cneoburg	Cneuburg	knew	burg	1	PASE
Cuþburg	Cuthburg	cuþ*	burg	3	16r1(6); 16v1(40)
Cwenburg	Cuoenburg	cwēn*	burg	5	16r1(34)
Cyneburg	Cyniburg/Kyneburg/ Kyneburæ	kun	burg	5	16r1(27); 16r1(56); 16v1(32)
Dægburg	Dægburg	dag	burg	1	17r1(30)
Eadburg	Eadburge/Eadburga/ Eadburd/Eadburh	aud	burg	6	16v1(48); 17r1(39); 17r1(42)
Ealdburg	Aldburg	ald	burg	1	16v1(29)
Ealhburg	Aluchburg/Ealhburh	alh	burg	2	16v1(22)
Ealuburg	Aluburg/Alburg/ Aloburg/Alburh	al	burg	1/2	16r1(11); 16v1(15); 17r1(50); 17r1(56); 17v3(28)
Eanburg	Gænborg/Eanburgæ	ean*	burg	2	16v1(28); 17r1(16)
Ecgburg	Egburg/Ecgburh	ag	burg	4	16v1(5); 17v1(8)
Eormenburg	Iurminburg	erman/ermin	burg	1	16r1(3)
Folcburg	Folcburgi	fulk	burg	1	PASE
Heahburg	Heaburg/Haeaburg/ Heburgæ	hauh	burg	2	16v1(27)
Heaþuburg	Haðuburg	haþ	burg	1	16r1(24)
Hereburg	Hereburh	har	burg	1	PASE
Hildeburg	Hildiburg/Hidburgæ	hild	burg	2	16v1(12)
Hleooburg		hlew	burg	1	17r1(45)
Hroþburg	Hroeðburg	hröþ	burg	1	16v1(21)
Hygeburg	Hygburg	hug	burg	1	17r1(40)
Inguburg		ing	burg	1	16r1(9)
Mildburg	Milburge/Mildburge	mild	burg	1	PASE
Osburg	Osburgæ	ans	burg	1	16r1(31); 16v1(7)
Rædburg	Redburg	rēd	burg	3	16r1(51); 16v1(33); 17r1(29)
Scirburg		skir	burg	1	16r1(45)
Seaxburg	Seaxburh	sahs	burg	2	PASE
Seleburg	Seliburg	sēl	burg	1	17r1(59)
Sigeburg	Sigeburgæ	seg	burg	1	17r1(58)
Tandburg	Tondburg	ton	burg	1	17r1(6)
Tidburg	Titburg	tid*	burg	3	16v1(3); 16v1(52)
Wærburg		wær*	burg	4	16r1(30); 16v1(30)
Wealenburg?	Walenchurch	wel	burg	1	PASE

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou LVD
Wepburg	Uethburg/ Uiethburga	?	burg	1	PASE
Wihrtburg	Uichtburg/ Wihrtburge	wiht*	burg	1	17r1(52)
Wilburg	Uilburg	wil	burg	1	17r1(23); 17r1(31)
Wynburg	Uynburg	win	burg	1	17r1(33)
Eadcume	Eatcume	aud	cume*	1	17r1(57)
Tidcume		tid*	cume*	1	17r1(63)
Wilcume	Uilcumae	wil	cume*	1	16r1(17); 16r1(41)
Ælflæd		alb	flæd	9	16r1(4), 16v1(61)
Æþelflæd		aþal	flæd	3	PASE
Beorhtflæd	Berctflæd	berht	flæd	1	17r1(11)
Ealhflæd	Ealhflæde	alh	flæd	1	PASE
Eanflæd	Eanflæd	ean*	flæd	1	16r1(2)
Æþelgifu		aþal	geb	1	PASE
Hroþgifu	Hroedðgifu/ Hroedðgeofu	hrōþ	geb	1	17r1(34); 17r1(46)
Osgifu	Osgeofu	ans	geb	1	17v1(12)
Eorcengod	Ercongotæ	erkan	gōd/gud	1	PASE
Ælfgyþ		alb	gunþ	1	16v1(43), 16v1(60)
Æþelgyþ	Æþelgyth	aþal	gunþ	2	PASE
Beadgyþ	Badgyth	Bad	gunþ	1	16r1(12); 17r1(9)
Beorhtgyþ	Berctgyth	berht	gunþ	2	16r1(60); 17r1(41)
Beorngyþ	Beorngyth/ Bernguidi/ Berngithae	bern	gunþ	7	17r1(43); 16v1(20); 16v1(53); 16v1(56); 16v1(58)
Cwengyþ	Quoengyth	cwēn*	gunþ	2	PASE
Cynegyþ	Cynigyð	kun	gunþ	2	17v1(11)
Eadgyþ	Eadgyð	aud	gunþ	4	16r1(26); 16v1(1)
Ealdgyþ	Aldgyth/Ealdgyðe	ald	gunþ	2	16v1(55)
Eangyþ	Eangyth	ean*	gunþ	1	16r1(22)
Eardgyþ	Eardgyth/Eardgið	ard	gunþ	1	16v1(54); 17v1(6)
Friþgyþ	Friþogip/Freogid/ Fridewið/Fridogitha	friþ/frid	gunþ	2	PASE
Heaþgyþ	Haðgyth	hauh	gunþ	1	16v1(44); 17r1(27)
Heregyþ	Heregyð	har	gunþ	3	16r1(39); 16v1(26)
Hildegyþ	Hildigið	hild	gunþ	1	17r1(24)
Hungyþ	Hungyth	hūn	gunþ	1	16r1(32)
Leofgyþ	Leobgyda/ Leobgythae/ Beobgythe	leub	gunþ	1	PASE
Noþgyþ	Noðgiðæ/Noghgide	nanþ	gunþ	1	PASE

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou <i>LVD</i>
Osgyþ	Osgyth	ans	gunþ	1	16r1(19); 16r1(28); 17r1(44); 17v1(5)
Pendgyþ	Pendgith	pend*	gunþ	1	16r1(8)
Rædgyþ	Redgyth	rēd	gunþ	1	16r1(52)
Sægyþ	Saegyth	sæ*	gunþ	1	16v1(51)
Sigegyþ	Sigegyth	seg	gunþ	1	PASE
Wealdgyþ	Ualdgith	wald	gunþ	1	16r1(10)
Wearngyþ	Uerngyth	wearn*	gunþ	1	16v1(2)
Wihtgyþ	Uictgyth	wiht*	gunþ	1	16v1(11)
Wilgyþ	Uilgyth	wil	gunþ	3	16r1(50); 16v1(4); 17r1(20)
Wulfgyþ	Uulfgyth	wulf	gunþ	1	16v, p. 154, l.32
Æþelhild		apal	hild	2	16r1(21)
Bothild		bot	hild	1	16v1(25);
Cynehild	Cynehildae	kun	hild	1	PASE
Eostorhild	Aestorhild	eostor*	hild	1	16r1(16)
Friþuhild	Friðhild	friþ/frid	hild	1	16v1(23)
Tidhild		tid*	hild	1	17v1(9)
Wulfhild	Uulfhild	wulf	hild	1	17r1(1); 17r1(54)
Riçfólcynn	Riçfólcyn	rik	kun	1	16r1(20)
Hildeliþ	Hildelid/Hildelida/ Hildilithae	hild	lenþ	1	PASE
Wilnoþ	Wilnoðe	wil	nanþ	1	PASE
Æþelswiþ		apal	swinþ	5	17v1(1)
Beaduswiþ	Badusuið	bad	swinþ	1	17r1(21); 17r1(47)
Beorhtswiþ	Beorhtwið	berht	swinþ	1	16r1(58)
Bilswiþ	Bilswið	bil	swinþ	1	16r1(15)
Blædswiþ	Blaedswith	blad	swinþ	1	16r1(25)
Breguswiþ	Bregoswyð	bregu	swinþ	1	
Burgswiþ	Burgsuith	burg	swinþ	1	16v1(49)
Cuþswiþ	Cutsuidæ; Cuthsuithae	cuþ*	swinþ	3	PASE
Cyneswiþ	Cynesuith/ Kynesuith/ Cyneswið/Kenswið	kun	swinþ	4	PASE
Deorswiþ	Deorswiðe	deor*	swinþ	1	PASE
Ealdswiþ	Altsuith	ald	swinþ	1	16v1(42)
Ealhswiþ	Alchswið/Ealhswyð	alh	swinþ	2	16v1(6)
Eanswiþ	Ansithe/Eansvithe	ean*	swinþ	2	PASE
Ecgswiþ	Ecgsuith	ag	swinþ	1	16r1(44), 17r1(18)
Hereswiþ	Hereswið; Hereswyðe	har	swinþ	2	PASE
Tatswiþ	Tatsuið	tat	swinþ	1	16r1(29)
Yþswiþ	Ythsuið	yþ*	swinþ	1	16r1(55)
Ælfþryþ		alb	þrūd	5	17r1(35); 17r1(8)

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou LVD
Æþelþryþ	Eðilðryth/Edildryð	apal	þrūd	6	17r1(28); 16v1(36); 16v1(38); 16v1(47)
Beorhtþryþ	Beorhtðryth	berht	þrūd	1	16v1(45); 17r1(60)
Beornþryþ	Beornþryþ	bern	þrūd	1	PASE
Burgþryþ	Burgðryð	burg	þrūd	1	16r1(37); 16r1(42)
Cwenþryþ	Cuoenðryð/ Quoenðryð	cwēn*	þrūd	1	16r1(53); 16v1(16); 16v1(41)
Cyneþryþ	Cyneðryð/ Cyniðryth/ Cynedryth/Kyneþryþ	kun	þrūd	5	16r1(40); 16r1(47); 16v1(59); 16v1(9); 17r1(22); 17r1(32); 17r1(51)
Eadþryþ	Eadðryð; Eatdryd	aud	þrūd	1	17r1(17); 17r1(36); 17v1(3)
Ealdþryþ	Aldðryth	ald	þrūd	1	16r1(57); 16v1(37); 16v1(46); 16v1(50)
Ealhþryþ	Alhdryðe	alh	þrūd	1	PASE
Eanþryþ	Eanðryth	ean*	þrūd	1	16v1(63); 17r1(7); 17r1(37); 17v1(2); 17v1(7)
Helmþryþ	Helmðryth	helm	þrūd	1	16v1(34)
Hildeþryþ	Hildiðryth	hild	þrūd	1	16r1(59); 17v1(4)
Hunþryþ	Hundrude	hūn	þrūd	1	PASE
Hygeþryþ	Hygeðryð	hug	þrūd	1	17r1(38)
Mildþryþ	Milðryðe/Mildrithæ	mild	þrūd	1	PASE
Ospþryþ	Osdryth/Ostryðe/ Ospryð	ans	þrūd	1	17r1(2); 17r1(14); 17r1(49)
Ricþryþ	Ricðryth	rik	þrūd	1	16r1(54); 16v1(14)
Sæþryþ	Saeðryth/Sæðryð	sæ*	þrūd	1	16v1(62); 17r1(48)
Seleþryþ	Seleðryðe	sēl	þrūd	1	PASE
Sigeþryþ	Sigðryth	seg	þrūd	1	16v1(31); 17v1(10)
Wernþryþ	Uernðryth	wearn*	þrūd	1	16v1(13); 16v1(35)
Wilþryþ	Uilðryth	wil	þrūd	3	16r1(43); 17r1(3); 17r1(55)
Wincþryþ	Uincðryð	?	þrūd	1	16r1(14)
Wulfþryþ	Wulðryd/Wulfriðe	wulf	þrūd	3	PASE

Nom	Formes attestées	Protothème	Deutérothème	Nombre de personnes	Références PASE ou <i>LVD</i>
Beorhtwaru	Berctuaru	berht	war	1	16v1(57)
Cynewaru	Cyneuara	kun	war	1	PASE
Ecgwaru	Ecquaru	ag	war	1	17r1(13)
Hroþwaru	Hrothuaru/ Groðuara	hrōþ	war	1	16r1(33)
Sigewaru	Siguaru	seg	war	1	17r1(10)
Cynewise	Cynewisse	kun	wis	1	PASE
Herewyn	Herewinne	har	wyn	1	PASE
Beornwynn	Beornwyn	bern	wyn*	1	PASE
Ceolwynn	Ceolwin	ceol*	wyn*	1	PASE
Ealuwynn	Ealawynne	al	wyn*	1	PASE
Æbbe		ab		6	16r1(36)
Æbbino		ab		1	16v1(18)
Æþelu	Eðilu	aþal		1	17r1(61)
Ætte		aþal		1	PASE
Beadu	Badu	bad		1	17r1(15)
Beagu	Begu/Beage	beag*		2	PASE
Bebbe	Bebbae	?		1	PASE
Beonnu		bern		1	17r1(62)
Beorhte	Berchtae/Byrhte	berht		1	16r1(35)
Bettu		berht		1	17r1(53)
Bucge	Bugge/Bugga/ Buggan/Bucgan	?		7	PASE
Cille	Cillan	ceol*?		2	PASE
Cwemelic	Cuoemlicu	gewemlic*		1	16v1(17)
Dunne	Dunnan	dunn*		2	PASE
Eadlu	Edlu	aud		1	PASE
Eadu		aud		1	17r1(25)
Eafu		af?		2	16r1(49); 17r1(12)
Eahhe	Acha	aug?		1	PASE
Heiu	Hegiu	hauh?		1	PASE
Hild	Hylða/Hilda	hild		1	PASE
Hille	Hillæ	hild		1	PASE
Hwite	Huitae	hwit		1	16v1(10)
Lufu	Lufa/Lufe	lub		2	PASE
Nunne	Nunnae	nun		1	16r1(7)
Pege	Pegean/Pega	?		1	PASE
Ricule	Ricolan/Ricula	rik?		1	PASE
Swiþe	Suitha	swiþ		1	PASE
Tate	Tatæ	tat		1	16v1(8)
Tette	Tettan/Tette	tat		2	PASE
Þingu		þeng		1	16r1(38)
Tole		?		1	PASE
Weale	Uuale	wel		1	PASE

## ANTHROPONYMES SLAVES BITHÉMATIQUES ATTESTÉS AVANT LA FIN DU IX<sup>e</sup> SIÈCLE

### NOTE EXPLICATIVE AUX ANNEXES 4 ET 5

Les noms de princes Rjurikides ne sont pas inclus dans l'annexe 4, dans la mesure où ces noms dynastiques ne sont pas utilisés par le reste du peuple. Pour la liste complète des princes Rjurikides voir Litvina, Uspenskij.

Dans l'annexe 4, chaque thème anthroponymique slave est traduit dans la mesure du possible. La grande majorité des thèmes anthroponymiques vieux-russes (annexe 5) sont les mêmes que dans l'annexe 4 ; pour connaître leur signification il suffit de se reporter à la liste des noms vieux-slaves. Les thèmes qui ne figurent pas dans l'annexe 4 sont traduits dans l'annexe 5.

La genèse des anthroponymes diminutifs ou hypocoristiques en vieux-russe est bien expliquée par Janin et Zaliznjak<sup>1</sup>. Par conséquent, toutes les formes hypocoristiques telles que *Žirjata* ou *Milko* peuvent dériver soit des formes composées, *Žiroslav* et *Miloneg*, soit des formes monothématiques, *Žir* et *Mil*. L'annexe 5 présente uniquement les formes diminutives pour lesquelles les correspondances bithématiques sont trouvées dans les annexes 4 et 5. Toutefois, j'ai exclu de cette liste les noms hypocoristiques se terminant par le suffixe *-il, -ilo, -ila* (*Gostil, Jarila, Sudilo*). Contrairement à l'avis de Zaliznjak qui considère ce suffixe comme hypocoristique<sup>2</sup>, je l'interprète comme un suffixe productif pour former les noms déverbaux : ex. *Gostil* < *gostit'* ; *Sudilo* < *sudit'* ; *Jarila* < *jarit'* ; *Gorodil* < *gorodit'*. Ce procédé de formation des noms d'agent est toujours vivant dans le russe moderne : *kutit'* « faire la fête » > *kutila* « fétard » ; *zubrit'* « bachoter » > *zubrila* « bachoteur » ; *zapevat'* « faire un solo dans un chœur » > *zapevala* « premier chanteur du chœur », etc. Ainsi, les anthroponymes en *-il/-ila/-ilo* me semblent être des formes indépendantes qui ne représentent pas de diminutifs d'anthroponymes bithématiques. Les anthroponymes en *-il/-ila/-ilo* qui contiennent dans leur base la racine nominale de type *Dedila, Bratila* sont beaucoup

1 Valentin Lavrent'evič Janin, Andrej Anatol'evič Zaliznjak, *Novgorodskie gramoty na bereste (iz raskopok 1977-1983), kommentarii i slovoukazatel' k berestjanym gramotam (iz raskopok 1951-1983)*, Moskva, Nauka, 1986, p. 147-148. DND, p. 206-209.

2 DND, p. 207-209 ; 331 ; 357.

moins nombreux ; ils sont plus vraisemblablement des hypocoristes des anthroponymes monothématiques, *Brat, Ded*.

### **Akamir**

799 *Akamir* ; région slave autour de Vélestino, la Thessalie, Grèce ; chef (archonte) de la région slave semi-autonome de Byzance (*sclavinorum princeps*) ; Theophanes Conf, 400, col. 953, 954.

Reconstruction du nom : le nom est considéré comme slave, avec le premier élément déformé (Corpus testimoniorum, t. II, p. 289, ndf 433) ;

*mir-*, thème nominal cf. vsl *mir* », m, « paix », « monde », LLP, II, 213-214.

### **\*Benabud**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Penebod* ; Cividale, fol. 5v, l. 6.

*bud-*, *budi* impératif du verbe sl *byti*, vsl *byti* « exister », LLP, I, 153.

392

### **\*Blagomir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Blagamere* ; Cividale, fol. 6v, l. 30.

*blago-*, thème nominal cf. vsl *blago*, n, « bonne action, bonne chose », LLP, I, 91 ; *mir-* voir *Akamir*.

### **\*Bogomila**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Bogomilla* ; f ; Bulgarie ; famille des pèlerins ; fille de Sondoke et Maria et sœur de Uuelecneo ; Cividale, fol. 4r, l. 10.

*bogo-*, thème nominal cf. vsl *bog*<sup>o</sup>, m, « dieu », LLP, I, 132 ;

*mil-*, cf. vsl *mil*<sup>o</sup>, adj : 1) « pitoyable, digne de compassion, méritant la clémence » et 2) bohém. « *dulcis, carus* », « cher, aimé », LPP, II, 209. Maretić, 122 « *carus* ».

### **\*Boledrag**

892 *Bolledrago* ; Croatie ; *zuppanus carniciarius* ; CDRCDS, t. I, n° 20.

*bole-*, cf. vsl *bolii*, adj. comp., « plus, melior, superior », LLP, I, 134 ;

*drag-*, cf. vsl *drag* », adj, « cher, précieux », LLP, I, 516.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « plus cher ».

### **\*Boleslava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Bollasclava* ; f ; Cividale, fol. 6v, l. 3.

*bole-*, voir Boledrag ; *slav-*, thème nominal cf. vsl *slava*, f, « gloire, honneur, grandeur, louange », LLP, IV, 102.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « plus de gloire ; une meilleure gloire », cf. Svoboda, 64.

**Borivoj**

872 *Borivoj*; Bohême; *dux Boemiae* (ca 850-895); Ann Fuld, (*Goriwei*); Život sv Ludmily, p. 123 sqq; Život sv Vaclava, p. 123 sqq; Cosmas, I, Praefatio, p. 4, l. 1; I, §10, p. 22, l. 1; I, §14, p. 32, l. 5; I, §15, p. 34, l. 5.

*bori-*, impératif du verbe vr *boroti* « combattre » (Slovar' drevnerusskogo jazyka, I, 298);

*voj-*, thème nominal cf. vsl *vojna*, f, « guerre », LLP, I, 208.

**\*Boželisa**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Boselisa*; f; Cividale, fol. 3r, l. 11.

**\*Branimir**

879 *Branimir* (*Brannimero*); Croatie; *comes*, duc de Croatie (879-892); CDRCDS, t. I, n° 10, 11, 14 (880), 19 (888); Cividale, fol. 102v, l. 2.

*brani-*, impératif du verbe vsl *braniti* « prohiber, empêcher », LLP, I, 139; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Braslav/Braslava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Brasclauo*; époux de Uuentenscella, Cividale, fol. 6r, l. 17; Ludwig, p. 236.

884 *Braslav*; Pannonie; *dux*; Ann Fuld, *ad a.* 884; 892; 896; Cividale (*Brasclauo*), fol. 2r, l. 6; Ludwig, p. 236 6r, l. 17.

IX<sup>e</sup> *Brasclaua*; f; Cividale, fol. 6v, l. 3.

*ber-*, « *ferre, rapere* », cf. Miklosich, p. 32/246; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « saisir la gloire ».

**\*Budimir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Bodimir*; personne du cercle de Liutpold, comte de Carinthie (893-907; Ludwig, p. 215-216); Cividale, fol. 42r, l. 1.

892 *Budimir* (*Bundimerio*); Croatie; *zuppanus comitissae*; CDRCDS, t. I, n° 20.

892 *Budimir* (*Bundimerio*); Croatie; *zuppanus palatinus*; CDRCDS, t. I, n° 20.

*budi-*, impératif du verbe sl *byti*, vsl *byti*, LLP, I, 153.

Autres interprétations: Svoboda, p. 72; *mir-* voir *Akamir*.

**\*Budislav/\*Budislava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Bedasclauo*; fils de Habraham et Uuidrica; Cividale, fol. 1v, l. 5.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Bedoslava*; f; Cividale, fol. 22v, l. 5.

Reconstruction du nom: Rački, p. 201, Miklosich, n° 2.

*budi-*, voir *Budimir*; *slav-* voir *Boleslava*. Autres interprétations: Svoboda, p. 72;

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « sois glorieux ».

## \*Budoslav

845-860 *Bedoslau*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, note 37. Cf. *Budislav*.

## \*Čadrag

817 *Ceadrag*; Abodrite/Mecklenburg; *dux abodritorum*, fils de Drazko; Ann reg Franc, *ad a.* 817, 823, 826, Vita Hlud 624, *ad a.*

Commentaires: les noms des chefs obodrites et vélètes contenant le thème *drag-* dénoncent une origine tchèque (Dralle, p. 99, ndf125). La forme *drag* est tchèque, tandis que la forme polabe serait *darg* (Schlimpert, p. 233). Cela concerne les princes vélètes et obodrites comme *Ceadrag*, *Dražko*, *Dragovit*.

*ča-*, cf. vsl *čajati* « *expectare* », « espérer, attendre », LLP, IV, 852, Svoboda, p. 73, Miklosich, n° 439; *drag-*, voir *Boledrag*.

## \*Časlav

ca 885 *Tzaslav*; Bulgarie; le noble; Bulgare; Vita s Clementis, p. 283.

Reconstruction du nom: Zlatarski – *Česlav* (équivalent bulgare de *Časlav*), I. 2, p. 229;

*ča-*, voir *Čadrag*; *slav-* voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « attends/espère la gloire ».

## \*Častemir

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Castemyr*; Cividale, fol. 8ov, l. 1.

Reconstruction – Rački, p. 203, n. 94;

*časte-*, cf. vsl *časť*, f, « part, morceau », « *pars, particula* », LLP, IV, 916, Miklosich, n° 449, à ne pas confondre avec le verbe vsl *čisti* « *honorare, adorare* », LLP, IV, 870, *Častovoj*, *Častolov*, *Čestmir*; *mir-* voir *Akamir*.

## \*Čažir

fin 9<sup>e</sup> *Casir*; Cividale, fol. 7v, l. 3.

*ča-*, voir *Čadrag*; *žir-* vr *žir* « richesse, abondance, prospérité »; voir chap. II.

## \*Celodrag

823 *Cealadrag*; Vélète/Mecklenburg; *rex Wiltzorum*; fils de Liub; frère de Milegast; Ann reg Franc, *ad a.*

*celo-*, cf. vsl *čelo*, n, « front » (?), LLP, IV, 854, cf. Schlimpert, 30; *drag-*, voir *Boledrag*.

## \*Celogost'

560 *Kelagast*; Ante; frère de Kelagast, fils de Idariziy; Menander Pr; Fr. 6; p. 5, l. 30.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, chast' 1. Autres reconstructions de ce nom : *Čelogost'*, *Kaligost*, Corpus testimoniorum, t. I, p. 332-334. Les auteurs du Corpus démontrent l'inconsistance de toutes ces reconstructions.

*čelo-*, voir *Celodrag*;

*gost'*, thème nominal cf. vsl *gost'*, m, « hospes », « invité », LLP, I, 428.

#### \*Česlav

ca 931-960; *Tzeëslav*; Serbie; fils de Klonimer; né avant 897 (Šišič, Povijest, p. 375), Const, 32, l.65, 75, 119, 121, 129, 140.

Reconstruction du nom : Šafarik, Serbische Lesekörner, p. 31-32. Selon Šafarik, la transcription grecque de ce nom reflète la présence dans le premier thème d'un nasal slave – le petit jus.

*če-*, cf. vsl *načati* « commencer », LLP, II, 328, Svoboda, p. 73; *slav-*, voir *Boleslava*.

#### \*Čestibor

857 *Zistibor*; Sorabe; Ann Fuld, *ad a*.

Reconstruction du nom : Šafarik II, X, §43, p. 849.

*česti-*, cf. vsl *čisti* « honorare, adorare », LLP, IV, 870;

*bor-*, thème nominal, cf. vsl *borenje*, n, « lutte », LLP, I, 137.

#### \*Čimysl

839 *Cimusclus*; Sorabe; rex; Ann Bertiniani, *ad a*.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, X, p. 848: *Cimislav*.

Schlimpert, p. 31: *Čimysl* < \**Cstimysl*.

*mysl-*, thème nominal cf. vsl *mysl'*, f, « esprit, sens, pensée », LLP, II, 248.

#### \*Čužimir

fin IX<sup>e</sup>-début 10<sup>e</sup> *Tzouzimer*; Serbie; prince (archonte) de Terbounie; fils de Phalimer; Const, 34, l.111.

Svoboda, p. 73: *čuž-*, cf. vsl *štužd'* « étranger ».

LLP ne présente pas de lexème *čuž-* avec le sens « étranger ». Il est probable que le thème anthroponymique *čuž-* est lié au verbe vsl *čuditis'* « s'étonner, admirer » et au substantif *čudo*, n, « miracle, admiration », LLP, IV, 896-897. *mir-*, voir *Blagomir*.

#### \*Čužljub

888 *Ceizliup*; Carinthie (?); *mancipium*; Die Urkunden Arnolfs, D. 42, p. 61 (Zeizliup); D. 181 (fausse), p. 276, l. 15.

Reconstruction du nom : Svoboda, p. 73.

*čuž-*, voir \**Čužimir*;

*ljub-*, cf. vsl *ljub'*, adj, « cher, aimé, bien-aimé », LLP, II, 163.

\***Cvitamysl**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Citamuscle*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 48; Miklosich, n° 438 : *cvetu, cvet, cvet*», « *flos* », *Cvitimir, Cvjetana, Cvitimir; mysl-* voir *Čimysl*.

\***Dabomysl**

862 *Tabomuizl*; Abodrite/Mecklenburg dux; Ann Fuld, *ad a.* 862.

Reconstruction du nom : Šafarik, II, X, §43, p. 849, comparer avec les noms : *Daba, Dabiša, Dabiživ*.

Les constructions *da+bi* et *da+bo* se traduisent par « pour que » et « sois que », LLP, I, 453, 456; *mysl-*, voir *Čimysl*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « qu'il soit intelligent ! », *cf.* surnom du prince de Galič (*Russia*) du XII<sup>e</sup> siècle Jaroslav Osmomysl, où *osmomysl* « huit pensées ».

396

\***Daljub**

777 *Taliup*; m; Haute-Autriche; *actor*; chef administratif d'un groupe de serfs; Regesta Bohemiae et Mor, I, N° 9, p. 3; Die Urkunden Karls des Grossen, D. 169, p. 227, l. 28; Wolfram, p. 375, 379.

Commentaire : la date est approximative car l'original n'est pas conservé.

Reconstruction du nom : *da-* < *dabo-* « pour que » et « sois que », voir *Dabomysl*; Kronsteiner (35, 73) reconstruit ce nom comme *Doljub* ou *Dobroljub. ljub-*, voir *Čužljub*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « qu'il soit aimé ! »

\***Dalimir**

838-867 *Dallimere*; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 268v, l. 1; Ludwig, p. 228.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 116;

*dali-*, *cf.* vsl *dalie*, adv. comp., « plus loin », LLP, I, 461; *mysl-* voir *Čimysl*.

\***Damira**

540 *Damira*; f; fille d'un chef militaire vandale Oageis; A. Lat 1, 345, 3; Reichert, I, p. 235.

Commentaires : Reichert considère ce nom comme non germanique, ce qui m'a permis de l'inclure dans la liste des noms slaves.

*da-* < *dai* (?) – impératif du verbe vsl *dati* « donner », LLP, I, 465; *mir-* voir *Blagomir*.

\***Danamir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Dannamir*; Cividale, fol. 65r, l. 1.

*dana-*, *cf.* vsl *danije*, n., « don, donation, présent », LLP, I, 463; *mir-* voir *Blagomir*.

**\*Debelogoj**

ix<sup>e</sup> *Deblegaaunuo*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 30, col. 73, l. 1; Kos, II, 329.  
Reconstruction du nom: Kos, II, 329.

*debel-*, scr *dèbeo* « épais, abondant », Skok, I, 387;

*goj-*, scr *gojiti* « nourrir, engraisser »; scr, ukr, pol, « soigner, guérir ». Étymologiquement *goj* dérive du verbe *žiti* « vivre »; la forme correspondait au prétérit « celui qui vivait », par analogie avec scr *liti* « verser, abonder » – *loj* « graisse »/r *bit'* « battre » – *boj* « combat »/r. *vyt'* « hurler » – *voj* « hurlement ». Avec le développement sémantique, *goj* acquière deux sens: celui de paix et d'engraissement (Skok, I, 585-586).

Miklosich, n° 74: *goj*, m, « *pax* », « paix »; Maretić, 119: *goj*, m, « *valetudo* », « santé, bien-être ». Formule de salutation dans les chants folkloriques russes (*bylina*): « *Goj esi!* » « Sois en bonne santé/en paix! » (Byliny: *Solovej Budimirovič*, p. 3). Formule scr *u miru i goju* « dans la paix et dans l'abondance/ bonne santé » (Dubrovnik, XII<sup>e</sup> siècle, Skok, I, 585).

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « nourri/soigné abondamment ».

**\*Dlgodelka**

838-867 *Degodeska*; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 268v, l.1; fol. 14v, l. 3 (Dequodesca); Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 115; Miklosich, n° 112: *Dlugosz*, *Dlugomil*, *Dlugomirus*.

*dlgo-*, cf. vsl *dl'g*», adj, « long », LLP, I, 487;

*delka-*, cf. vsl *delati*, verbe, « faire, fabriquer, travailler », LLP, I, 548.

**\*Dobislav**

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Doblisclaug*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 61; Miklosich, n° 55: *dob-* « *bonus* »; *dobr-*, thème nominal cf. vsl *dobro*, n, « bien, propriété », « bonne chose », LLP, I, 491-492; *slav-* voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bonne gloire ».

**\*Dobrodej**

*Dobridei*; Carinthie/Pannonie; Cividale, fol. 102v, l.1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 100;

*dobr-*, thème nominal cf. vsl *dobro*, n, « bien, propriété », « bonne chose », LLP, I, 491-492.

*dej-*, voir *Dlgodelka*.

**\*Dobrogost'**

555-556 *Dabragez*; Ante; commandant d'une unité militaire dans l'armée byzantine; Agath. Hist, III.6, §9, p. 91, l. 4; III.7.2, p. 91, l. 24; III.21.6, p. 111, l. 27; III.21.8, p. 112, l. 14; IV.18.1, p. 145, l. 3; IV.18.3, p. 145, l. 12. Commentaires: dates d'après *Corpus testimoniorum*, I, p. 292 – période de la guerre entre la Byzance et la Perse Sassanide.

Reconstruction du nom: Šafarik, II, Cl III, §29, p. 570.

*dobro-*, voir *Dobrodej*; *gost'*-, voir *Celogost'*;

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bon invité/visiteur »; cf. Maretić, 119: *Gostidrag* « *hospiti carus* ».

**Dobromira**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Dobramira*; f; Cividale, fol. 6r, l. 20.

*dobro-*, voir *Dobrodej*; *mir-*, voir *Akamir*.

398

**\*Dobromysl**

827 *Dabramis*; Carinthie; témoin; Actum Chestinperc; Kos, II, 94.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Dabramusclo*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 65.

IX<sup>e</sup> *Dabramuzli*; Salzburg; Liber conf Vetust., p. 24, col. 60, l. 27; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom: Kos, II, 329.

*dobro-*, voir *Dobrodej*; *mysl-*, voir Čimysl;

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bon esprit ».

**\*Dobroslava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Dobrasclava*; f; Cividale, fol. 6v, l. 3.

*dobro-*, voir *Dobrodej*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bonne gloire, bonne renommée ».

**\*Dobrovlasta**

fin IX<sup>e</sup> *Dobrablaste*; f; Carinthie/Pannonie, noble (Ludwig, p. 201-208); Cividale, fol. 9r, l. 8.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 77.

*dobro-*, voir *Dobrodej*; *vlast-*, thème nominal cf. vsl *vlast'*, f, « puissance, droit, pouvoir », LLP, I, 200.

**\*Dobrožit**

IX<sup>e</sup> *Dobresit*; Salzburg; m; Liber conf Vetust., p. 41, col. 101, l. 8; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom: Kos, II, 329.

*dobro-*, voir *Dobrodej*;

*žit-*, thème nominal cf. vsl *žitie*, n, « vie, existence », LLP, I, 609.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « bonne existence ».

**\*Dobrožizna**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Dobrosisne*; f; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 109.

*dobro-* voir *Dobrodej*;

*žizn'*, thème nominal cf. vsl *žizn'*, f, « vie », LLP, I, 606. Miklosich, n° 134.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « bonne vie ».

**\*Domačaj**

852 *Damaia/Damaciai*; Croatie; *servus*; CDRCDS, t. I, n° 3.

*doma-* cf. vsl *doma* – adverbe « à la maison », LLP, I, 503;

*čaj-*, cf. vsl *čajati* « *expectare* », « espérer, attendre », LLP, IV, 852;

L'anthroponyme représente une locution intelligible : (*čaj* < participe *čajan*) « attendu à la maison ».

**Domagoj**

872 *Domagoj*; Croatie; *dux sclavorum* (865-876; Šišić, *Genealoski prilozii*, p. 34); CDRCDS, t. I, n° 5, 7 (874), 8 (875).

*doma-*, voir *Domačaj*; *goj-*, voir *Debelogoj*;

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « nourri/élevé avec soin à la maison ».

**Domamir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Domamir*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

*doma-*, voir *Domačaj*; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Domomysl**

864 *Domemus*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : Kos, 191, p. 147.

*domo-*, voir *Domačaj*; *mysl-*, voir *Čimysl*;

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « (bon) esprit/sens à la maison ».

**Dragomir/Dragamir/Dragamira**

805 *Dargomer*; Bulgarie; *Bulgarorum legatus ad Michaellem*; dignitaire de Krum; Theophanes Conf, 420, col. 993, 994.

Reconstruction du nom : Zlatarski, I, 2, p. 674-676.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Dragamir*; Cividale, fol. 13r, l. 1.

née fin IX<sup>e</sup> *Dragamira*; f; Lutici; épouse de Vratislav I de Bohême; *de gente Luticensi*; *Život sv Vaclava*, III, p. 127, 128; *Život sv Ludmily*, VII, p. 144;

Cosmas, I, §15, p. 34, l. 10.

*drago-*, voir *Boledrag*; *mir-*, voir *Akamir*.

\***Dragomuž** (?)

819 *Dragomusus*; Pannonie; beau-père de Liudovit; Einhard, *ad a.*

Reconstruction du nom: Kos, II, 57.

*drago-*, voir *Boledrag*;

*muž-*, cf vsl *muž*, m, « *vir* », « homme », LLP, II, 269.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « cher homme ».

\***Dragorog**

845-860 *Dragoroc*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

*drago-*, voir *Boledrag*.

**Dragovit**

789 *Dragawit*; Vélète/Mecklenburg; *rex Witorum*; Einhard, *ad a.*, Ann Lareshamenses, Ann Mettenses priores.

400

Commentaires: d'après Dralle, p. 99, n. 125, les noms des chefs obodrites et vélètes contenant le thème *drag-* dénoncent une origine tchèque (Bohême). La forme *drag* est tchèque, car la forme polabe serait *darg*. Les données archéologiques confirment l'origine bohémienne de Dragovit. Schlimpert, p. 233.

845-860 *Dragouid*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 35: interprète l'inscription *Dragouud* comme *Dragobud*.

*drago-*, voir *Boledrag*;

le thème *vit-* est probablement lié au vs *vitati* « vivre, visiter, s'installer », LLP, I, 193.

\***Dr'žimir**

845-860 *Drisimer*; Croatie/Panonie; personne du cercle de Pribina ou Terpimir (Ludwig, p. 218-225); Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 40.

*dr'ži-*, impératif du verbe vsl *dr'žati* « tenir, avoir », LLP, I, 521; *mir-*, voir *Akamir*.

\***Eoliub** (?)

844 *Eoliub*; *mancipium*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 39, p. 51, l. 24.

*ljub-*, voir *Čužljub*.

\***Godeljub**

808 *Godelaib*; Abodrite; *dux abodritorum*; Ann reg Franc, *ad a.*

Reconstruction du nom : Šafarik, II, X; § 43, p. 846.

*gode-*, cf. vsl *gode*, adv, « agréablement, convenablement », LLP, I, 415 ; vsl *goden*, adj, « convenable, agréable, utile » ; *ljub-*, voir Čužljub.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « convenable et aimé ».

#### \*Godemysl

864 *Godemus* ; Carinthie ; *servus* ; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : Kos, II, 191, p. 147.

*gode-*, voir *Godeljub* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

#### \*Godeslava

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Godesclagua* ; f ; Cividale, fol. 6v, l. 21.

fin IX<sup>e</sup> *Godesclaua* ; f ; Carinthie/Pannonie ; noble ; Cividale, fol. 167r, l. 1 ; Ludwig, p. 201-208.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 62 ;

*god-*, voir *Godeljub* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

#### \*Gojmir

IX<sup>e</sup> *Comir* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, l. 7 ; Kos, II, 329.

850 *Goimer* ; Pannonie ; noble ; Conversio, p. 136, l. 15 ; Kos, II, 142.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Gomer* ; Cividale, fol. 6v, l. 5.

*goj-*, voir *Debelogoj* ; *mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Gonimir

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Gonimer* ; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 49 ;

*goni-*, impératif du verbe vsl *goniti* « chasser, poursuivre, persécuter », LLP, I, 418, Miklosich, n° 70 ; *mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Gostičaj

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Gostichai* ; Cividale, fol. 47r, l. 1.

*gosti-*, voir *Celogost'* ; *čaj-*, voir *Domačaj*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « attendu/espéré comme un invité ».

#### Gostidrag

838-867 *Gostidrago* ; Pannonie ; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867) ; Cividale, fol. 14v, l. 3 ; Ludwig, p. 227.

*gosti-*, voir *Celogost'* ; *drag-*, voir *Boledrag*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « cher comme un invité » ;

Maretić, 119 : *Gostidrag* « *hospiti carus* » « bon invité/visiteur ».

**\*Gostomysl**

844 *Goztomuizl*; Abodrite/île de Rügen; *rex*; Ann Fuld, *ad a.*; Schlimpert, p. 227.  
Reconstruction du nom : Šafarik, II, X, § 43, p. 849, *Gostimysl*.  
*gosti-*, voir *Celogost'*; *mysl-*, voir *Čimysl*.

**\*Histožir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Histoisir*; Cividale, fol. 6v, l. 15.  
*žir-* vr *žir'*, voir *Čažir*.

**\*Ježamysl (?)**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Ezamusqulo*; Cividale, fol. 6v, l. 21.  
Miklosich, n<sup>o</sup> 471 : vsl *ježi*, « *erinaceus* » « hérisson ». Les anthroponymes composés avec ce thème ne sont pas connus; *mysl-*, voir *Čimysl*.

**\*Ježumila**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Etumila*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.  
Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 112;  
*ježu-*, voir *Ježamysl*; *mila*, voir *Bogomila*.

**Kanibora**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Kanibora*; Cividale, fol. 5v, l. 7.  
*bora*, voir *Borivoj*.

**\*Kazimysl**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Quos.musclo*; Cividale, fol. 3r, l. 11.  
*kazi-*, impératif du verbe vsl *kazati* « prescrire, ordonner, éduquer », LLP, II, 3;  
*mysl*, voir *Čimysl*.

**\*Klonimir**

d 897 *Klonimer*; Serbie; *dux* (*archonte*) Serbie, fils de Stroïmer; Const, 32, l. 63, 74.  
*kloni-*, impératif du verbe vsl *kloniti* « incliner, pencher », LLP, II, 30; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Kožimysl**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Cogimusclus*; Cividale, fol. 7r, l. 6.  
*mysl*, voir *Čimysl*.

**\*Kresimir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Krasimer*; Croatie; prince (*archonte*), fils de Terpimer; Const, 31, l. 44, 76.  
Svoboda, p. 77 : *kresi-*, vsl *kresiti* « *excitare* », « éveiller ». LPP ne mentionne pas le verbe *kresiti*; cependant, r *voskresit'* « ressusciter »; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Kresomysl**

892 *Cresamustlo*; Croatie; *camerarius secundus*; CDRCCDS, t. I, n° 20.  
Svoboda, p. 77: *kreso-*, vsl *kresiti-* « *excitare* », « *éveiller* »; *Kresomysl* « *excitatas cogitationes habens* ».

**\*Lixomir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Lichemer*; fils de Uincamera; Cividale, fol. 6v, l. 21.  
*lixo-*, cf. vsl *lixo*, adv, « *excessivement, extrêmement, au-delà de* », LLP, II, 125;  
*mir-*, voir *Akamir*.

**\*Ljubizn'**

IX<sup>e</sup> *Luisinus* (2); Salzburg; *vir religiosus*; Liber conf Vetust, p. 13, col. 31;  
p. 24, col. 58;  
Reconstruction du nom: Kronsteiner, p. 48.  
IX<sup>e</sup> *Lupisina*; Salzburg; IX<sup>e</sup>: Liber conf Vetust, p. 21; Reconstruction du nom:  
Kronsteiner, p. 49.  
*ljubi-*, impératif du verbe vsl *ljubiti* « *aimer* »; *žizn'* -, voir *Dobrožizna*.  
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « *aime la vie* ».

**\*Ljubožit**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Lubaset*; Cividale, fol. 29v, l. 1.  
*ljubo-*, voir Čužljub; *žit-*, voir *Dobrožit*.  
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « *belle vie* »/« *vie d'amour* ».

**\*Ljudemysl**

823 *Liudemuhslus*; Dalmatie; oncle maternel de Borna; Ann reg Franc, Ann Fuld, *ad a.*, Kos, II, 76.  
*ljude-*, thème nominal cf. vsl *ljudie*, m pl, « *les hommes, les gens, le monde* », LLP, II, 165; *mysl-*, voir Čimysl.

**\*Ljudevit**

818 *Liudewit*; Pannonie; *dux Pannoniae inferioris*; Ann reg Franc, *ad a.* 818, 819, 820, 821, 822, 823; Ann Fuld, *ad a.* 823; Kos, II, 52, 57, 58, 60, 61, 68, 71, 76.  
*ljude-*, voir *Ljudemysl*; *vit-*, voir *Dragovit*.

**Ljudmila**

ca 870 *Ludmila*; Sorabe; épouse de Borivoj; Legenda o sv Cyrillu a Methodovi, X, p. 107; Život sv Ludmily, Život sv Vaclava, p. 123-212; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5; III, § 11, p. 171, l. 5, 10.  
*ljude-*, voir *Ljudemysl*; *mila*, voir *Bogomila*.  
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « *méritant la clémence des gens* » ou « *agréable, cher aux gens* ». Miklosich, n° 220, p. 74/288.

### \*Ljutečaj

852 *Liuteciaii* (Leutecili) ; Croatie ; *servus* ; CDRCDS, t. I, n° 3.

*ljute-*, cf. vsl *ljut*, adj, « féroce, cruel, violent », LLP, II, 167 ; *čaj-*, voir *Domačaj*.

### \*Ljutomir

852 *Liutamiro* (Licitamiro) ; Croatie ; *servus* ; CDRCDS, t. I, n° 3.

850 *Liutemir* ; Pannonie ; dignitaire de Pribina, le prince de Pannonie (ca 838-861 ; Ludwig, p. 227) ; *Conversio*, p. 136, l. 14 ; Kos, II, 142 ; Cividale, fol. 6v, l. 24 (*Lutomer*).

*Ljuto-*, voir *Ljutečaj* ; *mir-*, voir *Akamir*.

### Malamila

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Malamila* ; Cividale, fol. 1r, l. 3.

*mala-*, cf. adverbe vsl *mala*, adv, « à peine, presque », LLP, I, 177 ; vsl *malo*, adv, « peu » LLP, II, 179 ; *mila*, voir *Bogomila*.

404

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « à peine digne de clémence ».

### Malamir

831-836 *Malomir* ; Bulgarie ; prince bulgare, fils d'Omortag ; frère d'Enrabota et Suinitza ; *Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi*, t. 126, § 31, p. 194 ; § 32, p. 195, 198.

*mala-*, voir *Malamila* ; *mir-*, voir *Akamir*.

### \*Milodux

806 *Miliduoch* ; Sorabe de Polabie ; *dux sclavorum* ; Ann reg Franc, *ad a.* Reconstruction du nom : Schlimpert, 86 ; Svoboda, 75 ; *Bezdux*, *Veldux*.

*milo-*, voir *Bogomila* ; *dux-*, cf. vsl *doux*, m, « esprit, respiration », LLP, I, 527.

### \*Milogost'

823 *Milegast* ; Vélète/Mecklenburg ; *rex Wiltzorum* ; fils de Liub ; frère de Cealadrag ; Ann reg Franc, *ad a.*

*milo-*, voir *Bogomila* ; *gost'*, voir *Celogost'*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « cher invité ».

### Mirogoj

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Mirogoi* ; Cividale, fol. 98v, l. 1.

*mir-*, voir *Akamir* ; *goj-*, voir *Debelogoj*.

### \*Miromysl

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Miramuscle* ; Cividale, fol. 5r, l. 3.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 24, Miklosich, n° 232.

*mir-*, voir *Akamir* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

**Miroslav/Mirislava**

fin IX<sup>e</sup> *Miroslav*; Croatie; prince (*archonte*) de Croatie; fils de Krasimer; Const, 31, l. 77.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Murisclafa*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 46;

*mir-*, voir *Akamir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

**\*Mistislav**

838-867 *Misticlau*; Pannonie; personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 14v, l. 3; Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 81. Miklosich, n° 235: *mistī* « *vindicta* » « vengeance », *Mscigniew*, *Mestwinus*, *Mstidruh*, *Mscibor*.

*misti-/msti-*, impératif du verbe vsl *mstīti*, verbe, « venger, punir; protéger », LPP, II, 256. Il est probable, que dans les anthroponymes le verbe est utilisé dans son 2<sup>e</sup> sens, « protéger »; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « défends la gloire ».

**\*Mnedrag/a**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Menedraga*; f; Cividale, fol. 6v, l. 5.

838-867 *Minidrago*; fils de Bellica, personne du cercle de Pribina et Cozil, les princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 268v, l. 1; Ludwig, p. 228.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 117, *M'nidrag*.

*mne-*, cf. vsl *m'ne*, datif du pronom personnel *az* « je », LLP, I, 18;

*drag-*, voir *Boledraga*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « cher pour/à moi ».

**Mojmir**

IX<sup>e</sup> *Mohmir*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, Kronsteiner, p. 52.

830-846 *Mojmir* (I); Moravie; prince de Moravie (830-846); oncle de Rostislav; Conversio, p. 135, l. 16; Codex Dip Morav, XIX (824-6), XXVIII (838); Ann Fuld, *ad a.* 846.

894 (début de règne) *Mojmir* (II); Moravie; prince de Moravie; fils de Svjatopolk I, frère de Sviatopolk II; Ann Fuld, *ad a.* 898.

*moj-*, cf. vsl pronom possessif « mon », LLP, II, 224; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Mojslav/a**

839 *Mislav*; Croatie; *dux Croatorum* (830?-845?); CDRCCDS, I, n° 2, 3.

Reconstruction du nom: Šafarik, II, V, § 33, p. 670.

872 *Moyslan*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.*

Reconstruction du nom: Palacky, p. 65.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Moisclaua*; Cividale, fol. 6r, l. 12.

*moj-*, voir *Mojmir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « ma gloire ».

### Mutimir/a

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Munemer*; Carinthie/Pannonie; Cividale, fol. 102v, l. 1.

850-891 *Muntimer*; Serbie; *dux (archonte)*; fils de Blastimer; Const, 32, l. 43, 53, 59, 65. Années de règne d'après Šišič, *Povijest*, p. 375.

892 *Mutimir*; Croatie/Pannonie; *dux Croatorum*; fils de Terpimir I; frère de Zdeslav (d. 914); Cod dip reg Boh, 16, CDRCDs, I, n° 20 (892) (*Muncimir*).

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Mutimira*; f; Cividale, fol. 5v, l. 29.

Reconstruction du nom: Rački, p. 202, l'identifie comme *Matimira*.

Miklosich, n° 216, présente un thème anthroponymique *mat-* cf. vsl *mato*, *matko* « mère »; les exemples avec un tel thème manquent. Selon Miklosich, n° 241, vsl *mātu* « *turbatio* » « trouble, perturbation », *Montemer*.

*muti-*, impératif du verbe vsl *mutiti* « troubler; inquiéter, rendre confus », LPP, II, 271; *mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « remue, trouble le monde ».

### \*Myslažit

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Musclasete*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

*mysl-*, voir *Čimysl*; *žit-*, voir *Dobrožit*.

### \*Našečaj

852 *Nasezaii*; Croatie; *servus*; CDRCDs, I, n° 3.

*naše-*, voir *Našežir*; *čaj-*, voir *Domačaj*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « notre espoir/nos attentes ».

### \*Našemysl

864 *Nasmus*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 7.

Interprétation du nom: Kos, II, st. 191 – *Našemuz*.

*naše-*, voir *Našežir*; *mysl-* voir *Čimysl*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « notre esprit ».

### \*Našežir

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Nazisir*; Cividale, fol. 13r, l. 1.

Reconstruction du nom d'après Rački, p. 203, n. 79, *Načišir*.

Miklosich, n° 247: vsl *nače*, « *incipere* » « commencer », *Načevoj*, *Načehost*, *Načepluk*, *Načeslaw*; n° 453, vsl *širŭ*, *široku*, « *latus* » « large », *Širolav*, *Širjaj*.

Le protothème *nače-* n'est pas connu parmi les anthroponymes anciens. Le thème *šir-* dans les anthroponymes composés n'est pas attesté ; Svoboda, p. 97, indique que le nom polonais *Siroslav* doit être interprété comme *Žiroslav*. La lecture de *Nazisir* comme *Našežir* semble correcte compte tenu des formes analogiques : vr *Nažir* (annexe 5), vsl *Našečaj*, *Našemysl*. À noter les formes parallèles : vsl *Mojmir*, *Mnedrag*, vr *Mojslav*, *Namneg* (annexe 5), où les protothèmes sont des pronoms : « mon », « à/pour moi », « à/pour nous ».

*naše-*, cf. vsl *nas'*, pronom possessif, « notre, le nôtre », LLP, II, 329 ; le thème *žir-* « richesse, prospérité » est analysé dans le chap. II ; voir aussi SRJa, t. V, p. 113.

#### \*Nebomir

ix<sup>e</sup> *Nibumir* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 31, col. 76, l. 16 ; Kos, II, 329.  
Reconstruction du nom : Kos, II, st. 329 ; *mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Nezamir/\*Mežemir

560 *Mezamer* ; Ante ; noble ; frère de Kelagast ; fils de Idarizij ; Menander Pr ; Fr. 6 ; p. 5, l. 30 ; p. 6 ; ll. 1, 6, 15.  
Reconstruction du nom Šafarik, II, chast' 1, 92, note, *Nezamer*. Autres interprétations dont *Mežemir* dans Corpus testimoniorum, t. I, p. 329-330. Aucune des reconstructions proposées ne trouve d'analogue parmi les anthroponymes slaves composés (Corpus testimoniorum). *Mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Nitrabor

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Nitrabor* ; Cividale, fol. 6v, l. 5. *Bor-*, voir *Čestibor*.

#### \*Nosimer

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Nazamyr* ; Cividale, fol. 7r, l. 4.  
2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> : *Nosimer* ; Cividale, fol. 2r, l. 9.  
Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 71, cf. Svoboda, p. 95.

#### \*Olamir

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Olamir* ; Cividale, fol. 6r, l. 11.  
2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Olomer* ; Cividale, fol. 98v, l. 1.  
*mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Olodrag

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Olodrac* ; Cividale, fol. 98v, l. 1.  
*drag-*, voir *Boledrag*.

\***Onimysl**

838-867 *Oimuscle*; Pannonie; personne du cercle de Pribina et Cozil, princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 14v, l. 3; Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 80.

Miklosich, n° 266: *onŭ*, « ille » « ce, celui-ci, celui-là », serbe *Onomyšl*, *Onogošt*; *oni-*, cf. vsl *on*”, pronom démonstratif, « ce, celui-ci, celui-là », LLP, II, 545; *mysl-*, voir *Čimysl*.

\***Ozamilo**

852 *Ozanulo* (*Ozamilo*); Croatie; *zuppanus*; CDRCCDS, t. I, n° 3. *mil-*, voir *Bogomila*.

\***Pačemira**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Pacemira*; Cividale, fol. 236v/237r, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 114. Miklosich, n° 274, *pakŭ* « *validus* » « fort, robuste, vigoureux », comparatif *pače* « *potius, magius, amplius* » « plutôt, de préférence », *Pačemil*, *Pakoslaw*.

*pače-*, cf. vsl *pače*, adv et adv comp, « plus, au-delà », « plus que », LLP, III, 23, 24; *mir-*, voir *Akamir*.

\***Pigimir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Pigimer*; Cividale, fol. 98v, l. 1; *mir-*, voir *Akamir*.

\***Pirogost'**

590s *Pirogast*; le territoire sur la rive gauche du Danube, entre les bouches du Lome et Istra; *Sclavinorum dux*; Theophylactos Sim, VII.4, p. 252, § 13 sqq; Theophanes Conf, 232, col. 585, 586.

Reconstruction du nom: Corpus testimoniorum, t. II, p. 59.

*piro-*, thème nominal cf. vsl *pir*”, m, « festin, banquet », LLP, III, 38; *gost'*, voir *Celogost'*.

\***Predimir**

900 *Pretimir*; Basse-Autriche; propriétaire foncier; Cod. Dip Aus.-Fris., I, p. 27; Scheinigg, p. 144; Kronsteiner, p. 55.

*predi-*, cf. vsl *predi*, *pred'*, adverbe, « devant, avant, en avant », LLP, III, 421d; *mir-*, voir *Akamir*.

\***Predislav**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Predeclao*; Cividale, fol. 129v, l. 2;

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 104.

avant 894 *Predezlaw*; Moravie; Cividale, fol. 4v, l. 8; Ludwig, p. 230-235.

*predi-*, voir *Predimir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « celui qui devance la gloire ».

**\*Priaslav**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Presclauonte*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Preselauonte*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

*pria-*, < verbe vsl *priimati* « accepter, recevoir ; assumer le défence ; saisir, envahir », LLP, III, 273, 274 ; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « saisir la gloire ».

**\*Pribibor**

861-867 *Bribibor*; Carinthie/Pannonie ; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867) ; Cividale, fol. 2v, l. 5. Ludwig, p. 208.

Reconstruction du nom : Rački, p. 201, n. 14. Miklosich, n° 297, *priby- « augeri »*.

*pribi-*, impératif du verbe vsl *pribivati* « attacher, abattre, pousser, amener par le flottage », LLP, III, 256 ; *bor-*, voir *Čestibor*.

**\*Pribigor**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Priuuigor*; Carinthie/Pannonie ; Cividale, fol. 102v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 101, *Pr'vigoj*.

*pribi-*, voir *Pribibor*; *gor-*, cf vsl *gora* (?), f, « montagne », LLP, I, 419.

**\*Pribislav/a**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Bribislav*; Cividale, fol. 236v/237r, l. 1.

891 *Pribeslav*; Serbie ; *dux (archonte)* ; fils de Mutimir ; Const, 32, l. 63, 68.

Datation d'après Šišič, *Povijest*, p. 375.

799-861 *Priwizlauga* ; Carinthie ; *comites* ; *Conversio*, p. 135, l. 12 ; Kos, II, 31.

Datation d'après Kos, II, 331.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Prebrassclava* ; f ; Cividale, fol. 5v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 28.

*pribi-*, voir *Pribibor*; *slav-* voir *Braslav*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « fais venir la gloire ».

**\*Pribitex**

892 *Pribitresco (Prubitecho)* ; Croatie ; *zuppanus* ; CDRCCDS, t. I, n° 20.

*pribi-*, voir *Pribibor*;

*tex-*, thème nominal, cf. vsl *tešenie*, n, « consolation, réconfort », LLP, IV, 557.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « fais venir le réconfort ».

**\*Prisnobuda**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Pressoboda*; Cividale, fol. 5v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 29. Miklosich, n° 299 : *prisinu*,

*pris'n* « *propinquus* », « rapproché, voisin, parent, parenté ».

*prisno-*, cf. vsl *prisno*, adverbe, « toujours, constamment ; véritablement, près », LLP, III, 305 ; *buda-*, voir *Benabud*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « reste pour toujours ».

#### \*Prisnoslav

898 *Priznolaw* ; Slave ; *dux* ; Ann Fuld, *ad a.* 898.

*prisno-*, voir *Prisnobuda* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

#### \*Prosigoj

avant 835 *Prosigois* ; Serbie ; *dux* (*archonte*) ; Serbie, fils de Rodoslav ; Const, 32, l. 35.

Datation : Šišič, *Povijest*, p. 375.

*goj-*, voir *Debelogoj*.

#### \*Putimir

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Pontemere* ; Cividale, fol. 6v, l. 30.

Commentaires : Miklosich, n° 315, *pąti, puť* « *via* » « route, chemin ». Maretić, 126, *Putim, Putiata, Putislav*.

*puti-*, thème nominal cf. vsl *puť*, m, « route ; direction ; voyage », LLP, III, 535, 536 ; *mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Radogost'

années 590 *Ardagast* ; Khanate Avare, chef des Slaves de Dacia ; Theophylactos Sim, I.7. p. 53, § 5 ; VI.7. p. 232, § 1 sqq ; VI.9. p. 236, § 1 sqq ; Theophanes Conf, 228, col. 577, 578.

Reconstruction du nom : la forme *Radogost'* est proposée par plusieurs slavistes, *Corpus testimoniorum*, II, p. 45.

*rado-*, thème nominal cf. vsl *radost'*, f, « joie, allégresse », LLP, III, 549 ; *gost'*, voir *Celogost'*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « le visiteur de joie/qui apporte la joie ».

#### \*Radomysl/\*Radomuž

864 *Razemuzza* ; Carinthie ; *servus* ; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : *Radomysl*, Kos, II, 191. *Razmysl*, Schlimpert, p. 116.

*rado-*, voir *Radogost'* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « l'esprit de joie ».

#### \*Radoslav

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> siècle *Radozlaw* ; Cividale, fol. 6r, l. 11.

après 800 *Rodoslav* ; Serbie ; *dux* (*archonte*) ; Serbie ; fils de Boïeslav ; Const, 32, l. 34.

Datation : Šišič, *Povijest*, p. 375.  
*rado-*, voir *Radogost'*; *slav-*, voir *Boleslava*.

#### \*Radovin

8<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> *Radouuin*; Carinthie; Liber conf Vetust, p. 22, col. 51, l. 37/p. 35, col. 88, l. 12; Kos, II, 329.

8<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> *Radouuinus*; Carinthie; Liber conf Vetust, p. 26, col. 62, l. 6; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom : Kos, II, 329.

*rado-*, voir *Radogost'*; *vin-*, thème nominal cf. vsl *vina*, f, « cause, raison, motif », LLP, I, 189.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « raison de la joie ».

#### Ratgoj

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> siècle *Ratgoi*; Cividale, fol. 236v/237r, l. 1.

*rat-*, thème nominal cf. vsl *rat'*, f, « guerre, bataille; armée »; *goj-*, voir *Debelogoj*.

#### \*Ratimir

838 *Ratimar*; Pannonie; *dux*; gouvernait le territoire entre la Drave et la Save; Conversio, p. 135, l. 25, 27; Kos, II, 123.

Reconstruction du nom : Kos, II, 123.

*rati-*, du verbe vr *ratitisja* « lutter, combattre », SRJa, 22, 114; *mir-*, voir *Akamir*.

#### Ratpir

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> siècle *Ratipir*; Cividale, fol. 79v, l. 1.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Ratpir*; Cividale, fol. 5v, l. 33.

*rat-*, voir *Ratgoj*; *pir-*, voir *Pirogost'*.

#### Rostislav

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Rastisclao*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

846 *Rostislav*; Moravie; *dux Moraviae* (846-870); neveu de Mojmir I; Ann Fuld, *ad a.* 846. 855; 857; 858 sqq; Vita s Methodii, V, p. 225; VIII, p. 228; Vita s. Constantini, p. 199, 200 sqq; Kos, II, 181, 182, 207; Život sv Methoda, Legenda Pannonska, p. 43, 45; Život sv Cyrilla, Legenda Pannonska, p. 26, 28, 29, 31.

*rasti-*, impératif du verbe vsl *rastiti* « faire grandir, augmenter », LLP, III, 616; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « augmente la gloire ».

#### \*Sbymir

fin IX<sup>e</sup> *Subimer*; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 167r, l. 1. Ludwig, p. 201-208.

Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 107.

Miklosich n° 379 : vsl *sūby, zby-* « *evenire* », « se réaliser, s'accomplir », *Sbyslav, Sbyhniew*.

*sby-*, impératif du vsl *s"byvati sja, s"byti sja* « arriver, avoir lieu ; se réaliser, s'accomplir », LLP, IV, 221 ; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Sdebor/\*Židebor (?)**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Zidepor* ; Cividale, fol. 6v, l. 15.

*sde-*, voir *Sdemir* ; *žide-*, voir *Dobrožit* ; *bor-*, voir *Čestibor*.

**\*Sdebrat (?)**

845-860 *Sedobra* ; Croatie/Panonie ; personne du cercle de Pribina ou Terpimir ; Cividale, fol. 5v, l. 26.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202. Datation : Ludwig, p. 218-225.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sedobra* ; Cividale, fol. 38v, l. 1.

*sde-*, voir *Sdemir* ;

*brat-*, cf. vsl *brat*“, *bratr*“, m, « frère », LLP, I, 142.

412

**\*Sdemir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sdemir* ; Carinthie ; *presbyter* ; Cividale, fol. 5v, l. 5 ; Liber Vitae de Reichenau, p. 108, D2 (*Sidamir*) ; Ludwig, p. 229.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 30.

*sde-*, Miklosich, n° 380 : vsl *s"đ, zd*, « componere, condere », « rassembler, fonder, composer », *Zdivoj* « *collectionem militum habens* » « avoir réuni des guerriers ». Maretić, 134 : *Zdemir* « *confecit pacem* » « conclure la paix », *Zdeslav* « *perfecit gloriam* » « atteindre la gloire ».

Brückner considère le protothème *s"dě-* comme un adverbe, cf. r *zdes'* « ici » et le compare au protothème *dale-* (*Dalemir, Dalebor*) ayant le sens opposé « loin » (Svoboda, p. 284) ; LLP, III, 376 : adverbe vsl *s'de* « ici ».

DND, 357 : *s"de-*, du verbe slave *\*s"deti* « rassembler, réunir ».

**\*Sderada**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sinderade* ; Cividale, fol. 6v, l. 29.

*sde-*, voir *Sdemir* ; *rad-*, voir *Radogost'*.

**\*Sdeslav**

ca 870 *Sdislav* ; Moravie ; hérétique s'opposant à saint Méthode ; *Život sv Methoda*, VII, p. 75.

879 *Sedesclauus* ; Croatie ; *comes sclavorum* ; fils de Terpimir I ; frère de Mutimir (d. 879) ; CDRCDs, t. I, n° 9.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sedesclao* ; Cividale, fol. 145r, l. 1.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sideslau* ; Cividale, fol. 132v, l. 1.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Zidizlau*; Carinthie/Pannonie; *presbyter*; Cividale, fol. 102v, l. 1. Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 97.  
*Sde-*, voir *Sdemir*; *slav-*, voir *Boleslava*.

### Sebedrag

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sebedrac*; Cividale, fol. 238r, l. 1.  
2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sebedrago*; Cividale, fol. 4v, l. 2.  
852-864 *Sebedrah*; Croatie; *ostiarius* (sacristain) *domno Tripimiro*; Cividale, fol. 5v, l. 22. Datation: Ludwig, p. 223.  
892 *Sibidrago*; Croatie; *zuppanus Clesae*; CDRCDS, t. I, n° 20.  
838-867 *Soidrago*; Pannonie; personne du cercle de Pribina et Cozil, princes de la Pannonie (838-867); Cividale, fol. 14v, l. 3; Ludwig, p. 227.  
Reconstruction du nom: Palacky, Rački, p. 203, n. 84.  
864 *Zebedrach*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 9. Reconstruction du nom: Kos, t. II, 191.  
*sebe-/sobe-*, Miklosich, n° 353: *sobu, sob'*, « *adjumentum* », *sobi-* « *adiuvare* » « aider, assister ». Svoboda, p. 85, interprète le thème *sebe-/sobe-* comme un datif singulier du pronom réfléchi « à soi; pour soi »; *drag-* voir *Boledrag*.  
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « cher à soi-même ».

### \*Sebegoj/\*Sobegoj (?)

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Soguigai*; Cividale, fol. 6v, l. 21.  
*sebe-*, voir *Sebedrag*; *goj-*, voir *Debelogoj*.

### \*Sebemysl

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Seuemuscle*; Cividale, fol. 13r, l. 1.  
2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sobemusclan*; Cividale, fol. 3r, l. 11.  
*sebe-*, voir *Sebedrag*; *mysl-*, voir *Čimysl*.  
L'anthroponyme représente une locution intelligible: « esprit, intelligence à soi-même ».

### \*Sebeslava/\*Sobeslava

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Soguasclaua*; f; Cividale, fol. 6v, l. 21.  
2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sogesclaua*; f; Bulgarie; pèlerine; *alia uxor eius* (Sondoke), épouse de Sondoke; Cividale, fol. 4r, l. 10.  
Reconstruction du nom Rački, p. 202, n. 22, *Sobeslava*.  
*sebe-*, voir *Sebedrag*; *slav-*, voir *Boleslava*.  
L'anthroponyme représente une locution intelligible: *Sebeslava* « gloire pour soi ».

### \*Sebetex

838-861 *Sebeteh*; Pannonie; le noble de la suite de Pribina, prince de Pannonie; Cividale, fol. 6v, l. 24; Ludwig, p. 227.

Reconstruction du nom : Rački, p. 201.

861-867 *Sebetuh*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

*sebe-*, voir *Sebedrag*; *tex-*, voir *Pribitex*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: *Sebetex* « consolation pour/à soi ».

#### \*Sebimir

864 *Zebemir*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

*sebe-*, voir *Sebedrag*; *mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: *Sebimir* « paix/monde pour/à soi ».

#### Semidraga

414

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Semidraga*; Cividale, fol. 5v, l. 6.

*semi-*, Svoboda, p. 85: vsl \**sěm'* « personne, individu », *sějma* « *mancipia* », « domestiques »; r *semja* « famille ».

LLP, IV, 384: uniquement la forme vsl *semija*, f, « famille ». Cependant, il existe vr *semec* « jeune serviteur, domestique », *Poučenie Vladimira Monomaxa*, Laurent: « *только семцю яша одиного живого* »/« *tolko semc'u jaša odinogo živogo* ».

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « cher aux gens ».

#### \*Semidrug (?)

IX<sup>e</sup> *Zemidrud*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, l. 13; Kos, II, 329.

*semi-*, voir *Semidraga*; *drug-* cf. vsl *drug* », m, « ami », LLP, I, 518; les anthroponymes avec ce thème ne sont pas connus.

#### \*Semignev

IX<sup>e</sup> *Zemigneu*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 24, col. 60, l. 22; Kos, II, 329.

Reconstruction du nom Kos, II, 329: *Zemignev*.

*semi-*, voir *Semidraga*;

*gnev-*, cf. vsl *gnev* », m, « colère, fureur », LLP, I, 409.

#### \*Semikasin (?)

892 *Semicasin* (*Semicasni*); Croatie; CDRCDS, t. I, n° 20.

*semi-*, voir *Semidraga*.

#### \*Semil/\*Sebemil

805 *Semil*; Chron Moiss, *ad a*.

827 *Zemilo*; Carinthie; témoin slave; Actum Chestinperc, Kos, II, 83, Kronsteiner, p. 61.

Reconstruction du nom : Schlimpert, p. 124.  
*se-*, Svoboda, p. 84, interprète le protothème *se* comme un adjectif démonstratif vsl *sen* (*s'n* », *sego*) « ce, celui » ; *mil-*, voir *Bogomila*.

**\*Semimysl**

838-867 *Semmemuslce* ; Pannonie ; personne du cercle de Pribina et Cozil, princes de la Pannonie (838-867) ; Cividale, fol. 14v, l. 3 ; Ludwig, p. 227.  
*semi-*, voir *Semidraga* ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

**\*Semižir**

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Semigir* ; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.  
*semi-*, voir *Semidraga* ; *žir-*, voir *Našežir*.

**\*Semižizn**

880 *Semisino* ; Moravie ; de la suite de Svjatopolk I ; Cod Dip Morav, LIX ; Ludwig, p. 233.  
*semi-*, voir *Semidraga* ; *žizn-*, voir *Dobrožizna*.

**\*Senažit**

827 *Zenasit* ; Haute-Autriche ; témoin slave ; Actum Chestinperc, Kos, II, 83, Kronsteiner, p. 62 ; *žit-*, voir *Dobržit*.

**\*Slavažizn**

2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup> *Sclauasis* ; Cividale, fol. 6v, l. 3.  
*slava-*, voir *Boleslava* ; *žizn-*, voir *Dobrožizna*.

**Slavibor**

ca 850 *Slavibor* ; Sorabe ; *comes* de Castello (*Comitis Sclauiborii de prouincia Melnicensi*) ; Pšov ; père de Ludmila ; *Život sv Ludmily VI*, p. 144 ; *Život sv Ludmily*, x, p. 192 ; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5.  
*slavi-*, impératif du verbe vsl *slaviti* « louer, glorifier », LLP, IV, 104 ; *bor-*, voir *Čestibor*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « glorifie la lutte ».

**\*Slavitex**

857 *Slavitag* ; Bohême ; *dux* ; Ann Fuld *ad a*.  
Reconstruction du nom : Vita s Clementis, p. 68.  
*slavi-*, voir *Slavibor* ; *tex-*, voir *Pribitex*.

**\*Slavomir**

871 *Sclagamarus* ; Moravie ; *Zuentibaldi ducis propinquus* « parent du duc Svjatopolk » ; Ann Fuld, *ad a*.  
Reconstruction du nom : Šafarik, II, IX, § 41, p. 803.

817 *Sclaomir*; Abodrite/Mecklenburg; *abodritorum rex*; Ann reg Franc, *ad a.* 817, 819.  
*slav-*, voir *Boleslava*; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Spenislava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Spennicsclaua*; personne du cercle proche d'Arnulf de Carinthie; Cividale, fol 10r, l. 5; *slav-*, voir *Boleslava*.

**Spytigneu**

895 *Spitignew*; Bohême; fils de Borivoj; Codex Dip. Morav, LXXVIII (*Spitignewo*, *Witizla*) = Ann Fuld, *ad a.* 895; Legenda Versovana o sv Prokopu, I, p. 356; p. 358; Život sv Ludmily, VI, p. 144; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5.  
*spyti-*, < *ispytati* « éprouver, essayer, scruter », LLP, I, 812; *gnev-*, voir *Semigneu*.

416

**\*Spytimir**

872 *Spoitimar*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.*  
Reconstruction du nom: Palacky.  
*Spyti-*, voir *Spytigneu*; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Stagoj**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Stagai*; Cividale, fol. 99r, l. 1.  
2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Staignai*; Cividale, fol. 6r, l. 8.  
Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 96.  
Miklosich, n° 365: *sta-*, « *stare* » « être debout ».  
*sta-*, probablement cf verbe vsl *staviti* « mettre, poser », LLP, IV, 155; *goj-*, voir *Debelogoj*.

**\*Stamir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Stamer*; Cividale, fol. 6v, l. 13.  
2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Stamer*; Cividale, fol. 5v, l. 6.  
Reconstruction du nom: Rački, p. 202, n. 31.  
*sta-*, voir *Stagoj*; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Stanidrag**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Stenedrago*; Cividale, fol. 79r, l. 1.  
Reconstruction du nom Rački, p. 203, n. 93: *Štenedrag*, où slave *štene* « *catulus* » « chiot ». Miklosich évoque ce thème sous le n° 456 en le comparant avec le thème germanique *hund*; cependant les anthroponymes slaves comportant l'élément *štene* ne sont pas connus.  
*stani-*, Miklosich, n° 366: *stanu*, *stan'*, *stan'*, « *stare* », « être debout », concept de fermeté, de stabilité; *drag-*, voir *Boledrag*.

**\*Stojmir**

799-861 *Ztoimar*; Marche de l'Est bavaroise; *comites*; 799-861; *Conversio*, p. 135, l. 12; Kos, II, 324, 331.

Datation: Kos, II, 331.

*stoj-*, impératif du vsl *stojati* « se tenir debout; exister; rester », LLP, IV, 169-170; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Stradaslav/a**

fin IX<sup>e</sup> *Stradasclau*; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 9r, l. 8.  
Datation: Ludwig, p. 201-208.

fin IX<sup>e</sup> *Stradesclaua*; f; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 167r, l. 1.  
Datation: Ludwig, p. 201-208.

fin IX<sup>e</sup> *Stradosclauua*; f; Carinthie/Pannonie; noble; Cividale, fol. 9r, l. 8.  
Datation: Ludwig, p. 201-208.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 76.

*strada-*, Miklosich, n° 370: slave *strada* « labor » « travail »; *slav-*, voir *Boleslava*.

**\*Stranamir/\*Stranimir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Stranamer*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom: *Stranamir*, Rački, p. 202, n. 55.

888 *Stranimir*; Carinthie (Saalfelgau, Feldkirchen); *mancipium*; Die Urkunden Arnolfs, D. 42, p. 61 (*Strano*); D. 181 (fausse), p. 276, l. 16.  
Miklosich, n° 371: slave *strana*, « regio », « région ».

*strana-*, cf. vsl *strana*, f, « côté; pays; région; peuple », LLP, IV, 173-174; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Strezimil**

852 *Strehemilo*; Croatie; *servus*; CDRCDS, t. I, n° 3 (*Stroliemil*).

fin IX<sup>e</sup> *Stregemil*; Pannonie; fils de Zelesena et Hesla; Cividale, fol. 2r, l. 6.

Reconstruction du nom: Rački, p. 201.

Miklosich, n° 375, slave *strěg* « custodia » « garde ».

*strezi-*, impératif du verbe *strešči* cf. *stražiti* « garder, protéger, prendre soin », LLP, IV, 172; *mil-*, voir *Bogomila*.

**Strojmir**

ca 850 *Stroïmer*; Serbie; *dux* (*archonte*); fils de Blastimer; Const, 32, l. 44, 63.  
Datation: Šišić, Povijest, p. 375.

870-880 *Stroymir*; Bohême; *dux*, *vojvoda*; Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava XI, p. 203, 204.

Le texte donne l'étymologie du nom: *nomen cuius in latinum vertitur sermonem: rege pacem, qui apud Teutonicos perfugus exulabat gente ex sua* [dont

le nom est traduit en latin, « le roi de la paix », qui s'est exilé de son peuple pour vivre parmi les Teutons]. *Stroj-* « ordo » « ordre », Miklosich, p. 102/316. *stroj-*, impératif du verbe vsl *stroiti*, « arranger, mettre en ordre ; diriger, gérer », LLP, IV, 184 ; *mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Suderada

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sonderade* ; Cividale, fol. 6v, l. 28.

Svoboda, p. 87, Miklosich, p. 105/309 : *sudo-*, *sudi-* < vsl *so do-*, *so di-* « juger ». *sude-*, cf. vsl *suditi* « juger ; condamner ; défendre ; régler » ou *suditi* (*sebe*) « avoir intention, souhaiter, projeter », LLP, IV, 398-400 ; *rad-*, voir *Radogost*. Il est probable que le thème *sude-/sudi-* est employé dans les antroponymes dans le sens de « souhaiter ».

L'antroponyme représente une locution intelligible : « souhaite la joie ».

#### Svjatopolk

418

*Svjatopolk* I, duc de Moravie (871-894) et son fils *Svjatopolk* II, duc de Moravie (894-900/7) ; Codex Dip Morav, LVIII, LIX ; Const ; ch. 13/6 ; 4/19 ; 40/34 ; 41/2 ; Ann Fuld, *ad a.* 884 ; 885 ; 890 ; 892 ; 893 ; Liber conf Vetust, p. 12, col. 30, l. 5 ; Vita s Methodii, II, p. 43, 45 ; Život sv Ludmily at II), XI, p. 192 ; Kos, II, 181 sqq ; Cividale, fol. 4v, l. 8 (*Szuentiepulc*) ; fol. 6v, l. 3 (*-tapulco*) ; Liber conf Vetust, p. 12, col. 30, l. 5 (*Zuuentibald*) ; Ludwig, p. 230-235.

890 *Svjatopolk/Zuentibald* ; *Carinthie regis* ; fils d'Arnolf de Carinthie et filleul de Svjatopolk I de Moravie ; Ann Regiononis *ad a.* ; Die Urkunden Arnolfs, D. 112, p. 166 ; Ann Fuld, *ad a.* 894 ; 895 ; 897.

898 *Zuentibolch* ; Carinthie ; *vassalus Liutbaldi* (Liutpold, comte de Carinthie 893-907) ; Die Urkunden Arnolfs, D. 162, p. 246, l. 18 ; Cividale, fol. 42r, l. 1 (*Santpulc*). Probablement la même personne que Svjatopolk II de Moravie. 898 *Zuentipulchi* ; *filius Uuinpurgae* (Winburg) ; Die Urkunden Arnolfs, D. 160, p. 243, l. 19.

*svjat-*, cf. adjectif vsl *svjat*», « saint, sacré », LLP, IV, 42 ; « pourvu d'une force divine », voir chap. I ;

*polk-*, cf. vsl *pl"k*», m, « foule, armée », LLP, III, 54.

#### \*Svjatoslav

872 *Zwentislan* ; Bohême ; *dux* ; Ann Fuld, *ad a.* 872.

Reconstruction du nom : Palacky, Šafarik, II, VIII, § 39, p. 777.

*svjat-*, voir *Svjatopolk* ; *slav-*, voir *Boleslava*.

#### \*Svjatožiznja

avant 894 *Szuentizizna* ; Moravie ; l'épouse de Svjatopolk I (?) ; Cividale, fol. 4v, l. 8 ; Liber conf Vetust, p. 12, col. 30, l. 5 (...*uuengizigna*) ; Ludwig, p. 230-235.

Commentaire : ce nom accompagne le nom *Svjatopolk* dans les deux sources, ce qui suggère qu'il s'agit de son épouse.

*svjat-*, voir *Svjatopolk*; *žiznja-*, voir *Dobrožizna*.

**\*Svjatžir**

*Suitschir*; Cividale, fol. 23r, l. 5.

fin IX<sup>e</sup> *svjat-*, voir *Svjatopolk*; *žir-*, voir *Našežir*.

**\*Tatimir**

590s *Tatimer*; Byzance; commandant slave (?) dans l'armée byzantine; Theophylactos Sim, VI.8. p. 234, § 3 sqq; VI.10. p. 239, § 1; Theophanes Conf, 228, col. 577, 578.

*mir-*, voir *Akamir*.

**\*Terpimir**

852 *Terpimer*; Croatie; *dux Croatorum larchonte* (845-864), père de Krasimer CDRCDS, t. I, n° 3; Const, 31, l.43; Cividale, fol. 5v, l. 22 (Tripimiro), l. 26 (Terpimer); 23r, l. 4 (Tripemero).

Identification de l'inscription de Cividale avec le duc croate, Ludwig, p. 222-223.

*terpi-*, impératif du verbe vsl *tr* "peti « supporter, endurer, tolérer », LLP, IV, 501-502; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Tixomira**

IX<sup>e</sup> *Tichomira*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 24, col. 60, l. 26; Kos, II, 329.

*tixo-*, adverbe vsl *tixo* « tranquillement, lentement », LLP, IV, 458;

*mir-*, voir *Akamir*.

**\*Tixožit**

864 *Tiecosit*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 10.

Reconstruction du nom : Kos, II, 191.

*tixo-*, voir *Tixomira*; *žit-*, voir *Dobrožit*.

**\*Tomičaj**

852 *Comiciiai* (*Semiceti/Tomiciae*); Croatie; *iupanus*; CDRCDS, t. I, n° 3.

*tomi-*, impératif du verbe vsl *tomiti* « tourmenter, opprimer », LLP, IV, 476;

*čaj-*, voir *Domačaj*.

**\*Tonaslava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Tonasclauua*; f; Cividale, fol. 6v, l. 21.

Rački, p. 203, n. 66.

*slav-*, voir *Boleslava*.

\***Trebibor**

861-867 *Trebebor*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

*trebi-*, du verbe vsl *trebovati* « avoir besoin; exiger », LLP, IV, 510;  
*bor-*, voir *Čestibor*.

\***Trebibratro**

888 *Trebifrater*; Carinthie; *mancipium*; Mon hist ducatus Carinth, III, 23; Kos, II, 219, Kronsteiner, p. 76.

*trebi-*, voir *Trebibor*; *bratro-*, voir *Sdebrat*.

\***Trebideva**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Trebedeuua*; *uxor eius* (*Crepuco*), *filius eius Trebegoste*; l'épouse de Crepuco et la mère de Trebegost'; Cividale, fol. 6v, l. 17.

*trebi-*, voir *Trebibor*; *deva-* cf. vsl *deva*, f, « fille, vierge », LLP, I, 544.

420

\***Trebigost'**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Trebegoste*; *uxor eius* (*Crepuco*), *filius eius Trebegoste*; fils de Crepuco et Trebideva; Cividale, fol. 6v, l. 17.

900 *Tribagos*; Basse-Autriche; témoin; Codex Dip austriaco-frisingensis, I, p.27, Kronsteiner, p. 76.

*trebi-*, voir *Trebibor*; *gost'*, voir *Celogost*.

\***Trebušnež**

864 *Trebiznec*; Carinthie; *servus*; Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, D. 112, p. 161, l. 7.

Reconstruction du nom: Kos, II, 191.

\***Trudopolk**

861-867 *Trudopulc*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, le prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

*trudo-*, thème nominal cf. vsl *troud*”, m, « souffrance, supplice; effort; labeur; lutte », LLP, IV, 493-494; *polk-*, voir *Svjatopolk*.

\***Tunislava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Tunisclava*; Cividale, fol. 129v, l. 2.

*tuni-* (?), adverbe vsl *tonne*, « gratuit, en vain, pour rien », LLP, IV, 521;  
*slav-*, voir *Boleslava*.

\***Tverdamir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Turdamere*; Cividale, fol. 213v/214r, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 204, n. 110.

Miklosich, n° 396, *tvrūdū*, *tvr”d”* « *firmus* » « ferme, dur ».

*tverdo-*, cf. vsl *tvr*”*d*”, adj, « dur, solide, fort, puissant », LLP, IV, 444 ;  
*mir-*, voir *Akamir*.

**\*Tverdislava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Tordasclau* ; Cividale, fol. 7r, l. 6.  
Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 74, *Tvrdislava*.  
*tverdi-*, impératif du vsl *tvr*”*diti* « renforcer ; fonder ; procurer », LLP, IV, 442 ;  
*slav-*, voir *Braslav*.

**\*Tverdogoj**

IX<sup>e</sup> *Turdagauuo* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 30, col. 73, l. 1 ; Kos, II, 329.  
Reconstruction du nom : Kos, II, 329 : *Trdogoj* ; Kronsteiner, p. 79 : *Tverdogovo*.  
*tverdo-*, voir *Tverdampir* ; *goj-*, voir *Debelogoj*.

**\*Ubislava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Ubisclaua* ; Cividale, fol. 130r, l. 1.  
Reconstruction du nom : Rački, p. 204, n. 105.  
Miklosich, n° 417 : sl. *ubi* « occidere » « réduire, tuer, faire périr » ; *Ubineha*,  
*Ubičest*.  
*ubi-*, impératif du verbe vsl *oubiti* « tuer ; battre », LLP, IV, 575 ; *slav-*, voir  
*Boleslava*.

**\*Unislav**

861-867 *Humislan* ; Carinthie/Pannonie ; clerc du cercle de Cozil, le prince  
de la Pannonie (861-867) ; Cividale, fol. 2v, l. 5.  
Reconstruction du nom : Rački, p. 201, n. 13.  
Datation : Ludwig, p. 201-208.  
*uni-*, cf. vsl *ounij*, adjectif comparatif du *dobr*”, « le meilleur », LLP, IV, 661,  
Miklosich, n° 418 ; *slav-*, voir *Boleslava*.

**\*Velignev**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Uuelecneo* ; Bulgarie ; pèlerin ; *filius eius* (Sondoke et Anna) ;  
fils de Sondoke et Anna ; Cividale, fol. 4r, l. 10.  
*veli-*, cf. vsl *veličiti* « magnifier, exalter, louer », LLP, I, 174 ; *gnev-*, voir  
*Semignev*.

**\*Velirad**

IX<sup>e</sup> *Uuelarat* ; Salzburg ; Liber conf Vetust, p. 7, Kronsteiner, p. 79.  
*veli-*, voir *Velignev* ; *rad-*, voir *Radogost*’.

**\*Vestimir**

845-860 *Estimer* ; Croatie/Pannonie ; personne du cercle de Pribina ou  
Terpimir ; Cividale, fol. 5v, l. 26.

Identification de la personne : Ludwig, p. 218-225.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Estemir*; Cividale, fol. 6r, l. 11.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 42.

Miklosich, n° 56 : *vestu, vest'*, « *notus* », « *primer* », *Vestava, Vestik*.

*vesti-*, cf vsl *vesti*, verbe, « mener, conduire, accompagner », LLP, I, 182 ;  
*mir-*, voir *Akamir*.

#### \*Vitimysl/\*Vitomysl

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Uuitismuscle*; Cividale, fol. 6v, l. 3.

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Uuitasmusclo*; Cividale, fol. 6v, l. 5.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 51.

*vito-/viti-* : il n'y a pas de consensus sur l'étymologie des thèmes *vit-*.

Miklosich, n° 39 : *vit'* « *lucrum* », « gain, profit », d'où le sens « victoire ». Il met

en parallèle les anthroponymes grecs contenant élément *nikos* « victoire » :

*Dobrovit-Eonikos, Vitoslav-Nikokleus, Ljudevit-Laonikos*. Miklosich admet

une autre possibilité : tch *vítejte* « accueillir ». Maretić, 117, 134, 154 : *vit'*

« discours, langage ». Svoboda, p. 91 cite d'autres étymologies proposées :

« habiter », « être », « maître, ayant le pouvoir ». LLP, I, 193 : vs *lvitati* « vivre,

visiter, s'installer » ; *mysl-*, voir *Čimysl*.

#### \*Vitislav

872 *Witislav*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.*

Reconstruction du nom : Palacky.

*viti-*, voir *Vitimysl*; *slav-*, voir *Boleslava*.

#### \*Vitogoj

IX<sup>e</sup> *Uuitagauo*; Salzburg; *monachus*; Liber conf Vetust, p. 21, col. 49, l. 19 ;  
Kos, II, 329.

*Uuitocouo*, Liber conf Vetust, p. 22, col. 51, l. 30 ; *Uuitagauuo*, Liber conf

Vetust, p. 35, col. 88, l. 18 ; *Witigowo*, Liber conf Vetust., p. 39, col. 97, l. 27 ;

Kos, II, 256, 257, 329.

827-882/(844-860) *Uuitego*; *comes*; fonctionnaire de Carinthie appartenant

au cercle du duc Pabo; Cividale, fol. 23r, l. 1 ; *Uuitgau*, fol. 9r, l. 7 ; *Uuitgauo*,

fol. 5v, l. 26 ; *Uuitgauuo*, fol. 5v, l. 33 ;

Identification de la personne : Mitterauer, p. 719. Ludwig, p. 202-204 (844-860).

Commentaire : l'origine et l'étymologie de cet anthroponyme restent

incertains. Il est considéré comme germanique par les philologues

germanisants et comme slave par les philologues slavissants.

*vito-*, voir *Vitimysl*; *goj-*, voir *Debelogoj*.

**\*Vitomir**

850 *Witemir*; Pannonie; le noble de la suite de Pribina, le prince de Pannonie (ca 838-861); *Conversio*, p. 136, l. 14; KOS, II, 142; Cividale, fol. 6v, l. 24 (*Uuitmar*); Ludwig, p. 227.

*vito-*, voir *Vitomysl*, *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Vitstrach (?)**

857 *Wiztrach*; Bohême; *dux*; Ann Fuld, *ad a.* 857.

**\*Vjačemira**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Uincamera*; f; la mère de *Lihemer*; Cividale, fol. 6r, l. 15. *vjače-*, cf. vsl *vjače*, adverbe comparatif du *m'nogo* « beaucoup », *vjače*, « plus », LLP, I, 385; *mir-*, voir *Akamir*.

**\*Vjačeslava**

fin IX<sup>e</sup> *Uuentenscella*; épouse de *Brasclauo*; Cividale, fol. 6r, l. 17; Ludwig, p. 236.

*vjače-* voir *Vjačemira*; *slava*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « la plus grande gloire ». Synonymique aux anthroponymes comme *Boleslav* « plus de gloire », *Vjšeslav* « la plus haute gloire ».

**\*Vladimir**

892 *Vladimer*; Bulgarie; *rex*, *archonte* (889-892); Ann Fuld, *ad a.* 892 (*Laodomir*); Const, 32, l. 47; Theophylacti, *Bulgariae Archiepiscopi*, t. 126, § 47, p. 214.

Commentaires: Zlatarski, I, 2, p. 248; 250-253. La transcription *Laodomir* est expliquée par Šafarik, *Serbische Leserkörner*, p. 50. Les Serbes, les Croates et les Slovènes prononçaient le [v] comme un [u], ce qui a mené à la réduction du [v] devant le [l].

*vladi-*, impératif du verbe vsl *vladeti* « regner sur, dominer », LLP, I, 195;

*mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « règne sur le monde ».

**\*Vladislav**

821 *Ladasclavus*; Dalmatieprince, neveu de Borna (821-830); Ann reg Franc, *ad a.*, Kos, II, 67.

Datation: Šišič, *Genealoski prilozi*, p. 87.

*vladi-*, voir *Vladimir*; *slav-* voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « règne sur le monde ».

**\*Vladuch/\*Volkun**

773 *Waltunc*; Carinthie; *dux Carantanorum*; *Conversio*, p. 130; Kos, I, 246.

### \*Vlastimir

ca 835-850 *Blastimer*; Serbie; *dux (archonte)*; Serbie, fils de Prosigois; Const, 32, l. 35, 39, 42.

Datation: Šišič, *Povijest*, p. 375.

*vlasti-*, cf. vsl *vlasti*, verbe imperfectif, « régner sur, dominer », LLP, I, 199; *mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « règne sur le monde ».

### \*Vojnomir

796 *Wonomyro*; Friulie; chef militaire; Slave; Ann reg Franc, *ad a.*, Ann Mettenses priores, *ad a.* (*Wanomiro*).

Reconstruction du nom: Kos, I, 293.

*vojno-*, thème nominal cf. vsl *vojna*, f, « guerre », LLP, I, 208;

*mir-*, voir *Akamir*.

424

### \*Vratislav

895 *Wratislaus*; Bohême; fils de Borivoj; *dux Boemie*; Codex Dip Morav, LXXVIII (Spitignewo, Witizla) = Ann Fuld, *ad a.* 895; *Život sv Ludmily*, *Život sv Vaclava*, p. 123-205; Cosmas, I, § 15, p. 34, l. 5.

*vrati-*, impératif du verbe vsl *vratiti* « tourner, diriger, pointer », LLP, I, 221; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « dirige la gloire ».

### \*Vyšegnev

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Uisegneo; diaconus*; Cividale, fol. 38v, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 86.

Miklosich, n° 52: *vyšij*, « *altior* », « plus haut ».

*vyše-*, cf. vsl *vyše*, adverbe et adj comparatif du *vysok*», « plus haut », LLP, I, 359, 360; *gnev-*, voir *Semignev*.

### \*Vyšemir

IX<sup>e</sup> *Wizzemir*; Salzburg; Liber conf Vetust, p. 41, col. 101, l. 13; Kos, II, 329.

*vyše-*, voir *Vyšegnev*; *mir-*, voir *Akamir*.

### \*Vyšeslav

ca 780-800 *Boišeslav*; Serbie; *dux (archonte)*; Const, 32, l. 34. Šišič, *Povijest*, p. 375.

ca 800-810 *Vuissasclavo*; Croatie; le prince des Croates, père (?) de Borna; inscription sur les fonts baptimaux; Šišic, *Genealoski prilozī*, p. 46, n. 3.

*vyše-*, voir *Vyšegnev*; *slav-*, voir *Boleslava*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « la plus haute gloire ».

**\*Vyševoj**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Uuisseoi*; *presbyter*; Cividale, fol. 49r, l. 1.

Reconstruction du nom: Rački, p. 203, n. 92, propose *Vyšegoj*. Compte tenu de la remarque de Šafarik sur la prononciation de [v] par les Croates, Serbes et Slovènes (voir *Vladimir*), *Uuisseoi* doit correspondre à *Vyševoj*.

*vyše-*, voir *Vyšegnev*; *voj-*, voir *Borivoj*.

**\*Xoteiza (?)**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Hoteihza*; Cividale, fol. 6v, l. 15.

*xote-*, voir *Xotemir*.

**\*Xotemir**

745 *Cheitmar*; Carinthie; *dux Carantanorum*; neveu de Boruta; *Conversio*, p. 130, l. 12 sqq; *Liber conf Vetust*, p. 15, col. 36, l. 1; *Kos*, I, st. 220, 225, 227, 234, 238, 246.

Reconstruction du nom: *Kos*, I, st. 220.

Commentaires: la date de la première mention dans *Conversio* est fondée sur les estimations de *Kos*, I, st. 220.

850 *Chotemir*; Pannonie; le noble; *Conversio*, p. 136, l. 13; *Kos*, II, 142; Cividale (*Chotmer*), fol. 2v, l. 1.

*xote-*, cf. verbe vsl *xoteti* « vouloir, souhaiter », LLP, IV, 784;

*mir-*, voir *Akamir*.

**\*Xvalimir**

fin IX<sup>e</sup> *Phalimer*; Serbie; prince (archonte) de Terbounie; fils de Kraïnas; petit-fils de Belaës; côté maternel: petit-fils de Blastimer; *Const*, 34, l. 10.

Commentaires: Šafarik démontre que le serbe [hv] est habituellement rendu par le grec [f], Šafarik, *Serbische Lesekörner*, p. 69.

*xvali-*, impératif du vsl *xvaliti* « louer, louer », LLP, IV, 764;

*mir-*, voir *Akamir*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible: « fais l'éloge de la paix/du monde ».

**\*Želebor**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Zelevator*; Cividale, fol. 2r, l. 9.

Reconstruction du nom Rački, p. 201: *Zlebor*, où *zle* < sl *z'lo* « malice », Miklosich, n° 147. Cependant, *zle-*, *zlo-* est attesté uniquement dans les anthroponymes monothématiques. Maretić, 134: *želi-* « *desideria* ».

*žele-* < *želi-* impératif vsl *želeti* « vouloir, souhaiter », LLP, I, 597; *bor-*, voir *Čestibor*.

\***Želided**

892 *Zestededo (Zellidedo)*; Croatie; *zuppanus pincernarius*; CDRCDS, t. I, n° 20.

*želi-*, voir *Želebor*; *ded-*, cf. vsl *ded*”, m, « grand-père; ancêtre », LLP, I, 546.

\***Želidrag**

892 *Zellidrago*; Croatie; *macerarius/maciliarius*; CDRCDS, t. I, n° 20.

*želi-*, voir *Želebor*; *drag-*, voir *Boledrag*.

\***Želislava**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Zelesclauua*; Cividale, fol. 6v, l. 21.

861-867 *Zelislava*; Carinthie/Pannonie; personne du cercle de Cozil, prince de la Pannonie (861-867); Cividale, fol. 2v, l. 5.

Reconstruction du nom Rački, p. 203, n. 63 : *Zislava*.

*želi-*, voir *Želebor*; *slav-*, voir *Boleslava*.

\***Želistroj**

892 *Zelestro*; Croatie; *zuppanus camerarius*; CDRCDS, t. I, n° 20.

*želi-*, voir *Želebor*; *stroj-*, voir *Strojmir*.

\***Želivik**

892 *Zellericco*; Croatie; *zuppanus Cleoniae*; CDRCDS, t. I, n° 20 (*Ziliuico, Zellihero, Selestro, Celibo*).

*želi-*, voir *Želebor*.

\***Žitigoj**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Sitigoi*; Cividale, fol. 98v, l. 1.

Reconstruction du nom : Rački, p. 203, n. 95. Miklosich, n° 137 : *žit*, « *vita* ».

*žiti-*, impératif vsl *žiti*, n, « vivre, exister », LLP, I, 609; *goj-*, voir *Debelogoj*.

L'anthroponyme représente une locution intelligible : « vis en bonne santé ».

Cette locution est synonyme de la formule *goj esi* « sois en bonne santé ».

\***Žitimir**

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Zitemer*; Cividale, fol. 51, l. 3.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 25.

*žiti-*, voir *Žitigoj*; *mir-*, voir *Akamir*.

\***Žitimysl**

888 *Sitimuzil*; Carinthie (?); *mancipium*; Die Urkunden Arnolfs, D. 181 (fausse), p. 276, l. 16.

852 *Zutimustlo*; Croatie; CDRCDS, t. I, n° 3 (*Zatimustlo*).

*žiti-*, voir *Žitigoj*; *mysl-*, voir *Čimysl*.

\***Žiznemir**

823 *Zeizzimurus*; *terra Hunorum*; Cod Dip Morav, XVIII (*Zeizzinmurus*).

2<sup>e</sup> moitié du IX<sup>e</sup> *Zizemir*; Cividale, fol. 6r, l. 11.

Reconstruction du nom : Rački, p. 202, n. 43.

*žizne-*, voir *Dobrožizna*; *mir-*, voir *Akamir*.



ANTHROPONYMES RUSSES BITHÉMATIQUES ATTESTÉS  
AVANT LA FIN DU XIV<sup>e</sup> SIÈCLE (AVEC LES FORMES  
DIMINUTIVES SUPPOSÉES DÉRIVER  
DES FORMES BITHÉMATIQUES)

**Bogdan** (Богданъ)

1391 ; m ; Novgorod ; fils d'Obakoun ; prévôt ; Tupikov, 75 ; NPL, *ad a.* 6899 sqq, p. 164, 384-386, 390, 461, 472.

1386 ; m ; noble ; Tupikov, 75 ; Akty Južnoj i Zapadnoj Rossii, II, 101.

**Bogša** (Богша)

1200-1220 \**Bogša* (Бѣ Богоши...); Novgorod ; NGB114.

1224 *Bogša* ; m ; Staraja Roussa ; tué en 1224 ; NPL, *ad a.* 6732 ; p. 61.

XI<sup>e</sup> siècle ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 60, p. 67, 1978.

1161 *Bogša Lazar'* ; joaillier, qui a créé la Croix d'Efrosinja de Polock ; Medynceva, p. 67, 1978.

**Boguslav** (Богуславъ)

1228 ; m ; Novgorod ; fils de Gorislav ; frère de Vjačeslav, bojarin ; Tupikov, 81 ; NPL, *ad a.* 6736, p. 67, 68, 273, 275.

1360-1380 \**Boguslav* (Бѣ Богуслала) ; m ; Novgorod ; NGB261.

**Borislav** (Бориславъ)

1152 ; m ; Kiev ; père de Piotr, bojarin ; Hypat, *ad a.* 6660 sqq, col. 461 ; Nikon IX, *ad a.* 6676, p. 235.

1218 ; m ; Novgorod ; fils de Nikuriša ; bojarin ; Tupikov, 81 ; NPL, p. 206.

1280-1300 ; m ; Novgorod ; NGB390.

**Borja** (Боря)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> (?) ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Mixeev, 2010-b, p. 81.

**Borjata** (Бордата)

1180-1200 ; m ; Novgorod ; NGB819.

**Borko** (Борко)

1287 ; m ; Galicie ; bojarin ; Hypat, *ad a.* 6795, col. 901.

**Bor'ka** (Борька)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 81, 1978, p. 79-80; lecture et interprétation Mixeev, 2010-b, p. 80-81.

**Bratjata** (Братята)

1120-1140; m; Novgorod; NGB421.

**Bratoneg** (Братонѣгъ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR36.

*neg-*, Miklosich, 82/296: sl \**negovati* « s'occuper de l'enfant », « chérir, choyer »; scr *njegu* « soin, surveillance », serbe *negovan* « enfant gâté »; tch *něha* « tendresse », r *nežit'* « choyer ».

**Bratonežko** (Братонѣжко)

1100-1120; m; Novgorod; NGB745.

**Brat'sha/Brateš** (Братъша/Братеш)

1280-1300; m; Novgorod; NGB410.

**Budiša** (Будиша)

1180-1200; m; Novgorod; NGB663; NGB888.

**Dan'sha** (Даньша)

1135 *Danša* (Данша); m; Novgorod; fils de Jakša; Tupikov, 148; Nikon IX, *ad a.* 6644, p. 159.

1120-1140 *Dan'sha* (Даньша); m; Novgorod; NGB336.

**Dan'slav** (Даньславъ)

1118; m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 149; NPL, *ad a.* 6626, p. 21, 205.

1167; m; Novgorod; fils de Lazout; commandant; Tupikov, 149; NPL; *ad a.* 6675, p. 32, 33, 220, 221; Nikon IX, *ad a.* 6675, p. 234.

1231; m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 149; NPL, *ad a.* 6738, p. 70, 277.

1393 *Danslav* (Данславъ); m; Červonnaja Rous'; témoin, cojurateur; Tupikov, 149; Акты Южноj i Западnoj Rossii, I, 2.

**Dažbog** (Дажбогъ)

1394; m; père de Danilo, l'agriculteur; Tupikov, 552; *Archiwum ksiazat Sanguszkow*, I, 17.

**Deržikraj** (Держикрай)

1223 *Deržikraj*; m; Galicie; fils de Volodislav; commandant; Tupikov, 151; Laurent, *ad a.* 6731, col. 508.

**\*Deržimir/\* Strežimir** (\*Держимиръ/\*Стрежимир)  
1120-1140 -*žimir* (-*жимира*); m; Novgorod; NGB164.

**Dobr...** (Добр...)  
1160-1180; Novgorod; NGB806.  
1180-1200 (*Дѡбр...*); Novgorod; NGB779.

**Dobrogost'** (Доброгость)  
1205; m; Červen'; militaire; Tupikov, 153; Нурат, *ad a.* 6713, col. 721.  
voir *Dobrogost'*, annexe 4.

**Dobromysl** (Добромысль)  
1050-1075; m; Novgorod; NGB526.  
voir *Dobromysl*, annexe 4.

**Dobroška** (Доброшка)  
1160-1180; m; Novgorod; NGB664.  
1160-1180; m; Novgorod; NGB665.  
1160-1180; m; Novgorod; NGB710.  
2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 215, p. 155, 1978.  
1215 *Dobrošča* (*Фома Доброшчинчъ*); m; père de Foma, le prévôt de Toržok; NPL, *ad a.* 6723; p. 53, 252, 446.

**Dobroslav** (Доброславъ)  
fin du XI<sup>e</sup>-début du XII<sup>e</sup> siècle; m; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinople; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 288.  
1234; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 153; Нурат, *ad a.* 6742 sqq, col. 771, 774, 789, 790; GVA, II, 1, N° 20, p.264.  
voir *Dobroslava*, annexe 4.

**Dobrovit** (Добровитъ)  
1050-1075; m; Novgorod; NGB526.

**Dobrožir** (Доброжиръ)  
1160-1180; m; Novgorod; NGB228.

**Dobrožit** (Доброжитъ)  
2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 104, p. 85, 1978.

**Dobrynja** (Добрыня)  
970; m; oncle du prince Vladimir; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6478, col. 69, 79, 84, 299, 300.

1018; m; Novgorod; père de Konstantin, le prévôt de Novgorod; Laurent, *ad a.* 6526, col. 143.

1096; m; Novgorod; fils de Ragouïl; commandant de Mstislav, fils de Vladimir; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6604, col. 238.

1117; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 153; NPL, *ad a.* 6625; p. 20, 164, 204, 472.

1147 *Dobrynka (Добрынка)*; m; Kiev; bojarin; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6655, col. 316.

1155; m; fils de Feodor; bojarin; Tupikov, 153; Nikon IX, 201.

1169; m; Kiev; père de Ragouïl; chiliarque; Hypat, *ad a.* 6677, col. 536.

1177; m; Suzdal'; bojarin; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6685, col. 381, 382.

1186; m; fils de Sudislav, l'antrusion d'Igor Novgorod-Severskij; Tupikov, 153; Nikon X, 13.

fin du XII<sup>e</sup>-début du XIII<sup>e</sup> siècle; m; fils de Sudoša; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinopol; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 290.

432

1211; m; fils de Jadrejko; archévêque de Novgorod; Tupikov, 153; Laurent, *ad a.* 6719, col. 491, 502, 512.

1219; m; Galič; père de l'habitant de Galič; Hypat, *ad a.* 6727, col. 737.

1221; m; Rostov; père de Voïslav; Tupikov, 114; Tverskaja, *ad a.* 6728, col. 331.

**Doma...** (Дома...)

1180-1200 (*СД Дома...*); Novgorod; NGB719.

**Domačko** (Домачко)

1180-1200; m; Novgorod; NGB657.

**Domagost'** (Домагость)

1100-1120; m; Novgorod; NGB902.

**Domamer** (Домамер)

1223; m; Galicie; père de Jurij, le commandant; Tupikov, 558; Laurent, *ad a.* 6731, col. 506.

**Doman** (Доманъ)

1160-1180; m; Novgorod; NGB688; 568; 789; 410.

XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 245, p. 172, 1978.

**Domanec'** (Доманецъ)

1280-1300; m; Novgorod; NGB391.

**Domaneg** (Доманѣгъ)

1160-1180; m; Novgorod; NGB685.

**Domaš/a** (Домашъ/а)

(*Домаса*); XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 233, p. 163, 1978.

1230; m; Novgorod; fils de Tverdislav; commandant; NPL, *ad a.* 6737 sqq, p. 68, 78, 275, 295, 450.

**Domaško/a** (Домашко/а)

1180-1200 (*Домашка*); m; Novgorod; NGB934.

1200-1220 (*Домашко*); m; Novgorod; NGB926.

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle; m; fils (?) de Mysljata; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 210, p. 153, 1978.

**Domaslav** (Домаславъ)

1140-1160; m; Novgorod; NGB556.

1160-1180; m; Novgorod; NGB155.

1160-1180; m; Novgorod; NGB688.

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 195, p. 140, 1978.

1200-1220; m; Novgorod; NGB194.

1240-1260; m; Novgorod; NGB215.

1266 *Domoslav* (*Домославъ*); m; Pskov ou Polotsk; fils de Věkoška; témoin; Tupikov, 156; Roussko-Livonskie Akty, p. 15.

**Domažir** (Домажиръ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; propriétaire d'une esclave; GSR20.

1176; m; Novgorod; père de Moïsej; Tupikov, 558; NPL, 9.

1180-1200; m; Novgorod; NGB233.

1180-1200; m; Novgorod; NGB726.

1200-1220; m; Novgorod; NGB705.

1200-1220; m; Tver'; fils de prêtre; GTv1.

1209; m; Novgorod; père d'Ovstrat (Predislov), le bojarin; Tupikov, 344-5; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59 (Ostrjata, fils de Domožir); NPL (Tverdislav fils de Stanila, Ovstrat fils de Domažir), *ad a.* 6717 sqq, p. 51, 54, 249, 253, 446.

1220-1240; m; Novgorod; NGB510.

1224 (tué en); m; Novgorod; fils de Torlja; NPL, *ad a.* 6732, p. 61, 264.

1240; m; Galicie; père de Lazor', le paysan; Tupikov, 558; Hypat, *ad a.* 6748, col. 790.

1250; m; Ladoga; père de Petr; Tupikov, 558; Sreznevskij, p. 122 : inscription dans l'église de St Gerge à Staraja Ladoga.

1258; *Domožir* (Доможиръ); m; Novgorod; père de Židjata, le chiliarque  
Tupikov, 173; Nikon X, *ad a.* 142, p. 142.  
1280-1300; m; Novgorod; NGB149.

**Domka** (Дѣмъка)

début du XII<sup>e</sup> siècle; m; fils de Bezuj; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie  
de Constantinopol; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 285.

**Dorogobud** (Дорогобудъ)

1280-1300; m; Novgorod; NGB398.

**Dorogomil** (Дорогомилъ)

1268; m; Novgorod; père de Žiroslav; Tupikov, 175; NPL, 288.

**\*Dorogoneg** (Дорогонѣгъ)

1140-1160 (*Дорогонѣжичь*); m; Staraja Roussa; GSR16.

434

**Dragomir** (Драгомиръ)

1393; m; Sud-Ouest de la Russie; juge général; Tupikov, 157; Archiwum  
ksiazat Sanguszkow, t. I, S I, 15.

**Goimer** (Гоимеръ)

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>; m; Novgorod; NGB1004.

**Gorislav** (Гориславъ)

1229 (*Гориславичь*); m; Novgorod; père de Boguslav, le bojarin et Vjačeslav,  
le prévôt de Pskov; Tupikov, 545; NPL, *ad a.* 6736 sqq, p. 68, 275, 280, 281.  
1240 (*Гориславичь*); m; Pskov; père de Gavriil, le commandant de Pskov;  
probablement la même personne que Gorislav, le père de Boguslav et  
Vjačeslav; NPL, *ad a.* 6748, p. 68, 275, 280, 281.  
1360-1380 (*Гориславичь*); m; Novgorod; NGB262.  
*gori-*, impératif du verbe *vsl goreti* « brûler, briller », LLP, I, 423.

**Gostjata** (Гостата)

1050-1075; Novgorod; NGB527.  
1140-1160; Novgorod; NGB380.  
1160-1180; Novgorod; NGB9.  
1180-1200; Novgorod; NGB945.

**Gostomysl** (Гостомыслъ)

1<sup>re</sup> moitié du XI<sup>e</sup> *Gostomysl*; m; Novgorod; prévôt; NPL, p. 164, 471.

**Islav** (Иславъ)

1170 (*Иславичь*); m; Kiev; père de Gavrilko; Tupikov, 584; Нурат,  
*ad a.* 6678, col. 539.

**Izbygnev (Избыгнѣвъ)**

1152; m; Galicie; fils d'Ivač; bojarin; Tupikov, 190, Hupat, *ad a.* 6660, col. 449.  
*izby-*, impératif du verbe vsl *izbyti* « regorger de, abonder en, avoir en abondance », LLP, I, 721.

**Izebolk (Изѣболкъ)**

1262; m; envoyé du prince Vassilij Romanovič; Tupikov, 190, Hupat, *ad a.* 6770, col. 857.

**Jar.. (Ар...)**

1200-1220 *Jar..*; m; Novgorod; NGB714.

*jar-*, racine slave *jar-* « fort, énergique; rempli de virilité surnaturelle »; voir chap. I.2.

**Jarina (Арина)**

1100-1200; Smolensk; GSm12.

1140-1160; Staraja Roussa; GSR19.

1160-1180; f; Novgorod; NGB731.

1180-1200; Novgorod; NGB728.

**Jarko (Арѣко)**

1140-1160; m; Novgorod; NGB849.

**Jaromir (Аромирѣ)**

1180-1200; m; Novgorod; NGB548.

1335 (*filio Yeromiri*); m; Galicie; père de Xotko, le bojarin; GVA, I, n° 11, p. 185-186.

**Jaropolk (Арополкъ)**

1209; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 482; Hupat, *ad a.* 6717 sqq, col. 728.

**Jaroš/ko (Арошѣ/ко)**

1160-1180 (*Арошковаал*); m; Novgorod; NGB228.

1200-1220 (*Арошевичѣ*); m; Novgorod; NGB219.

**Jaroun (Арунѣ)**

1216; m; commandant; Tupikov, 483; Laurent, *ad a.* 6724, col. 492, 493, 507, 508.

**Jaryš (Арышѣ)**

1180-1200 (*Арышевѣ*); m; Novgorod; NGB449.

1200-1220; m; Smolensk; NSm9.

1217; m; Novgorod; père d'Ivan; NPL, *ad a.* 6725 sqq, p. 57, 64, 258, 268.

1260-1280; m; Novgorod; NGB348.

**Javid** (АВИДЪ)

1245; m; Novgorod; commandant; Tupikov, 480; NPL, *ad a.* 6753, p. 79, 304.

1304; m; Kostroma; père de David, le bojarin; Tupikov, 879; Voskres VII, *ad a.* 6812, p. 184.

**Javolod** (АВОЛОДЪ)

1209; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 481; Hupat, *ad a.* 6717 sqq, col. 728.

1216; m; Smolensk; bojarin; Laurent, *ad a.* 6724, col. 493.

**Ljudogost'** (ЛЮДОГОСТЬ)

XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècle; m; *Ljudogostinič*; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 224, p. 161, 1978.

**Ljudoša/Ljudota** (ЛЮДОША/ЛЮДОТА)

fin du X<sup>e</sup>-début du XI<sup>e</sup> siècle; m; Mirgorod; forgeron; inscription sur une dague en acier; Medynceva, n° 1, p. 92, 2000.

**Ljud'slav** (ЛЮДЬСЛАВЪ)

1050-1075; m; Novgorod; NGB912.

1160-1180; m; Novgorod; NGB113.

**\*Mečislavъ** (\*Мечиславъ)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti, monogramme dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 155-156.

**Miljata** (МИЛТА)

1140-1160; m; Novgorod; NGB675.

1240-1260; m; Novgorod; NGB420.

**Milko/-a** (МИЛКО/А)

1180-1200 (*Милко*) m; Novgorod; NGB663.

1140-1160 (*Милка*); f; Staraja Roussa; GSR21b.

**Milogost'** (МИЛОГОСТЬ)

1300-1320 *Milogost'*; m; Novgorod; NGB320/337.

**Miloneg** (МИЛОНЪГЪ)

1177; m; Novgorod; chiliarque; Tupikov, 275; Laurent, *ad a.* 6685, col. 383.

1199; m; *Piotr*, artiste peintre; Hupat, *ad a.* 6707, col. 711.

1300-1320; m; Novgorod; NGB320/337.

**Miloško** (МИЛОШКО)

1260-1280; m; Novgorod; NGB348.

**Miloslav/a** (Милославъ/-а)

fin du XII<sup>e</sup>-début du XIII<sup>e</sup> (*Милослава*); f; Novgorod; NGB979.

fin du XII<sup>e</sup>-début du XIII<sup>e</sup> (*Милослава*); f; Novgorod; NGB989.

XIII<sup>e</sup> (*Милослава*); f; Novgorod; NGB966.

1280-1300 (*Милославовъ*); m; Novgorod; NGB343.

1300-1320 (*Милъславъ*); m; Novgorod; NGB320/337.

1300-1320; m; Novgorod; NGB196.

**Mirjata** (Мирѡта)

1120-1140; Novgorod; NGB631.

**Mironeg** (Миронѣгъ)

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup>; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 275; NPL, p. 164, 471.

**Miroška** (Мирошка)

1160-1180; m; Novgorod; probablement Miroška Nesdinič, le futur prévôt; NGB226;

1180-1200; m; Novgorod; probablement Miroška Nesdinič, le futur prévôt NGB936 (Zaliznjak, Nosov, Janin, p. 18).

**Miroslav** (Мирославъ)

XI<sup>e</sup>; m; antrustion (*družinnik*) de prince Vladimir Monomaque; Tupikov, 275; Justice russe, Rédaction étendue, article 53, p. 110, 127, 155, 172, 192, 222, 252, 286, 306, 334, 354, 380, 424, 425.

1126; m; Novgorod; fils de Gjurjata; père de Jakoun; prévôt; Tupikov, 275; NPL, *ad a.* 6634 sqq, p. 21, 23, 24, 164, 205, 208, 209, 445, 471, 472, 508, 559.

1132; m; Pskov; prévôt; NPL, *ad a.* 6640, p. 23, 207.

1136; m; Novgorod; prévôt; décédé en; Sreznevskij, p. 54; Charte du Prince Vsevolod; Dop. k Aktam istor., t. I, p. 2-5.

1146; m; Kiev; fils d'Andrej; ambassadeur de Kiev; Tupikov, 275; Hypat, *ad a.* 6654, col. 321.

1146; m; Kiev; petit-fils de Khila; commandant; Tupikov, 275; Hypat, *ad a.* 6654, col. 325.

1160-1180; m; Novgorod; NGB603.

1160-1180 *Mirslav* (*Мирославъ*); m; Staraja Roussa; GSR17.

1180; m; Rjazan'; père d'Ivor, le commandant; Hypat, *ad a.* 6688, col. 619.

1180-1200; m; Novgorod; NGB747.

1180-1200 *Mirslav* (*Мирославъ*); m; Novgorod; NGB502; probablement la même personne que Miroška Nesdinič NGB226; NGB936.

1202; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 275; Hypat, *ad a.* 6710 sqq, col. 718 sqq.

1220-1240; m; Novgorod; NGB334.

1284; m; Smolensk, Riga; Tupikov, 275; Sobranie gosudarstvennyx gramot i dogovorov, II, 6.

1386; m; Smolensk; père d'Andrej; Tupikov, 584; Archiwum ksiazat Sanguszkow, I, 4.

### **Mojslav** (Моиславъ)

1194; m; Novgorod; fils de prêtre; bojarin; Tupikov, 277; NPL, *ad a.* 6702, p. 41, 234.

XIV<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; Tupikov, 277; Poslanie arkhiépiskopa novgorodskogo Vassilija o zemnom rae.

1180-1200; m; Novgorod; NGB548.

### **Molibog** (Молибогъ)

1230 (*Молибоговидьчьмь*); m; Galicie; père des bojarins; Hupat, *ad a.* 6738 sqq, col. 762.

438

1240 (*Молибожичь*); m; Galicie; père d'Ivor, le paysan; Tupikov, 672; Hupat, *ad a.* 6748, col. 790.

*moli-*, impératif du verbe vsl *moliti* « demander, supplier », LLP, II, 226.

### **Mst'bog** (Мстьбогъ)

1202; m; Vladimir-Volyn'; bojarin; Tupikov, 283; Hupat, *ad a.* 6710, col. 718.

### **Mstiša** (Мстиша)

945; m; Kiev; fils du commandant Sveneld; Tupikov, 283; Laurent, *ad a.* 6453, col. 55.

### **Mutižir** (Мутижиръ)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; clerc de l'église; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 1115, 1978.

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod (chœur liturgique); Gippius, Mixeev, 2013, p. 161; visiblement la même personne que dans les graffitis 1115.

### **Mutjata** (Мутата)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, N147, p. 102, 1978.

### **Mysljata** (Мыслата)

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle; m; père (?) de Domaška; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 210, p. 153, 1978.

**Namneg** (Намнѣгъ)

1215; (*Намнѣжичѣ*) m; Novgorod; père de Jakoun, le chilliarque; Tupikov, 684; NPL, *ad a.* 6723, p. 53, 472.

**\*Našgost'** (\*Нашьгость)

(*Нашьгосте*) 2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 159.

(*Нашьгост*) 2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 159.

(*Нашько*) 2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 158-159.

**Negorad** (Нѣгорадъ)

1050-1075; m; Novgorod; NGB526.

*neg-* vr *negovati* « choyer, câliner », vr *nega* « plaisir, jouissance », *Slovar' drevnerusskogo jazyka*, V, 450.

**Negosem** (Нѣгосѣмъ)

1075-1100; m; Novgorod; NGB789.

**Negovit** (Нѣговитъ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR19.

1280-1300; m; Novgorod; NGB761.

**\*Negožir** (Нѣгожиръ)

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>; m; Novgorod; NGB997.

1340-1360 (- [*и*]гожирь); m; Novgorod; NGB321.

**Nežata** (Нѣжата)

XI<sup>e</sup> siècle; m; fils d'Ivan; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, N59, p. 67, 1978.

**Nežebud** (Нѣжебудъ)

1140-1160 (*Нѣжебудичѣ*); m; Staraja Roussa; GSR16.

**Nežko** (Нѣжко)

XI<sup>e</sup> s.; m; Novgorod; bâtisseur; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 32, p. 57, 1978.

**Orgost'** (Оргость)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Gippius, Mixeev, 2013, p. 159.

**Orogost** (Орогостъ)

1100; m; Péréjaslavl'; bojarin; Tupikov, 315; Laurent, *ad a.* 6608, col. 274.

**Ostrjata** (Острѣта)

1208; m; Novgorod; fils de Domažir; Tupikov, 558; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59 (Ostrjata, fils de Domožir); NPL (Ovstrat fils de Domažir), *ad a.* 6717, p. 51.

**Ostromir** (Остромиръ)

1056; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 317; NPL, *ad a.* 6572, p. 164, 184, 471. 1064; m; Novgorod; père de Vyšata; commandant; Tupikov, 124; NPL, 94. 2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 144, p. 94, 1978. *ostro-*, cf vsl *ostr*”, adj, « aigu, pointu, tranchant », II, 573.

**Pered'slava** (Передьслава)

1300-1320; f; Novgorod; NGB328.

**Pobratoslav** (Побратославъ)

1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 76, p. 78, 1978.

**Prebyša** (Пребыша)

1216 (*Прибышиничъ*); m; Novgorod; père d'Ioanko; Tupikov, 733; NPL, p. 257, *ad a.* 6724.

**Predislav** (Предиславъ)

1208; m; Novgorod; fils de Dimitrij Miroškinič; frère de Boris, Vladislav et Stanislav; Tupikov, 344-5; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59.

**Preibor** (Прѣборъ)

1262; m; Volyn'; fils de Stépan Rodivič; militaire; Tupikov, 349; Нупат, *ad a.* 6770, col. 856.

**Radigost** (Радигост)

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; antrusion (*družinnik*) de Jaropolk; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 197, p. 141, 1978.

**Radjata** (Радѣта)

1120-1140; m; Novgorod; NGB879.

1160-1180; m; Novgorod; NGB799.

1180-1200; m; Novgorod; NGB935.

**Radko** (Радко)

1086; m; jeune serviteur (*otrok*) de Jaropolk, le fils d'Izjaslav, le prince de Volyn'; Tupikov, 356; Laurent, *ad a.* 6594, col. 206; Нупат, *ad a.* 6595, col. 198.



### Rat'ša (Ратьша)

1146 (*Ратша*); m; Kiev; tiun (officier de police judiciaire); Tupikov, 359; Hypat, *ad a.* 6654, col. 321, 322.

1160-1180; m; Novgorod; NGB665.

1255 (*Ратша*); m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 359; NPL, *ad a.* 6763 sqq, p. 80, 86, 307, 316.

1260-1280; m; Novgorod; NGB348.

1288 (*Ратша*); m; serviteur du prince Vladimir; Vasil'kovič; Hypat, *ad a.* 6796, col. 912.

1300-1320; m; Novgorod; NGB320.

### Ratibor (Ратиборъ)

1079; m; Kiev; chiliarque sous Vladimir Monomaque; Tupikov, 358; Laurent, *ad a.* 6587, col. 204, 227, 228, 274; Hypat, *ad a.* 6587, col. 196; Justice russe, Rédaction étendue, article 53, p. 110, 127, 155, 172, 192, 222, 252, 286, 306, 334, 354, 380, 424, 425.

1224; m; antrustion (*družinnik*); Tupikov, 358; Tverskaja, *ad a.* 6732, col. 338.

1269; m; Novgorod; fils de Kluksa; chiliarque; Tupikov, 358; NPL, *ad a.* 6777 sqq, p. 88, 89, 319, 320, 472, 493.

### Ratiška (Ратишка)

1255; m; Novgorod; Tupikov, 358; NPL, 275.

### Ratislav/Rat'slav (Ратиславъ/Ратьславъ)

1232 (*Ратиславъ*); m; Galicie; fils de Jurij; bojarin; Tupikov, 358; Hypat, *ad a.* 6740, col. 769.

1269 (*Ратиславъ*); m; Novgorod; fils de Boldyž; bojarin; Tupikov, 358; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 317.

1278 (*Ратиславъ*); m; Volyn'; serviteur du prince Mstislav; Hypat, *ad a.* 6785, col. 877.

1360-1380 (*Ратьславъ*); m; Novgorod; NGB260.

1360-1380 (*Ратьславъ*); m; Novgorod; NGB262.

### Sbyška (Сбышка)

1194; m; Novgorod; fils de Volos; Tupikov, 374; NPL, *ad a.* 6702, p. 41, 234.

1200; m; Novgorod; père de Jurij, le bojarin; probablement la même personne que Sbyška, le fils de Volos; NPL, *ad a.* 6708, p. 45, 239.

### Sbyslav (Сбыславъ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR36.

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR9.

1171; m; Kiev; fils de Žirolav; militaire; Tupikov, 374; Hyapat, *ad a.* 6679, col. 544.

1180-1200 (*Собыславоу*); m; Novgorod; NGB550.

1180-1200; m; Novgorod; NGB671.

1208; m; Novgorod; père d'Oleksa, le commandant; Tupikov, 764; Laurent, *ad a.* 6716, col. 489; NPL, *ad a.* 6716, p. 50, 247.

1209; m; Galicie; fils de Stanislav; frère d'Ivanko; bojarin; Tupikov, 374; Hyapat, *ad a.* 6717 sqq, col. 728.

1215; m; Novgorod; fils de Stépan; prévôt (?); Tupikov, 374; NPL, *ad a.* 6723 sqq, p. 54, 57, 164, 253, 257, 446.

1229; m; Novgorod; fils de Jakoun; prévôt (?); Tupikov, 374; Laurent, *ad a.* 6771, col. 480; NPL, *ad a.* 6737, p. 68, 275, 293, 449, 472.

1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle; m; père de Tudor; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 207, p. 150, 1978.

1267; m; Novgorod; père de Feodor, le bojarin de Novgorod, et probablement d'Elevférij et de Jurij; NPL, *ad a.* 6775 sqq, p. 85, 315, 318; *ad a.* 6776, p. 85, 315; *ad a.* 6777, p. 88.

1280-1300 (*у Собыслава*); m; Novgorod; NGB409.

#### **Sdeslav** (Сдѣславъ)

1180; m; fils de Žirolav; commandant; Tupikov, 376; Hyapat, *ad a.* 6688, sqq, col. 621, 677.

1180-1200; m; Novgorod; NGB940.

#### **\*Sdoslav** (Сдославъ)

1260-1280 (*про роже про Содосла...*); m; Novgorod; NGB412.

#### **Seroslav** (Сѣрославъ)

1158; m; Galicie; père de Ksnjatin, le commandant; Tupikov, 799; Hyapat, *ad a.* 6665 sqq, col. 488.

#### **Sežir** (Сежиръ)

milieu du XI<sup>e</sup>; m; Novgorod; peintre; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 19, 21, 22, p. 42, 45, 48, 1978.

#### **Slavjata** (Славята)

1095; m; Kiev; bojarin; Tupikov, 385; Laurent, *ad a.* 6603, col. 227.

#### **\*Slavomir** (\*Славомиръ)

fin du X<sup>e</sup> siècle (*Славом...*); m; Mirgorod; forgeron; inscription sur une épée; Medynceva, n° 2, p. 92, 2000.

**Snovid/-a** (СНОВИДЪ/СНОВИДА)

1097 (*Сновидѣ*); m; connétable du Grand-Prince Svjatospolk Izjaslavič; Tupikov, 389; Laurent, *ad a.* 6605, col. 260.

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle (*Сновидѣ/Сновида*); m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n<sup>o</sup> 145, p. 97, 1978.

1120-1170 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB1007.

1140-1160 (*Сновида*); f; Staraja Roussa; GSR19.

1140-1160 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB955.

1160-1180 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB516.

1180-1200 (*Сновидѣ*); m; Novgorod; NGB780.

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> (*Сновидѣ*); m; Novgorod; père de Luca et Ivan; NGB1009; NGB1012.

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> (*Сновидѣ*); m; Novgorod; père de Luca et Ivan.

444

**Sol'mir/Solimir** (СОЛЬМИРЪ/СОЛИМИРЪ)

1140-1160 *Solmir* < *Sulimir* (DND, 329); m; Staraja Roussa; GSR7.

2<sup>e</sup> moitié du 12<sup>e</sup> (*Солимиреѣ*); m; Novgorod; NGB1015.

**Stanigost'** (СТАНИГОСТЬ)

fin XI<sup>e</sup>-début XII<sup>e</sup>; m; Novgorod; NGB959.

**Stanimir/Stanomir** (СТАНИМИРЪ/СТАНОМИРЪ)

1140-1160 (*Станьмирѣ*); m; Novgorod; NGB630.

1176; m; Pskov; fils d'Ivan; Tupikov, 395; NPL, *ad a.* 6684, p. 35, 224.

1180-1200; m; Novgorod; NGB626.

fin du XI<sup>e</sup>-début du XIII<sup>e</sup> siècle; m; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Constantinopol; Artomonov, Gippius, Zajcev, 2012, p. 290.

1200-1220; m; Tver'; GTv1.

1217; m; Novgorod; fils de Drn, père de Nesda; Tupikov, 395; NPL, *ad a.* 6725, p. 57, 258.

1228; m; Novgorod; père de Xotko, le bojarin; NPL, *ad a.* 6736; p. 67, 274.

1310; m; Novgorod; scribe; fils de prêtre; Sreznevskij, p. 172: Signature à la fin du manuscrit de la bibliothèque Synodale, Kniga Apostol'skix čtenij.

1311; m; Novgorod; père de Kostjantin; Tupikov, 784; NPL, 312.

1311; m; Novgorod; père d'Ilja, le bojarin; NPL, *ad a.* 6819, p. 333.

XIII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle (*Станомирѣ*); m; Kiev; père de Konstantin (?); graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev; Vysockij, N199, p. 92, 1976.

**Staniša** (СТАНИША)

1140-1160; m; Novgorod; NGB630.

**Stanislav** (Станиславъ)

xI<sup>e</sup>; m; Péřejaslav; le chiliarque sous Vladimir Monomaque; Tupikov, 396; Justice russe, Rédaction étendue, article 53, p. 110, 127, 155, 172, 192, 222, 252, 286, 306, 334, 354, 380, 424, 425.

1136; m; Kiev; fils de Tudko; bojarin; Tupikov, 396; Hypat, *ad a.* 6644, col. 298.

1148; m; père d'un bojarin du prince Gleb Jur'evič; Hypat, *ad a.* 6656, col. 364.

1180-1200; m; Novgorod; NGB601.

1208; m; Novgorod; fils de Dimitrij Miroškinič, frère de Boris, Vladislav et Predislav; Tupikov, 396; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59.

1209; m; Galicie; père de Sbyslav et d'Ivanko; bojarin; Tupikov, 374; Hypat, *ad a.* 6717, col. 728.

1229; m; Galicie; fils de Mikoula, commandant; Hypat, *ad a.* 6737, col. 756.

**Stanjata** (Станѧта)

1260-1280; Novgorod; NGB348.

1220-1240; Novgorod; NGB224.

**Stežir** (Стѣжиръ)

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR5.

**Stojneg** (Стоинѣгъ)

1140-1160 *Stojneg*; m; Staraja Roussa; GSR36.

1160-1180 *Stojneg*; m; Novgorod; NGB384.

**Sudimir** (Судимиръ)

1147; m; Kiev; fils de Kučeb(a); Tupikov, 402; Hypat, *ad a.* 6655, col. 342.

1228; m; Novgorod; bojarin; Tupikov, 402; NPL, *ad a.* 6736, p. 65, 67, 74, 270, 273, 285.

**Sudiša** (Судиша)

1160-1180 *Sudiša*; m; Novgorod; NGB235.

**Sudislav** (Судиславъ)

1155; m; père de Roman, le bojarin; Tupikov, 790; Nikon IX, *ad a.* 6663, p. 201.

1186; m; père de Dobrynja, l'antrustion d'Igor Novgorod-Severskij; Tupikov, 153; Letop. X, 13.

1208; m; Galicie; bojarin; Hypat, *ad a.* 6716 sqq, col. 725.

1234; m; Galicie; fils d'Ilya, bojarin; Hypat, *ad a.* 6742, col. 774.

**\*Sudivoj**

1389 (*Sandiuogio*); m; Galicie; commandant; GVA, IV, n° 15, p. 795; 797.

**Suljata** (СУЛАТА)

1120-1170; m; Novgorod; NGB1007; probablement la même personne que Solimir (NGB1015; *Suljata* < *Solimir* < *Sulimir*; Zaliznjak, Toropova, Janin, 16).

**Sutimir** (СУТИМИРЪ)

1180-1200; m; Novgorod; NGB935.

**Svjatoneg** (СВАТОНѢГЪ)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 104, p. 85, 1978.

**Svojata** (СВОАТА)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 37, 38, 43, p. 62, 1978.

446

**Tantemer** (ТАНТЕМЕРЪ)

1318/9; m; témoin; Sreznevskij, p. 176: Charte de grand-prince Jurij; Sobr. Gos. Gramot, t. I, n° 14; Valk, G 13.

**Tolignev** (ТОЛИГНѢВЪ)

1228 (*Толигнѣвичѣ*); m; père de Jurij, l'ambassadeur du prince Mikhaïl Vsevolodovič; Tupikov, 808; Hypat, *ad a.* 6736, col. 754.

1282 (*Толигнѣвичѣ*); m; père de Smen, le bojarin; Tupikov, 808; NPL, 298.

**Tverdislav** (ТВЕРДИСЛАВЪ)

1206; m; Novgorod; fils de Mixalko prévôt; père de Stépan et de Domaš; Tupikov, 412; NPL, *ad a.* 6714 sqq, p. 50-54, 57-60, 63, 164, 247-249, 251, 253, 257-262, 267, 446, 472.

1209; m; Novgorod; fils de Stanila; bojarin; Tupikov, 412; NPL, *ad a.* 6717, p. 51, 248.

1224; m; Novgorod; bâtisseur d'église; Tupikov, 412; NPL, 220.

1269; m; Novgorod; Čermnyj, bojarin; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

1269; m; Novgorod; fils de Moïssej; bojarin; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

1331; m; Novgorod; père de Kus'ma, le bojarin; NPL, *ad a.* 6839 sqq, p. 343; 349; 350; 352; 359; 360; 362.

1354; m; Novgorod; père d'Obakun, le prévôt; NPL, *ad a.* 6862, p. 364.

**Tverdjata** (ТВЕРДАТА)

1075-1100 (*T[e]—vmo*); Novgorod; NGB909.

1120-1140; Novgorod; NGB84.

1144; m; Novgorod; père de Nežata, le prévôt; NPL, *ad a.* 6652 sqq, p. 27, 213, 472.

1160-1180; Novgorod; NGB672.

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; Novgorod; NGB1000.

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle; m; probablement Tverdislav, père de Radko; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 211, 213, p. 153, 1978.

### **Tver'ša** (Тверьша)

1180-1200; m; Novgorod; NGB671.

### **Tvorimir** (Творимиръ)

XI<sup>e</sup>; m; scribe; Tupikov, 412; Sreznevskij, p. 78 : Stixar' de la bibliothèque de Typographe.

1043; m; père d'Ivan; le commandant de Jaroslav le Sage; Tupikov, 802; Laurent, *ad a.* 6551, col. 154; Hypat, col. 142.

1180-1200; m; Novgorod; NGB609.

1180-1200; m; Novgorod; NGB82.

1216; m; Suzdal'; bojarin; Tupikov, 412; Tverskaja, *ad a.* 6724, col. 321.

1230; m; Novgorod; propriétaire d'un feu à Novgorod; NPL, *ad a.* 6748, p. 70, 277.

1270; m; ambassadeur du Grand-Prince; NPL, *ad a.* 6778, p. 89, 320.

*tvori-*, impératif du verbe *vsl tvoriti* « faire, accomplir », LLP, IV, 435.

### **Tvorjata** (Твората)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 37, n° 41, p. 62, 63, 1978.

### **Ujeneg** (Уѣнѣгъ)

1180-1200; m; Novgorod; NGB663.

*uje-*, thème nominal *cf vsl ouj*, m, « oncle », LLP, IV, 622; *vr uj* « oncle maternel ».

### **Vačjuta** (Вачюта/Ващюта)

1280-1300; m; Pskov; GP7.

### **Vitomir** (Витомиръ)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 145, p. 97, 1978.

### **Vjačeška** (Вачешка)

1140-1160; m; Novgorod; NGB952.

### **Vjačeslav** (Вачеславъ)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup> siècle (*Вачеславъ*); m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 54, p. 66, 1978.

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-I<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle ; m ; Novgorod ; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod ; Medynceva, n° 168, p. 109, 1978.

1127 ; m ; Turov ; père d'Ivaška, le chiliarque ; Tupikov, 537 ; Laurent, *ad a.* 6635, col. 298.

1176 ; m ; Pskov ; antrusion ; NPL, *ad a.* 6684, p. 35, 224.

1203 ; m ; Galicie ; bojarin de prince de Galicie ; Roman Mstislavič ; NPL, *ad a.* 6711, p. 240.

1208 ; m ; Galicie ; le Gros ; bojarin ; Hypat, *ad a.* 6716, col. 725.

1208 ; m ; Vladimir-Volyn' ; bojarin ; Tupikov, 125 ; Hypat, *ad a.* 6716 sqq, col. 726.

1211 ; m ; Novgorod ; fils de Prokša, petit-fils de Malyš ; Tupikov, 125 ; NPL, *ad a.* 6719 sqq, p. 52, 64, 65, 79, 250, 268, 270, 297.

1215 ; m ; Novgorod ; fils de Klimjata ; Tupikov, 125 ; NPL, *ad a.* 6723, p. 54, 253, 446.

1220-1240 ; m ; Novgorod ; NGB510.

1228 ; m ; Novgorod ; chiliarque ; NPL, *ad a.* 6736, p. 66, 67, 271, 273, 472.

1232 ; m ; Pskov ; fils de Gorislav ; frère de Boguslav ; prévôt ; NPL, *ad a.* 6740, p. 71, 72, 280, 281.

1236 ; m ; Kiev ; père de Kostja ; Tupikov, 537 ; NPL, *ad a.* 6744 sqq, p. 74, 79, 285, 304.

#### Vjačko (Вачко)

1224 ; m ; Novgorod ; Tupikov, 125 ; NPL, *ad a.* 6732, p. 64, 268.

1260-1280 ; m ; Novgorod ; NGB139.

#### Vladislav (Владиславъ, Володиславъ)

1169 (*Володиславъ*) ; m ; fils de Vorotislav ; commandant ; Hypat, *ad a.* 6677, col. 532-533.

1169 (*Володиславъ*) ; m ; frère de Jan' ; commandant de prince Mikhail Jur'evič ; Tupikov, 116 ; Laurent, *ad a.* 6677, col. 359, 360, 363 ; Hypat, *ad a.* 6680 sqq, col. 557, 562.

1202 (*Володиславъ*) ; m ; Galicie ; fils de la nourrice de prince ; bojarin ; Tupikov, 116 ; Hypat, *ad a.* 6710 sqq, col. 719, 724, 728, 730.

1208 (*Владиславъ*) ; m ; Novgorod ; fils de Dmitrij Miroškinič ; frère de Boris, Predislav et Stanislav ; Tupikov, 116 ; Nikon X, *ad a.* 6716, p. 59 ; NPL, *ad a.* 6717, p. 51, 248.

1213 (*Володиславъ*) ; m ; Galicie ; fils de Vit ; traître ; Hypat, *ad a.* 6721, col. 734.

1214 (*Володиславъ*) ; m ; Novgorod ; fils de Zavid ; bojarin ; Tupikov, 116 ; Laurent, *ad a.* 6724, col. 492 ; NPL, p. 55, 255.

- 1223 (*Володиславъ*); m; père de Deržikraj; Tupikov, 151; Laurent, *ad a.* 6731, col. 508.
- 1228 (*Володиславъ*); m; Ladoga; prévôt; Laurent, *ad a.* 6736, col. 510; NPL, p. 65, 235.
- 1229 (*Володиславъ*); m; Galicie; fils de Jurij, bojarin; Tupikov, 116; Hypat, *ad a.* 6737 sqq, col. 759, 764, 766.
- 1242 (*Володиславъ*); m; Galicie; chilliarque; Hypat, *ad a.* 6749 sqq, col. 793, 804.
- 1270 (*Володиславъ*); m; Novgorod; fils de Danilo/a; Valk, G105.
- 1273 (*Володиславъ*); m; Galicie; Lomonosyj, le commandant; Tupikov, 116, Hypat, *ad a.* 6781, col. 870.
- 1299 (*Vladislav*); m; Galicie; fils de Thoma; GVA, I, n° 1, p. 128-129 (Ladislaus).

#### **Voibor** (Воиборъ)

- 1162; m; fils de Negoč; bojarin; Tupikov, 113; Hypat, *ad a.* 6670 sqq, col. 518, 521.

#### **Voiborz** (Воиборзъ)

- 1269; m; Novgorod; père de Vassilij, le bojarin; Tupikov, 529; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

#### **Voibuda** (Воибуда)

- 1100-1125; Novgorod; NGB957.

#### **Voïgost'** (Воигость)

- 1115; m; Novgorod; bojarin (?); NPL, *ad a.* 6623, p. 20, 204.  
1180-1220; m; Novgorod; NGB974.

#### **Voïk** (Воикъ)

- 1160-1180 (*оу Вѣицина шоурина*); m; Novgorod; NGB78.  
1180-1200; m; Novgorod; NGB332.

#### **Voislav** (Воиславъ)

- 1160-1180; m; Novgorod; NGB509.  
1200-1220 (*Воѣславъ*); m; Novgorod; NGB531.  
1221; m; Rostov; fils de Dobrynja; Tupikov, 114; Tverskaja, *ad a.* 6728, col. 331.  
1360-1380; m; Novgorod; NGB50.  
1372; m; Novgorod; *Popovič*; fils de prêtre; vilain; Tupikov, 114; Akty Archéografičeskoj Ekspéditsii, I, 4; Valk, G 16.

**\*Voitina** (\*Воитина)

2<sup>e</sup> moitié du XIII<sup>e</sup>-début du XIV<sup>e</sup> siècle *Voitinin*; m; Kiev; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev; Kornienko, v III, n° 189, p. 103.

**Vojata** (Волта)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 10, p. 30, 1978.

**Vojkina** (Воикина)

1087; m; jeune serviteur (*otrok*); Hupat, *ad a.* 6595, col. 198.

**Vojnjata** (Воината)

1120-1140; m; Novgorod; NGB863.

XII<sup>e</sup> siècle; m; Kiev; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev; Vysockij, n° 25, p. 60-64, 1966.

450

**Vojtex** (Войтехъ)

1127; m; Kiev; père d'Ivan, le commandant; Tupikov, 530; Laurent, *ad a.* 6635, col. 298.

**Vojuneg** (Воюнѣгъ)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle *Ioann*; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 192, p. 127, 1978.

**Vojuta** (Вюута)

1180-1200; Novgorod; NGB400.

1180-1200; Novgorod; NGB571.

**Vorotislav** (Воротиславъ)

1127; m; Suzdal'; chiliarque du prince Andrej; Tupikov, 120; Laurent, *ad a.* 6635, col. 298; Hupat, *ad a.* 6636, col. 292.

1169; m; père de Volodislav; Tupikov, 116; Hupat, *ad a.* 6677, col. 532-533.  
1208; m; bojarin; Hupat, *ad a.* 6716, col. 725.

1228; m; fils de Petr; ambassadeur du prince Vladimir Rjurikovič; Tupikov, 120; Hupat, *ad a.* 6736, col. 754.

1270; m; Novgorod; père d'Andrej, le chiliarque; Tupikov, 533; NPL, *ad a.* 6777, p. 88, 89, 320, 321.

**Vyšata** (Вышата)

1043; m; Kiev/Novgorod; fils d'Ostromir; père de Jan'; commandant; Tupikov, 124; Laurent, *ad a.* 6551, col. 154, 163, 175; NPL, 94.

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR15.

1186; m; Novgorod; fils de Vasilij; NPL, *ad a.* 6694, p. 38, 228.

1245; m; Galicie; commandant; Tupikov, 124; Hupat, *ad a.* 6753, col. 796.

**Vyšena** (Вышена)

1180-1200; m; Novgorod; NGB332.

**Vyško** (Вышко)

1100-1120; m; Novgorod; NGB525.

1162; m; Torčesk; prévôt; Tupikov, 124; Hupat, *ad a.* 6670, col. 519.

**Xoteslav/Xoteslavko/Xotoslav** (Хотѣславъ/Хотѣславко/Хотославъ)

1140-1160 (*Хотѣславъ*); m; Staraja Roussa; GSR35.

1160-1180 (*Хотѣславко*); m; Novgorod; NGB654.

1180-1200 (*Хотославъ*); m; Novgorod; NGB805.

**Xotko** (Хотко)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 145, p. 97, 1978.

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XIII<sup>e</sup> siècle; m; fils de Rozvad; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 217, p. 156, 1978.

**Xot'sha** (Хотыша)

1120-1140; m; Novgorod; NGB863.

**Xot'žer** (Хотъжеръ)

1120-1140; m; Novgorod; NGB900.

**Želislav** (Желиславъ)

1262; m; Galicie; commandant; Tupikov, 171; Hupat, *ad a.* 6770 sqq, col. 855, 870, 884, 887, 889.

**Židimir** (Жидимиръ)

1314; m; père de Dmitrij, le bojarin; Tupikov, 571; Laurent, *ad a.* 6820, col. 529.

**Židislav** (Жидиславъ)

1168; m; Kiev; père de Nestor, le bojarin; Tupikov, 571; Nikon IX, *ad a.* 6676, p. 235.

1252; m; commandant; Tupikov, 173; Laurent, *ad a.* 6760, col. 473.

1316; m; Novgorod; père d'Elferij; Tupikov, 572; Sobranie gosudarstvennyx gramot i dogovorov, I, 15; Valk, G11.

**Židjata** (Жидята)

1036 Židjata Louka; m; Novgorod; évêque; Tupikov, 173; Laurent, *ad a.* 6544, col. 150.

1219; m; Novgorod; chiliarque; Tupikov, 173; Nikon X, *ad a.* 6726, p. 82.

1258; m; Novgorod; fils de Domožir; chiliarque; Tupikov, 173; Nikon X, *ad a.* 6766, p. 142.

**Žir...** (Жир...)

1140-1160; Staraja Roussa; GSR18.

**Žirjač** (Жирѧчь)

1100-1120; m; Novgorod; NGB434.

**Žirjata** (Жирѧта)

2<sup>e</sup> moitié du XI<sup>e</sup>-1<sup>re</sup> moitié du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod; Medynceva, n° 149, p. 102, 1978.

1135; m; Novgorod; fils de Jakoun; Tupikov, 175; Nikon IX, *ad a.* 6643, p. 159.

1120-1140; m; Novgorod; NGB879.

1138; m; Pskov; bojarin; Laurent, *ad a.* 6646, col. 305.

**Žirko/a** (Жирко/а)

XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle (Жирка); m; Kiev; inscription sur une fusaiöle (пряслице); Medynceva, n° 2, p. 53, 2000.

1180-1200; m; Novgorod; NGB454.

1140-1160; m; Novgorod; NGB630.

1160-1180; m; Novgorod; NGB729.

1140-1160; m; Novgorod; NGB824.

**Žiročka** (Жирочка)

1100-1125; m; Novgorod; NGB954; probablement la même personne que Žiročko NGB851, NGB115, Žirjata NGB879, Žiroška fils de Gorodša, Žirolav NGB657, NGB573 (Zalznjak, Janin, 7; DND, 328).

1140-1160; m; Novgorod; NGB851;

1140-1160 (Жироць...); m; Novgorod; NGB115 (DND, 739).

2<sup>e</sup> moitié du XII<sup>e</sup>; m; Novgorod; NGB1000.

**Žironežko** (Жирънѧжко)

fin du XI<sup>e</sup>-début du XII<sup>e</sup> siècle; m; Novgorod; NGB959.

**Žiroša** (Жироша)

1160-1180 (Жирошка); m; Staraja Roussa; GSR17.

1160-1180; m; Novgorod; NGB237.

1197; m; Novgorod; fils de Gorodša; NPL, *ad a.* 6705, p. 43, 237.

1200; m; Novgorod; fils d'Ogass; Tupikov, 175; NPL, *ad a.* 6708, p. 45, 239.

**Žirolav** (Жирославъ)

1078; m; Kiev; père d'Ivan, le bojarin; Tupikov, 572; Laurent, *ad a.* 6586, col. 200.

1180-1200; m; Novgorod; NGB657; probablement la même personne que Žiročko NGB954, NGB851, NGB115, *Žirjata* NGB879, Žiroška fils de Gorodša, Žirolav NGB657, NGB573 (*Zaliznjak*, Janin, 7; DND, 328).

1136; m; Novgorod; père de Jurij, le bojarin; NPL, *ad a.* 6644, p. 24, 209.

1146; m; Turov; fils d'Ivanko; prévôt; Tupikov, 174; Hypat, *ad a.* 6654 sqq, col. 330.

1146; m; père de Dimitrij, le commandant de Kiev; Hypat, *ad a.* 6654, col. 331.

1148; m; bojarin; Tupikov, 174; Laurent, *ad a.* 6656; col. 319, 323, 345.

1159; m; fils de Vassilij; ambassadeur; Tupikov, 174; Hypat, *ad a.* 6667, col. 497.

1159; m; Kiev; fils d'Andrej; chiliarque; Tupikov, 174; Nikon IX, *ad a.* 6667, p. 218.

1160; m; Kiev; fils de Nažir, commandant; Tupikov, 174; Hypat, *ad a.* 6668, col. 505.

1160-1180; m; Novgorod; antrusion; NGB573.

1170 Žirolav/Židislav; m; père de Boris, le commandant d'Andrej Bogolubskij (probablement la même personne que Žirolav, le prévôt de Novgorod) Tupikov, 571; Hypat, *ad a.* 6678 sqq, col. 543, 560, 565, 573; Laurent, *ad a.* 6680, col. 364, 365, 372, 384; NPL, *ad a.* 6703, p. 42.

1171; m; Novgorod; prévôt; Tupikov, 175; NPL, *ad a.* 6679 sqq, p. 34, 35, 164, 222-224, 472.

1171; m; père de Sbyslav, le militaire; Tupikov, 374; Hypat, *ad a.* 6679, col. 544.

1180; m; père de Sdeslav; Tupikov, 376; Hypat, 420.

1219; m; Galicie; bojarin; Tupikov, 175; Hypat, *ad a.* 6727 sqq, col. 737, 747, 750.

1237; m; fils de Mikhaïl; commandant du grand-prince; Tupikov, 175; Laurent, *ad a.* 6745, col. 461, 516.

1249; m; Galicie; commandant du prince Danila Romanovič; Hypat, *ad a.* 6757, col. 804.

1257; 1262/3; m; Novgorod; chiliarque; Tupikov, 175; Roussko-Livonskie Akty, p. 9; Valk, G 29.

1269; m; Novgorod; fils de Davyd; bojarin; NPL, *ad a.* 6777, p. 87, 88, 318.

1269; m; fils de Dorogomil; bojarin; Tupikov, 175; NPL, *ad a.* 6776, p. 86, 316.

1300-1320; m; Novgorod; NGB67.

### Žirovit (Жировитъ)

1025-1050; m; Novgorod; NGB246.

**Žitobud** (Житобудъ)

1050-1075; m; Novgorod; NGB526.

**Žiznobud** (Жизнобудъ)

1075-1100; m; Novgorod; serf; NGB607.

1140-1160; m; Staraja Roussa; GSR16.

xii<sup>e</sup> siècle; m; Kiev; graffiti dans la cathédrale Sainte-Sophie de Kiev;  
Vysockij, n° 15, p. 55, 1966.

**Žiznomir** (Жизномиръ)

2<sup>e</sup> moitié du xii<sup>e</sup>; m; Novgorod; NGB997.

LE THÈME *ÆLF*- DANS LES ANTHROPONYMES ANGLLO-SAXONS

Tableau 1. La Maison royale de Bernicie

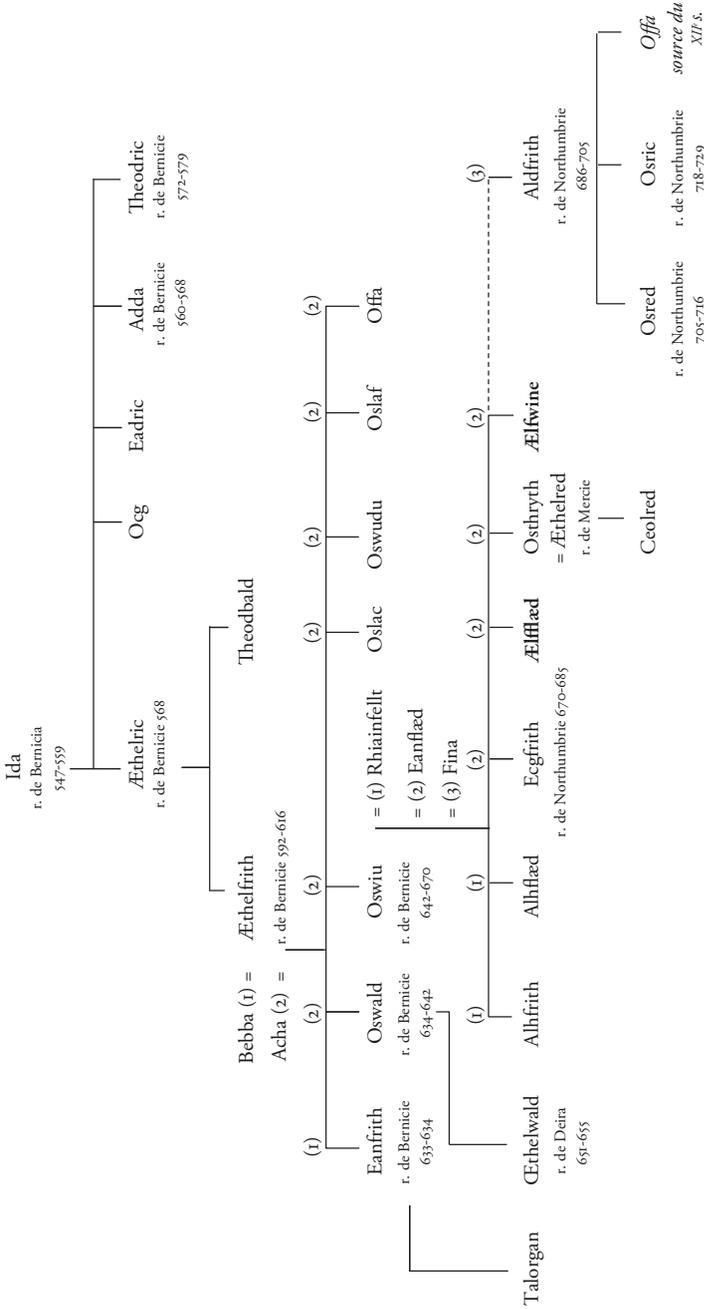


Tableau 2. La Maison royale de Deira

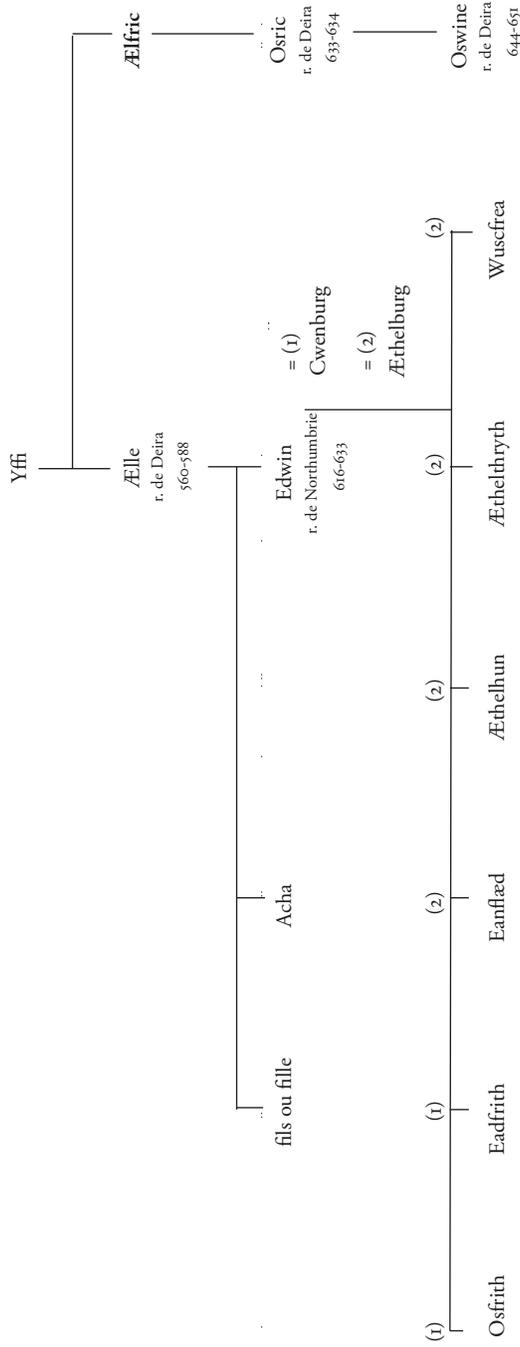


Tableau 3. La Maison royale de l'Est-Anglie

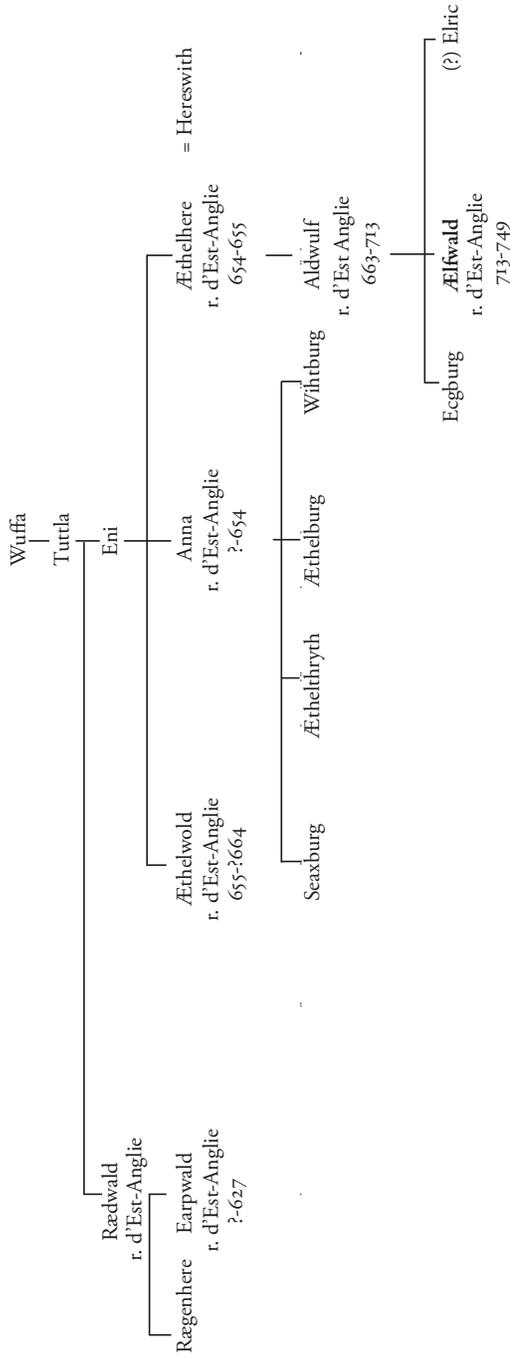


Tableau 4. La Maison royale de Bernicie. Branches secondaires

458

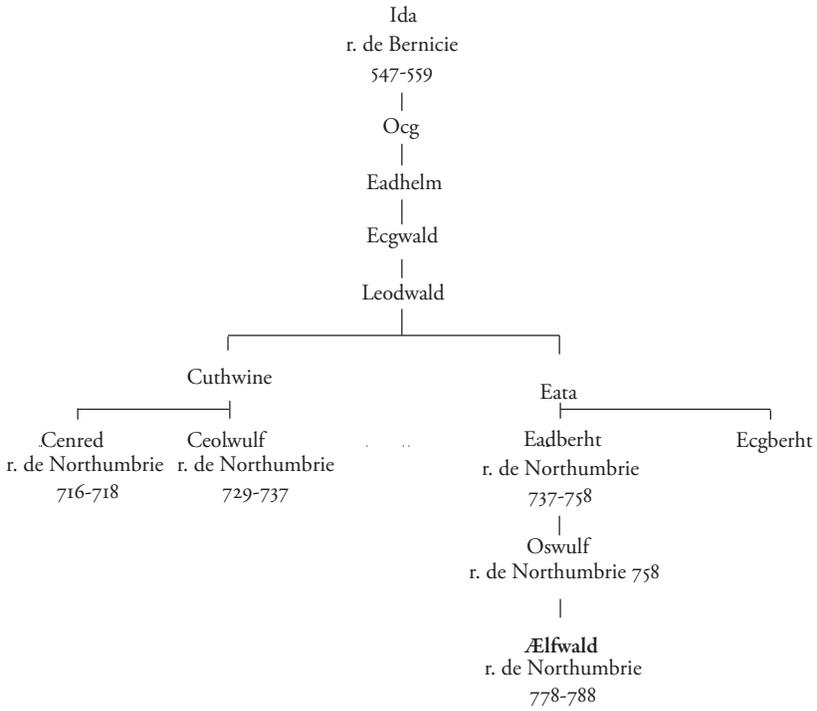


Tableau 5. La Maison royale de Mercie

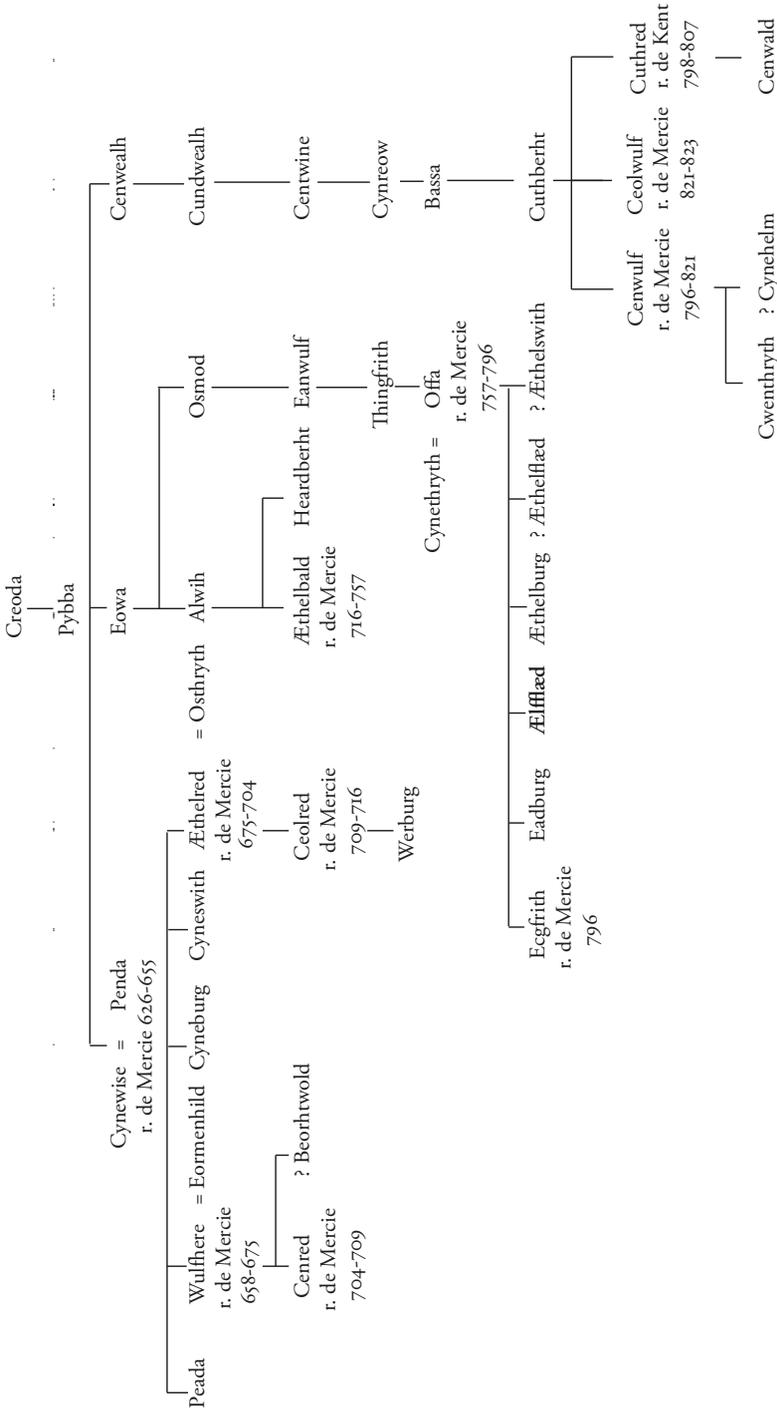




Tableau 7. Les familles anglo-saxonnes non royales

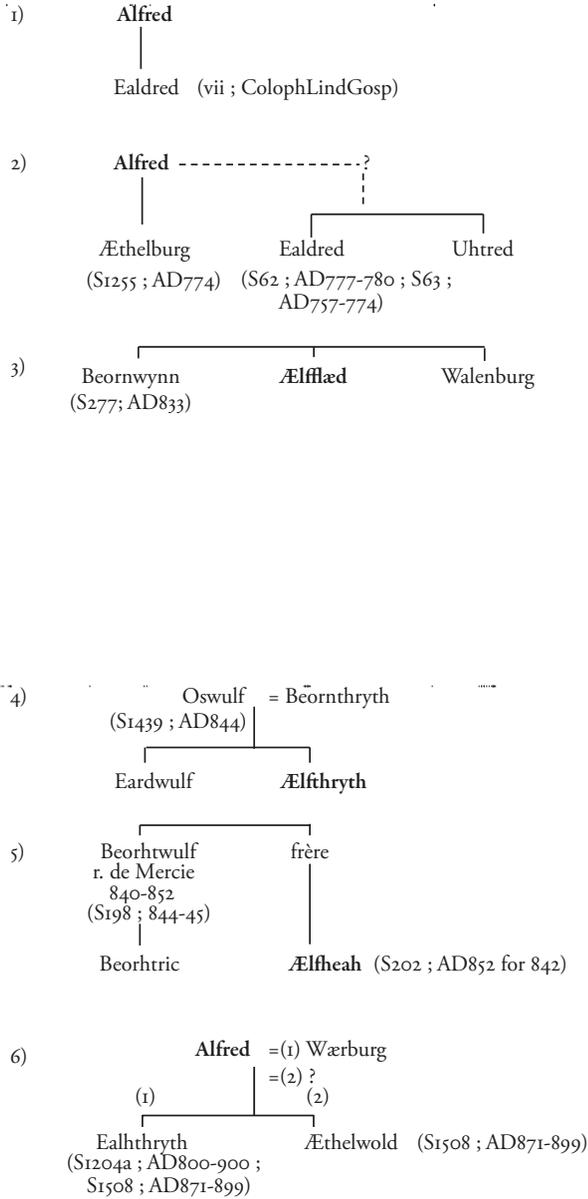
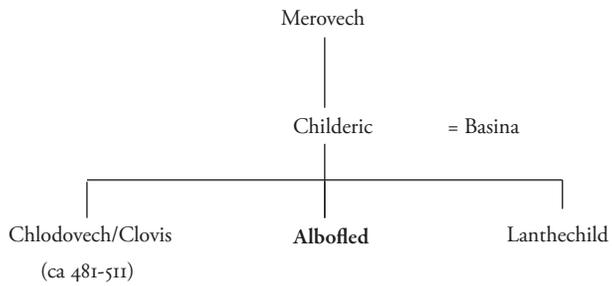


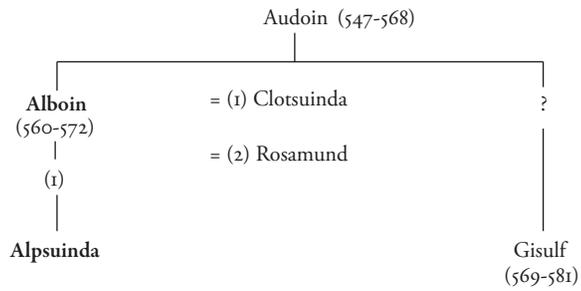
Tableau 8. Protothème *ælf-* chez les Mérovingiens et les Lombards

A - Grégoire de Tour



462

B - Paul le Diacre



## LES PREMIÈRES DYNASTIES SLAVES

Tableau 9. Les ducs de Croatie

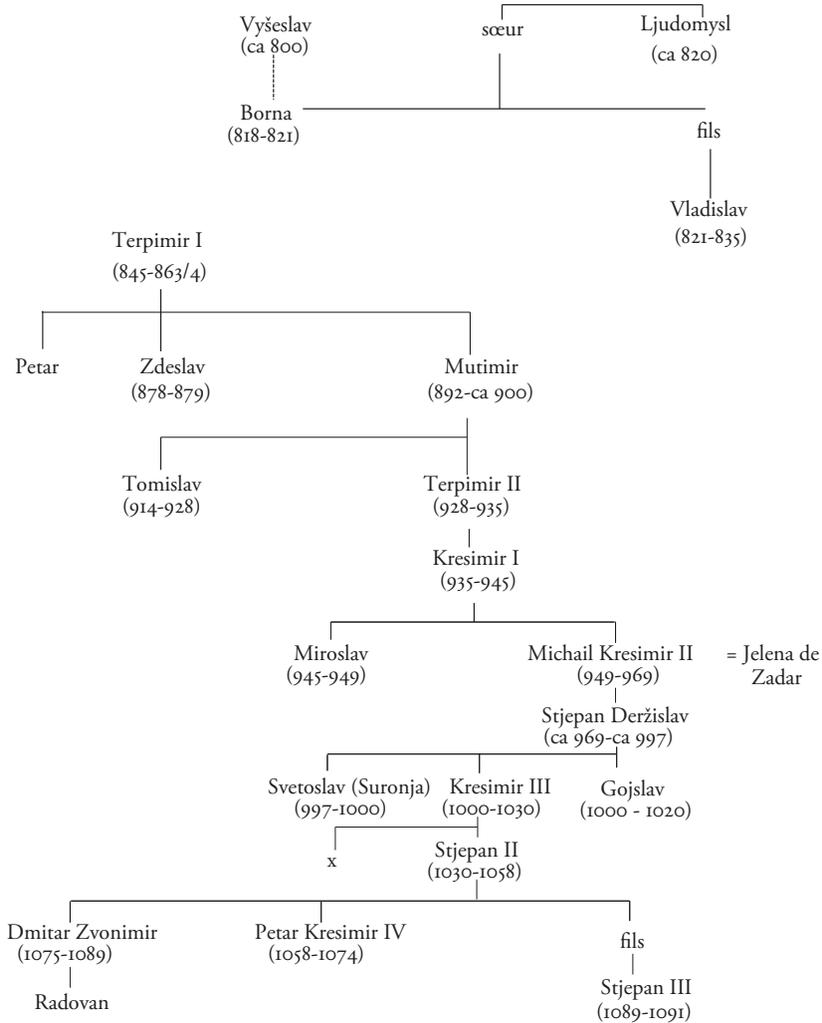


Tableau 10. La dynastie de Vyšeslav de Serbie

464

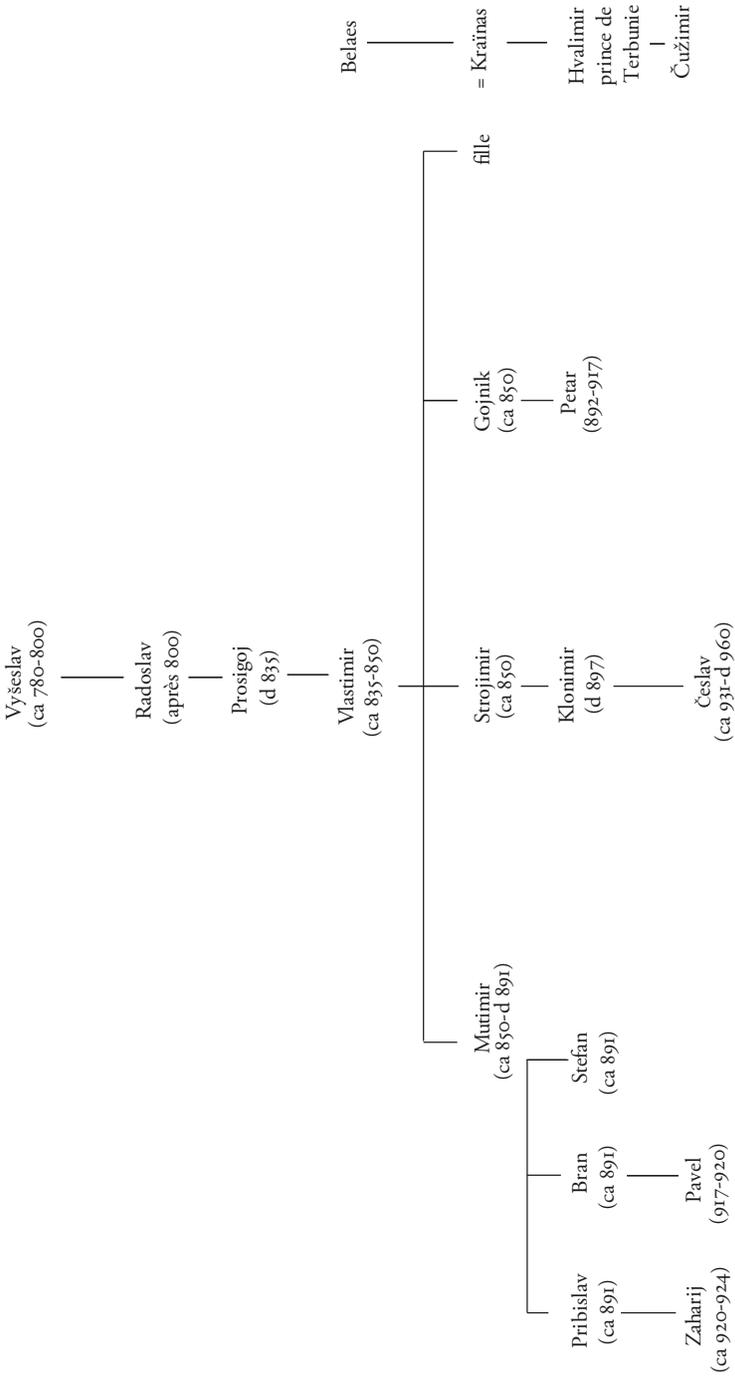


Tableau 11. La dynastie de Krum. Bulgarie

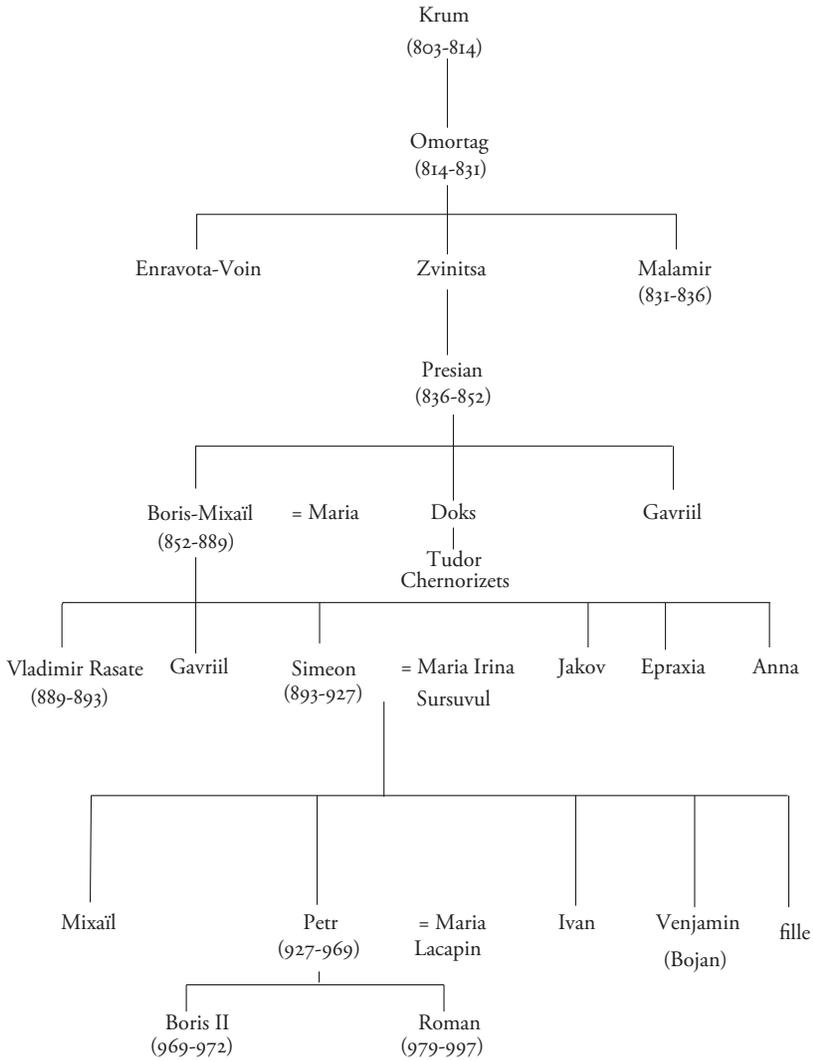
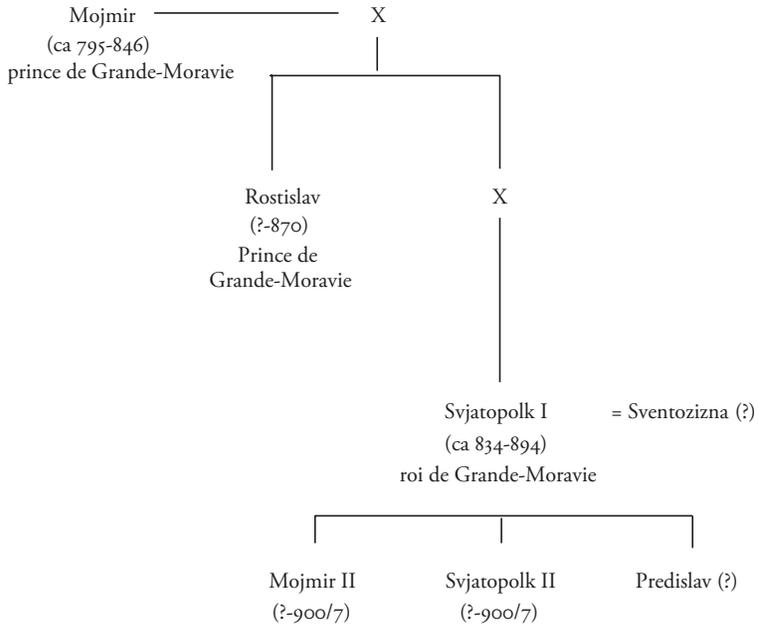


Tableau 12. La dynastie de Mojmir. Moravie





Siemowit (2<sup>e</sup> moitié du ix<sup>e</sup>)  
Leszek/Lestek (n ca 870-d ca 930)

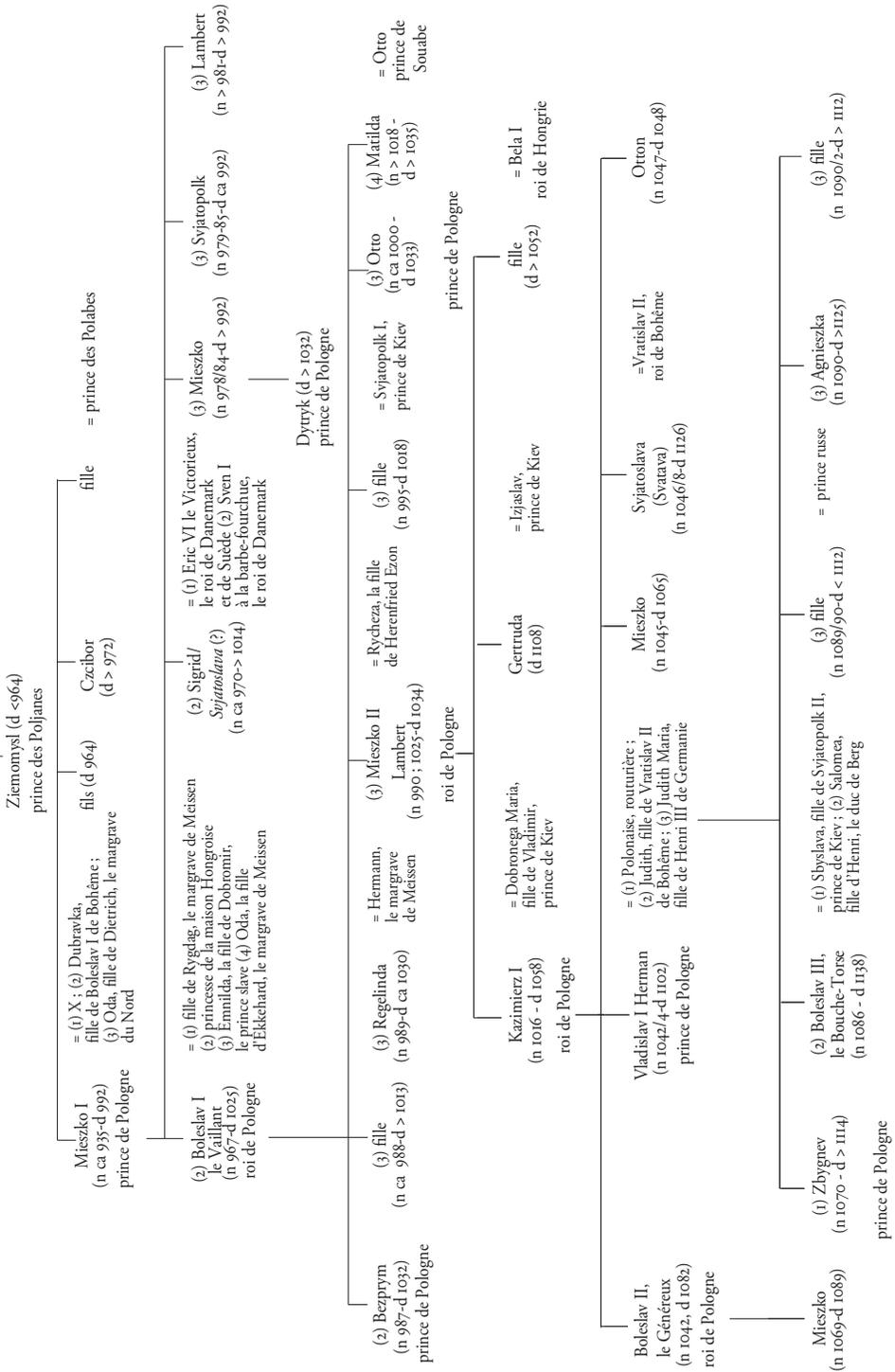


Tableau 15. Les Rjurikides

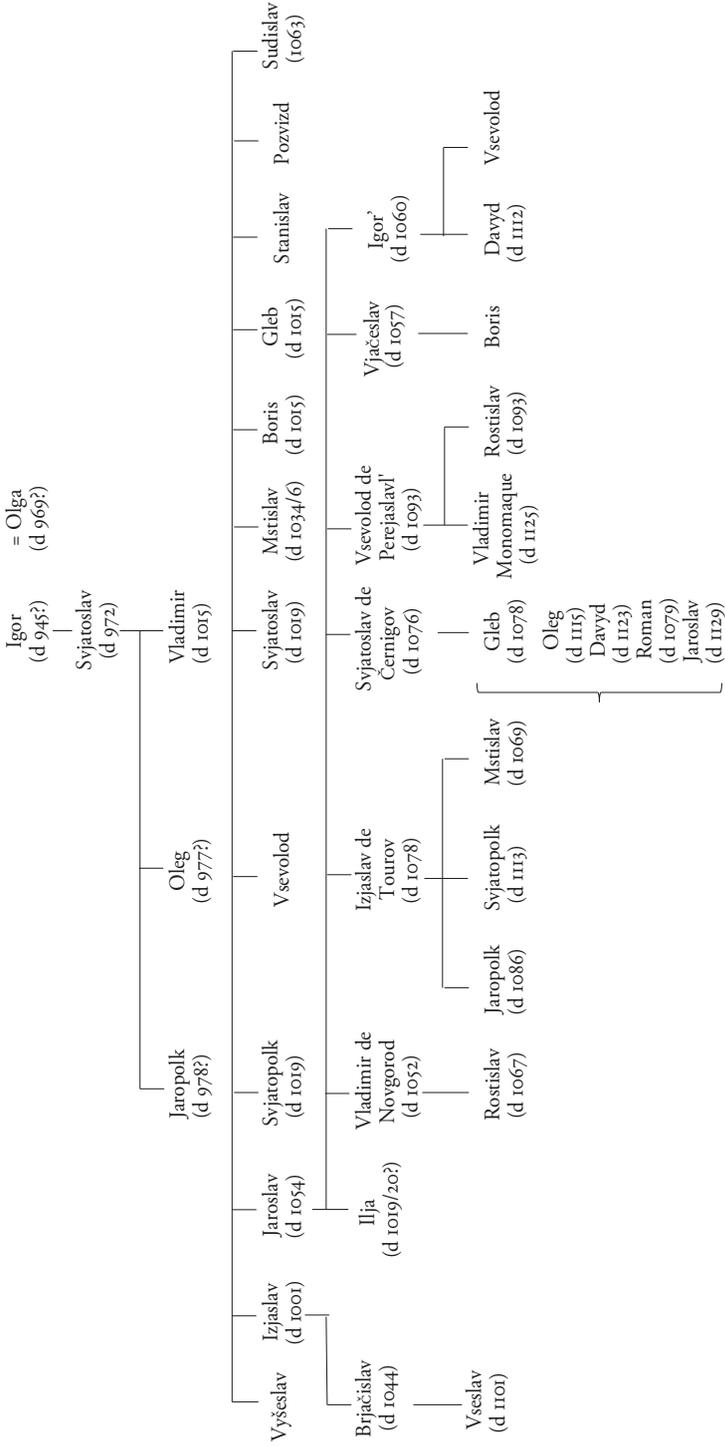
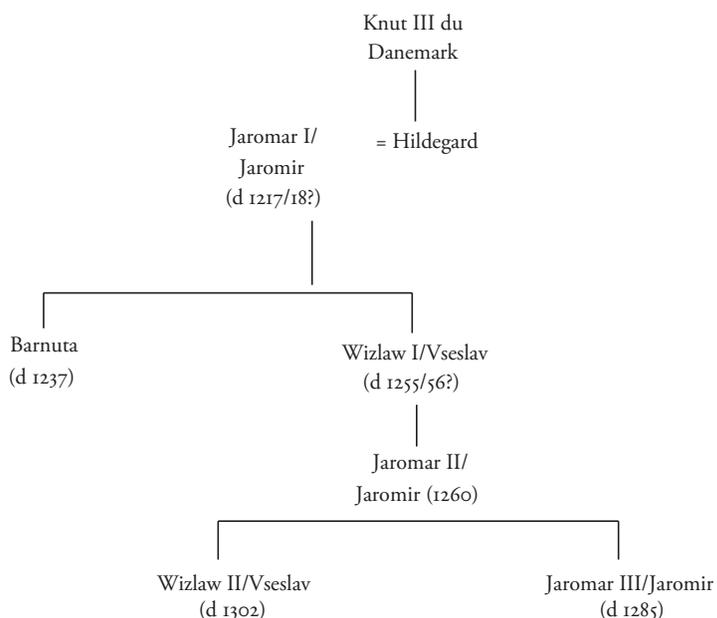


Tableau 16. La dynastie de Rügen



470

Tableau 17. Les Nakonides. Les Obodrites

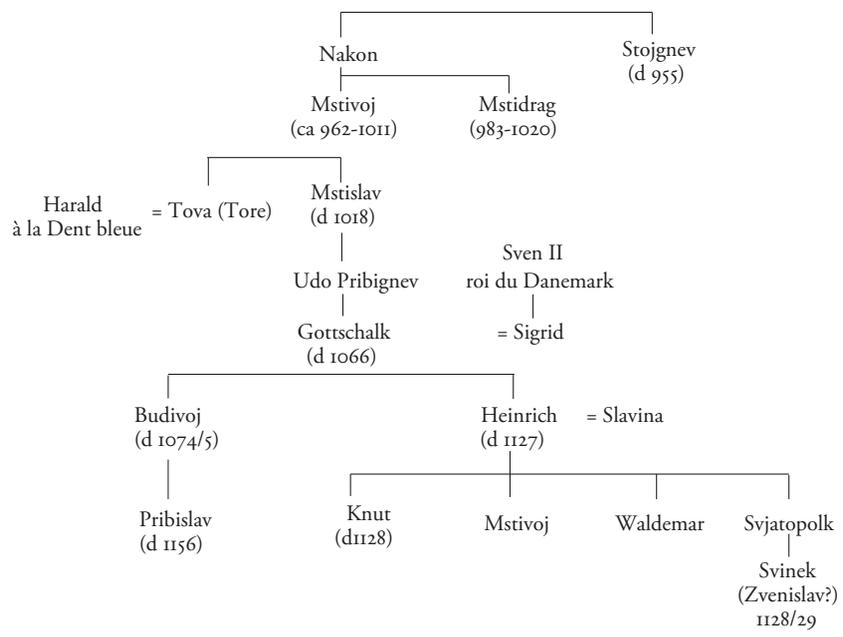


Tableau 18. La dynastie de Poméranie

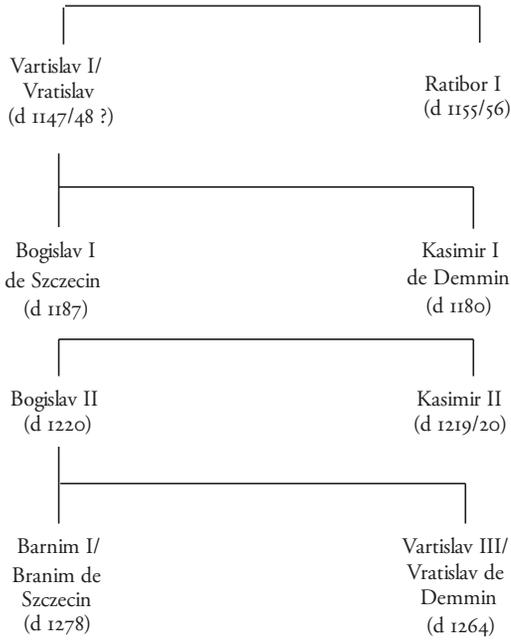


Tableau 19. La dynastie de Mecklenburg

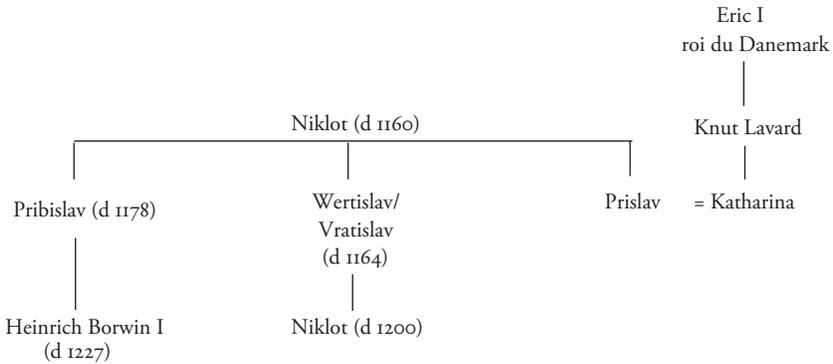
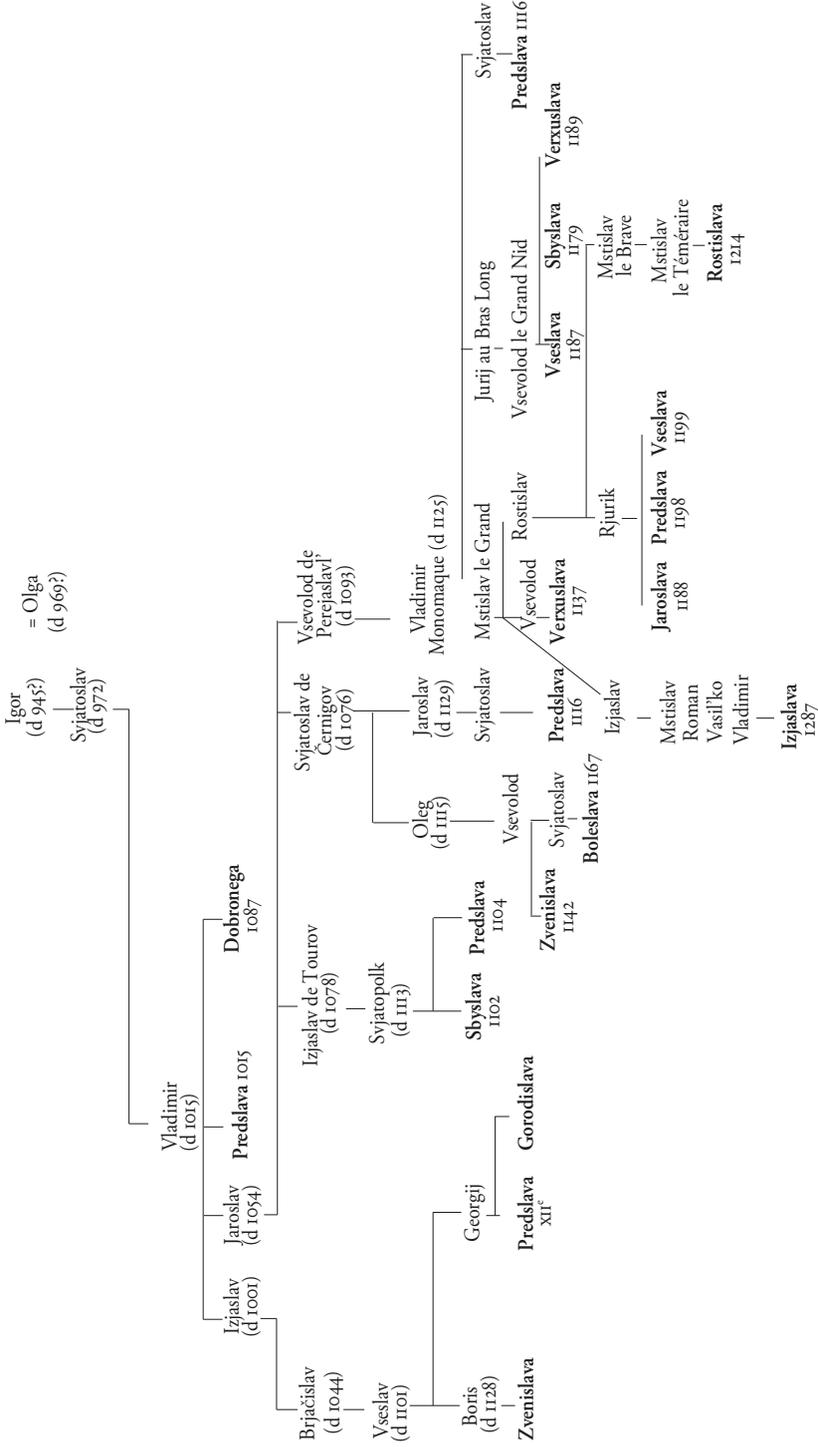


Tableau 20. Princesses Rjurikides connues sous leur nom slave



## LES RELATIONS AVEC LES ÉTATS SLAVES AU TRAVERS DES NOMS ROYAUX

Tableau 21. Zwentibold de Carinthie

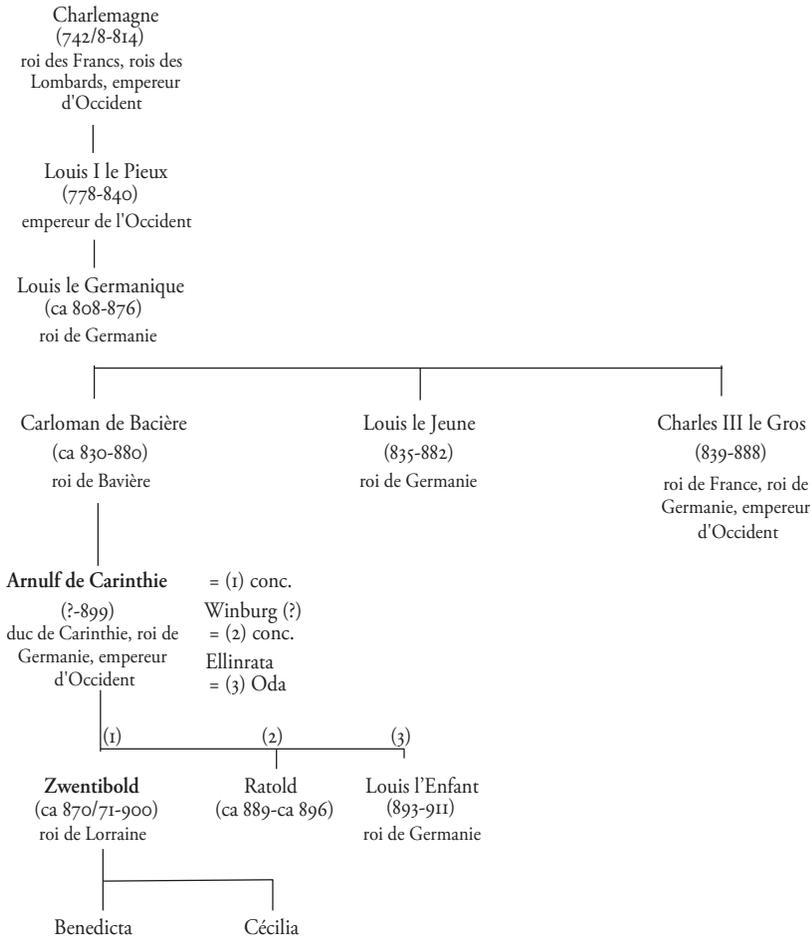


Tableau 22. Henri I de France et Anne de Kiev

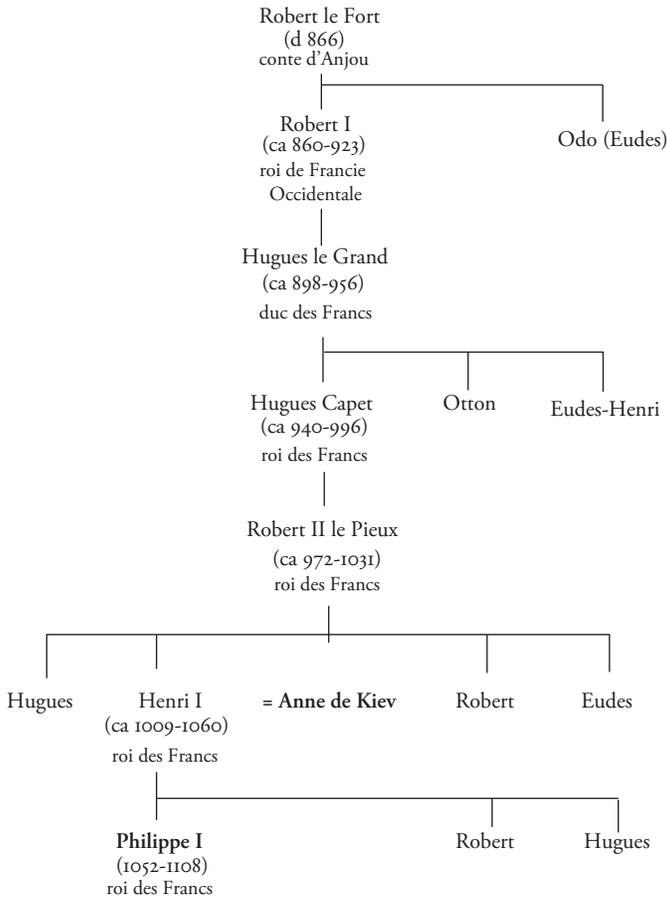


Tableau 23. Édouard l'Exilé et Agathe

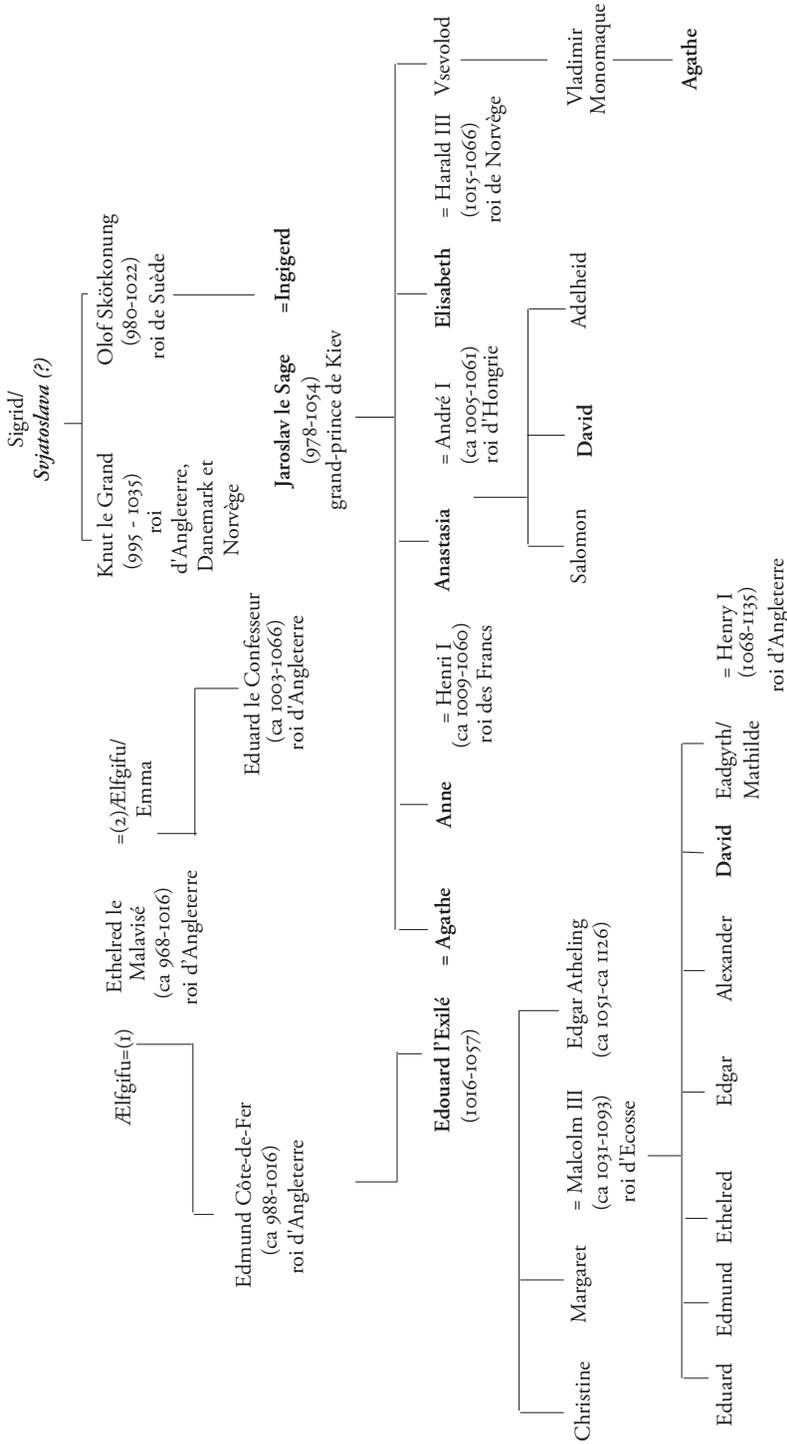
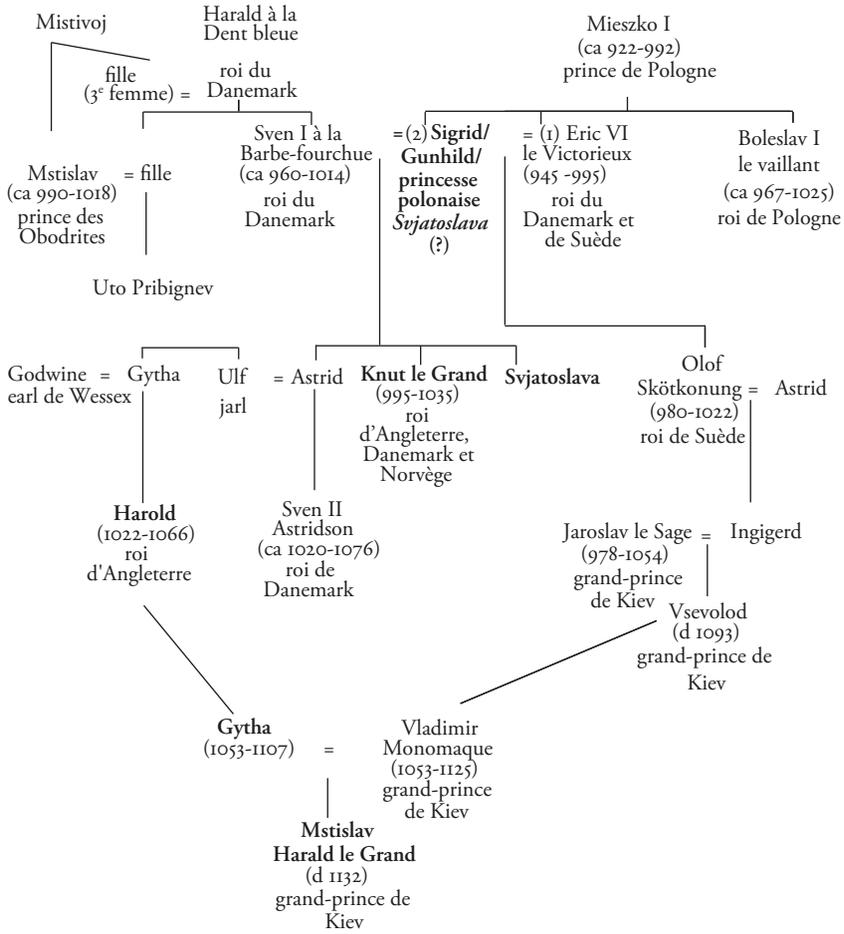


Tableau 24. Knut le Grand et Mstislav Harald



## Sources utilisées pour la composition des tableaux généalogiques

- Tableaux 1-6 ASC, *Généalogies*, p. 205-212. Corrections d'après *The Lists of Anglo-Saxon Rulers*. Les sources post-conquêtes ne sont pas prises en considération.
- Tableau 7 Le tableau représente les groupes familiaux attestés avant 920. PASE. Beorhtwulf fait partie de ce tableau car son origine demeure inconnue.
- Tableau 8 A. Grégoire de Tours. B. Paul le Diacre.
- Tableau 9 Šišić, *Povijest*, p. 318 et Šišić, *Genealoški prilozi*, p. 87-88, 90-91. Modification d'après John Fine, *When Ethnicity did not matter in the Balkans*, The University of Michigan Press, 2006, p. 564-565.
- Tableau 10 Šišić, *Povijest*, p. 375.
- Tableau 11 Zlatarski, t. I, 2, *Rodoslovna Tablica*, p. 830-832.
- Tableau 12 Bosl, t. I, *Stammtafel*, p. 573, élargi par les données de Cividale.
- Tableau 13 Bosl, t. I, *Stammtafel*, p. 570-571.
- Tableau 14 Balzer, p. 567-574, corrigé d'après K. Jasinski, *Rodwod pierwszych Piastow*, Warszawa, 1992, et J. Hertel, *Imiennictwo dynastii piastowskiej*, *op. cit.*
- Tableau 15 S. Franklin, J. Shephard, *The Emergence of Rus: 750-1200*, London/New York, Longman, 1996, *généalogies*, p. 416-423.
- Tableau 16 Engel avec la correction des noms slaves par l'auteur.
- Tableau 17 Engel, élargi des données de Schlimpert.
- Tableau 18 Engel ; correction des noms slaves par l'auteur.
- Tableau 19 Engel ; correction des noms slaves par l'auteur.
- Tableau 20 À partir des données collectées par Litvina, Uspenskij.
- Tableau 21 À partir des données exposées dans le chap. VII.
- Tableau 22 À partir des données exposées dans le chap. VII.
- Tableau 23 Édouard l'Exilé – ASC, *Généalogies*, p. 214 et Raffensperger, « Russian Influence », art. cit., p. 123.
- Tableau 24 ASC, *Généalogies*, p. 214, et Nazarenko, p. 504.



## REMERCIEMENTS

En premier lieu, mes remerciements vont aux professeurs qui ont dirigé cette recherche, Leo Carruthers et Pierre Gonneau.

Ma reconnaissance va également aux professeurs qui m'ont aidé pendant la réalisation de ce travail : Alexej Gippius, Alexandre Lavrov, Richard North, Bernard Quilliet, Hans Sauer et Fedor Uspenskij.

Je n'ai garde d'oublier tous ceux qui, autour de moi, m'ont soutenue et inspirée : Anna Alanitcheva, Claude et Pierre Boiché, Kéren Detrois, Henry Dupouy, Natalia Gorshkova, Marie-Odile Guiller, Dorota Kotowicz, Olga Lapchina-Laouchera et Olga Malinovskaya.

À mon époux Philippe Boiché, à mes parents Olga Ivachenko et Serdar Khalliev, à mes frères Azat et Rakhim Khalliev, je veux exprimer toute ma reconnaissance pour la confiance qu'ils m'ont portée.



## BIBLIOGRAPHIE

### LANGUE, CIVILISATION, MYTHOLOGIE GERMANIQUES

#### Sources primaires

Bragi enn gamli Boddason, *Ragnarsdrápa*, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, Copenhagen, Gyldendal, Nordisk forlag, København og Kristiania, 1912-1915, 4 vol., t. I, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Den\\_norsk-islandske\\_skjaldedigtning](http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning), consulté en avril 2014.

*Darraðarljóð (Njáls saga)*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 13 vol., t. XI, 1947, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Darra%C3%Boarlj%C3%B3%C3%Bo\\_%28Nj%C3%A1ls\\_saga%29](http://www.heimskringla.no/wiki/Darra%C3%Boarlj%C3%B3%C3%Bo_%28Nj%C3%A1ls_saga%29), consulté en avril 2014.

*Deutsche Dichtungen des Mittelalters*, éd. Friedrich W. Genthe, Eisleben, Georg Reihardt, t. 2, 1841.

*Deux sagas islandaises légendaires. La saga de Gautrekr*, trad. Régis Boyer, Paris, Les Belles Lettres, 1996.

*L'Edda poétique*, éd. et trad. Régis Boyer, Paris, Fayard, 1992.

*Edda Snorra Sturlusonar*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Edda\\_Snorra\\_Sturlusonar](http://www.heimskringla.no/wiki/Edda_Snorra_Sturlusonar), consulté en avril 2014.

*Eddica Minora: Dichtungen eddischer Art aus Den Fornaldarsögur und anderen Prosawerken*, éd. Wilhelm Ranisch, Andreas Heusler, Dortmund, Fr. Willh. Ruhfus, 1903.

*Eddukvæði*, dans *Sæmundar-Edda*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, 1949, collection en ligne : <http://heimskringla.no/wiki/Eddukv%C3%A6%C3%Boi>, consulté en avril, 2014.

EICHNER, Heiner, NEDOMA, Robert, « Die Merseburger Zaubersprüche: Philologische und sprachwissenschaftliche Probleme aus heutiger Sicht », dans *Insprinc haptbandun, Referate des Kolloquiums zu den Merseburger Zaubersprüchen auf der XI. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft in Halle/Saale, 17.-23. September 2000*, éd. Heiner Eichner, Robert Nedoma, Wiesbaden, Wiener Sprachgesellschaft, Harrassowitz, t. II, 2001, p. 1-195.

*Eyvindr skáldaspillir Finnsson, Hákonarmál*, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, København og Kristiania, Gyldendal, Nordisk forlag, 1912-1915, 4 vol., t. I, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Den\\_norsk-islandske\\_skjaldedigtning](http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning), consulté en avril 2014.

- Finnboga Saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. IX, 1947.
- GRÉGOIRE DE TOURS, *Histoire des Francs*, trad. Robert Latouche, Paris, Les Belles Lettres, 1995.
- Grettis saga: the story of Grettir the strong*, trad. Eiríkr Magnússon, William Morris, London, F.-S. Ellis, 1869.
- Hálfs saga ok Hálfsrekka*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. II, 1950, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur\\_Nor%C3%Burlanda](http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur_Nor%C3%Burlanda), consulté en avril 2014.
- Hallfreðar saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. VII, 1947.
- Heliand, l'évangile de la mer du Nord*, éd. et trad. Éric Vanneufville, Brepolis, Turnhout, 2008.
- The Heliand, The Saxon Gospel*, trad. G. Ronald Murphy, New York/Oxford, Oxford University Press, 1992.
- Hrómundar Saga Gripssonar*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. II, 1950, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur\\_Nor%C3%Burlanda](http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur_Nor%C3%Burlanda), consulté en avril 2014.
- Hrómundar Saga Gripssonar*, trad. Gavin Chappell, <http://www.germanicmythology.com/FORNALDARSAGAS/HromundarSagaGripssonChapell.html>, consulté en avril 2014.
- HROTSVITA DE GANDERSHEIM, *Gesta Ottonis. Œuvres poétiques complètes (latin-français)*, trad. Monique Gouillet, Grenoble, J. Million, 2000.
- IBN FADLAN, *Voyage chez les Bulgares de la Volga* [1988], trad. Marius Canard, Paris, Sindbad, 1999.
- Illuga saga Tagldarbana*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. III, 1947.
- Jomsvikingasaga ok Knytlínga*, dans *Fornmanna Sögur, eptir gömlum handritum útgefnar að tilhlutun hins norraena fornfræða félags* [Anciennes sagas publiées de vieux manuscrits par ordre de la Société archéologique du Nord], éd. Hagerup Popp, København, s. n., t. XI, 1828.
- KELLE, Johann, *Untersuchungen zur Überlieferung, Übersetzung, Grammatik der Psalmen Notkers*, Berlin, Weidmann, 1889.
- King Olaf Trygvason's Saga*, dans *Heimskringla, A History of the Norse Kings*, trad. Samuel Laing, London, Norroena Society, 1907.
- Kormaks Saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Valdimar Asmundarson, Reykjavík, Kostnaðarmaður, S. Kristjansson, t. VI, 1893.
- Die Nibelungen Not, Kudrun*, éd. Eduard Sievers, Leipzig, Im Insel, 1955.

- Les Nibelungen* [1896], trad. fr. par Émile de Laveleye, t. II, *La Vengeance de Kriemhilt*, Pardès, Puiseaux, 2000.
- Njals saga*, trad. George W. Dasent, London, s.n., 1861, <http://www.sacred-texts.com/neu/ice/njal/njal156.htm>, consulté en avril 2014.
- Olafs Saga Helga*, dans *Flateyjarbok*, éd. Guðbrandur Vigfusson, Carl R. Unger, Christiania, Mallings Forlagsboghandel, t. II, 1862.
- Olafs Saga Tryggvasonar*, dans *Flateyjarbok*, éd. Guðbrandur Vigfusson, Carl R. Unger, Christiania, Mallings Forlagsboghandel, t. I, 1860.
- Old Norse Poems*, trad. Lee M. Hollander, New York, Morningside Heights, Columbia University Press, 1936, <http://sacred-texts.com/neu/omp/index.htm>, consulté en avril 2014.
- PAUL Le DIACRE, *Histoire des Lombards*, trad. François Bougard, Belgique, Brepols, 1994.
- The Poetic Edda*, trad. Henry Adams Bellows, Princeton, Princeton University Press, 1936, <http://www.sacred-texts.com/neu/poe/index.htm>, consulté en avril 2014.
- Procopé de Césarée, *De Bellis*, dans *Procopii Caesariensis Opera omnia*, éd. Gerhard Wirth, Jacobus Haury, Lipsiae, B. G. Teubner, 1963, t. 2, livres V-VIII.
- The Prose Edda by Snorri Sturluson*, trad. Arthur Gilchrist Brodeur, New York, The American-Scandinavian Foundation, 1916, <http://www.sacred-texts.com/neu/pre/index.htm>, consulté en avril 2014.
- Saga Heiðreks konungs ins vitra* [The Saga of King Heidrek the Wise], trad. Christopher Tolkien, London, Thomas Nelson and sons, 1960.
- Saxo Grammaticus, The History of the Danes*, trad. Peter Fisher, éd. Hilda Ellis Davidson, Cambridge/New Jersey, D. S. Brewer/Rowman and Littlefield, 1979.
- Saxonis gesta Danorum*, éd. Jorgen Olrik et Hans Roeder, København, Levin et Munksgaard, 1931.
- Die Schriften Notkers und seiner Schule, Boetius, De consolatione philosophiae, Commentar zu den Kategorien des Aristoteles, Bearbeitung von Aristoteles schrift De interpretatione, Kleinere arbeiten im anschluss an Boetius*, éd. Paul Piper, Freiburg, Mohr, t. I, 1882.
- Die Schriften Notkers und seiner Schule, Psalmen und katechetische Denkmäler nach der St. Galler Handschriftengruppe*, éd. Paul Piper, Freiburg, Mohr, t. II, 1883.
- STURLUSON, Snorri, *Olafs saga Helga*, dans *Heimskringla*, éd. Finnur Jonsson, Copenhagen, Möller, 1893-1900, 4 vol., t. II.
- STURLUSON, Snorri, *Ynglinga Saga* dans *Heimskringla*, éd. Finnur Jonsson, Copenhagen, Möller, 1893-1900, 4 vol., t. II.
- Svenonis Aggonis filii brevis historia, Scriptores minores historiae Danicae medii aevi*, éd. Martinus Cl. Gertz, København, G. L. C. Gad, 1917-1922, 2 vol., t. I, p. 94-141.
- Tacitus, *Germania*, dans *Œuvres complètes* (latin-anglais) [1914], trad. William Peterson, rév. Michael Winterbottom, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. I, 1992.

*Tatian, Lateinisch und altdeutsch*, éd. Eduard Sievers, Paderborn, Ferdinand Schöningh, 1872.

*Þiðranda þáttur ok Þórhalls*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. X, 1947.

ÞÓRBJÖRN HORNKLOFI, *Haraldskvæði (Hrafnsmál)*, dans *Den norsk-islandske skjaldedigtning*, éd. Finnur Jónsson, Copenhagen, Gyldendal, Nordisk forlag, København og Kristiania, 1912-1915, 4 vol., t. I, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Den\\_norsk-islandske\\_skjaldedigtning](http://www.heimskringla.no/wiki/Den_norsk-islandske_skjaldedigtning), consulté en janvier 2012.

*Þorðar saga hræðu, Upphaf sögu*, dans *Íslendingasögur*, éd. Valdimar Asmundarson, Reykjavík, Kostnaðarmaður, S. Kristjánsson, t. XXIX, 1900.

*Víga-Glúms saga*, dans *Íslendingasögur*, éd. Guðni Jónsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. VIII, 1947.

*Völsunga saga*, dans *Fornaldarsögur Norðurlanda*, éd. Guðni Jónsson et Bjarni Vilhjálmsson, Reykjavík, Íslendingasagnaútgáfan, t. I, 1950, collection en ligne : [http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur\\_Nor%C3%Burlanda](http://www.heimskringla.no/wiki/Fornaldars%C3%B6gur_Nor%C3%Burlanda), consulté en avril 2014.

484

#### Sources secondaires

ANDRÉN, Anders, JENNBERT, Kristina, RAUDVERE, Catharina, « Old Norse Religion: Some Problems and Prospects », dans *Old Norse Religion in Long Term Perspectives: Origins, Changes and Interactions, an International Conference in Lund, Sweden, June 3–7, 2004*, Lund, Nordic Academic Press, 2006, p. 11-14.

BECKERS, Hartmut, *Die Wortsippe \*hail- und ihr sprachliches Feld im Altenglischen*, Inaugural-Dissertation zur erlangung des Doktorgrades der Philosophischen Fakultät der Westfälischen Wilhelms-Universität zu Münster, 1968.

BOYER, Régis, « Les Valkyries et leurs noms », dans *Mythe et Personnification, actes du Colloque du Grand Palais, Paris, 7-8 mai 1977*, éd. Jacqueline Duchemin, Paris, Les Belles Lettres, 1980, p. 39-54.

CARR, Charles T., *Nominal Compounds in Germanic*, London, H. Milford, 1939.

DE VRIES, Jan, *Altgermanische Religionsgeschichte [1935-1937]*, Berlin, Walter de Gruyter, 1956, 2 vol.

DONAHUE, Charles, « The Valkyries and the Irish War-Goddesses », *Publications of the Modern Language Association of America*, LVI, n° 1, 1941, p. 1-12.

ELLIS DAVIDSON, Hilda Roderick, *Gods and Myths of Northern Europe*, London, Penguin Books, 1964.

—, *The Road to Hel. A Study of the Conception of the Dead in Old Norse Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1943.

—, *Roles of the Northern Goddess*, New York, Routledge, 1998.

- ELLIS EVANS, David, « Celts and Germans », *The Bulletin of the Board of Celtic Studies*, n° 29, 1981, p. 230-255.
- FLOM, George Tobias, « Alliteration and Variation in Old Germanic Namegiving », *Modern Language Notes*, n° 32, 1917, p. 7-17.
- GANINA, Natalja Aleksandrovna, « Germanskie providicyv epoxu Rimskoj imperii », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 270-282.
- , « Norny: k genezisu i areal'nym parallelam obraza », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 212-228.
- , « Valkiria: k genezisu mifa i specifikie drevnegermanskix areal'nyx tradicij », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 104-118.
- GRIMM, Jacob, *Deutsche Mythologie*, Göttingen, Dieterichsche Buchhandlung, 1844, t. II.
- GRIMSTAD, Kaaren, « The Revenge of Volundr », dans *Edda: A collection of essays*, éd. Robert J. Glendinning and Hraldur Bessason, Winnipeg, University of Manitoba Press, 1983, p. 187-209.
- GVOZDETSKAYA, Natalja Jur'evna, « Val'kiričeskij mif v ženskih obrazah "Staršei Eddy" », dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 78-104.
- HAUDRY, Jean, « Les adjectifs germaniques \*swenþa- "vigoureux", \*sunda- "sain" et le substantif indo-iranien \*asu- "fluide vital" », *Bulletin de la Société de linguistique de Paris*, n° 88, 1993, p. 103-119.
- HÖFLER, Otto, « Das Opfer im Semnonenhain und die Edda », dans *Edda, Skalden, Saga, Festschrift zum 70. Geburtstag von Felix Genzmer*, éd. Hermann Schneider, Heidelberg, Karl Winter Universitätsverlag, 1952, p. 185-252.
- , « Über die Grenzen semasiologischer Personennamenforschung », dans *Festschrift für Dietrich Kralik...*, Horn, F. Berger, 1954, p. 26-53.
- KEIL, Max, *Altisländische Namenwahl*, Leipzig, Mayer & Müller, 1931.
- LE JAN, Régine, « Personal Names and the Transformation of Kinship in Early Medieval Society (vith to xth centuries) », dans *Personal Names Studies of Medieval Europe: Social Identity and Familial Structures*, éd. George T. Beech, Monique Bourin, Pascal Chareille, Kalamazoo, Medieval Institute Publications, Western Michigan University, 2002.
- LECOUTEUX, Claude, *Fantômes et revenants au Moyen Âge*, Paris, Imago, 1995.
- , *Fées, sorcières et loups-garous au Moyen Âge*, Paris, Imago, 1992.
- , *Les Nains et les Elfes*, Paris, Imago, 1997.
- LEHMANN, Winnfried P., « Linguistic and Archeological Data for Handbooks of Proto-Languages », dans *Proto-Indo-European, The Archaeology of A Linguistic Problem. Studies in Honor of Marija Gimbutas*, Washington DC, Institute for the Study of Man, 1987, p. 72-87.

- , « The Proto-Germanic Words Inherited from Proto-Indo-European which Reflect the Social and Economic Status of the Speakers », *Zeitschrift für Mundartforschung*, n° 35, 1968, p. 1-25.
- LEYSER, Karl, « The German Aristocracy from the IXth to the early XIIIth century », *Past and Present*, n° 41, 1968, p. 25-54.
- MEYER, Richard M., « Copulative Eigennamen », *Zeitschrift für deutsches Alterthum*, n° 34, 1899, p. 158-169.
- MOTZ, Lotte, *The Beauty and the Hag. Female Figures of Germanic Faith and Myth*, Wien, Fassbaender, t. 15, 1993.
- , « Giantesses and their Names », *Frühmittelalterliche Studien*, n° 15, 1981, p. 495-511.
- , « Gods and Demons of the Wilderness. A study in Norse tradition », *Arkiv för Nordisk Filologi*, t. 101, 1984, p. 175-87.
- , « The Great Goddess of the north », *Arkiv för Nordisk Filologi*, t. 113, 1998, p. 29-58.
- , « New Thoughts of *Völundarkviða* », coll. « *Saga-book* », UCL, t. XXII, 1986, p. 50-67.
- , « Sister in the Cave: the stature and the function of the female figures of the *Eddas* », *Arkiv för Nordisk Filologi*, t. 95, 1980, p. 168-182.
- MÜLLER, Gunter, « Zur Heilkraft der Walküre. Sondersprachliches der Magie in kontinentalen und skandinavischen Zeugnissen », *Frühmittelalterliche Studien, Jahrbuch des Instituts für Frühmittelalterforschung der Universität Münster*, n° 10, 1976, p. 350-362.
- , *Studien zu den theiophoren Personennamen der Germanen*, Köln/Wien, s. n., 1970.
- NEDOMA, Robert, *Die bildlichen und schriftlichen Denkmäler der Wielandsage*, Göppingen, Kümmerle, 1988.
- OCHS, Ernst, « Die Heiligen und die Seligen », *Beiträge zur Geschichte der deutschen Sprache und Literatur*, n° 45, 1921, p. 102-112.
- REICHERT, Hermann, « Altgermanische Personennamen als Quellen der Religionsgeschichte », dans *Germanische Religionsgeschichte, Quellen und Quellenprobleme*, éd. Heinrich Beck, Detlev Ellmers, Kurt Schier, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 1992, p. 552-574.
- , « „Nomen et gens“ im Urgermanischen? », dans *Name und Gesellschaft im Frühmittelalter*, éd. Dieter Geuenich et Ingo Runde, Hildesheim/Zürich/New York, Georg Olms Verlag, 2006, p. 103-119.
- ROSENFELD, H., « Der Name Wieland », *Beiträge zur Namenforschung*, n° 4, 1969, p. 53-62.
- , « Zu systematik und geschichtlichem Form- und Bedeutungswandel der idg. Männer- und Frauen- Rufnamen », dans *Name und Geschichte, Henning Kaufmann zum 80. Geburtstag*, éd. Friedhelm Debus et Karl Puchner, München, Wilhelm Fink, 1978, p. 137-148.

- SCHERER, Anton, « Zum Sinngehalt der germanischen Personennamen », *Beiträge zur Namenforschung*, n° 4, 1953, p. 1-37.
- SCHRAMM, Gottfried, *Namenschatz und Dichtersprache, Studien zu den Zweigliedrigen personennamen der Germanen*, Göttingen, Vanderhoeck and Ruprecht, 1957.
- SCHRÖDER, Edward, « Die Deutschen Personennamen », dans *Deutsche Namenkunde, gesammelte Aufsätze zur Kunde deutscher Personen- und Ortsnamen, von Edward Schröder. Festgabe seiner Freunde und Schüler zum 80. Geburtstag...*, Göttingen, Vandenhoeck und Ruprecht, 1938, p. 1-12.
- SCHRÖDER, Franz Rolf, *Germanentum und Hellenismus*, Heidelberg, Karl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1924.
- STEBLIN-KAMENSKIJ, Mixail Ivanovič, « Valkyries and Heroes », *Arkiv for Nordisk Filologi*, 97, 1982, p. 81-93.
- STORM, Gustav, « Vera v pereselenie duš i sistema imjanarečenija u naših predkov » [Vore Forfædres Tro paa Sjølevandring og deres Opkaldelsessystem], trad. du danois en russe, Evgenij Barilovič, *Imenoslov*, éd. Fedor Borisovič Uspenskij, Moscow, Indrik, 2007, t. 2, p. 428-445.
- STRÖM, Folke, *On the Sacral Origin of the Germanic Death Penalties*, Stockholm, Wahlström and Widstrand, 1942.
- TAYLOR, Paul, « The Structure of *Völundarkviða* », *Neophilologus*, n° 47, 1963, p. 228-236.
- UNWERTH, Welf, *Untersuchungen über Totenkult und Odinnverehrung bei Nordgermanen und Lappen*, coll. « Germ Abhand. », t. 37, 1911.
- USPENSKIJ, Fedor Borisovič, *Name und Macht: Die Wahl des Namens als dynastisches Kampfinstrument im mittelalterlichen Skandinavien*, Frankfurt on Main, Peter Lang, 2004.
- WOLF, Henry Bosley, *The Old Germanic Principles of Name-Giving*, Baltimore, Johns Hopkins Press, 1939.

#### Ouvrages de référence

- FALK, Hjalmar S., TORP, Alf, *Norwegischdänisches etymologisches Wörterbuch. Auf Grund der Uebersetzung von Dr. H. Davidsen neu bearbeitete deutsche Ausgabe...* [1910-1911], Heidelberg, C. Winter, 1960-1961, 2 vol.
- FEIST, Sigmund, *Vergleichendes Wörterbuch der gotischen Sprache*, Leiden, E. J. Brill, 1939.
- FÖRSTEMANN, Ernst, *Altdeutsches Namenbuch*, t. I, *Personennamen* [1856], Bonn, P. Hanstein's Verlag, 1900.
- FRITZNER, Johan, *Ordbog ober det gamle norske Sprog*, Kristiania, Den norste Forlagsforening, 1886-1892, 3 vol., t. I.
- GERING, Hugo, *Vollständiges Wörterbuch zu den Liedern der Edda*, Halle, Verlag der Buchhandlung des Waisenhauses, 1903.

- HELLQUIST, Elof, *Svensk etymologisk ordbok*, Lund, C. W. K. Gleerup, 1922.
- HOLTHAUSEN, Ferdinand, *Altfriesisches Wörterbuch*, Heidelberg, C. Winter, 1985.
- JEEP, John, *Medieval Germany, An Encyclopedia*, New York, Routledge, 2001.
- KLUGE, Friedrich, rév. Elmar SEEBOLD, *Etymologische Wörterbuch der deutschen Sprache* [1883], Berlin/New York, de Gruyter, 2002.
- LEHMANN, Winnfried, P., *A Gothic Etymological Dictionary based on the 3rd edition of Vergleichendes Wörterbuch der Gotischen Sprache by Sigmund Feist*, Leiden, E. J. Brill, 1986.
- REICHERT, Hermann, *Lexikon der altgermanischen Namen*, Wien, Österreichische Akademie der Wissenschaften, 1987, 2 vol.
- SCHÖNFELD, Moritz, *Wörterbuch der altgermanischen Personen und Völkernamen*, Heidelberg, s.n., 1911.
- SEHRT, Edward H., LEGNER, Wolfram K., *Notker-Wortschatz*, Halle, Veb Max Niemeyer Verlag, 1955.
- SEHRT, Edward H., *Notker-Glossar, Ein Althochdeutsch-Lateinisch-Neuhochdeutsches Wörterbuch zu Notkers des Deutschen Schriften*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag, 1962.
- , *Vollständiges Wörterbuch zum Heliandun zur altsächsischen Genesis*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1966.
- SIMEK, Rudolf, *Lexikon der Germanischen Mythologie*, Stuttgart, Alfred Kröner, 1995.

## LANGUE, CIVILISATION, MYTHOLOGIE VIEIL-ANGLAISES

### Sources primaires

- ÆLFRIC, *Homelies of Ælfric, A Supplementary Collection*, éd. John C. Pope, Oxford, Oxford University Press, 1967-1968, 2 vol.
- Ancient Laws and Institutes of England Comprising Laws Enacted under the Anglo-Saxon Kings from Æthelbirht to Cnut*, éd. Benjamin Thorpe, London, s.n., 1840, t. II.
- The Anglo-Saxon Chronicle: A Revised Translation* [1961], éd. Dorothy Whitelock, David C. Douglas, Susie I. Tucker, London, Eyre and Spottiswoode, 1965.
- The Anglo-Saxon Poetic Records: A Collective Edition*, éd. George Philip Krapp and Elliott Van Kirk Dobbie, New York, Columbia University Press, 1931-1953, 6 vol. ; sauf mention contraire les éditions scientifiques sont de George P. Krapp : t. I, *The Junius Manuscript*, 1931.
- I. *The Vercelli Book*, 1932.
- II. *The Exeter Book*, éd. Elliott V. K. Dobbie, 1936.
- III. *Beowulf and Judith*, éd. Elliott V. K. Dobbie, 1953.
- IV. *The Paris Psalter and the Meters of Boethius*, 1932.
- V. *The Anglo-Saxon Minor Poems*, éd. Elliott V. K. Dobbie, 1942.
- Anglo-Saxon Poetry*, trad. Sid A. J. Bradley, London/Dent, Everyman, 1982.

- The Annals of St Neots*, éd. David Dumville et Michael Lapidge, dans *The Anglo-Saxon Chronicle: A Collaborative Edition*, éd. David Dumville et Simon Keynes, Cambridge, Brewer, t. XVII, 1985.
- ÆTHELWEARD, *The Chronicle of Æthelweard*, éd. Alistair Campbell, London/Edinburgh, T. Nelson, 1962.
- ASSER, *Asser's Life of King Alfred*, éd. William Henry Stevenson, Oxford, Clarendon Press, 1904.
- BÈDE LE VÉNÉRABLE, *Historia ecclesiastica gentis Anglorum / Histoire ecclésiastique du peuple anglais* (latin-français), éd. Michael Lapidge, trad. Pierre Monat et Philippe Robin, intr. André Crépin, Paris, Éditions du Cerf, 2005, 3 vol.
- Bede, *The Old English Version of Bede's Ecclesiastical History of the English People*, éd. Thomas Miller, London, Early English Text Society, 1890-1898.
- Beowulf*, éd. Friedrich Klaeber, Boston, D.C. Heath, 1950.
- Beowulf*, éd. et trad. Michael Swanton, Manchester/New York, Manchester University Press, 1997.
- Beowulf*, éd. et trad. André Crépin, Göppingen, Kümmerle, 1991.
- Beowulf: An Edition with Relevant shorter Texts*, éd. Bruce Mitchell, Fred Robinson, Oxford, Blackwell, 1998.
- Beowulf*, trad. Benjamin Slade, <http://www.heorot.dk>, consulté en avril 2014.
- BIRCH, Walter de G., *Cartularium Saxonicum*, London, s.n., 1885-1893, 3 vol.
- CAPGRAVE, John, *Nova Legenda Angliae*, London, W. de Wordet, 1516.
- Chronica Magistri Rogeri de Hovedene*, éd. William Stubbs, London, Longman, 1868-1871, 4 vol., t. II.
- The Chronicle of Melrose Abbey, a Stratigraphic Edition*, éd. Dauvit Broun et Julian Harrison, Woodbridge, Boydell, t. I, 2007, 1 DVD.
- Cotton Cleopatra A.iii Glossaries*, dans *Catalogue of Manuscripts Containing Anglo-Saxon*, éd. Neil R. Ker, Oxford, Clarendon Press, 1957.
- The Dialogue of Salomon and Saturnus, with an historical introduction*, éd. et trad. John M. Kemble, London, s.n., 1845-1848.
- Die Heiligen Englands*, éd. Felix Liebermann, Hannover, Hahn, 1889.
- The Durham Liber vitae: London, British Library, MS Cotton Domitian A. VII: edition and digital facsimile with introduction, codicological, prosopographical and linguistic commentary, and indexes*, éd. David et Lynda Rollason, Elizabeth Briggs, J.E. Burton, A.I. Doyle ... [et al.], London, The British Library, 2007, 3 vol.
- The Electronic Sawyer*, version électronique de l'édition révisée de Sawyer, *Anglo-Saxon Charters*, section 1 [s 1-1602], éd. Susan E. Kelly et Sean M. Miller, The British Academy/Royal Historical Society, Joint Committee on Anglo-Saxon Charters, <http://www.esawyer.org.uk/about/index.html>, consulté en avril 2014.
- Epistolae Karolini Aevi*, éd. Ernst Dümmler, Berlin, coll. « MGH, ss Rerum Germanicarum Medii Aevi », t. II, 1895.

*Folktales of England*, éd. Katharine M. Briggs, Ruth L. Tongue, Chicago, University of Chicago Press, 1965.

*La Genèse du manuscrit Junius XI de la Bodléienne*, éd. et trad. Colette Stévanovitch, Paris, Université de Paris IV Sorbonne, 1992, 2 vol.

GUILLAUME DE MALMESBURY, *Willelmi Malmesbiriensis monachi, Gesta regum anglorum atque Historia novella*, éd. Thomas Duffus Hardy, Londini, Sumptibus Societatis, 1840, 2 vol.

HAMMER, F. E., *Select English Historical Documents of the Ninth and Tenth Centuries*, Cambridge, Cambridge University Press, 1914.

*The Homilies of Wulfstan*, éd. Dorothy Bethurum, Oxford, Clarendon Press, 1957.

INSLEY, John, dans ROLLASON, David, *The Durham Liber vitae: London, British Library, MS Cotton Domitian A. VII: edition and digital facsimile with introduction, codicological, prosopographical and linguistic commentary, and indexes*, éd. David et Lynda Rollason, Elizabeth Briggs, J.E. Burton, A. I. Doyle *et al.*, London, The British Library, 2007, 3 vol., t. II.

490

JAMES, Montague R., « Two Lives of St Ethelbert, King and Martyr », *English Historical Review*, n° 32, 1917, p. 214-244.

JEAN DE WORCESTER, *The Chronicle of John of Worcester*, éd. Reginald R. Darlington et Patrick McGurk, trad. Jennifer Bray et P. McGurk, Oxford, Clarendon Press, t. II, 1995.

*Leges Edwardi Confessoris* [Les Lois d'Édouard le Confesseur], dans *Die Gesetze der Angelsachsen*, éd. Felix Liebermann, Halle, Max Niemeyer, t. I, 1903, p. 627-672.

*Liber Vitae: Register and Martyrology of New Minster and Hyde Abbey* [1892], éd. Walter de G. Birch, dans *The Liber Vitae of the New Minster and Hyde Abbey Winchester*, éd. Simon Keynes, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1996.

*The Liber vitae of the New Minster and Hyde Abbey Winchester, British Library Stowe 944; together with leaves from British Library Cotton Vespasian A. VIII and British Library Cotton Titus D. XXVII*, éd. Simon Keynes, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1996.

*The Lives of Two Offas: Vitae Offarum Duorum*, éd. et trad. Michael Swanton, Crediton, The Medieval Press, 2010.

*The Old English Boethius*, éd. et trad. Susan Irvine et Malcolm R. Godden, Oxford, Oxford University Press, 2009, 2 vol.

ROLLASON, David, *The Mildrith Legend, a Study in early Medieval Hagiography in England*, Atlantic Highlands (N.J.)/Leicester, Humanities Press/Leicester University Press, 1982.

ROSIER, James L., « Instructions for Christians: a poem in Old English », *Anglia*, n° 82 et 84, 1964 et 1966.

*Royal Prayerbook*, dans *Middelnerlandsch Woordenboek*, éd. Jacob Verdam, Eelco Verwijs et Frederik A. Stoett, Gravenhage, M. Nijhoff, 1885-1941, t. I.

*Salomon et Saturne, quatre dialogues en vieil-anglais*, éd. et trad. Robert Faerber, Paris, Brepols, 1995, t. VI.

- SAWYER, Peter H., *Anglo-Saxon Charters, an Annotated list and Bibliography*, London, Royal Historical Society, t. VIII, 1968.
- SIMÉON DE DURHAM, *Symeonis Monachi Opera Omnia, Historia Regum*, éd. Thomas Arnold, London, Longmans, t. II, 1885.
- WHITELOCK, Dorothy, *English Historical Documents*, t. I, c. 500-1042, London, Eyre & Spottiswoode, 1955.

#### Sources secondaires

- ANDERSEN, Jorgen, *The Witch on the Wall, Medieval Erotic Sculpture in the British Isles*, Copenhagen, Rosenkilde and Bagger, 1977.
- BERTHOIN-MATHIEU, Anne, *Prescription magiques anglaises du X<sup>e</sup> au XII<sup>e</sup> siècles*, Paris, AMAES, hors série n° 2, 1996, 2 vol.
- BLAIR, Peter Hunter, *Anglo-Saxon Northumbria*, éd. Michael Lapidge et Peter Hunter Blair, London, Variorum Reprints, 1984.
- BOEHLER, Maria, *Die altenglischen Frauennamen*, Berlin, Dr. Emil Ebering, 1931.
- BRADY, Caroline, « "Warriors" in *Beowulf*, an Analysis of the Nominal Compounds and an Evaluation of the Poet's Use of Them », *Anglo-Saxon England*, n° 11, 1982, p. 199-246.
- BULLOUGH, Donald A., « What has Ingeld to do with Lindisfarne? », *Anglo-Saxon England*, n° 22, 1993, p. 93-125.
- CARRUTHERS, Leo, « Les anciens dieux, la mythologie celtique et l'origine des fées irlandaises », *La Nouvelle Plume*, n° 1, 2000, p. 20-27.
- , « Kingship and Heroism in *Beowulf* », dans *Heroes and Heroines in Medieval English Literature: A Festschrift Presented to André Crépin*, éd. Leo Carruthers, Woodbridge, Boydell & Brewer, 1994, p. 19-30.
- , « Liberté et esclavage dans la société anglo-saxonne », *Bulletin des anglicistes médiévistes*, n° 56, 1999, p. 1-25.
- , « Shifting Identities: Ethnicity, Language and Culture in the Isles of the North », *Métamorphoses*, éd. Adrian Papahagi, Paris, AMAES, n° 26, 2003, p. 15-41.
- , « Spreading the Word, Latin, Runes, Ogam, and the Transition from an Oral to a Written Culture in Early Britain and Ireland », dans *Idéologies dans le monde anglo-saxon. Conservation et innovation*, Grenoble, Université Stendhal, 1999, p. 5-20.
- CHADWICK, Hector Munro, *The Heroic Age*, Cambridge, Cambridge University Press, 1912.
- CLARK, Cecily, « English Personal Names ca 650-1300 », *Medieval Prosopography*, t. 8, 1987, p. 31-60.
- , « Onomastics », *The Cambridge History of the English language*, éd. Richard Hogg, Cambridge, Cambridge University Press, t. I, 1992.
- COOK, Alison M., *Excavations at Portway, Andover, 1973-1975*, Oxford, Oxford University Committee for Archaeology, 1985.

- DICKINS, Bruce, « English Names and Old English Heathenism », *Essays and Studies*, n° 19, 1934, p. 141-157.
- DUMVILLE, David, « The Anglian Collection of Royal Genealogies and Regnal Lists », *Anglo-Saxon England*, n° 5, 1976, p. 23-50.
- , « The ætheling: a study in Anglo-Saxon constitutional history », *Anglo-Saxon England*, n° 8, 1976, p. 1-33.
- , « Kingship, Genealogies and Regnal Lists », dans *Early Medieval Kingship*, éd. P. H. Sawyer et I. N. Wood, Leeds, 1977, p. 72-104.
- , « The Lists of Anglo-Saxon Rulers », dans *Handbook of British Chronology*, éd. Edmund B. Fryde, Diana E. Greenway, Stephen Porter and I. Roy, Cambridge, Cambridge University Press, t. II, 1986.
- The Durham Liber vitae and its context*, éd. David Rollason et al., Rochester, New York, Boydell Press, 2004.
- FEILITZEN, Olaf von, *The Pre-Conquest Personal Names of Domesday Book*, Uppsala, Almqvist and Wiksells, 1937.
- FELLOWS-JENSEN, Gillian, *The Vikings and their Victims: the Verdict of the Names, the Dorothea Coke Memorial Lecture in Northern Studies delivered at University College London*, London, Viking Society for Northern Research, 1994.
- GARRISON, Mary, « The Social World of Alcuin, Nicknames at York and at the Carolingian Court », dans *Alcuin of York, Scholar at the Carolingian Court*, éd. L. A. J. R. Houwen et A. A. MacDonald, Groningen, Egbert Forsten, 1998, t. III, p. 59-79.
- GERCHOW, Jan, *Die Gedenküberlieferung der Angelsachsen: mit einem Katalog der 'Liberi vitae' und Necrologien*, Berlin, W. de Gruyter, 1988.
- GLOSECKI, Stephen O., *Shamanism and Old English Poetry*, New York, Garland Publishing, 1989.
- GNEUSS, Helmut, « The Old English Language », dans *The Cambridge Companion to Old English Literature*, éd. Malcolm Godden, Michael Lapidge, Cambridge, Cambridge University Press, 1991.
- GODDEN, Malcolm R., « Anglo-Saxons on the Mind », dans *Learning and Literature in Anglo-Saxon England: Studies Presented to Peter Clemoes on the Occasion of his Sixty-Fifth Birthday*, éd. Michael Lapidge et Helmut Gneuss, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.
- HALL, Alaric, *Elves in Anglo-Saxon England*, Woodbridge, Boydell Press, 2007.
- HUGH, Geoffrey, *An Encyclopedia of Swearing, The Social History of Oaths, Profanity, Foul Language, and Ethnic Slurs in The English-Speaking World*, New York/London, M. E. Sharpe, Armonk, 2006.
- INSLEY, John, « The Study of Old English Personal Names and Anthroponymic Lexika », dans *Person und Name: Methodische Probleme bei der Erstellung eines Personennamenbuches des Frühmittelalters*, éd. Dieter Geuenich et al., Berlin/New York, De Gruyter, 2002, p. 148-174.

- KEMBLE, John M., *The Names, Surnames and Nicknames of the Anglo-Saxons*, London, Archaeological Institute of Great Britain and Ireland, 1846.
- KIRBY, David Peter, *The Earliest English Kings*, London/New York, Routledge, 1991.
- MALONE, Kemp, « Agelmund and Lamichio », *American Journal of Philology*, n° 47, 1926, p. 319-346.
- MEANEY, Audrey L., CHADWICK HAWKES, Sonia, *Two Anglo-Saxon cemeteries at Winnall, Winchester, Hampshire*, London, The Society for Medieval Archaeology Monograph series, 1970.
- MÜLLER, Rudolf, *Untersuchungen über die Namen des nordhumbrischen « Liber vitae »*, Berlin, Mayer und Müller, 1901.
- NORTH, Richard, *Heathen Gods in Old English Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 1997.
- , *The Origins of Beowulf, from Virgil to Wiglaf*, Oxford, Oxford University Press, 2006.
- OKASHA, Elisabeth, *Women's names in Old English*, Surrey, Ashgate, 2011.
- PAPAHAGI, Adrian, *Destin et providence dans la littérature vieil-anglaise (VI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles)*, thèse pour obtenir le grade de docteur de l'Université Paris-Sorbonne, 2006.
- POOL, Reginald L., « The Alpine Son-in-law of Edward the Elder », *English History Review*, n° 26, 1911, p. 310-317.
- REDIN, Mats, *Studies on Uncompounded Personal Names in Old English*, Inaugural Dissertation, Uppsala, 1919.
- ROBINSON, Fred, « The Significance of Names in Old English Literature », *Anglia*, n° 86, 1968, p. 14-58.
- SALMON, Vivien, « The Wanderer and the Seafarer and the Old English Conception of the Soul », *Modern Language Review*, n° 55, 1960, p. 1-10.
- SAUER, Hans, « How the Anglo-Saxons Expressed their Emotions with the Help of Interjections », *Studies in English*, vol. 35, n° 2, 2009, p. 167-183, en ligne : <https://digilib.phil.muni.cz/handle/11222.digilib/105146>.
- , *Nominalkomposita im Frühmittelenglischen, mit Ausblicken auf die Geschichte der englischen Nominalkomposition*, Tübingen, M. Niemeyer, 1992.
- SISAM, Kenneth, « Anglo-Saxon Royal Genealogies », *Proceedings of the British Academy*, n° 39, 1953, p. 287-348.
- SMYTH, Alfred P., *King Alfred the Great*, Oxford, Oxford University Press, 1995.
- STRÖM, Hilmer, *Old English Personal Names in Bede's History [1939]*, Nendeln/Liechtenstein, Kraus Reprint, 1968.
- STUART, Heather, « The Anglo-Saxon Elf », *Studia Neophilologica*, n° 48, 1976.
- WILLIAMS, Ann, *The English and the Norman Conquest*, Woodbridge/Suffolk, Boydell Press, 1995.
- WINTER, Wolfgang, *Aeht, Wela, Gestreon, Sped und Ead im Alt- und Mittelenglischen. Eine Bedeutungsgeschichtliche Untersuchung*, Inaugural Dissertation zur Erlangung des

Doktorgrades Genehmigt von der Philosophischen Fakultät der Freien Universität Berlin, 1954.

*Words, Names and History, Selected Writings of Cecily Clark*, éd. Peter Jackson, Cambridge, Brewer, 1995.

#### Ouvrages de référence

BRIGGS, Katharine M., *A Dictionary of British Folk-Tales in the English Language*, London, Part A, *Folk Narratives* 1-2, 1970; Part B, *Folk Legends* 1-2, 1971.

BOSWORTH, Joseph et TOLLER, T. Northcote, *An Anglo-Saxon Dictionary based on the manuscript collections of the late Joseph Bosworth* [1898], suppl. de T. Northcote Toller [1921]; rév. et élargi par Alistair Campbell, Oxford, Oxford University Press, 1991, suppl. – 1995.

CAMPBELL, Alistair, *Old English Grammar*, Oxford, Clarendon Press, 1959.

CLARK HALL, John R., *A Concise Anglo-Saxon Dictionary* [1894, 4<sup>e</sup> éd. 1960], suppl. de Herbert D. Meritt, réimpr. Toronto, Press of Toronto University, 2000.

494

*A Concordance to the Anglo-Saxon Poetic Records*, éd. Jess Bessinger et Philip Smith, Ithaca/London, Cornell University Press, 1978.

HOLTHAUSEN, Ferdinand, *Altenglisches etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, C. Winter, 1934. *Prosopography of Anglo-Saxon England*, <http://www.pase.ac.uk>, publié électroniquement le 18 août, 2010, consulté en avril 2014.

#### LANGUE, CIVILISATION, MYTHOLOGIE SLAVES

##### Sources primaires

*Actum Chestinperc*, *Archiv für Kunde österreichischer Geschichts-Quellen*, Hrsg. von der zur Pflege vaterländischer Geschichte aufgestellten Commission der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, t. XXVII, 1861.

*Agathiae Myrinaei Historiarum libri quinque*, éd. Barthold Niebuhr, trad. Bonaventura Vulcanius, Bonnae, E. Weber, 1828.

*Annales Altahenses Maiores*, éd. Edmund Oefele, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1891.

*Annales Bertiniani*, rec. Georg Waitz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1883.

*Annales Laureshamenses*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, t. I, 1826, p. 22-39.

*Annales Mettenses Priores*, éd. Bernhard von Simson, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1905.

*Annales regni Francorum et Annales Q. D. Einhardi*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1895.

*Anthologia latina sive poesis latinae supplementum*, éd. Franciscus Bücheler et Alexander Riese, Lipsiae, B. G. Teubneri, 1894.

- BETHMANN, Conrad Ludwig, « Die Evangelienhandschrift zu Cividale », *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde*, II, 1877, p. 112-128.
- The Cartulary of the Benedictine Abbey of St Peter of Gumay (Croatia), 1080-1187*, éd. Edo Pivcevic, trad. S. J. Tester, Bristol, David Arthur & Sons, 1984.
- Chronicon Moissiacense*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, t. I, 1826, p. 280-313.
- Cnutonis Regis Gesta sive Encomium Emmae reginae auctore monacho S. Bertini*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1865.
- Codex diplomaticus Austriaco-Frisingensis, Sammlung von Urkunden und Urbaren zur Geschichte der ehemals freisingischen Besitzungen in Österreich*, t. I, 763-1299, éd. Josef von Zahn, Wien, Hof- und Staatsdruckerei, 1870-1871, 3 vol.
- Codex diplomaticus et epistolaris Moraviae*, t. I, 396-1411, éd. Antonio Boczek, Olomucii, Skarnitzl, 1836.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. I, *Listine godina 743-1100*, éd. Marko Kostrenčić, Zagreb, JAZU, 1967.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. II, 1101-1200, éd. Tadija Smičiklas, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, 1904.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. III, 1201-1235, éd. Tadija Smičiklas, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, 1905.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Suppl. 1, *Listine godina 1020-1270*, éd. Hodimir Sirotković, Josip Kolanović *et al.*, Zagreb, HAZU, 1998.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Suppl. 2, *Listine godina 1271-1309*, éd. Hodimir Sirotković, Josip Barabarić, Jasna Marković, Zagreb, HAZU, 2002.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, éd. Tadija Smičiklas; t. VII, 1290-1300, 1909; t. VIII, *Listine godina 1301-1320*, 1910.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, t. X, *Listine godina 1332-1342*, éd. Tadija Smičiklas, Zagreb, Tisak Dioničke Tiskare, 1912.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, éd. Tadija Smičiklas, Marko Kostrenčić, Jakov Stipišić, Miljen Šamšalović, Zagreb, JAZU, t. XVI, *Listine godina 1379-1385*, 1976.
- Codex diplomaticus regni Croatiae, Dalmatiae et Slavoniae*, Uredio Duje Rendić-Miočević, Zagreb, JAZU, t. XVIII, *Listine godina 1395-1399*, 1990.
- CONSTANTINE PORPHYROGENETUS, *De administrando imperio*, éd. Gyula Moravcsik, trad. anglaise Romilly J. H. Jenkins, Washington DC, Dumbarton Oaks Research Library and Collection, 1967.
- Conversio Bagoariorum et Carantanorum*, éd. Milko Kos, Ljubljana, Univerzitetna Tiskarna, 1936.
- Corpus testimoniorum vetustissimorum ad historiam slavicam pertinentium*, éd. Leonid Aleksandrovič Gindin, Moskva, Gennadij Grigor'evič Litavrin, t. I, 1994, t. II, 1995.

- Cosmae Pragensis Chronica Boemorum*, éd. Berthold Bretholz, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. II, 1923.
- Ebbonis Vita s. Ottonis episcopi i Barnbergensis*, éd. Jan Wikarjak, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, t. VII, fasc. 2, 1969.
- GALLUS ANONYMUS, *Gesta principum Polonorum*, éd. et trad. Paul W. Knoll et Frank Schaer, Budapest, Central European University Press, 2003.
- Helmoldi Presbytery Bozoviensis Cronica Slavorum*, éd. Bernhard Schmeidler, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1937.
- Herbordi Dialogus De vita S. Ottonis Episcopi Babenbergensis*, éd. Jan Wikarjak, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, t. VII, fasc. 2, 1974.
- Jahrbücher von Fulda, Quellen zur Karolingischen Reichsgeschichte*, éd. Carl Rehdantz, Ernst Dümmler, Wilhelm Wattenbach, nouv. éd. Reinhold Rau, Darmstadt, Wiss. Buchges., 3<sup>e</sup> partie, 2002.
- Gradivo za zgodovino slovencev v srednem veku* [Documents sur l'histoire des Slovènes au Moyen Âge], éd. Franc Kos, Ljubljana, Leonova družba, 1903-1928, 5 vol.
- « Kristanuv Život sv Ludmily a sv Vaclava » [Vie des sainte Ludmila et saint Venceslas, la légende de Christian], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, XI.
- « Legenda Versovana o sv. Prokopu » [Vie de saint Prokop], dans *Fontes Rerum Bohemicarum Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, I.
- Liber confraternitatum vetustior, Diocesis Salisburgensis*, éd. Sigmund Herzberg-Fränkel, Berolini, Apud Weidmannos, 1890-1904, 2 vol., t. II, p. 4-44.
- Magistri Adami Gesta Hammaburgensis ecclesiae pontificum*, éd. Bernhard Schmeidler, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1917.
- Menader Protector, *Historici Graeci Minores*, éd. Ludwig Dindorf, Lipsiae, Teubner, t. II, 1871, p. 1-131.
- Monumenta historica ducatus Carinthiae, Die Kärntner Geschichtsquellen*, t. III, 811-1202, éd. August von Jaksch, Hermann Wiessner, Klagenfurt, Kleinmayr, 1904.
- Österreichische Urbare*, I. Abteilung, *Landesfürstliche Urbare*, 2. Band, *Die Landesfürstlichen Gesamturbare der Steiermark aus dem Mittelalter*, éd. Alfons Dopsch, Wien, Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, 1910.
- Österreichische Urbare*, III. Abteilung, *Urbar Geistlicher Grundherrschaften*, 3. Band, *Die Mittelalterlichen Stiftsurbare Kärntens*, I. Teil, *Gurker Urbare 1285-1502*, Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1951.
- Österreichische Urbare*, III. Abteilung, *Urbare Geistlicher Grundherrschaften*, 3. Band, *Die Mittelalterlichen Stiftsurbare Kärntens*, II. Teil, *St. Paul 1289 und 1371/72*, Wien, Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1968.
- Regesta diplomatica nec non epistolaria Bohemiae et Moraviae*, Pars I (600-1253), éd. Karel J. Erben, Pragae, Haase, 1855.

- Reginonis abbatis Prumensis Chronicon*, éd. Friedrich Kurze, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, 1890.
- S. Theophanis Chronographia, Patrologiae Graecae*, éd. Jacques-Paul Migne, Parisiis, Migne, 1863, réimpr. Turnhout, Brepols, 1996.
- Theophylacti Simocattae Historia*, éd. Carl de Boor (1887), rééd. Peter Wirth, Stuttgart, Teubner, 1972.
- Theophylacti, Bulgariae Archiepiscopi, Martyrium*, éd. Jacques-Paul Migne, Parisiis, Migne, 1864, reprint 1992.
- Thietmari Merseburgensis Episcopi Chronicon*, éd. Robert Holtzmann, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. IX, 1935.
- Die Urkunden Arnolfs*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. III, 1940.
- Die Urkunden Ludwigs des Deutschen, Karlmanns und Ludwigs de Jüngereren*, éd. Paul Kehr, Berlin, Weidmannsche Buchhandlung, t. I, 1934.
- Die Urkunden Pippins, Karlmanns und Karls des Grossen*, éd. Engelbert Mühlbacher, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, t. I, 1906.
- Vita Hludowici imperatoris*, éd. Georg H. Pertz, Hannoverae, Impensis Bibliopolii Hahniani, t. II, p. 604-648, 1829.
- « Vita s. Clementis », dans *Dějiny slovanských apoštolů Cyrilla a Methoda, s rozbořem a otiskem hlavních pramenů*, éd. František Pastrnek, Praha, Naklad Jubilejního fondu pro vedeckou literaturu ceskou, 1902, p. 278-286.
- « Vita s. Constantini », dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, XIV.
- « Vita s. Methodii », dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, II, V, VIII.
- WOLFRAM, Herwig, *Salzburg Bayern Österreich, Die Conversio Bagoariorum et Carantanorum und die Quellen ihrer Zeit*, Wien, R. Oldenbourg Verlag, 1995.
- « Život sv. Cyrilla, Legenda Pannonska » [Vie de saint Cyrille, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873.
- « Život sv. Ludmily » [Vie de sainte Ludmila], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, VII, X.
- « Život sv. Methoda, Legenda Pannonska » [Vie de saint Méthode, légende de Pannonie], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, VII.
- « Život sv. Vaclava » [Vie de saint Venceslas], dans *Fontes Rerum Bohemicarum, Prámeny Dejin Českych*, éd. František Palacký, Praha, Gregř et Ferd. Dattel, 1<sup>re</sup> partie, 1873, III.

#### Sources secondaires

- Balkan Erotic Epic*, producteur et réalisateur Marina Abramović, DVD, Offhollywood Digital, 2006.

- BALZER, Oswald, *Genealogia Piastów*, Krakow, naklad Akademii umiejętności, 1895.
- BECHER, Maria, « Arnulf von Kärnten – Name und Abstammung eines (illegitimen?) Karolingers », dans *Nomen et Fraternitas: Festschrift für Dieter Geuenich zum 65. Geburtstag*, éd. Uwe Ludwig, Thomas Schilp, Berlin/New York, De Gruyter, 2008, p. 665–682.
- BELOVIĆ, Jasna, *Die Sitten der Sudslawen*, Dresden, Paul Aretz, 1927.
- BOISSIN, Henri, « Les prénoms chez les Slaves du Sud », *Revue des études slaves*, n° 27, 1951, p. 4151.
- BOSL, Karl, *Handbuch der Geschichte der Böhmisches Länder*, Stuttgart, Anton Hiersemann, 1967, 2 vol., t. I.
- BYSTRON, Jan St., *Slowiańskie obrzędy rodzinne. Obrzędy związane z urodzeniem dziecka*, Krakow, s. n., 1916.
- DRALE, Lothar, *Slaven an Havel und Spree: Studien zur Geschichte des hevellisch-wilzischen Fürstentums, 6. bis 10. Jahrhundert*, t. I, *Giessner Abhandlungen zur Agrar- und Wirtschaftsforschung des Europäischen Ostens*, Berlin, Duncker u. Humblot, 1981.
- DÜMMLER, ERNST, *De Arnulfo Francorum rege commentatio historica*, Berlin, G. Reimer, 1852.
- ENGEL, Evamaria, « Genealogische Reihen slawischer und deutscher Fürsten im 12 und 13. Jahrhundert », dans *Welt der Slawen, Geschichte, Gesellschaft, Kultur*, éd. Joachim HERRMANN, Leipzig/Jena/Berlin, Urania, 1986, p. 484-486.
- FAMINCYN, Andrej Sergeevič, *Božestva drevnih slavjan* [1884], St Peterburg, Izdatel'stvo Aleteja, 1995.
- FILIPOVIĆ, Milenko, « Jarilo kod Srba u Banatu », *Zbornik Matice Srpske*, n° 8, 1955, p. 42-55.
- FINE, John, *When Ethnicity did not matter in the Balkans*, Ann Arbor, The University of Michigan Press, 2006.
- FONT, Marta, « Pervye xronisty i letopisy sredneevropejskogo srednevekovja », *Studia Slavica Hung.*, 48/1-3, 2003, p. 71-80.
- GAZI, Stephen, *A History of Croatia*, New York, Barnes & Noble Books, 1993.
- GONNEAU, Pierre, « Récits des origines et fondation des dynasties slaves à travers les premières chroniques polonaise, russe et tchèque », *Livret-Annuaire de l'École pratique des hautes études, année 2008-2009*, Paris, s. n., 2010, p. xxi-xlix.
- HERTEL, Jacek, *Imiennictwo dynastii piastowskiej we wczesniejszym sredniowieczu*, Warszawa, Państwowe Wydawnictwo Naukowe, 1980.
- HŁAWITSCHKA, Eduard, « Die Verbreitung des Namens Zwentibold in frühdeutscher Zeit », dans *Festschrift für Herbert Kolb zu seinem 65. Geburtstag*, éd. K. Matzel, H.G. Roloff, Bern, P. Lang, 1989, p. 264-293.
- IVANOV, Vjačeslav Vsevolodovič, TOPOROV, Vladimir Nikolaevič, *Issledovanija v oblasti slavjanskix drevnostej*, Moskva, 1974.
- JAKOBSON, Roman, « Slavic Mythology », dans *Funk and Wagnalls Standard Dictionary of Folklor, Mythology and Legend*, New York, Funk and Wagnalls, t. II, 1950, p. 1025-1028.

- JASINSKI, Kazimierz, *Rodwod pierwszych Piastow* [Arbre généalogique des premiers Piasts], Warszawa, Wrocław, 1992.
- JORDAN, Henry, « Deljolužiške swojbnje mjena », *Časopis Macicy Serbskeje*, XLV, Budyšin, 1893, p. 138-143.
- KOS, Franc, « Ob osebnih imenih pri starih slovenih », *Letopis Matice Slovenske*, n° 126, 1886, p. 107-151.
- KOS, Milko, « Slovenska osebna imena v 'Liber confraternitatum Seccoviensis' », *Časopis za zgodovino in narodopisje*, n° 10, 1913, p. 8-25.
- LUDWIG, Uwe, *Transalpine Beziehungen der Karolingerzeit, im Spiegel der Memorialüberlieferung: prosopographische und sozialgeschichtliche Studien unter besonderer Berücksichtigung des „Liber vitae“ von San Salvatore in Brescia und des Evangeliiars von Cividale*, Hannover, Hahnsche Buchhandlung, 1999.
- MILEWSKI, Tadeuzs, *Indoeuropejskie imiona osobowe*, Wrocław/Warszawa/Krakow, 1969.
- , « Ewolucja morfologiczna indoeuropejskich zloznych imion osobowych », *Biuletyn Polskiego Towarzystwa jezykoznawczego*, XVI, 1957, p. 37-69.
- MITTERAUER, Michael, « Slawischer und bayerischer Adel am Ausgang der Karolingerzeit », *Carinthia*, I, n° 150, 1960, p. 693-726.
- NIEDERLE, Lubor, *Slavjanske drevnosti* [1902-1919], trad. du tchèque en russe, Moskva, Alteja, 2000, 3 vol.
- PARAMONOVA, Marina Jur'evna, *Svjatye praviteli Latinskoj Evropy i Drevney Rousi*, Moskva, Institut vseobshei istorii RAN, 2003.
- PIUK, Karl, « Zur Frage der Slaven in Pannonie im 9. Jahrhundert », *Wiener Slavistisches Jahrbuch*, n° 1, 1950, p. 112-130.
- RAČKI, Franjo, « Slovenski, a napose bugarski i hrvatski u Italiji putnici ponajvise druge polovice IX. vieka » [Les pèlerins slaves, puis bulgares et croates en Italie dans la deuxième moitié du IX<sup>e</sup> siècle], *Rad Jugoslavenske akademije Znanosti i umjetnosti*, n° 42, 1878, p. 198-209.
- RAPANT, Daniel, « Traja synovia Svatoplukovi », *Elan*, 10, 1939-1940, p. 2-4.
- ROSPOND, Stanislaw, *Nazwiska Ślązaków*, Opole, Inst. Śląski w Opolu, 1960.
- ŠAFÁRIK, Pavel J., *Slowanské starožitnosti* [Antiquités slaves], Praha, tiskem J. Spurného, 1837.
- , *Serbische Lesekörner oder historisch-kritische Beleuchtung der serbischen Mundart*, Pesth, Verlag von C. A. Hartleben, 1833.
- SCHNEINIGG, Janez, « Slovenska imena v starih listinah » [Les noms de personnes slovènes dans les documents anciens], *Izvestja muzejskega društva za Kranjsko*, n° 3, 1893, p. 8-13, 47-53, 94-101, 140-148.
- ŠIŠIĆ, Ferdo, « Genealoški prilozi o hrvatskoj narodnoj dinastiji » [Annexes généalogiques sur la dynastie nationale croate], *Vjesnik Hrvatskoga arheološkoga društva*, Nove serije sveska XIII, 1913, 1914, p. 86-101.

- , *Povijest Hrvata u vrijeme narodnih vladara* [Histoire de la Croatie à l'époque des princes nationaux], Zagreb, Narodnih Novina, 1925.
- Die Slawen in Deutschland*, éd. Joachim Herrmann, Berlin, Akademie-Verlag, 1985.
- STANISLAV, Jan, « Zo studia slovanskych osobnych mien v Evanjelii cividsalskom », *Slavia*, n° 18, 1947, p. 87-100.
- STRUMINSKI, Bohdan, *Linguistic Interrelations in Early Rus': Northmen, Finns, and East Slav, Ninth to Eleventh Centuries* [Collana di Filologia et litterature Slave], Rome/Edmonton, éd. La Fenice/Canadian Institute of Ukrainian Studies Press, 1996, t. II.
- TASZYCKI, Witold, « Najdawniejsze polskie imiona osobowe », *Wydział filologiczny*, vol. LXII, n° 3, 1925.
- TRUBAČEV, Oleg Nikolaevič, *Istorija slavjanskix terminov rodstva* [Histoire des termes slaves de parenté], Moskva, AN SSSR, 1959.
- « Mysli o doxristianskoj religii slavjan v svete slavjanskogo jazykoznanija (po povodu novoj knigi, Leszek Moszynski, *Die vorchristliche Religion der Slaven im Lichte der slavischen Sprachwissenschaft*, Köln/Weimar/Wien, Böhlau Verlag, 1992) », *Voprosy Jazykoznanija*, n° 6, 1994, p. 3-16.
- VASIL'EV, Aleksandr, « Slavjane v Grecii », *Vizantijskij vremennik*, vol. V, vyp. 3, 1898, p. 404-438.
- Welt der Slaven, Geschichte, Geselschaft, Kultur*, éd. Joachim Herrmann, Leipzig/Berlin, Jena/Urania, 1986.
- ZLATARSKI, Vasil N., *Istorija na B'lgarskata d'ržava prez srednite vekove* [Histoire de l'État bulgare au Moyen Âge] [1927-1940], B'lgarska Akademija na naukite, Sofia, Nauka i izkustvo, 1971-1973, 4 vol.

#### Ouvrages de référence

- BANKOWSKI, Andrzej, *Etymologiczny Słownik języka polskiego*, Warszawa, Wydawnictwo Naukowe PWN, 2000, t. 1.
- BRÜCKNER, Alexander, *Słownik etymologiczny języka polskiego*, Kraków, Krakowska spółka wydawnicza, 1927.
- Etimologičeskij slovar' slavjanskix jazykov*, éd. Oleg Nikolaevič Trubačev, Moskva, Nauka, 1974-2003, 30 vol.
- Etymologický slovník jazyka českého*, éd. Vaclav Machek, Praha, Nakladatelství Lidové Noviny, 1971.
- IRŽI MUDRA, Jan Petr, *Učebník verxne-lužického jazyka* [Manuel du haut-sorabe], Bautzen, Domowina-Verlag, 1983.
- JAKOBSON, Roman, « Slavic mythology », dans *Funk and Wagnalls Standard dictionary of folklore, mythology and legend*, New York, Funk & Wagnalls, t. II, 1950.
- KARADŽIČ, Vuk, *Srpski rječnik* [1815], dans *Sabrana dela Vuka Karadžića*, éd. Pavle Ivić, Belgrad, Prosveta, 1966, 2 vol.

- KRONSTEINER, Otto, *Die Alpenslawischen Personennamen*, Wien, Österreichische Gesellschaft für Namenforschung, 1975.
- Lexicon Linguae Palaeoslovenicae, Slovník jazyka staroslovenskeho*, éd. Josef Kurz, Praha, Nakladatelství Československé Akademie Věd, 1966-1997, 4 vol.
- MARETIČ, Tomislav, *O narodnim imenima i prezimenima u Hrvata i Srba* [Sur les noms et prénoms populaires des Croates et des Serbes], Zagreb, Rad, 1886, knjiga 82.
- MIKLOSICH, Franz, *Die Bildung der slawischen Personen- und Ortsnamen*, Heidelberg, C. Winter, 1927.
- , *Etymologisches Wörterbuch der slawischen Sprachen*, Wien, W. Braumüller, 1886.
- MEILLET, Antoine, *Le Slave commun* [1924], Paris, Champion, 1934.
- MILEWSKI, Tadeusz, *Indoeuropejskie imiona osobowe*, Wrocław/Warszawa/Kraków, Zakład narodowy imienia Ossolińskich/wyd. Polskiej Akademii nauk, 1969.
- MOROŠKIN, Mixail, *Slavianskii imenoslov ili sobranie slavianskikh ličnyx imen* [Slavic name book or the corpus of Slavic personal names], St-Peterburg, s. n., 1867.
- PALACKÝ, František, « Popis staročeských osobních a křesťanských jmen » [Description des noms de personnes et des prénoms vieux tchèques], *Časopis Českého Musea*, n° 6, 1832, p. 60-69.
- SCHLIMPERT, Gerhard, *Slawische Personennamen in mittelalterlichen Quellen zur deutschen Geschichte*, Berlin, Akademie-Verlag, 1978.
- SELIŠČEV, Afanasij Matvevič, *Staroslavjanskij jazyk* [Le vieux-slave], Moskva, Učebno-pedagogičeskoe izdanie Ministerstva prosvěščenija RSFSR, 1951.
- SKOK, Petar, *Etimologijski rječnik hrvatskoga ili srpskoga jezika*, Zagreb, Jugoslavenska Akademija Znanosti i Umjetnosti, 1971-1974, 4 vol.
- Slavjanskaja mifologija*, éd. Vladimir Petrušin, Tatjana Agapkina, Ljudmila Vinogradova, Svetlana Tolstaja, Moskva, Ellis Lak, 1995.
- Slavjanskije drevnosti, etnolingvističeskij slovar'*, éd. Nikita Il'ič Tolstoj, Moskva, Rossijskaja akademiâ nauk, Institut slavjanovedenija i balkanistiki/Meždunarodnye otnošenija, 1995-2004, 5 vol., t. I-III.
- Slovník nespisovné češtiny*, éd. Jan Hugo, Marketa Fidlerová *et al.*, Praha, Maxdorf, 2006.
- SVOBODA, Jan, « Slovanska osobní jména ve svetle narodopisu », *Slavia*, n° 18, 1947, p. 101-110.
- , *Staročeská osobní jména a naše příjmení* [Les noms de personnes vieux-tchèques et nos noms de famille], Praha, Nakladatelství Československé akademie věd, 1964.
- TASZYCKI, Witold, *Słownik Staropolskich Nazw Osobowych* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-polonais], Wrocław, Polska Akademia Nauk, 1965-1987, 7 vol.
- VAILLANT, André, *Manuel du vieux slave* [1948], Paris, Institut d'études slaves, 1963-1964, 2 vol.
- WEIGAND, Gustav Ludwig, *Balgarskite sobstveni imena* [Les noms de personnes bulgares], Sofia, Knigoizdatel'stvo Čipev, 1926.

Sources primaires

AFANASJEV, Aleksandr Nikolaevič, *Russkie narodnye skazki*, Moskva, Gosudarstvennoe Izdanie Xudožestvennoj literatury, 1957, 3 vol.

—, *Contes populaires russes*, trad. Lise Gruel-Apert, Paris, Imago, 2009-2010, 3 vol.

*Akty juridičeskie, ili sobranie form starinnogo deloproizvodstva* [Actes juridiques], St-Peterburg, tipogr. II-go Sobst. E.I.V. Kanceljarija, 1838.

*Akty, odnosjaščiesja k istorii Južnoj i Zapadnoj Rossii, sobrannye i izdannye Arxeografičeskoju komissieju* [Les Actes de la Russie du Sud et de l'Ouest] [1863-1878], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov et Gennadij Fedorovič Karpov, Saint-Petersbourg, réimpr. La Haye/Paris, 1970-1971, 10 vol.

*Akty, sobrannye v bibliotekax i arxivax Rossijskoj imperii Arxeografičeskoju ekspediciju imperatorskoj Akademii nauk* [Actes de l'expédition archéographique], St-Peterbourg, 1836, 4 vol.

502

ALEKSEEV, Anatolij Alekseevič, « Russkije graffiti caregradskoj Sofii » [Graffiti russes de Sainte-Sophie de Constantinopol], *Trudy otdela drevnerusskoj literatury*, vol. LI, 1999, p. 321-323.

*Archiwum Książąt Lubartowiczów Sanguszków w Sławucie, wydane nakładem właściciela*, t. I., 1366-1506, éd. Zygmunt L. Radziwiński, Piotr Skobielski, Bronisław Gorczak, Lvov, J. Tarnawski, 1887-1910, 7 vol.

ARTAMONOV, Jurij, GIPPIUS, Aleksej, ZAJCEV, Il'ja, « Drevnerusskije nadpisi-graffiti Konstantinopol'skoj Sofii: predvaritel'nyje itogi issledovanija » [Inscriptions-graffiti vieux-russes de Sainte-Sophie de Constantinopol, résultats de recherches préliminaires], *1150 let rossijskoj gosudarstvennosti i kul'tury. Materialy k Obščemu sobraniju Rossijskoj akademii nauk*, Moskva, Nauka, 2012, p. 282-293.

*Ipat'evskaja Letopis'* [Chronique Hypatienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. II, 1998.

*Laurent'evskaja Letopis'* [Chronique Laurentienne] [1841], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. I, 1997.

*Drevnija Rossijskaja stixotvorenija* [Poèmes russes anciens], éd. Kirša Danilov, Moskva, Tipografija Semena Selivanskogo, 1818.

GIPPIUS, Aleksej Alekseevič., MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zаметki o nadpisjax graffiti Novgorodskogo Sofijskogo sobora. III » [Les commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. III], *Drevnjaja Rus', Voprosy medievistiki*, n° 2, 2011, p. 37-57.

—, « O podgotovke svoda nadpisej-graffiti Novgorodskogo Sofijskogo sobora » [Sur la préparation du Corpus des inscriptions-graffiti de Sainte-Sophie de Novgorod], dans *Pismennost', literatura, fol'klor slavjanskix narodov. Istorija slavistiki. XV Meždunarodnyj s'ezd slavistov*, Minsk, 20-27 avgusta 2013 g., Moskva, Drevnexranilišče, 2013, p. 152-179.

*Galicko-Volynskie Akty. Acts and Documents of 13th century-early 14th century. Halych and Volyn' Principality: Research. Documents*, éd. Oleg Kupčins'kij, L'viv, 2004, <http://www.ntsh.org/kupch-book1>, consulté en avril 2014.

*Gramoty Velikogo Novgoroda. Gramoty Staroj Roussy. Gramoty Toržka. Gramoty Tveri. Gramoty Smolenska. Svintsovye gramoty*. Documents sur écorce de bouleau publiés en ligne par l'équipe du projet Birchbark Literacy from Medieval Rus: Contents and Contexts (INTAS-Project Ref Nr. 03-51-3867), <http://gramoty.ru>, consulté en avril 2014.

*Gramoty Velikogo Novgoroda i Pskova* [Les actes et documents de Novgorod-La-Grande et Pskov], éd. Sigizmund Natanovič Valk, Moskva, AN SSSR, 1949.

HORBATSCH, Olexa, « Einige slavische Pilgerinschriften in der Hagia Sophia-Kathedrale in Konstantinopel », *Die Welt der Slaven*, n° 22, 1977, p. 86-88.

JANIN, Valentin Lavrent'evič, ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, *Novgorodskie gramoty na bereste (iz raskopok 1977-1983), kommentarii i slovoukazatel' k berestjanyj gramotam (iz raskopok 1951-1983)*, Moskva, Nauka, 1986.

*Documents de droit public relatifs à la Russie médiévale*, traduits et commentés par Marc Szeftel, Bruxelles, Éditions de la Librairie encyclopédique, 1963.

KORNIENKO, Vjačeslav V., *Korpus grafiti Sofii Kyivs'koj*, Kiev, Naukova Dumka, 2010-2011, 3 vol.

LAZAREVSKIJ, Aleksandr Matveevič, « Otryvki iz dnevnika getmanskoj kancel'arii za 1722-1723 gody » [Extraits du journal du bureau d'hetman des années 1722-23], Čtenija v istoričeskom obščestve Nestora Letopisca, Kiev, Livre 12, Otd. 3, 1898, p. 90-145, Maksim, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua/>, consulté en avril 2014.

*Letopisnyj sbornik, imenuemyj Patriaršej ili Nikonovskoj letopišu* [La Chronique de Nikon] [1862-85], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. IX-XIII, 2000.

*Litopys Samijla Velička*, trad. Volodymyr Oleksandrovič Ševčuk, éd. Oleksa Vasil'ovič Mišanič, Kiev, Dnipro, 1991, t. I, rozdil 2, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua>, consulté en avril 2014.

MEDYNCÉVA, Al'bina Aleksandrovna, *Drevnerusskije nadpisi Novgorodskogo Sofijskogo sobora (xi-xiv veka)*, Moskva, Nauka, 1978.

—, *Podpisnyje šedevry drevnerusskogo remesla, očerki èpigrafiiki xi-xiii vv.* [Chefs-d'œuvre signés de l'artisanat vieux-russe: essais sur l'épigraphie des XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> s.], Rossijskaâ Akademiâ nauk, Institut arxeologii, Moskva, Nauka, 1991.

—, *Gramotnost' v Drevnej Rusi, po pamâtnikam èpigrafiiki x-pervoj poloviny xiii veka* [Littérature en ancienne Rus' : selon les monuments épigraphiques du X<sup>e</sup>-première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle], Moskva, Nauka, 2000.

MIXEEV, Savva Mixajlovič, « Zametki o nadpisjax-graffiti novgorodskogo Sofijskogo sobora. I » [Les commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. I], *Drevnjaja Rus'. Voprosy medievistiki*, n° 2, 2010, p. 91-102.

—, « Zametki o nadpisjax-graffiti novgorodskogo Sofijskogo sobora. II » [Les commentaires sur les inscriptions-graffitis de la Sainte-Sophie de Novgorod. II], *Drevnjaja Rus'. Voprosy medievistiki*, n° 3, 2010, p. 74-84.

—, « 22 drevnerusskix glagoličeskix nadpisi-graffiti XI-XII vekov iz Novgoroda » [22 inscriptions-graffitis glagolitiques du XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. de Novgorod], *Slovo: Časopis Staroslavenskoga instituta u Zagrebu*, n° 62, 2012, p. 63-99.

*Novgorodskaja pervaja letopis' staršego i mladšego izvodov* [La première Chronique de Novgorod dans ses versions ancienne et nouvelle], éd. Arsenij Nikolaevič Nasonov, Moskva/Leningrad, Akademija nauk SSSR, Institut istorii, 1950.

*Povest' o Efrosin'i Polockoj* [Histoire d'Euphrosyne de Polock], éd. Nikolaj Ivanovič Kostomarov, « Pamjatniki starinnoj ruskoj literatury, izdavaemye gr. G. Kuševyem-Bezborodko », vyp. 4: *Povesti religioznogo sodržanija, drevnie poučeniija i poslanija*, St-Peterburg, 1862.

*Pravda russkaja*, éd. Boris Dmitrievič Grekov, Moskva, Institut istorii Akademii nauk Sojuza SSR, 1940-1963, 3 vol.

« Razmyšljan'e o muce Xrista spasitel'a našego pri tym veselaja radost' z triumfal'nogo ego voskresenija, veršami napisanyj, prez monogogrešnogo inoka Ioanikija Volkoviča », *Drama ukraïns'ka, Zbirnyk istor.-filol. vid.*, éd. Vladimir Rezanov, Kiev, UAN, t. I, Maksim, « Izbornik », <http://litopys.kiev.ua>, consulté en avril 2014.

*Rocznik kapituly krakowskiej*, éd. Natalia Ivanovna Ščaveleva, *Pol'skie latinojazyčnye srednevekoveje istočniki, Teksty, perevod, kommentarij*, Moskva, Drevnejšie istočniki po istorii narodov SSSR, 1990.

*Rogožskij letopisec, Tverskoj sbornik* [Chronique de Tver'] [1863], Moskva, Jazyki Russkoj Kul'tury, t. 15, réimpression 2000.

ROŽDESTVENSKAJA, Tatjana Vsevolodovna, « Novonajdennye drevnerusskijee nadpisi-graffiti Martir'evskoj paperti Novogo Sofijskogo sobora » [Inscriptions-graffitis récemment découverts sur le parvis de Martyr de la nouvelle cathédrale Sainte-Sophie de Novgorod], *Trudy otdela drevnerusskoj literatury*, LV, 2004, p. 536-548.

*Russko-Livonskie Akty, Russisch-Livländische Urkunden*, éd. Karl E. Napiersky, St-Peterburg, Archäographischen Commission, 1868.

*Slovo o polku Igoreve*, éd. et trad. Oleg Viktorovič Tvorogov, St-Peterburg, Nauka, t. IV, XI<sup>e</sup> siècle, 1997.

*Slovo o polku Igoreve*, trad. Nikita Aleksandrovič Meščerskij, Leningrad, Sovetskij pisatel', 1985.

*Sobranie gosudarstvennyx gramot i dogovorov* [Collection des Chartes et traités d'État], Moskva, Kommissija pečatanija gosudarstvennyx gramot i dogovorov, 5 vol., t. I-IV, 1813-1828, t. V, 1894.

SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Drevnie pamjatniki russkago pišma i jazyka x-xiv vekov* [Monuments anciens des lettres et de la langue russes des X<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècles] [1863], St-Peterburg, Imperatorskaja Akademija nauk, 1882.

TIXON ZADONSKIJ, « Exhortation aux habitants de la ville de Voronež de cessation de la festivité nommée *Jarilo* », dans *Žitie, Slova. Nastavlenija pastve, roditel'jam i det'jam, svjatsennikam*, éd. Grigorij Bogoslov, Moskva, Plot' i dukh, t. I, 2003.

*Volinskie gramoty xvi v.*, éd. Vasil' Bogdanovič Zadorožnyj, Antonina Mixajlivna Matvienko, Kiev, Naukova Dumka, 1995.

VYSOCKIJ, Sergej Aleksandrovič, *Drevnerusskije nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions vieux-russes de Sainte-Sophie de Kiev], Kiev, t. I, XI-XIV vv., 1966.

—, *Srednevekovyje nadpisi Sofii Kievskoj* [Inscriptions médiévales de Sainte-Sophie de Kiev], Kiev, t. II, XI-XIV vv., 1976.

—, *Kijevskije graffiti xi-xvii vv.* [Graffiti kieviennes du XI-XVII ss.], Kiev, t. III, 1985.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, *Drevnenovgorodskij dialect* [Le dialecte vieux-novgorodien], Moskva, Jazyki Slavjanskoj kul'tury, 2004.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2005 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2005], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2006, p. 3-13.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2006 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2006], *Voprosy Jazykoznanija*, 2007, p. 3-10.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2008 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2008], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 4, 2009, p. 3-12.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, NOSOV, Evgenij Nikolaevič, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz novgorodskih raskopok 2003 g. » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod en 2003], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2004, p. 15-24.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, TOROPOVA, Elena Vladimirovna, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz raskopok 2004 g. v Novgorode i Staroj Russe » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod et Staraja Russa en 2004], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 3, 2005, p. 24-30.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol'evič, TOROPOVA, Elena Vladimirovna, JANIN, Valentin Lavrent'evič, « Berestjanye gramoty iz raskopok 2010 g. v Novgorode i Staroj Russe' » [Les documents sur écorce de bouleau des feuilles faites à Novgorod et Staraja Russa en 2010], *Voprosy Jazykoznanija*, n° 4, 2011, p. 3-19.

### Sources secondaires

ALEKSEEV, Mixail Pavlovič, « Anglo-saksonskaia parallel' k poučeniju Vladimira Monomaxa » [Le parallèle anglo-saxon au Testament de Vladimir Monomaque], *Trudy otdela drevne-russkoj literatury*, n° 2, 1935.

BAECKLUND, Astrid, « Could Old Russian Feminine Names End in *-yata?* », *The Slavonic and East European Review*, vol. XXXV, n° 84, 1956, p. 256-259.

—, *Personal names in medieval Velikij Novgorod*, Stockholm, Almqvist and Wiksell, 1959.

BALOV, A. K., « O drevnerusskix 'nekalendarnyx' imenax v xvi-xvii vekax », *Živaja starina*, n° 3-4, 1901, p. 105-115.

- BARAG, Lev Grigor'evič, BEREZOVSKIJ, Ivan Pavlovič P., KABAŠNIKOV, Konstantin Pavlovič, NOVIKOV, Ivan, *Sravnitel'nyj ukazatel' sjužetov: Vostočnoslavjanskaja skazka* [Index comparé des sujets de contes : le conte slave oriental], Leningrad, Nauka, 1979.
- BAUMGARTEN, Nikolaj, « Généalogies et mariages occidentaux des Riurikides russes du x<sup>e</sup> au xiii<sup>e</sup> siècles », *Orientalia Christiana*, vol. IX, n° 35, 1927.
- DHONDT, Jean, « Sept femmes et un trio de rois », *Contributions à l'histoire économique et sociale*, n° 3, 1964-1965, p. 37-70.
- DREVLJANSKIJ, Pavel, « Bieloruskie narodnye predanija », *Priboavljenja k Žurnalu Ministerstva narodnogo prosvješćenija*, St Peterburg, s.n., 1846, livre 1, p. 3-25.
- DROZD, Andrew M., « Vladimir: What's in a Name? », *Germano-Slavica*, n° 12, 2000-2001, p. 5-28.
- DUNBABIN, Jean, « What's in a Name? Phillip, King of France », *Speculum*, 68, n° 4, 1993, p. 949-968.
- ECK, Alexandre, *Le Moyen-Âge russe*, Bruxelles/Paris, Institut de philologie et d'histoire orientale de l'Université libre de Bruxelles/Maison du livre étranger, 1933.
- EFIMENKO, Petr Savvič, « O Jarile, jazvyšskom božestve russkix slavjan » [Sur Jarila, la divinité païenne des Slaves russes], *Zapiski Imperatorskogo Russkogo Geografičeskogo Obščestva po otđ. etnografii*, t. II, 1868, p. 79112.
- FRANKLIN, Simon et SHEPHARD, Jonathan, *The Emergence of Rus: 750-1200*, London/ New York, Longman, 1996.
- GONNEAU, Pierre, *La Maison de la Sainte Trinité, un grand-monastère russe du Moyen Âge tardif, 1345-1533*, Paris, Klincksieck, 1993.
- GONNEAU, Pierre, LAVROV, Alexandre, *Des Rhôs à la Russie: histoire de l'Europe orientale (730-1689)*, Paris, PuF, 2012.
- GRUEL-APERT, Lise, « Vassilissa la Magique, héroïne de culture », *Slovo*, n° 30-31, 2004, p. 345-374.
- Histoire des Slaves orientaux des origines à 1689. Bibliographie des sources traduites en langues occidentales*, éd. André Berelowitch, Matei Cazacu, Pierre Gonneau sous la dir. de Vladimir Vodoff, Paris, CNRS Éditions, 1998.
- INGHAM, Norman W. « Has a Missing Daughter of Iaroslav Mudry: Been Found? », *Russian History*, vol. 25, n° 3, 1998, p. 231-270.
- IVAKIN, Ivan M, *Knjaz' Vladimir Monomax i ego poučenie*, Moskva, 1901, partie 1.
- JAKOBSON, Roman, « Marginalia to Vasmer's *Russian Etymological Dictionary* (P-Я) », *International Journal of Slavic Linguistics and Poetics*, n° 1/2, 1959, p. 266-278.
- JETTÉ, René, « Is the Mystery of the Origins of Agatha, Wife of Edward the Exile, Finally Solved? », *New England Historical and Genealogical Register*, n° 150, 1996, p. 417-432.
- KOVALEV, Gennadij Filippovič, « Russkij mat – sledstvie uničtoženija tabou », dans *Kul'turnye tabou i ix vlijanie na rezul'tat kommunikacii*, Voronež, VGU, 2005, p. 184-197.

- LEWIS, Andrew W., *Royal Succession in Capetian France: Studies on Familial Order and the State*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1981.
- LITVINA, Anna, USPENSKIJ, Fedor, *Vybor imeni u russkix knjazej v x-xvi vv.* [Le choix du nom des princes russes durant les x<sup>e</sup>-xvi<sup>e</sup> siècles], Moskva, Indrik, 2006.
- MEL'NIKOVA, Elena Aleksandrovna « Ol'g/ Oleg Veščij. K istorii imeni I prozviščā pervogo russkogo knjazja », dans *Ad fontem Ustočnika. Sbornik v čest' S. M. Kašanova*, Moskva, Nauka, 2005.
- , *Drevn'aja Rus' v svete zarubežnyx istočnikov* [Rus' ancienne à la lumière des sources étrangères], Moskva, Logos, 2003.
- MIROSLAVSKAJA, Anna N., « O drevnerusskix imenax, prozviščax et prozvanijax » [À propos des noms, surnoms et sobriquets vieux-russes], dans *Perspektivy razvitija slav'anskoj onomastiki*, Moskva, Nauka, 1980, p. 202-213.
- MIXAJLOVA, Tatjana Andreevna, « Irlandskaja bansi i russkaja russalka » [La banshee irlandaise et la roussalka russe], dans *Mifologema ženščiny-sud'by u drevnix kel'tov i germancev*, éd. Tatjana Andreevna Mixajlova, Moskva, Indrik, 2005, p. 228-248.
- MORIARTY, G. Andrews, « Agatha, Wife of the Atheling Eadward », *New England Historical and Genealogical Register*, n° 106, 1952, p. 52-60.
- NAZARENKO, Aleksandr Vasil'evič, *Drevnjaja Rus' na meždunarodnyx putjax* [La Rus' ancienne sur les voies internationales], Moskva, Jazyki russkoj kul'tury, 2001.
- NAZAROV, Vladislav Dmitrievič, « Sramoslovie v toponimike Rossii vxvxi vv », dans *'A se grexi zlye, smertnye...'*, *Lubov', erotika i seksual'naja etika v doindustrial'noj Rossii (x- i-ja polovina xix)*, éd. Natalia Lvovna Puškareva, Moskva, Lodomir, p. 551-566.
- NOVIKOV, Nikolaj Vladimirovič, *Obrazy vostočnoslavjanskoj volšebnoj skazki*, Leningrad, Nauka, 1974.
- POPPE, Andrzej, « Gertruda-Olisava, ru'skaja knjaginja » [Gertruda-Olisava, la princesse russe], dans *Imenoslov*, éd. Fedor Uspenskij, Moskva, Indrik, 2007, p. 205-229.
- PROPP, Vladimir Jakovlevič, *Les Racines historiques du conte merveilleux*, traduit du russe par Lise Gruel-Apert, Paris, Gallimard, 1983.
- , *Istoričeskie korni volšebnoj skazki* [Les racines historiques du conte merveilleux], [1946], Peterburg, Izdatel'stvo S.-Peterburgskogo universiteta, 1996.
- RAFFENSPERGER, Christian, « Russian Influence on European Onomastic Traditions », *Imenoslov*, éd. Fedor Uspenskij, Moskva, Indrik, 2007.
- SELIŠČEV, Afanasij Matveevič, « Proisxoždenie russkix familij, ličnyx imen i prozvišč », [L'origine des noms de famille, prénoms et surnoms russes], *Učenyje zapiski MGU*, n° 128, 1948, p. 128-152.
- DE VAJAY, Szabolcz « Agatha, Mother of Saint Margaret Queen of Scotland », *Duquesne Review, Journal of the Social Sciences*, n° 7, 1962, p. 71-80.
- TOPORKOV, Andrej L'vovič, « O 'Bieloruskix narodnyx predanijax' i ix avtore », dans *Rukopisi, kotoryx ne bylo. Poddelki v oblasti slavjanskogo fol'klora*, éd. Tatjana Grigor'evna Ivanova, Ljudmila Pavlovna Lapteva, Andrej L'vovič Toporkov, Moskva, Lodomir, 2000.

TOPOROV, Vladimir Nikolaevič, *Svjatost' i svjatie v ruskoj duxovnoj kul'ture*, Moskva, Gnozis, 1995, t. I.

ZALIZNJAK, Andrej Anatol' evič, *Slovo o polku Igoreve: Vzgljad lingvista* [La Geste d'Igor' : le point de vue d'un linguiste], Moskva, Roukopisnye pamjatniki Drevnej Rusi, 2007.

#### Ouvrages de référence

ČERNYX, Petr Jakovlevič, *Istoričeskaja grammatika russkogo jazyka*, Moskva, Učebno-pedagogičeskoe izdanie Ministerstva prosvješčenija RSFSR, 1962.

—, *Istoriko-ëtimologičeskij slovar' sovremennogo russkogo jazyka* [Dictionnaire étymologique du russe moderne], Moskva, Russkij jazyk, 1993, 2 vol.

DAHL, Vladimir, *Tolkovyj slovar' živogo velikorusskogo jazyka*, éd. Baudouin de Courtenay [1903-1909], Moskva, Progress, 1994, 4 vol.

*Enciklopedičeskij slovar' tovariščestva « Br. A. i I. Granat i K<sup>o</sup> »*, Moskva, 1910-1948, 58 vol. + 1 sup., t. X.

508

*Etimologičeskij slovar' russkogo jazyka*, éd. Nikolaj Maksimovič Šanskij, Moskva, Izdatel'stvo Moskovskogo Universiteta, 1962-, 10 vol.

LEVČENKO, Sergej Pilipovič, SKRIPNIK, Larisa Grigorivna, DZIATKIVS'KA, Nina Pantelejmonivna, *Slovník Vlasnix imen ljuđej (ukraïns'ko-rossijskij i rosijsko-ukraïnskij)*, [Le dictionnaire des prénoms ukrainien-russe et russe-ukrainien], Kiev, Naukova dumka, 1967.

NIKONOV, Vladimir Andreevič, *Slovar' russkix familij* [Dictionnaire des noms de familles russes], Moskva, Škola-Press, 1993.

PETROVSKIJ, Nikandr Aleksandrovič, *Slovar' russkix ličnyx imen*, Moskva, Russkie slovari, 1996.

*Russkaja onomastika i onomastika Rossii, Slovar'*, éd. Oleg Nikolaevič Trubačev, [L'Onomastique russe et l'onomastique de Russie, Dictionnaire], Moskva, Škola-Press, 1994.

SKRIPNIK, Larisa Grigorivna, DZIATKIVS'KA, Nina Pantelejmonivna, *Vlasni imena ljuđej* [Les prénoms], Kiev, Naukova Dumka, 2005.

*Slovar' drevnerusskogo jazyka (XI-XIV vv.)*, éd. Ruben Ivanovič Avanesov, Moskva, AN SSSR, Institut russkogo jazyka, 1988-, 10 vol. (8 vol. parus).

*Slovar' russkix narodnyx govorov* [Dictionnaire des dialectes populaires russes], éd. Fedot Petrovič Filin (t. I-XX), Fedor Pavlovič Sorokoletov (t. XX-ILII), Moskva/Leningrad/St Peterburg, Nauka, 1965-2008, 42 vol.

*Slovar' russkogo jazyka xi-xvii vv.* [Dictionnaire de la langue russe des XI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles], éd. Galina Aleksandrovna Bogatova, Rossijskaâ akademiâ nauk, Institut russkogo âzyka im. V. V. Vinogradova, Moskva, Nauka, 1975-, 29 vol. parus.

*Slovar' ukraïnskoj movi*, éd. Boris Grinčenko, Kiev, žurnal « Kievskaja Starina », 1907-1909, 4 vol.

- Slovník staroukrajinskj movi xiv-xv st.* [Dictionnaire du vieux-ukrainien, xiv<sup>e</sup>-xv<sup>e</sup>], éd. Dmitro Grigorovič Grinčišin, Lukija Luk'janovna Gumeč'ka, Ivan Mixajlovič Kernič'kij, Kiev, Naukova Dumka, 1977-1978, 2 vol.
- Slovník ukrains'koj movy* [Dictionnaire de la langue ukrainienne], éd. Ivan Konstantinovič Bilodid *et al.*, Kiev, Naukova Dumka, 1970-1980, 11 vol.
- SREZNEVSKIJ, Izmail Ivanovič, *Slovar' Drevnerusskogo Jazyka* [Dictionnaire du vieux russe] [1893], Moskva, Kniga, 1989, 3 vol.
- TUPIKOV, Nikolaj Mixajlovič, *Slovar' drevnerusskix ličnyx sobstvennyx imen* [Dictionnaire des noms de personnes vieux-russes] [1903], Moskva, Jazyki slavjanskix kul'tur, 2005.
- UNBEGAUN, Boris, *Russian Surnames, Russkie familii* [1972], trad. anglais-russe Boris Uspenskij, Moskva, Progres, 1995.
- VASMER, Max, *Russisches Etymologisches Wörterbuch*, traduit de l'allemand en russe et complété par Oleg Nikolaevič Trubačev, Moskva, Progres, 1964-1973, 4 vol.

#### ÉTUDES INDO-EUROPÉENNES, ONOMASTIQUE ET OUVRAGES DE RÉFÉRENCE GÉNÉRAUX

- AARNE, Antti, THOMPSON, Stith, *The Types of the Folktale, A Classification and Bibliography*, Helsinki, Academia Scientiarum Fennica, 1961.
- BAILEY, Harold W., « Iranian Studies III », *Bulletin of the School of Oriental Studies*, t. VII, 1933-1935, p. 275-298.
- BECHTEL, Friedrich, *Die Attischen Frauennamen nach ihrem Systeme dargestellt*, Göttingen, s. n., 1902.
- , « Die einstämmigen männlichen Personennamen des Griechischen, die aus Spitznamen hervorgegangen sind », *Abhandlungen der Königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen Philologisch-Historische Klasse*, Neue Folge, 2, n° 5, 1898.
- , *Die Historischen Personennamen des Griechischen bis zur Kaiserzeit* [1917], Halle, Niemeyer, 1964.
- BENVENISTE, Émile, *Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, t. II, *Pouvoir, droit, religions*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1969.
- BLACKWELL, Carole, *Tradition and Society in Turkmenistan, Gender, Oral Culture and Song*, Richmond (Surrey), Curzon Press, 2001.
- BOISACQ, Émile, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque étudiée dans ses rapports avec les autres langues indo-européennes* [1907-1914], Heidelberg, Karl Winter Universitätsverlag, 1950.
- BUCK, Carl D., *Dictionary of Selected Synonyms in the Principle Indo-European Languages*, Chicago, University of Chicago Press, 1988.
- CHANTRAINE, Pierre, *Dictionnaire étymologique de la langue grecque : histoire des mots* [1968-1980], Paris, Klincksieck, 1984-1990, 2 vol.
- CHASE, George Davis, « The Origin of Roman Praenomina », *Harvard Studies in Classical Philology*, t. VIII, 1897, p. 103-190.

- DAVIS-KIMBALL, Jeannine, « Warrior Women of Eurasia », *Archaeology*, vol. 50, n° 1, 1997.
- DELAMARRE, Xavier, *Le Vocabulaire indo-européen. Lexique étymologique thématique*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, 1984.
- DELARUE, Paul, TENÈZE, Marie-Louise, *Le Conte populaire français. Catalogue raisonné des versions de France [1976-1985]*, Paris, Maisonneuve & Larose, 1997.
- DEMIDOV, Serguej, « Turkmenskie imena », article publié le 20 mars 2003 sur le site du journal *Erkin Turkmenistan*, <http://www.erkin.net/chronicle2/news469.html>.
- FICK, August F. Ch., BECHTEL, Fritz, *Griechischen Personennamen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1894.
- FICK, August F. Ch., *Griechischen Personennamen*, Göttingen, Vandenhoeck & Ruprecht, 1874.
- FRAZER, James G., Sir, *The Golden Bough*, New York, Macmillan, 1922.
- FRISK, Hjalmar, *Griechisches Etymologisches Wörterbuch [1970]*, Heidelberg, Karl Winter Universitätsverlag, 1973, 2 vol.
- GAFFIOT, Félix, *Dictionnaire latin-français*, Paris, Hachette, 1934.
- GAMKRELIDZE, Tamaz, IVANOV, Vjačeslav, *Indo-European and the Indo-Europeans*, Berlin, Mouton de Gruyter, 1995.
- GREEN, Miranda Jane, *Celtic Goddesses: Warriors, Virgins and Mothers*, London, British Museum Press, 1995.
- HILKA, Alfons, « Die altindischen Personenamen », *Indische Forschungen*, n° 3, 1910. *Indogermanische Dichtersprache*, éd. Rüdiger Schmitt, Darmstadt, Wissenschaftliche Buchgesellschaft, 1968.
- JOHNS, Catherine, *Sex or Symbol: Erotic Images of Greece and Rome*, Austin, University of Texas Press, 1982.
- KAZANSKY, Nicolaj, « Indo-European Onomastics as a Historical Source », *Journal of Indo-Europeans Studies*, n° 23, 1995, p.157-177.
- LA FONTAINE, Jean de, *Nouveaux contes de M. de La Fontaine*, Mons, impr. de G. Migeon, 1674.
- LEHMANN, Winfred P., *Theoretical Bases of Indo-European Linguistics*, London/ New York, Routledge, 1993.
- LETRONNE, Jean Antoine, « Sur l'utilité qu'on peut retirer de l'étude des noms propres grecs pour l'histoire et l'achéologie », *Mémoires de l'Institut national de France*, n° 19, 1851, p. 1-139.
- Lexikon des Mittel Alters*, éd. Robert-Henri Bautier, Peter Berghaus, Reto R. Bezzola... et al., München, Artemis, 1977-1999, 10 vol.
- A Lexicon of Greek Personal Names*, éd. Peter M. Fraser et Elaine Matthews, Oxford, Clarendon Press, 1987-2010, 4 vol.
- MALLORY, James P., ADAMS, Douglas Q., *Encyclopedia of Indo-European Culture*, London, Fitzroy Dearborn Publishers, 1997.

- MANN, Stuart E., *An Indo-European Dictionary*, Hamburg, Helmut Buske Verlag, 1984/87.
- MASSON, Olivier, *Onomastica graeca selecta*, introd. et index de Catherine Dobias et Laurent Dubois, t. I, II, Nanterre, Université de Paris X, 1990; t. III, Genève, Droz, 2000.
- MATASOVIC, Ranko, *Gender in Indo-European*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2004.
- MAYRHOFER, Manfred, *Iranisches Personennamenbuch*, t. I, *Die Altiranischen Namen*, Wien, Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1979.
- NILSSON, Martin Persson, *Geschichte der griechischen Religion*, t. I, *Bis zur griechischen Welterschaft*, München, Beck'sche Verlagsbuchhandlung, 1941.
- NYBERG, Henrik S., *Die Religionen des alten Iran* [1938], trad. Hans H. Schaeder, Osnabrück, Otto Zeller, t. ILIII, 1966.
- O'HOGAIN, Daithi, *Myth, Legend and Romance. An Encyclopedia of the Irish Folk Tradition*, New York/London/Toronto, BSA, 1991.
- PLINY, *Naturalis Historia*, éd. et trad. William H. S. Jones, Cambridge (Mass.)/London, Harvard University Press, 1963, 10 vol.
- POKORNY, Julius, *Indogermanisches Etymologisches Wörterbuch*, Bern/München, Francke Verlag, 1959-1969, 2 t. en 3 vol.
- PORTENGREN, Alberta J., *De oudgermaanse dichter taal in haar ethnologisch verband*, Diss., Leiden, N.V. boekdrukkerij V/H. L. Van Nifterik, 1915.
- PULGRAM, Ernst, « Indo-European Personal Names », *Language*, vol. XXIII, n° 3, 1947, p. 189-206.
- , « Theory of Names », *Beiträge zur Namenforschung*, t. V, 1954, p. 149-196.
- SCHMITT, Rüdiger, *Dichtung und Dichtersprache in indogermanischer Zeit*, Wiesbaden, O. Harrassowitz, 1967.
- , *Indogermanische Dichtersprache und Namengebung*, Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft der Universität Innsbruck, 1973.
- SÉBILLOT, Paul, *Le Folklore de France*, Paris, E. Guilmoto, 1906, t. III.
- SOLMSEN, Friedrich, FRAENKEL, Eduard, *Indogermanische Eigennamen als Spiegel der Kulturgeschichte*, Heidelberg, Carl Winter's Universitätsbuchhandlung, 1922.
- STENDER, Gotthard Friedrich, *Lettische Grammatik*, Milan, s. n., 1783.
- , *Lettisches Lexikon*, in zween Theilen, Milan, s. n., 1783, t. I.
- STRÖM, Ake, BIEZAIS, Haralds, *Germanische und Baltische Religion*, Stuttgart, Kohlhammer, 1975.
- UTHER, Hans-Jörg, *The Types of International Folktales. A Classification and Bibliography, based on the System of Antti Aarne and Stith Thompson*, Helsinki, Suomalainen Tiedekatemia, 2004, 3 vol.
- VARRO, *De lingua latina*, éd. et trad. Roland G. Kent, London/Cambridge (Mass.), William Heinemann/Harvard University Press, 1967.

WALDE, Alois, *Vergleichendes Wörterbuch der Indogermanischen Sprachen*, Berlin/Leipzig, Walter de Gruyter, 1928-1932, 3 vol.

WRIGHT, Thomas, TENNENT, J. E., WITT, G., *The Worship of the Generative Powers: during the Middle Ages of Western Europe*, London, J.C. Hotten, 1865.

ZELENIN, Dmitrij Konstantinovič, « Tabou ou narodov vostočnoj Evropy i Severnoj Azii » [Le tabou chez les peuples de l'Europe de l'Est et l'Asie du Nord], *Sbornik muzeja antropologii et etnografii*, I, n° 9, 1929, p. 1-166.

## SOURCES LITTÉRAIRES ET BIOGRAPHIQUES DE L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE, UTILISÉES POUR LE CHAPITRE VI

BARTO, Agnija, *Sobranie sočinenij v četyrex tomach*, Moskva, Xudožestvennaja literatura, 1981, t. II.

ČUKOVSKIJ, Kornej Ivanovič, *Ot dvux do p'ati*, Moskva, Detgiz, 1963.

512

*Elektronnaja Evrejskaja Encyklopedija* [L'encyclopédie électronique juive], <http://www.eleven.co.il/article/14392>, consulté en avril 2014.

FADEEV, Alexandre, *Molodaja Gvardia*, Moskva, Goslitizdat, 1966.

IVANOV, Anatolij, *Sobranie sočinenij v pjati tomach*, Moskva, 1978-1982.

KASSIL, Lev, POLIANOVSKY, Max, *Ulica mladšego syna* [La rue du fils benjamin], Moskva, Detgiz, 1949.

KOROLENKO, Vladimir G., *Dnevnik. Pišma, 1917- 1921*, éd. T. J. Loveckaja, Moskva, Sovetskij pisatel', 2001.

*Krylatije Slova*, <http://worte.ru>, consulté en avril 2014.

LOŠKAREVA, Marija Nikolaevna, « Iz moix vospominanij », dans *V. G. Korolenko v vospomiinanijax sovremennikov*, éd. Sergej Nikolaevič Golubov, Moskva, Gosudarstvennoe izdanie xudožestvennoj literatury, 1962.

MAJAKOVSKAJA, Aleksandra Alekseevna, « Detstvo i junost' Vladimira Majakovskogo. Iz vospominanij materi », dans *V. Majakovsky v vospominanijax sovremennikovol. Serija literaturnyx memuarov*, éd. V. V. Grigorenko et al., Moskva, Gosudarstvennoe izdatel'stvo xudožestvennoj literatury, 1963.

MAJAKOVSKIJ, Vladimir, « Marusja otravilas' » (« Iz tučki mes'ats vylez... »), *Polnoe sobranie sočinenij v 13-ti tomach*, Moskva, Gos. izd-vo xudož. lit., 1955-1961, t. VIII, p. 188-195.

—, « Vladimir Il'ič Lénin » [poèmes de Vladimir Majakovskij], sur le site *La bibliothèque de la poésie*, <http://mayakovskiy.ouc.ru/vlad-iliich-lenin.html>, consulté en avril 2014.

MARCO VOVTCHOK, « Jak Hapko solodu vidriksja », dans *Marusja, Povidannja, povisti ta kazki*, Harkiv, Folio, 2007.

MIROVIČ (nom de scène – Dunaev), Evstignej Afinogenovič, <http://www.kino-teatr.ru/teatr/activist/383129/bio/>, consulté en avril 2014.

- MIXALKOV, Sergej, *Sobranie sočinenij v trex tomax*, Moskva, Detskaja literatura, 1970, t. I.
- « Na Bolšom Karetnom », interview avec Artur Makarov, dans *Živaja Žizn': strixi k biografij Vladimir Vysockogo*, éd. Valerij Perevozcokov, Moskva, Petit, 1992.
- PARROTT, Jasper, ASHKENAZY, Vladimir, *Beyond Frontiers*, London, Harper Collins, 1984.
- PROCJUK, Stepan, *Maski opadajut' povil'no. Roman pro Volodymyra Vinničenka*, Kiev, Akademija, 2011.
- POZNER, Vladimir, *La Biographie de l'écrivain Vladimir Pozner*, <http://www.pozner.fr/>, consulté en mai 2012.
- Répertoire des prénoms juifs masculins*, <http://ogalea.chez.com/prenomsjuifsmasculins.htm>, consulté en mai 2012.
- SAMČUK, Ulas, « La Volhynie », *Ukrain'ska Literatura, Hrestomatija*, éd. Petro Petrovič Kononenko, E. V. Fedorenko, Kiev, Millenium, 2005.
- SMIRNOV, Valerij, *Umer-Šmumer, liš'-by byl zdorov! – Kak govor'at v Odesse*, Odessa, Poligraf, 2008.
- ŠOLOXOV, Mixail, *Tixij Don [1928-1940]*, Moskva, Eksmo, 2012.
- SOSJURA, Volodymyr, sbirka « Serce », dans *Ukrain'ska Literatura, Hrestomatija*, éd. Petro Petrovič Kononenko, E. V. Fedorenko, Kiev, Millenium, 2005.
- TROFIMOV, Jurij, « S učetom opyta prošlogo », article sur le site *Meždunarodnaja nepravitel'stvennaja programma Dobrososedstvo*, [http://dobrososedstvo.info/dobro/ru/information/n\\_127/o\\_21818](http://dobrososedstvo.info/dobro/ru/information/n_127/o_21818), consulté en mai 2012.
- ULJANOVA-JELIZAROVA, Anna Il'inična, « Detskie et škol'nye gody Il'iča », dans *O V. I. Lenine i sem'e Uljanovyx, Vospominanija, očerki, pišma*, Moskva, Politizdat, 1988.
- USPENSKIJ, Lev, *Slovo o slovah. Ty i tvoe imja*, Leningrad, Lenizdat, 1962.
- XLEBNIKOV, Velimir, « Nu taščisja, Sivka », dans *Sobranie sočinenij v šesti tomax*, éd. Duganov, Moskva, Imli RAN, 2006, t. VI, livre 2, p. 370.
- VASIL'EV, Boris, *Zavtra byla vojna*, Moskva, AST-Press, 1994.
- ZMITSER, BELY, « Ded Vladimira Vissotskogo byl ličnost'u artističeskoj », *Brestskij Kur'er*, n° 4, 2011, <http://www.bk-brest.by/ru/57/history/1380/>, consulté en avril 2014.
- ZUBRILINA, Svetlana N., *Vladimir Vysockij: stranicy biografii*, Feniks, Rostov-na-Donu, 1998.



## TABLE DES MATIÈRES

Sigles et abréviations.....	9
Terminologie .....	21
Table de translittération .....	23
 <b>Introduction</b> .....	 25
 <b>CHAPITRE I</b>	
<b>L'expression du sacré dans les anthroponymes germaniques et slaves : <i>Helgi</i>, <i>Sviðberbt</i>, <i>Svjatoslav</i></b> .....	35
Nom germanique <i>helgi</i> et l'expression du « sacré » .....	36
Étymologie .....	36
<i>Helgi</i> , le héros des poèmes eddiques et l'idée de la royauté sacrée .....	37
Les données onomastiques.....	40
Vieux slave <i>svetŭ</i> , russe <i>svjat</i> « sacré » .....	41
Étymologie, slave <i>svetŭ</i> et avestique <i>spanta</i> « pourvu d'une force surnaturelle » .....	41
Divinités slaves Sventovit (Svjatovit) et Jarovit .....	44
Étymologie du radical slave <i>jar-</i> .....	50
Les anthroponymes contenant les éléments <i>svjat-</i> , <i>jar-</i> .....	54
Indo-européen * <i>suento-</i> > germanique * <i>swenþa-</i> « fort, violent, vigoureux » .....	59
Étymologie .....	59
Emploi poétique en vieil-anglais .....	62
Emploi poétique en vieux-saxon.....	69
Le grec <i>hieron menos</i> et les formules correspondantes en vieil-anglais.....	74
Les anthroponymes contenant l'élément * <i>swenþa-</i> .....	79
 <b>CHAPITRE II</b>	
<b>La notion de richesse exprimée dans les anthroponymes germaniques et slaves <i>ead-</i>, <i>wel-</i>, <i>žir-</i> et la genèse des anthroponymes héroïques</b> .....	83
Thèmes <i>ead-</i> et <i>wel-</i> et leurs correspondances germaniques dans la poésie et dans l'anthroponymie .....	84
Vieil-anglais <i>ead</i> « richesse, prospérité » et ses correspondances germaniques.....	84
<i>Ead-</i> dans la poésie vieil-anglaise .....	86

Vieil-anglais <i>wela</i> , vieux-saxon <i>welo</i> , vieux-haut-allemand <i>uuóla</i> « richesse, prospérité » dans la poésie et anthroponymie .....	89
Weland .....	93
Pluton .....	96
Parallèle letton et affinité entre les morts et la fertilité de la terre .....	96
Anthroponymes grecs contenant le thème <i>plouto-</i> .....	97
Anthroponymes germaniques contenant le thème <i>wel-</i> .....	98
Composé vieil-anglais <i>eadwela</i> et ses correspondances germaniques .....	99
Les implications anthroponymiques de l'emploi poétique d' <i>ead</i> .....	100
Slave <i>žir</i> .....	104
Lexème « richesse » dans les langues slaves .....	104
Les anthroponymes slaves contenant l'élément <i>žir-</i> .....	105
Lexème <i>žir</i> dans les langues slaves .....	106
Anthroponymes slaves .....	109
Notions de gloire et de prospérité et propagation d'anthroponymes héroïques chez les Germains .....	112
Anthroponymes germaniques bithématiques contenant le thème <i>ead-</i> .....	112
Les thèmes <i>rīk-</i> « chef de guerre » et <i>mar-/mēr-</i> « célèbre » au commencement des anthroponymes héroïques des Germains .....	116

### CHAPITRE III

Le thème <i>ælf</i> « elf » dans les anthroponymes anglo-saxons .....	123
La croyance aux elfes et le culte des ancêtres .....	123
« Elf » chez les Anglo-Saxons .....	123
« Elf » chez les Scandinaves .....	125
La croyance en l'âme extérieure chez les Anglo-Saxons .....	126
Données onomastiques .....	130
La croyance en la renaissance exprimée dans les traditions onomastiques .....	130
Anthroponymes anglo-saxons composés .....	135
La répétition des noms dans les familles royales anglo-saxonnes .....	136
Les thèmes anthroponymiques se référant à un ancêtre .....	137
Le thème anthroponymique <i>ælf-</i> comme référence à un ancêtre décédé .....	140

### CHAPITRE IV

Les valkyries, les princesses des contes merveilleux russes et les noms de femmes germaniques .....	155
Les valkyries et leurs attestations .....	155
Les plus anciens deutérotèmes féminins germaniques .....	157
Histoire de recherches .....	158

Les divinités féminines des Scandinaves.....	164
<i>Dísir</i> .....	164
<i>Fylgjur</i> .....	165
<i>Hamingjur</i> .....	165
Nornes.....	166
Valkyries.....	167
Géantes.....	168
Les géantes et les valkyries.....	170
Divinités-mères contre divinités-vierges.....	172
Les avatars des valkyries dans l'espace germanique occidental.....	173
<i>Contre une piqûre soudaine (Wið færstice)</i> .....	173
<i>L'incantation des neuf herbes (Nine Herbs Charm)</i> .....	174
<i>Pour un essaim d'abeilles (For a Swarm of Bees)</i> .....	174
Incantation de Merseburg.....	175
Les <i>Nibelungen</i> .....	175
Les contes merveilleux.....	177
Les princesses dans les contes merveilleux russes et les parallèles scandinaves.....	177
Baba Jaga, la mère des princesses magiques.....	188
Baba Jaga et les filles de l'Ange de la Mort dans le témoignage d'Ibn Fadlan.....	191
Čudo Judo, le Tsar de l'Onde et Odin.....	192
La vierge surnaturelle et la déesse-mère dans le <i>Beowulf</i> , un parallèle anglo-saxon.....	194
<i>Svētas meitas</i> ; vierges lettonnes.....	197
<i>Vily</i> , les vierges des Slaves du Sud.....	198
Résultats de la comparaison entre les valkyries et les princesses du folklore russe.....	198
La genèse du mythe des valkyries.....	199
Les noms des matrones.....	204
De la banshee irlandaise aux valkyries.....	206
Le processus de formation des noms de femmes germaniques.....	208
 <b>CHAPITRE V</b>	
<b>Les noms des princesses russes du x<sup>e</sup> au xiv<sup>e</sup> siècle.....</b>	<b>213</b>
Classification des anthroponymes slaves.....	213
Anthroponymes féminins vieux-russes non princiers.....	215
Anthroponymes slaves féminins dans la dynastie princière de la <i>Russia</i> kievienne... 217	
<i>Dobronega</i> .....	218
<i>Predslava</i> .....	219
<i>Sbyslava</i> .....	220
<i>Verxuslava</i> .....	220

<i>Zvenislava</i> .....	222
Tendance détectée .....	223
<i>Boleslava</i> .....	225
<i>Jaroslava, Vseslava, Rostislava, Izjaslava</i> .....	226

## CHAPITRE VI

<b>Quelques cas d'anthroponymes apotropaïques</b> .....	229
Les anthroponymes apotropaïques et leurs types .....	229
<i>Wulfet vl'k</i> : « Loup » dans les anthroponymes germaniques et slaves .....	230
<i>vl'k</i> « loup » dans les anthroponymes slaves .....	233
Caractère apotropaïque des noms de loup .....	239
<i>Deor. Zver'</i> . « Bête sauvage » .....	248
<i>Vladimir – Volodja – Vovka</i> . Diminutif lupin .....	253
Dictionnaires des prénoms .....	254
Sources écrites du XIX <sup>e</sup> siècle .....	256
Sources écrites pour la période 1900-1945 .....	258
Sources écrites après-guerre .....	266
Sources orales .....	269
La distribution et l'origine du diminutif <i>Vova/Vovka</i> .....	272
Les <i>apotropaïa</i> anglo-saxons : émotions positives et négatives dans les anthroponymes monothématiques .....	278
Anthroponymes véhiculant des émotions et valeurs positives .....	279
Anthroponymes anglo-saxons aux valeurs négatives .....	285
Lexique obscène dans l'anthroponymie slave .....	294
Obscénités dans les langues slaves .....	294
Anthroponymes slaves obscènes .....	295
Anthroponymes ou surnoms ? .....	300
Signification .....	301
Motivation .....	305
Le symbole phallique et ses manifestations apotropaïques .....	306
Les organes génitaux féminins et leurs manifestations apotropaïques .....	310
Conclusion sur l'emploi des anthroponymes obscènes .....	315

## CHAPITRE VII

<b>Excursus. Les Anglo-Saxons, les Francs, les Scandinaves : un éclairage nouveaux sur leurs relations avec les États slaves à travers les noms royaux</b> .....	317
Zwentibald de Carinthie .....	318
Sigrid Svjatoslava .....	320
Anne de Kiev .....	322

Agathe.....	324
Gytha.....	328
<b>Conclusions générales.....</b>	<b>333</b>

## ANNEXES

### ANNEXE 1

<b>Anthroponymes germaniques attestés avant la fin du v<sup>e</sup> siècle.....</b>	<b>341</b>
---	------------

### ANNEXE 2

<b>Anthroponymes féminins germaniques attestés avant la fin du vii<sup>e</sup> siècle.....</b>	<b>375</b>
--	------------

### ANNEXE 3

<b>Anthroponymes féminins anglo-saxons enregistrés avant 920.....</b>	<b>385</b>
---	------------

### ANNEXE 4

<b>Anthroponymes slaves bithématiques attestés avant la fin du ix<sup>e</sup> siècle.....</b>	<b>391</b>
---	------------

### ANNEXE 5

<b>Anthroponymes russes bithématiques attestés avant la fin du xiv<sup>e</sup> siècle (avec les formes diminutives supposées dériver des formes bithématiques).....</b>	<b>429</b>
---	------------

### ANNEXE 6

<b>Le thème <i>ælf</i> dans les anthroponymes anglo-saxons.....</b>	<b>455</b>
Tableau 1. La Maison royale de Bernicie .....	455
Tableau 2. La Maison royale de Deira .....	456
Tableau 3. La Maison royale de l'Est-Anglie .....	457
Tableau 4. La Maison royale de Bernicie. Branches secondaires.....	458
Tableau 5. La Maison royale de Mercie .....	459
Tableau 6. La Maison royale de Wessex .....	460
Tableau 7. Les familles anglo-saxonnes non royales.....	461
Tableau 8. Protothème <i>ælf</i> chez les Mérovingiens et les Lombards .....	462

### ANNEXE 7

<b>Les premières dynasties slaves .....</b>	<b>463</b>
Tableau 9. Les ducs de Croatie.....	463
Tableau 10. La dynastie de Vyšeslav de Serbie .....	464
Tableau 11. La dynastie de Krum. Bulgarie.....	465

Tableau 12. La dynastie de Mojmir. Moravie .....	466
Tableau 13. La dynastie de Přemyslides. Bohême .....	467
Tableau 14. La dynastie de Pjast. Pologne .....	468
Tableau 15. Les Rjurikides.....	469
Tableau 16. La dynastie de Rügen.....	470
Tableau 17. Les Nakonides. Les Obodrites.....	470
Tableau 18. La dynastie de Poméranie .....	471
Tableau 19. La dynastie de Mecklenburg .....	471
Tableau 20. Princesses Rjurikides connues sous leur nom slave.....	472

## ANNEXE 8

<b>Les relations avec les États slaves au travers des noms royaux.....</b>	<b>473</b>
Tableau 21. Zwentibold de Carinthie .....	473
Tableau 22. Henri I de France et Anne de Kiev .....	474
Tableau 23. Édouard l'Exilé et Agathe .....	475
Tableau 24. Knut le Grand et Mstislav Harald.....	476

548

<b>Remerciements.....</b>	<b>479</b>
<b>Bibliographie .....</b>	<b>481</b>
Langue, civilisation, mythologie germaniques.....	481
Langue, civilisation, mythologie vieil-anglaises.....	488
Langue, civilisation, mythologie slaves.....	494
Langue, civilisation, mythologie des Slaves orientaux.....	502
Études indo-européennes, onomastique et ouvrages de référence généraux.....	509
Sources littéraires et biographiques de l'époque contemporaine, utilisées pour le chapitre VI .....	512
<b>Index des anthroponymes et théonymes étudiés.....</b>	<b>515</b>
<b>Index des plus anciens thèmes anthroponymiques slaves .....</b>	<b>539</b>
<b>Table des matières .....</b>	<b>543</b>



Née au Turkménistan, Olga Khallieva Boiché est ingénieur diplômée de l'université d'État de Moscou Lomonossov et de l'université d'État d'Odessa (Ukraine) en

philologie germano-romane. Elle est également docteur de l'université Paris-Sorbonne en civilisations médiévales anglaise et slave. Elle poursuit une carrière dans le développement d'affaires pour l'industrie parapétrolière.



COLLECTION CO-DIRIGÉE PAR  
**Jacques Verger** (Histoire)  
**Dominique Boutet** (Littérature)  
**Fabienne Joubert** (Histoire de l'art)

